SENAT - OTTAWA
SALLE DE LECTURE
JAN 51
...IL"
...100% des familles
...iennes-françaises de Québec

...es de Noël du concours du "Soleil" paraissent en page 19

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

69e ANNEE — No 300 | QUEBEC, VENDREDI 22 DECEMBRE 1950 | PRIX: TROIS CENTS

Prévisions atmosphériques

Québec, Lac St-Jean, Côte-Nord: Neige aujourd'hui; température inchangée.

Les Chinois préparent une offensive en Corée

L'Europe de l'Ouest peut compter sur les E.-U.

De fortes concentrations de troupes ont été repérées dans la région de Séoul — Le général MacArthur prévoit une autre grande offensive d'ici quelques jours — Il n'y a pas de censure, mais une vérification qui assure la sécurité.

Tokio, 22. (PA) Des attaques communistes croissantes aux environs de Séoul, dans le nord-est de la Corée, ont amené le général MacArthur à prévoir aujourd'hui qu'une autre grande offensive rouge se prépare. Des régiments entiers de communistes ont déjà repoussé les Coréens du Sud de près de deux milles, au nord-est de Chunchon, un carrefour à 45 milles au nord-est de la capitale républicaine.

Une forte concentration rouge est disposée au 38ème parallèle, au nord de Chunchon. De gros effectifs chinois ont été repérés à Yonchon, 38 milles au nord de Séoul, et à six milles au nord du parallèle.

Yonchon est sur l'une des deux principales voies de chemin de fer qui conduisent à la capitale de la Corée du Sud. L'autre va de Séoul à Pyongyang, dans une direction nord-ouest. La circulation est intense derrière les lignes ennemies et leurs attaques de reconnaissance sont plus nombreuses. Le général MacArthur a remarqué: "Ceci indique normalement la phase initiale d'une attaque imminente."

Dans le nord-est de la Corée, les navires américains se sont approchés de la rive d'Hungnam, jeudi, et ont lancé des fusées à bout portant autour de la tête de plage. Ces navires lance-fusées utilisés pour la première fois à la défense du périmètre d'Hungnam montrent que les communistes se rapprochent. Les Coréens du Nord semblent avoir remplacé les communistes chinois dans le secteur d'Hungnam.

Le communiqué du général MacArthur souligne la possibilité que les Chinois se soient dirigés vers le sud-ouest et soient prêts à l'action près du 38ème parallèle, au nord de Séoul.

La présence de chevaux et de chameaux au nord-est de Chunchon "laisse croire que les agresseurs sont des communistes chinois."

Jusqu'ici aucun communiste chinois n'a été identifié avec certitude au sud du 38ème parallèle. Le général MacArthur a noté que les indices d'une offensive sont surtout marqués par l'activité croissante dans la région de Hwachon, au nord de Chunchon. Les unités ennemies forment probablement trois corps à l'avant-garde. Les rouges auraient ainsi disposé entre 10 et 12 divisions ou de 80,000 à 100,000 hommes.

Les communistes chinois se sont déployés lentement, mais sûrement vers le sud, en passant par Sariwon, a remarqué le général MacArthur. Une série d'escarmouches au sud-ouest d'Yonchon, s'est poursuivie après minuit, aujourd'hui. Elles ont été brèves.

Les avions alliés ont dispersé des groupes ennemis dans la zone de combat, mais les communistes se sont probablement regroupés après le départ des avions.

La radio communiste de Pyongyang a repris ses émissions pour la première fois depuis que les alliés en avaient chassé les communistes, le 20 novembre. L'émission a souligné que les soldats des Nations Unies ont été repoussés au-delà du 38ème parallèle. La radio s'est vantée que tous "les envahisseurs impérialistes"

(Suite à la page 5, 2e col.)



LES RUINES DE HAMHUNG: Ce fusilier marin solitaire, le sergent WILLIAM-T. HATAWAY, de Danville, Virginie, examine les ruines de la ville de Hamhung, qui fut naguère une ville prospère. La désolation est comme un muet témoignage de la férocité de la bataille qui a sévi dans la région. Les communistes chinois se sont massés en nombre à proximité de la ville, mais jusqu'ici seule l'aviation a été vraiment active. (International News)

Famine "sans précédent" en Chine

Tai-Peh, 22. (PA) Le ministère de la Défense du gouvernement nationaliste chinois rapporte aujourd'hui qu'une "famine sans précédent" fait actuellement rage dans les provinces chinoises d'Anhouei, du Kiang-si, du Chan-toung et du Ho-nan. Le ministère ajoute que la famine résulte des réquisitions excessives du gouvernement de Pékin et de la résistance des fermiers qui refusent d'ensemencer leurs terres. On rapporte également que de 40 à 50,000 guérilleros nationalistes opèrent actuellement à 50 milles à l'ouest et au nord-ouest de Shanghai.

Un plan de refonte de l'enseignement ontarien

Une commission royale recommande une réorganisation — Elle suggère d'octroyer la permission d'enseigner le français dès l'école élémentaire.

Toronto, 22. (PC) Une réorganisation complète du système d'enseignement ontarien vient d'être suggérée par la commission royale présidée par le juge J.-A. Hope, de la Cour Suprême de l'Ontario, qui après avoir siégé pendant cinq ans et neuf mois, a soumis hier son rapport. Cette réorganisation aurait lieu à une triple échelle : écoles élémentaires, écoles secondaires et collèges juniors qui remplaceraient les écoles primaires et secondaires actuelles.

La question du français n'est pas ignorée dans le rapport qui suggère qu'une simple majorité des commissions scolaires locales soit capable de réclamer l'enseignement du français dans les écoles élémentaires et post-élémentaires sous leur juridiction.

Actuellement, l'enseignement du français ne peut commencer, avant la 9e année, que sur permission spéciale du ministre de l'Instruction publique. Dans les écoles privées et les écoles séparées (non confessionnelles) où l'enseignement du français est réclamé avant la 9e année, il faut que tous les membres de la commission scolaire soient unanimes dans leur requête pour qu'elle puisse être étudiée par le ministre.

En vertu du nouveau système la permission d'enseigner le français serait sujette à revision à tous les six ans.

Le rapport suggère également que l'on permette l'enseignement en français dans certaines classes fréquentées par des enfants d'ascendance française. Quant aux écoles subventionnées par le public il recommande qu'elles soient placées dans l'une ou l'autre des deux catégories — écoles publiques et séparées. Tous les dossiers officiels de ces écoles devraient être tenus en anglais.

Le rapport propose également que les autorités locales aient leur mot à dire dans l'élaboration du programme d'études qui est présentement fixé par le ministère de l'Instruction publique; que l'administration des écoles soit centralisée sous des unités administratives de cantons; que les octrois provinciaux soient plus substantiels et que l'on établisse une échelle générale de salaires minimums pour les instituteurs et institutrices.

Le rapport a reçu l'approbation générale de 15 des 20 membres; quatre catholiques ont soumis un rapport minoritaire et un autre membre a présenté un rapport séparé. De plus, sur les 15 qui ont signé le rapport majoritaire, quatre ont soumis des mémoires sur leurs divergences de vues sur certains points.

Le rapport minoritaire s'étale sur la question de l'enseignement confessionnel, mais il reproche aussi au rapport majoritaire de ne point dire ce que coûtera la réorganisation du système scolaire ni si la province sera en mesure de payer.

Le problème de l'enseignement confessionnel revient à la surface parce que, suivant le nouveau système, toutes les écoles, sauf celles du palier élémentaire, seraient des écoles publiques. Le cours élémentaire serait de six ans et l'enfant en sortirait normalement à l'âge de 12 ans.

Le rapport minoritaire signale que les écoles séparées ont, depuis longtemps, le droit de fournir un cours de 10 années et que tout changement dans ce domaine n'est point de la juridiction provinciale.

Toronto, 22. (PC) Son Em. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto a déclaré hier soir que la proposition du rapport de la commission Hope pour que les commissions des écoles séparées n'aient juridiction que sur les enfants de moins de 12 ans causera "de l'étonnement et de la consternation" parmi les catholiques de l'Ontario.

Lie croit que la paix peut être sauvegardée

Lake Success, 22 (PA). M. Trygve Lie a dit hier que la situation mondiale actuelle est difficile, mais ajouté qu'il croyait que la paix pouvait être sauvegardée.

Le secrétaire général de l'ONU s'est entretenu avec les journalistes à la veille de son voyage en Norvège où il passera son premier Noël en famille depuis cinq ans. Il profitera de son voyage en Europe pour procéder à des sondages, en janvier, afin de connaître le lieu où se tiendra la prochaine assemblée de l'ONU en 1951. Il se rendra à Genève, Paris et Londres.

"Je souhaite le succès des efforts du comité de "cessez-le-feu" a dit M. Lie, "Tout notre effort actuellement et toujours n'a jamais visé qu'à protéger la république de Corée".

Quoiqu'il arrive, nous devons poursuivre les tentatives en vue d'aboutir à un résultat. Si le comité n'y réussit pas, il n'en sera pas responsable".

M. Lie a exprimé sa conviction "que toutes les nations veulent la paix". On lui a demandé s'il incluait la Chine communiste dans ces nations. Il a répondu que Wou, chef de la délégation communiste chinoise, l'avait déclaré à plusieurs reprises en public.

M. Lie a encore ajouté: "L'avenir de l'ONU ne dépend pas de ce qui se passe en Corée. Les Nations-Unies survivront, mais il est possible que certains de ses principes en souffriront".

Le président Truman l'a proclamé hier, répondant ainsi à un discours prononcé la veille par M. Herbert Hoover.

Washington, 22. (PA) Rejetant implicitement la théorie émise par l'ancien président des Etats-Unis, Herbert Hoover, M. Harry-S. Truman a proclamé hier la solidarité des Etats-Unis et de l'Europe de l'ouest. M. Hoover avait la veille suggéré que les lignes de défense américaines ne devraient pas s'étendre au delà du Japon et de la Grande-Bretagne.

"Qu'on n'aille point se méprendre", a dit Truman, "l'unité des nations de l'Europe occidentale et de la région nord-Atlantique est vitale à leur sécurité et à la nôtre".

Dans sa déclaration, le président des Etats-Unis s'est aussi déclaré assuré que les pays de l'Europe occidentale entendent agir dans l'organisation de défenses communes.

Dans son discours, Hoover avait dit que l'Europeoccidentale était en proie à la confusion, à la crainte et à la désunion. Il avait demandé aux Etats-Unis de ne point envoyer "un autre homme ou un autre dollar" à l'Europe tant qu'elle ne se serait pas armée elle-même et qu'elle n'aurait pas construit une digue sure contre la marée rouge.

Il avait réclamé que les défenses de l'hémisphère occidental s'arrêtent à la Grande-Bretagne, au Japon, à Formose et aux Philippines.

Mais le haut commandement américain n'en poursuit pas moins son projet d'envoyer d'autres troupes en Europe occidentale. Le général J.-Lawton Collins, chef d'état-major de l'armée qui revient des réunions tenues à Londres par les signataires du pacte atlantique a dit aux journalistes qu'il s'attend à ce que d'autres troupes américaines soient envoyées en Europe avant le 1er juillet prochain.

Quant à Truman, il a fait sa déclaration après avoir conféré avec le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, qui revient des conférences de Bruxelles, où les pays du pacte atlantique ont décidé de créer une armée internationale pour la défense de l'Europe.

Il s'est dit grandement encouragé d'apprendre que les représentants du pacte ont décidé de créer les organismes militaire et économique de la communauté nord-atlantique.

"Au cours des prochaines semaines, a-t-il ajouté, les soldats des pays membres de la communauté nord-atlantique s'entraîneront ensemble en Europe. Nombre de nos

(Suite à la page 5, 1ere col.)

L'Allemagne négocie avec les Alliés

Au sujet de ses troupes qui serviront dans les rangs de l'armée de l'Europe — Le chancelier Adenauer a conféré avec les hauts commissaires alliés hier et des négociations commenceront sous peu.

Bonn, Allemagne, 22. (PA) L'Allemagne occidentale et les puissances d'occupation se préparent aujourd'hui à de longues négociations sur l'échange de troupes allemandes contre la quasi-indépendance des régions occupées par les alliés. Plusieurs mois d'entretiens entre le gouvernement d'Allemagne de l'ouest et les trois Grands devront se poursuivre avant que des soldats allemands ne combattent aux côtés de leurs anciens ennemis contre le communisme soviétique ou que l'ouest de l'Allemagne ne devienne presque une nation libre.

Le chancelier Konrad Adenauer a annoncé hier soir à l'issue de cinq heures d'entretien avec les hauts commissaires de France, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne que "l'on a fait un grand pas" vers la réalisation des plans d'entrée de troupes allemandes dans les effectifs de défense d'un million d'hommes contre l'agression russe.

Les trois grandes puissances ont fait leur première grande concession en retour de la participation allemande. Ils ont consenti à placer leurs relations avec l'Allemagne occidentale "à un plus grand degré sur une base contractuelle". Cette disposition indiquerait la disparition virtuelle de tous les contrôles d'occupation.

Cette offre est reliée aux plans de formation d'une armée internationale dans l'ouest de l'Europe. Elle a été décidée cette semaine par les ministres des Affaires étrangères de 12 pays du pacte de l'Atlantique, à Bruxelles. L'Allemagne est occupée depuis 5 ans et demie. Après Noël, les négociations feront disparaître plusieurs contrôles d'occupations et les remplaceront par un traité entre le régime de Bonn et les trois Grands. L'on se rapprochera ainsi du plus près possible d'un traité de paix. Ce pacte final avec les Allemands dépend d'un accord préliminaire entre les alliés occidentaux et la Russie.

Mais il faudra des mois avant que les unités allemandes ne s'organisent et que la république fédérale ne devienne un Etat presque indépendant. Les premiers résultats de la conférence de Bruxelles pour l'Allemagne ne seront pas la levée de soldats, mais la présence d'autres comités.

Des comités germano-alliés doivent s'établir pour l'étude du nombre de soldats que comporteront les unités allemandes des effectifs internationaux.

L'on établira également les mesures qui amèneront des "relations contractuelles" entre Bonn et les alliés. Aucune des parties ne s'est définitivement engagée sur la contribution militaire allemande ou l'étendue de l'indépendance future de l'Allemagne.

Les comités, après leurs discussions

(Suite à la page 5, 2e col.)

Le choix de Eisenhower bien vu de M. St-Laurent

Ottawa, 22. (PC) La nomination du général Eisenhower au poste de commandant de l'armée des nations de l'Alliance Atlantique aura pour effet de stimuler tous les pays membres, déclarait hier le premier ministre St-Laurent à l'issue d'une séance du cabinet. Après s'être dit fort heureux de ce choix, le premier ministre a ajouté que le général saura activer la préparation de la défense du monde occidental.

"Aucune décision importante" ne fut prise aux deux séances tenues par le cabinet hier. D'ailleurs, a laissé entendre le premier ministre, le gouvernement ne songe à prendre aucune nouvelle mesure importante à ce moment de la crise mondiale. Toutefois le cabinet se réunira de nouveau jeudi prochain pour étudier la situation internationale.

M. St-Laurent s'est dit satisfait du rapport du ministre de la Défense Brooke Claxton, sur les conférences de Bruxelles, de l'exposé de la situation mondiale par le ministre des Affaires extérieures, L.-B. Pearson, et des explications du ministre du Commerce, C.-D. Howe, sur les plans de mobilisation des Etats-Unis.

Un journaliste lui ayant demandé si le Canada entend intensifier son effort de défense, M. St-Laurent répondit que les $300,000,000 votés par le parlement pour armer l'Europe sont à peine entamés mais que la nomination d'Eisenhower fera disparaître les obstacles au réarmement de l'Europe. Chaque pays saura maintenant ce qu'on attend de lui et l'argent sera dépensé plus rapidement.

Hier soir, le premier ministre a assisté à une réception à la nouvelle résidence du chef de l'opposition George Drew. Ce matin, il doit partir pour Québec, afin de passer la Noël dans sa famille. Il retournera à Ottawa la semaine prochaine et partira pour Londres vers

(Suite à la page 5, 1ère col.)

Délai dans l'étude des lois sur la mobilisation

Le congé des fêtes commence aujourd'hui — Les nouveaux bills sur les mesures d'urgence attendront le retour des législateurs — La loi sur les excédents de profits serait retardée.

Washington, 22 (PA) Une bonne partie de la législation de mobilisation d'urgence du président Truman devra attendre le retour des législateurs après le premier janvier. Les absences sont fort nombreuses à la Chambre; les représentants sont déjà en route pour leurs foyers où ils passeront Noël. Les chefs de la Chambre des représentants ont remis à plus tard l'étude des bills qui donnent au président des pouvoirs additionnels pour accélérer l'effort de mobilisation et qui autorisent les contrats d'atelier fermé pour les cheminots.

A moins que les législateurs chargés de faire disparaître les divergences d'opinion entre le Sénat et la Chambre n'en viennent à un accord avant ce soir, la ratification du bill des excédents de profits qui doit procurer au gouvernement $3,200,000,000, ainsi que du bill des armes, au montant de $20,000,000,000 subira un délai.

Le Sénat et la Chambre ont adopté ces bills mais les deux Chambres doivent faire disparaître certaines divergences de vues avant qu'ils ne soient présentés à la Maison Blanche.

La Chambre s'ajournera cet après-midi jusqu'après le premier de l'an en ce qui a trait aux fins administratives; des séances auront lieu la semaine prochaine cependant. Aucune décision finale ne sera prise à ces séances.

Il ne reste donc que deux jours après le premier janvier pour compléter la législation avant que le nouveau Congrès, le 82e n'entre en fonction. Le Sénat semble prêt à adopter rapidement le bill établissant l'administration de la défense civile qui aura de vastes pouvoirs sur la vie de millions d'Américains. La Chambre a déjà adopté un tel bill.

Les membres du Congrès se réjouissent de la prédiction du chef de la mobilisation de la défense, M. Charles E. Wilson, qui déclarait que la production de munitions s'établira à un rythme rapide, en 1951.

"J'estime que l'industrie peut fournir de 50 à 100 p.c. plus de matériel l'an prochain que pendant la première année après Pearl Harbor," a dit M. Wilson. Il a fait cette prédiction hier à un comité de "surveillance" du Sénat et de la Chambre, sur la production de défense. Il

(Suite à la page 5, 3e col.)

La patience britannique bientôt à bout

Singapour, 22. (PA). Les principaux administrateurs britanniques dans le sud-est de l'Asie, ont averti les communistes chinois hier soir que le monde libre "refuse d'être conduit par les communistes d'où qu'ils viennent."

M. Malcolm MacDonald, commissaire général, a laissé entendre dans une émission radiophonique que la patience de son gouvernement en Orient sera bientôt à bout. Il a déclaré : "Si les communistes chinois demeurent hostiles au monde occidental, s'opposent aux puissances d'Asie qui tentent d'amener la coopération entre l'est et l'ouest, défient les Nations Unies, nous ne pourrons que prendre l'attitude qui s'impose."

La Grande-Bretagne a conservé une attitude amicale envers la Chine communiste dont elle reconnait le gouvernement. La Grande-Bretagne a de gros capitaux en Chine et doit sauvegarder sa colonie commerciale de Hong-Kong, sur la côte chinoise.

Les exécutions massives bannies en Corée du Sud

Les coupables seront condamnés à la prison plutôt qu'à la peine de mort — La décision est annoncée à la suite de nombreuses portestations.

Séoul, 22. (PA) Les exécutions en masse en Corée du sud cesseront à la suite des protestations qu'elles ont suscitées dans les pays civilisés. On a annoncé que dorénavant les personnes trouvées coupables de crime subiront plutôt la prison. Pour des crimes atroces, si la peine de mort est imposée, l'exécution aura lieu individuellement.

Une journée auparavant, le brigadier Tom Brodie, de l'armée britannique avait arrêté quelques exécutions en disant qu'il ne désirait aucunement que le peuple soit tué devant sa porte. De source britannique, on apprend qu'il intervint personnellement contre la tuerie de civils, alors que 23 l'avaient déjà été. Les fusiliers du brigadier s'emparèrent même de la butte où avaient lieu ces carnages, dans un mouvement contre de tels actes.

Avant ce communiqué, le ministre coréen de la Justice avait qualifié de "vicieuse calomnie" certains rapports sur des exécutions en masse qui eurent lieu le 15 décembre sur la butte d'exécution, au nord de Séoul. Il touchait surtout à certains rapports voulant que les prisonniers politiques n'obtinrent pas de justes procès et que, par exemple, un garçon et une fille avaient été assassinés. Il ajouta : "Non seulement tout ceci est faux, mais c'est complètement vicieusement calomnieur". Kim Joong Yun, c'est le nom du ministre, prépara un rapport donnant les noms des 28 hommes et des 11 femmes exécutés alors que les troupes des Nations-Unies s'en mêlèrent. Tous, dit-il, furent accusés et condamnés selon le décret d'urgence adopté à Taejon le 28 juin et approuvé subséquemment par l'Assemblée nationale.

Ce décret prévoyait la peine de mort durant tout le temps de l'état d'urgence pour quiconque était convaincu de meurtre, de rapt, de destruction ou de sabotage des facilités militaires, de vol de matériel militaire en quantité suffisante et d'actes amenant l'emprisonnement.

Le ministre de la Justice précisa que du 1er octobre au 15 décembre, 391 personnes accusées selon ce décret avaient été condamnées à mort; à date, 242 ont été exécutées. Les exécutions en masse se sont avérées nécessaires, a-t-il précisé, parce que la chambre de mort

(Suite à la page 5, 1ère col.)

L'Angleterre n'a presque plus de viande

Londres, 22 (AFP) "La grande-Bretagne est presque sans viande". Sous ce titre barrant toute la largeur de la première page, l'organe conservateur "Daily Mail" affirme ce matin que la ration de viande, qui a déjà été réduite d'un tiers la semaine dernière, devra être diminuée une fois de plus d'ici peu. Les stocks de viande en grande-Bretagne, ajoute le journal, sont actuellement plus bas que pendant la dernière guerre.

Le journal attribue la pénurie de viande non seulement à l'arrêt des livraisons argentines à la suite de l'échec des négociations sur le prix de la viande, mais aussi au prix élevé de la laine. Les éleveurs australiens et néo-zélandais ayant retardé l'abattage des moutons pour laisser pousser les toisons, les livraisons de viande de ces pays à la Grande-Bretagne sont plus réduites que jamais.

Les stocks de viande en conserve sont encore assez importants, ajoute le "Daily Mail", mais le gouvernement pense qu'en raison de la situation internationale il va peut-être falloir cesser de les utiliser.

Un nouvel appel lancé à la Chine communiste

Lake Success, 22. (PA). La commission de trêve des Nations Unies a fait de nouveau appel hier aux communistes chinois pour qu'il donne une réponse à ses messages précédents en vue de la tenue d'entretiens sur les conditions d'une trêve en Corée, mais le gouvernement de Pékin ne montre aucun signe de vouloir répondre à ces appels.

La commission a envoyé hier un câblogramme à Tchou En-Lai pour lui dire qu'on attendait une réponse aux messages précédents. On croit qu'on abandonnera les tentatives de conciliation à moins qu'on n'obtienne cette réponse d'ici le lendemain de Noël.

On a refusé de révéler le contenu du message de mardi parce qu'il comporte des implications politiques et qu'il ne s'agit pas seulement de cas de procédure.

Dans les milieux diplomatiques de Lake Success, on croit que le consentement à négocier pour la Corée conduirait à la discussion de tous les problèmes de l'Extrême-Orient. Les communistes chinois ont toujours tenté d'inclure la question de Formose ainsi que d'autres problèmes dans la discussion.

Toutefois il reste peu d'espoir d'en venir à un règlement et toute l'affaire sera réglée sur le champ de bataille, suivant les sentiments qui prévalent à Lake Success.



UNE EPOUVANTABLE CATASTROPHE EVITEE: Le convoi "Maple Leaf", du service Toronto-Montréal, du Canadien National, a déraillé hier sur le pont de Vaudreuil, à 15 milles de Montréal, et 400 passagers ont vu la mort de près. En effet, treize des seize wagons qui composaient le train ont quitté la voie au-dessus de la rivière, soit à trente pieds de hauteur. Si les wagons étaient tombés dans la rivière, on aurait probablement enregistré l'un des pires désastres ferroviaires au Canada. La photo ci-dessus montre la position dangereuse du train après le déraillement.

Nouvelles de Lévis

Officiers de la Caisse Populaire de Lévis.

Mercredi soir dernier, à l'Edifice Desjardins, fut tenue l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la Caisse Populaire de Lévis, sous la présidence de Me V. A. de Billy, C. R. Le 50ème rapport annuel du Conseil d'Administration sur les opérations de la Caisse durant l'année sociale terminée le 30 novembre dernier, fut soumis et approuvé. Le Conseil d'Administration, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Caisse Populaire de Lévis, a présenté ses hommages au président actuel de la Caisse qui occupe cette charge depuis 1937 et lui a remis un cadeau-souvenir. Les deux seuls officiers encore vivants, élus le 6 décembre 1900, M. Napoléon A. Lemieux, âgé de 90 ans et M. Albert G. Lambert, âgé de 85 ans, ont reçu chacun une montre en or pour leur aide envers la Caisse depuis sa fondation. On procéda ensuite à l'élection des officiers: pour le Conseil d'Administration M. Paul-Eugène Gosselin fut élu, en remplacement de M. le Dr J. A. Tardif, puis MM. Marcel Fortier et Jean-Marie Gagnon furent réélus. Pour la Commission de Crédit, MM. J. E. Guénette et L. B. Pelletier furent réélus. Pour le Conseil de Surveillance, M. Alyre Bégin fut réélu. Le président de la Caisse est Me V. A. de Billy, C. R.; le vice-président, M. l'abbé Lucien Dallaire et le secrétaire-gérant, M. Jean-Marie Gagnon; les directeurs du Conseil d'Administration sont l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, MM. Joseph F. L'Hérault, René Laflamme, avocat, J. H. Noël Bégin, Paul-Eugène Gosselin et Marcel Fortier; les membres de la Commission de Crédit sont, MM. E. Joseph Bernier, président, L. B. Pelletier, J. Eugène Guénette, et J. B. A. Lachance; les membres du Conseil de Surveillance sont M. l'abbé Léon N. Lessard, MM. C. H. Paquet et Alyre Bégin.

Concours de décorations.

Les inscriptions au grand concours d'illumination et de décorations extérieures, organisé par le comité d'Urbanisme de la Chambre de Commerce junior de Lévis se terminera demain. Toutes les personnes qui font des décorations ou érigent des arbres de Noël sont priés de s'inscrire au concours en s'adressant à M. Raoul Aubut, 88 rue Fraser, Lévis et M. Paul Gourdeau, C. G. A., 4 rue Ste-Marie, à Lévis. Des prix intéressants seront attribués aux gagnants et que chacun fasse de son mieux pour être du nombre des chanceux.

Ligue mixte petites quilles de Chez L'Hoir.

La ligue mixte de petites quilles de Chez L'Hoir a présenté vendredi soir dernier un autre programme, avec le résultat suivant:

L'équipe des Soudeurs a défait celle de la Réception par 3 à 1; l'équipe des Bruleurs a eu raison de celle des Presses par 3 à 1; l'équipe du Bureau a triomphé de celle des Tourneurs par 3 à 1.

Voici la position des équipes: Bruleurs, 29 parties gagnées et 23 perdues; Presses et Soudeurs, 28 parties gagnées et 24 perdues; Réception, 26 gagnées et 26 perdues, Tourneurs, 23 gagnées et 29 perdues; Bureau, 22 gagnées et 30 perdues.

Le meilleur triple d'équipe fut roulé par les Soudeurs, avec 1,696; le meilleur triple individuel fut compté, chez les hommes, par M. Jean-Guy Emond, avec 431; chez les demoiselles, par Mlle Jacqueline Denis, avec 300; le meilleur simple d'équipe fut roulé par les Soudeurs avec 626; le meilleur simple individuel fut compté, chez les hommes, par MM. Alphonse Grégoire et Raymond Simpson, avec 166; chez les demoiselles, par Mlle Jacqueline Denis, avec 118.

Les six équipes joueront ce soir, avec l'alignement suivant: Allées 1 et 2, équipe du Bureau contre celle des Presses; allées 3 et 4, équipe de la Réception contre celle des Tourneurs; allées 5 et 6, équipe des Bruleurs contre celle des Soudeurs.

Noël et le Régiment de Lévis

Le Père Noël a commencé sa distribution de présents au Régiment de Lévis. Jeudi soir, le 21 décembre, les officiers de l'Unité, le commandant en tête, ont rendu visite à chaque sous-officier et homme de troupe pour lui remettre un joli jambon, cadeau du Père Noël. Pour cette circonstance, des transports militaires, portant tambours et trompettes, ont fait le tour de la ville dans la soirée. Sancta Claus a pensé aux hommes, mais il n'oublie pas les enfants, car dimanche prochain il rendra visite aux petits enfants des officiers. A 3 heures de l'après-midi, il arrivera au Manège Militaire de Lévis et présidera au dépouillement du gros arbre de Noël dressé dans le mess.

Dépouillement arbre de Noël à Ste-Bernadette.

Lundi après-midi prochain, le jour de Noël, à 3 heures de l'après-midi, en la salle de l'Oeuvre de terrain de jeux de Ste-Bernadette, aura lieu le dépouillement d'un arbre de Noël pour les enfants de la paroisse. Tous sont invités à venir recevoir leurs cadeaux et un programme intéressant est préparé pour la circonstance.

Lecture des notes à l'Ecole Supérieure de Lévis.

Mercredi soir dernier, en la salle St-François-Xavier, à Lévis, eut lieu la lecture des notes sur les examens du premier trimestre pour les élèves des 7ème, 8ème et 9ème année et des élèves du cours supérieur de 10ème, 11ème et 12ème années des cours commercial et scientifique. On remarquait M. l'abbé Joseph Gingras, curé de Lévis, le Révd Frère Florien, directeur de l'Ecole de St-Grégoire de Montmorency, des religieux du Patronage de Lévis, les membres de la Commission Scolaire de Lévis et les parents des élèves. Après la lecture et remise des bulletins, le Révd Frère Aimé-Louis, directeur de l'Ecole, souhaita la bienvenue à l'assistance qui remplissait la salle et il y eut présentation des hommages par les élèves à M. le curé Gingras ainsi qu'à MM. les Commissaires d'Ecoles, souhaits à l'occasion de Noël et du Nouvel An, puis M. le curé Gingras remercia pour les hommes, félicita les élèves et les professeurs pour leurs succès et donna de sages conseils aux parents et aux élèves. Les élèves du Cours Supérieur avec la petite Maîtrise exécutèrent un beau programme de chant et une opérette fut très bien rendue par des élèves du Cours Supérieur. A la fin de la soirée M. le curé Gingras souhaita aux élèves de bonnes et saintes vacances et il y eut chant du O Canada.

La patinoire de Bienville ouverte

La patinoire de Bienville est ouverte au public et l'ouverture officielle ainsi que du chalet aura lieu dimanche, le 31 décembre. Pour se rendre à la demande des autorités religieuses, des professeurs, des parents soucieux de l'éducation de leurs enfants, aucun enfant ne sera admis sur la patinoire et à l'intérieur du chalet durant la soirée. Les séances de patinage pour les enfants au-dessous de 14 ans auront lieu le samedi, le dimanche et les jours de congé et de fêtes. Ces jours-là, les enfants seront admis gratuitement à la patinoire entre 1 et 4 heures p.m. La direction de la patinoire profite de la circonstance pour présenter à la population ses meilleurs voeux à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

La Guignolée à Lévis demain

La grande quête annuelle de la Guignolée sera faite demain matin, dans les familles de Lévis, par les voyageurs de commerce de Lévis. Ces dévoués guignoleux qui se dévouent en faveur des familles pauvres, comptent sur la générosité de tous ceux qui peuvent donner. Les besoins sont grands et on compte que chacun fera largement sa part.

Ligue petites quilles de Chez J. L. Demers Ltée.

Vendredi soir dernier, au Quille-O-Drôme de Lévis, eut lieu le programme régulier de la ligue mixte de petites quilles de Chez J. L. Demers Ltée, avec le résultat suivant:

Sur les allées 1 et 2, le Chauffage et les Camions ont fait partie nulle, avec 2 à 2; sur les allées 3 et 4, les Achats triomphèrent de la Réception par 4 à 0; sur les allées 5 et 6, les Ventes eurent raison des Plombiers, par 3 à 1. Les meilleurs simples et triples furent roulés par Roland Bourget, avec 190, 179 et 111 et pour le triple, 480: Marcel Mercier, 157, 159, 150 et pour le triple, 466; Marcel Roberge, 143, 152, 109 et pour le triple, 404; G. McMaster, 133, 104, 164 et pour le triple, 401; Maurice Casey, triple de 394 et Roger Ringuet, triple de 390. Chez les demoiselles, Mlle Mercedes Huard, triple de 265.

Le plus gros simple et le plus gros triple individuels furent roulés par Roland Bourget, avec 190 et 480; le plus gros simple d'équipe fut compté par les Achats, 659 et le plus gros simple d'équipe fut enregistré par les Camions, 1,873.

Voici la position des équipes: Camions, 29 gagnées et 11 perdues; Plomberie, 23 gagnées et 17 perdues; Chauffage et Ventes, 18 gagnées et 22 perdues; Achats, 17 gagnées et 23 perdues; Réception, 15 gagnées et 25 perdues.

Voici le Bix Six: R. Bourget, moyenne de 136.9; M. Casey, moyenne de 125; R. Ringuet, moyenne de 124.3; G. Maranda, moyenne de 123.7; J. P. Laliberté, moyenne de 123; Chs. Bolduc, moyenne de 120.5.

Ce soir, à 9 heures, un autre programme sera présenté par les mêmes équipes.

Messe de minuit au Manège Militaire de Lévis.

Le Régiment de Lévis aura, comme par les années passées, une messe de Minuit au Manège Militaire. Les gens qui n'ont pu obtenir de place dans leurs paroisses respectives pourront se procurer au bureau du Régiment, au Manège Militaire de Lévis, des cartes d'admission. Le chant à cette messe sera fait par les membres du choeur d'Aubigny.

Pour les personnes qui assisteront à la messe de Minuit.

Dans le but d'accommoder les personnes qui assisteront à la messe de Minuit dans les églises paroissiales, la Cie de Transport de Lévis a bien voulu, comme les années passées, mettre des autobus spéciaux à leur disposition, après ces messes dans les églises de Lévis, Lauzon, Ste-Jeanne d'Arc et Christ-Roi.

Appel des pompiers de Lauzon.

Les pompiers de Lauzon ont été appelés mercredi soir dernier, vers 5 heures, pour un feu de cheminée sans dommage, rue Caron.

Remerciements des policiers et pompiers de Lauzon.

Les membres du corps constabulaire et du service des incendies ainsi que leurs chefs, MM. Patrick Dumas et Joseph E. Poisson, désirent remercier les personnes qui leur ont fait parvenir des cadeaux à l'occasion des Fêtes.

Mort de Mlle Aline Aubert

Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Aline Aubert, fille de feu M. Joseph Aubert et de feu dame Arthémise Bourget, survenue hier à l'Hôtel-Dieu de Lévis. La défunte, âgée de 67 ans et 4 mois, était la soeur de MM. Jean et Léo Aubert, de Lévis, M. Henri Aubert, de Malartic, Abitibi, de Mme Xavier Boislard, de Lévis, Mme Achille Carrier, de Lévis, Mme Ferdinand Picard, de Lévis et Mlle Anna Aubert, de Lévis; la belle-soeur de M. Henri Dalmont, de Lauzon, de MM. Xavier Boislard et Achille Carrier, de Mmes Léo, Jean et Henri Aubert. Elle laisse aussi plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Les restes mortels sont exposés aux salons funéraires de la maison J.-P. Thibault Enr, 9 rue Commerciale, à Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, en la chapelle de l'Institut St-Joseph de la Délivrance, à Lévis. Nous présentons aux parents de la regrettée défunte nos plus sincères condoléances.

Funérailles de Mme Désiré Samson

Mardi matin le 12 décembre, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, les funérailles de dame Hélène Bégin, épouse de M. Désiré Samson, décédée le 8 décembre, à l'âge de 63 ans et 11 mois.

La levée du corps fut faite par Mgr G.-E. Grandbois, V.G. Le service fut chanté par le Révd. Père Henri Samson, jésuite, fils de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre du Rév. Père Fortin, jésuite et de M. l'abbé Gérard Samson, vicaire de Beauport, neveu de la défunte. On remarquait dans le choeur, Mgr G.-E. Grandbois, V.G., Mgr Elias Roy, P.D., Mgr Raoul Tardif, P.D., supérieur collège Lévis, Mgr Edgar Larochelle, des Missions Etrangères, Mgr A.-M. Parent, de l'Université Laval, MM les abbés Léon Lessard, J.-JE. Poire, J.-C. Gosselin, A. Moreau, C.-E. Langelier, Jos. V. Beucher, C. Charland, A. Maranda, C.-E. Blais, C.-E Roy, Paul Mayer, P.-H. Turgeon, Emile Bernard, Ph. Bélanger, B. Cliche, J.-B. Michaud, Emile Hébert, J. Pruneau, J.-M. Raymond, P.-E. Gauthier, Paul Racine, T. Grégoire, Lucien Dallaire, R. Fortier.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Hervé Giguère, chanta la messe des morts harmonisée de Ton et des soli furent rendus. M. l'avocat Henri Bernier touchait l'orgue.

M. Roger Samson, petit-fils de la défunte, était porteur de la croix.

Conduisaient le deuil: M. le Dr Edouard Samson, de Montréal, MM. Roméo, Eugène et Frédéric Samson, fils de la défunte; M. Emmanuel Charest et M. le Dr Roméo Blanchet, ses gendres; MM. Fortunat, Ezéar, Léher et Ernest Bégin, ses frères; MM. Raymond, René et Claude Samson, André et Jean Blanchet, ses petits-fils ainsi que plusieurs neveux et cousins. On remarquait dans le cortège, M. le Dr P. P. Guay, maire de Lauzon, M. Antonio Bouchard, échevin de Lauzon, MM. les Drs Roméo et Louis Roy, Arthur Fafard, Paul Racicot, Maurice Lévesque, J. Blason, Philippe Michel, D. Bertrand, U. Fiset, Maurice Royer, Guy Lafond, H. Turmel, Roméo Bourget, S. Auger, R. Gingras, P. Paillé, MM. les notaires Antonio André et Marcel Lagueux, MM. Levi Bourassa, Mario Brousseau, C. H. Paré, Patrick Dumas, Joseph E. Poisson, J.-A. Allaire, J.-Evariste Lallamme, P.-H. Murphy, Hilaire Létourneau, Roger Poiré, Henri Dumas, Harry St-Pierre, Edgar Porter, Théodore Pairy, Jean Forgues, Le Prévost, Nap. Prévost, Paul Larchevêque, Paaul Hallé, Jacques Vézina, Ths. Thériault, J.-F. Arseneau, A. Brulotte, Lévis Bourget, Roger Sirois, Chs. Bouchard, Laurent Fabien, oJs. Samson, J.-M. Bégin, Paaul Samson, Alfred Vézina, Albert Careau, Antonio Guay, Arthur Paradis, G. Pelletier, Pierre Ruel, B. Vachon, A. Dallaire, J.-A. Fortin, Noël Drolet, J.-M. Drolet, Y. Filteau, G. Lafond, Adj. Therrien, Roland Lemieux, Roger Bélanger, O. Paquet, J.-H. Amyot, C.-R. Dallaire, Emile Dorval, Alf. Lacroix, Joseph Dorval, J.-M. Desrochers, Jos. Corriveau, Alb. Nadeau, Oscar Côté, J.-Emile Bégin, Adj. Bégin, Jos. Bégin, Alphonse et Roméo Brière, Léo Noël, Edgar Poiré, H. Duchesneau, A. Landerman, M. Gélinas, R. Lavoie, G. Lavoie, Harry Guay, Ant. Ruel, Gédéon Carrier, Amédée Carrier, Désiré Vézina, Alf. Turgeon, Rosario Létourneau, Léger et Xaavier Tourgeon, Odilon Guay, Ed. Vézina, Alb. Poirier, J.-P. Guay, Jos. Vézina, Alex. Samson, Ant. Longchamp, Amédée Létourneau, Et. Turgeon, R. Dumont, Eug. Marchand, G. Bouchard, Jos. Drouin, Alex. Morin, Ed. Coulombe, Alb. Boulet, J. Lavallée, Alb. Bourget, Art. Brulotte, E. Pattno, Chs. Poiré, C. Blanchet, Paul Ruel, La Guérin, Henri Bourget, Ant. Brulotte, Paul Gonthier, Jos. Gonthier, E. Châteauneuf, Flavien Huot, Edm. Boutin, Albert Turgeon, Pierre Levesque, Jean Desrochers, Aurèle Carrier, Jos. Nadeau, Lactare Carrier, etc.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies.

Le Jeune Commerce fondé à Tourville

Tourville, L'Islet, (DNC) — Grâce à l'initiative d'un groupe de jeunes de cette paroisse, une Chambre de Commerce des Jeunes a été établie à Tourville.

En cette circonstance, le président régional des Chambres de Commerce, M. André Bernatchez et le secrétaire régional, M. André Mercier sont venus à l'école des garçons de cette paroisse, pour exposer avec brio, devant une nombreuse assemblée, l'origine, la doctrine et les buts d'une Chambre de Commerce. Les jeunes présents furent très enthousiastes, ils ont compris l'importance de ce mouvement, et sa nécessité pratique immédiate, dans notre localité.

Les bases de notre Chambre de Commerce ont été jetées, séance tenante. Le bureau de direction est le suivant:

Aumônier, M. l'abbé J.-Emile Létourneau, curé; président, M. Armand Côté; président-honoraire, M. Roméo St-Pierre; 1er vice-président, M. Gérard Blier; 2e vice-président, M. Adalbert Blanchette; secrétaire-archiviste, M. Isidore Deschênes; secrétaire-trésorier, M. Gonzague Caron; directeurs: MM. Louis-Paul Gagnon, Laurent Lord, Gérard Lafrance, Andréa Giroux, Paul Caron et Hugues Peters.

Chronique ouvrière

Le textile en Allemagne

Le textile occupe une place éminente dans l'économie allemande, écrit M. René Roux, dans la Revue internationale du Travail. Tournée vers la guerre par le régime totalitaire du Troisième Reich, l'industrie textile qui se reconstitue sur le territoire de la République fédérale allemande s'efforce aujourd'hui de reconquérir sa place de producteur et de vendeur sur le nouveau marché mondial. Au milieu de 1949, le textile représentait en valeur plus de 11 pour cent de la production industrielle nette de l'Allemagne occidentale

Toutes les formes d'entreprises sont représentées dans l'industrie textile allemande, où prédominent la petite et la moyenne exploitation. Industrie urbaine de qualité, le textile rhénan compte autant d'entreprises de plus de 100 ou même de plus de 1,000 ouvriers, comme à Elberfeld, que la production rurale et ordinaire de la Westphalie, en particulier à Rheine. Mais la majorité des métiers de Bocholt appartiennent à des entreprises petites et moyennes, également nombreuses près du Rhin, autour de Barmen et d'Aix-la-Chapelle. La création d'industries s'est particulièrement développée en Rhénanie-Westphalie; du milieu de juillet 1945 à juillet 1948, 104 entreprises textiles nouvelles ont été ouvertes, occupant plus de 2,000 ouvriers.

De la fin de la guerre à la réforme monétaire, l'industrie textile de l'Allemagne occidentale a manqué d'une main-d'oeuvre qui est aujourd'hui excédentaire et menacée de chômage, moins cependant que dans les autres industries. Fin de février 1950, le textile comptait 508,395 travailleurs occupés, contre 29,467 chômeurs, dont 57 pour cent de l'emploi de l'Allemagne occidentale. La menace de chômage entrave néanmoins un nouveau relèvement des salaires, dont les tarifs sont fixés par conventions collectives de Land, dans le cadre des ordonnances régionales du Troisième Reich, sur les conditions de travail dans le textile, toujours en vigueur.

De la réforme monétaire à juin 1950, le montant hebdomadaire brut moyen dans la bizone est passé de 30.44 DM à 47.84, mais la durée moyenne de la semaine effective de travail s'est élevée de 41.4 à 46.5 heures. Le salaire horaire brut moyen a moins augmenté, de 0.76 à 1.03 DM. Les revendications syndicales récentes fondées sur la hausse du coût de la vie ont toutefois abouti à la conclusion de conventions collectives augmentant de 12.5 pour cent les salaires de 294,000 travailleurs.

Convocations

Syndicats catholiques :— Réunion de l'exécutif de l'Union protectrice de la chaussure, ce soir, à 8 heures, à 92, des Prairies.

Résultats de recherches

Du jute de 10 pieds de haut a grandi à l'Institut Hindou de Recherches de La Nouvelle Delhi.

Consultez les annonces classées du "Soleil". Vous obtiendrez les meilleurs résultats.

Ultime hommage rendu à Mlle L. Lemieux

St-David, (Spéciale). Samedi matin, le 9 décembre 1950 ont eu lieu en l'église St-David, les funérailles de Mlle Léopoldine Lemieux, fille de feu Antoine Lemieux et de feu dame Elmire Lemieux, décédée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec, le 5 décembre, à l'âge de 42 ans et 5 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Marius Papineau, curé de la paroisse. Le service fut chanté par le chanoine J.-T. Lemieux, oncle de la défunte, assisté de MM. les abbés Gérard Lemieux, cousin de la défunte et Antonin Bélanger, vicaire de la paroisse. On remarquait au choeur, l'abbé Marius Papineau, curé de la paroisse, l'abbé Rosaire Turcotte, curé de Cap-Rouge; l'abbé J.-A. Belleau, aumônier de la Maison-Mère des Soeurs de St-François d'Assise.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Euclide Samson, maître de chapelle, chanta la messe de requiem et des soli furent rendus. M. Philippe Camiré touchait l'orgue.

La croix était portée par M. Claude Bégin, accompagné de Mlle Marthe Pelletier, présidente des Enfants de Marie.

Un groupe d'Enfants de Marie accompagnait la dépouille mortelle et la quête fut faite par Mlles Hallé et Tardif, toutes deux Enfants de Marie.

Conduisaient le deuil: son frère, M. Gilbert Lemieux; son beau-frère, M. Joseph Dumont; ses oncles, M. le chanoine J.-T. Wilrid Lemieux, MM. Joseph Bégin, Ernest Poivin, Gédéon, Willie et Alfred Lemieux; ses cousins, l'abbé Gérard Lemieux, vicaire à Giffard, le Dr Paul Lemieux, Fernando, Bernard, Beaudoin, Gaston et André Lemieux, Alphonse, Marc-André et Gérard Côté.

On remarquait dans le cortège funèbre, S. H. M. Raoul Gagnon, maire de St-David; S. H. M. Adélard Bégin, maire de Lévis; Léandre Godbout, P.-A. Guay, chef de police; J.-C. Martineau, maître de poste; L.-P. Sirois, Joseph Guay, Gilles Blanchet, Cyprien Tanguay, J.-B.-A. Lachance, Raoul Faucher, Odilon Pelletier, Patrice Pelletier, le Dr Fernand Roy, MM. Philippe Labrie, Paul-Emile Michaud, Joseph-Hilaire Carrier, D. Robitaille, Adélard Bégin, sr., Fernand Cloutier, Ernest Bohneuil, Charles-Ernest et Eugène Bégin, Willie Labrie, J.-B. Carrier, Henri Huard, Joseph Lemieux, Edgar Carrier, P. Robitaille, Z. Drapeau, G. Bourassa, Jos Rousseau, R. Ancill, Noël, Dollard, Roger, Ovila, Maurice et Raymond Bégin, M. Alain, J.-M. Dumont, G.-A. Bonneau, La Bégin, Louis Prouix, P. Hallé, R. Côté, J.-A. Bonneau et M.-A. Lemieux.

Le couvent des Soeurs de St-François d'Assise de Gros-Pin, et l'Académie St-David, étaient représentés par un groupe de religieuses de ces communautés.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière paroissial et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Consultez les annonces classées du "Soleil". Vous obtiendrez les

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Les Bons Danseurs

S'AMUSENT TOUJOURS



Et vous pouvez devenir un bon danseur du jour au lendemain. Inscrivez-vous MAINTENANT chez Arthur Murray

● Avez-vous autant d'agrément que vous le devriez? Ne laissez pas le plaisir vous faire la nique. Venez chez Arthur Murray maintenant et apprenez tous les derniers pas. Vous avouerez alors que les bons danseurs ont toujours plus d'agrément. Apprendre à danser à la façon d'Arthur Murray est si facile, aussi, et l'efficacité de sa méthode a été prouvée. Venez donc ou téléphonez dès maintenant avant que l'hiver commence.

ARTHUR MURRAY

565, rue Saint-Jean, angle Turnbull

Téléphone : 5-8193

L'EAU QUI PENSE A VOTRE FOIE



Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime "triste"?

RAREMENT nécessaire, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY CÉLESTINS quotidien.

Son action bien connue et ses propriétés diurétiques contribuent à stimuler les multiples fonctions du foie et des reins et exercent un effet des plus salutaires sur le système digestif en général. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez Vichy! CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez « CÉLESTINS »

Importateurs: HERDT & CHARTON INC., Montréal

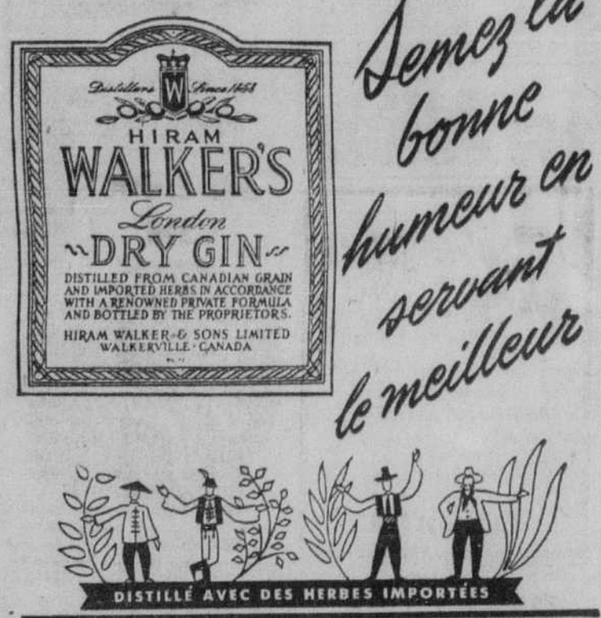
MAGASINS OUVERTS LE SOIR

LA MAISON

E.-E. LEMIEUX LTÉE

de Bienville

annonce que ses magasins seront ouverts le soir jusqu'à 9 h. 30, vendredi et samedi les 22 et 23 Décembre pour accommoder sa clientèle dans ses achats des fêtes.



Semez la bonne humeur en servant le meilleur

HIRAM WALKER'S London DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA





La mission de la femme n'est pas de souffrir

FEMOL

Adolescence - Maternité - Retour d'âge

MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis



BRICK BRADFORD — Par William Ritt et Clarence Gray



Voeux présentés à la population

Une série de messages apporte ici les voeux coutumiers à la population à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An — Note particulière touchant la paix dans le monde.

A l'occasion de Noël et du Nouvel An, nous publions ci-après les messages reçus de membres gouvernement et d'autres personnalités du monde municipal, commercial, industriel, et ouvrier:

L'hon. A. Barrette

L'approche d'une nouvelle année est une excellente occasion de jeter un coup d'oeil rapide sur le passé et de formuler des voeux pour un avenir meilleur encore.

Dans le domaine des relations ouvrières-patronales, l'année 1950 a été particulièrement heureuse. Les rares difficultés survenues ont été réglées avec promptitude, dans un esprit de concorde et de charité qui fait honneur aux patrons et aux ouvriers québécois.

Au cours de l'année qui s'achève, le ministère du Travail a appuyé avec plaisir les mesures prises pour assurer un standard de vie plus élevé à la masse des travailleurs. La conclusion de quelque douze cents conventions collectives du travail, l'extension juridique d'une centaine d'autres, la hausse des salaires minima pour l'ensemble des ouvriers de la province ont contribué, dans une large mesure, à maintenir l'équilibre entre le revenu des travailleurs et le coût de la vie.

Depuis cinq ans, plus de quatre mille établissements nouveaux ont été fondés. On conçoit de plus en plus dans tous les milieux bien pensants l'importance de la stabilité par la justice pour tous. C'est vers cet objectif que nos efforts ont sans cesse tendu.

L'avenir économique du Québec s'annonce plus brillant encore que ses plus ardents protagonistes n'osaient l'espérer. La condition essentielle des progrès futurs réside dans le maintien de relations cordiales entre tous les citoyens et entre toutes les classes.

Voilà pourquoi le ministère du Travail s'attache sans relâche à l'élaboration d'une politique qui assure aux patrons et aux ouvriers la justice et la paix.

Je souhaite à tous les citoyens de la province, aux patrons et aux ouvriers en particulier, de maintenir dans leurs relations cet esprit d'amitié et de cordialité qui fait l'honneur du peuple québécois et l'étonnement du monde entier.

Que pour tous 1951 soit une année de paix, de prospérité et de bonheur.

Antonio Barrette,
ministre du Travail.

L'hon. Bégin

Je veux que mes premiers souhaits, à l'occasion du Nouvel An, portent sur la paix. La paix, — c'est trop evident — le monde s'en éloigne davantage à mesure qu'une nouvelle année nous sépare un peu plus du dernier conflit, dont nous subissons encore pourtant, hélas! le lourd fardeau. Je fais donc des voeux pour que, enfin guidé par l'étoile de Bethléem, l'univers se resaisisse et retrouve l'équilibre dans la justice et la charité.

Et je souhaite que dans ce monde où règnera la paix totale, après laquelle nous soupirons si ardemment la province de Québec connaisse des jours toujours plus heureux.

Paix dans les coeurs, paix dans les esprits!

Tout naturellement, mes voeux vont d'une façon générale à nos toujours valeureux défricheurs, eux qui savent employer à des fins de pacifique conquête civilisatrice les merveilleux instruments que la Providence a permis au génie humain de mettre à leur disposition. Je souhaite que leur labeur persévérant rende au centuple et je leur redis ici le mot de l'honorable Maurice-L. Duplessis: "Nous apprécions votre travail et nous sommes toujours heureux de vous aider".

La paix, cette forme de bonheur, je ne la souhaite pas moins au dévoué personnel de la Colonisation et aux hommes sincères du dehors qui coopèrent à l'oeuvre salvatrice que nos tâchons d'accomplir.

Mes voeux, je les adresse enfin à mes concitoyens de la circonstription de Dorchester, dont la confiance est pour beaucoup à l'origine de la mission qui m'est confiée.

A tous je souhaite, tout uniment mais du fond de mon coeur, une très bonne et très heureuse année 1951.

J.-D. Bégin,
ministre de la Colonisation.

L'hon. Beaulieu

Alors que le bruit des armes couvre la terre d'une rumeur affolante; alors que les hommes de bonne volonté sont en butte au mensonge et à la violence; alors que la voix de ceux qui prient est couverte par la voix de ceux qui haïssent, les voeux de "PAIX et de JOIE" que nous formons aujourd'hui pour les êtres que nous aimons sont particulièrement chargés de sens.

Le monde que, depuis cinq ans, les hommes libres s'acharnaient à reconstruire la dignité humaine qu'ils tentaient de rétablir sur la terre, le respect des droits de tous les individus dont ils voulaient faire un principe de vie, tout est battu en brèche, tout est compromis, tout menace de s'écrouler.

Pourtant, nous n'avons pas le droit de désespérer des événements parce que nous n'avons pas le droit de désespérer de la Vérité. Quelles que soient les clameurs qui, de partout s'élèvent, quelle que soit la force que la violence déploie pour imposer aux peuples qui n'en veulent pas, une philosophie de mort, nous devons espérer que malgré tout, et de par la volonté divine, la PAIX, la JOIE et la JUSTICE ne seront pas ravis au monde.

Les progrès matériels, les développements économiques, les ressources naturelles, les recherches scientifiques, les conditions de vie, la santé, les arts, les lettres, tout ce qui occupe nos esprits, tout ce qui fait l'objet de nos pensées et de nos travaux est intimement lié à la PAIX. n'a de sens que dans un climat de Paix et de Justice.

Cette Paix, je la souhaite de tout coeur aux citoyens de cette province, je la souhaite de tout coeur à chacun de mes compatriotes qui la sent menacée en lui et en ses enfants. A l'appel de cette haute figure vers laquelle, au cours de l'année qui s'achève, ont convergé des millions d'hommes, nous devons élever nos yeux vers le Ciel et demander à l'Enfant de la crèche d'apaiser les esprits et d'attendrir les coeurs.

Que l'Année Nouvelle apporte à tous et à chacun la JOIE, la SANTE et la PAIX.

Paul Beaulieu,
ministre de l'Industrie et du Commerce.

L'hon. Pouliot

Au cours de l'Année Sainte qui vient d'arriver à son terme, j'ai eu le privilège, à titre de délégué du gouvernement provincial, d'aller à Rome à l'occasion des inoubliables cérémonies religieuses qui ont marqué la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et la béatification de Marguerite Bourgeoys. Je me suis vu accorder la faveur insigne de parler à Sa Sainteté le Pape Pie XII au cours d'une audience privée et à mon retour de Rome, je m'empresse, à la veille du Nouvel An, de transmettre les bénédictions et les voeux dont Notre Saint Père a bien voulu me faire l'humble messager à notre brave population de pêcheurs et à leurs familles, à mes bons amis de la Gaspésie, enfin, à tous mes collaborateurs de loin et de près.

Le rayonnement spirituel qui se dégage de Pie XII m'a profondément touché, comme aussi toutes les personnes qui ont le privilège de l'approcher, et j'ai été rempli d'admiration à l'endroit de cet auguste personnage aussi saint que savant que la Providence a choisi pour diriger la barque de Pierre en ces temps si difficiles. Je reviens de Rome convaincu que seules la prière et la pénitence peuvent nous assurer la paix et c'est à Rome que j'ai vraiment senti la grandeur du catholicisme et compris tout le sens de sa mission sur la terre. Il convient donc à la fin de cette Année Sainte de nous unir au Pape dans les prières qu'Il adresse au ciel pour la paix et la prospérité de tous et chacun.

Pour ma part, je joins mes humbles mais combien sincères souhaits aux bénédictions que Sa Sainteté m'a chargé de transmettre à notre population et je remercie la Providence de m'avoir confié un poste dans l'administration de l'Etat qui me permet de mettre toute ma bonne volonté, toutes mes facultés et toute mon influence à servir ma province et sa population. Dieu seul sait ce que nous réserve la nouvelle année, mais je sais aussi que le Ciel aide ceux qui s'aident et c'est dans cette pensée et dans ces sentiments que je donne l'assurance à notre population que tout mon temps et toutes mes facultés lui appartiennent.

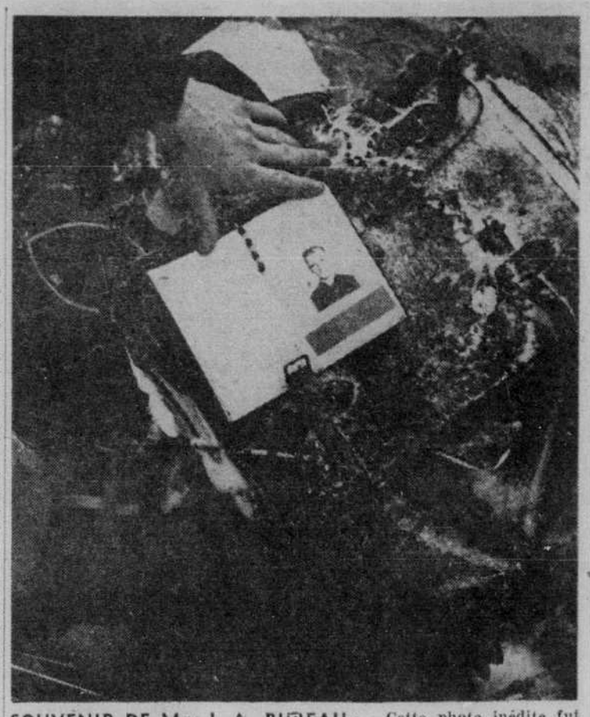
Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous.

Camille Pouliot, M.D.,
ministre de la Chasse et des Pêcheries.

L'hon. Barré

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, il m'est très agréable d'offrir mes voeux de bonheur et de succès

(Suite à la page 13, 1ère col.)



SOUVENIR DE Mgr J.-A. BUREAU: Cette photo inédite fut prise dans les Alpes françaises par un membre de la Société de secours en montagne peu après la découverte des restes du "Pélerin Canadien", dans l'écrasement duquel une cinquantaine de pélerins de la région de Québec perdirent la vie. Elle est ensuite parvenue de Grenoble à Québec par l'intermédiaire d'un ami de la famille de Mgr J.-Aderville Bureau, doyen de la faculté de Droit Canonique, l'une des victimes de la catastrophe aérienne. La famille a pu facilement identifier le chapelet du regretté prélat qui encadre ci-haut son passeport ouvert sur sa serviette. On distingue aussi sous la serviette une valise éventrée de laquelle se sont échappés divers objets que Mgr Bureau rapportait de Rome et de France à ses parents et amis. La photo de Mgr Bureau se détache très bien sur son passeport que le sauveteur a placé sur ses objets personnels pour marquer leur identification. On sait que le corps de Mgr Bureau fut le premier à être descendu à Croix-de-Pigne, où S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, son ancien condisciple au Grand Séminaire de Québec, put facilement l'identifier. Cette photo, on le conçoit bien, constitue un précieux souvenir pour la famille de Mgr Bureau.

Au Club de Réforme

Cinquante petits vendeurs de journaux reçus par M. Lapalme

"Je vous souhaite un joyeux Noël et une année que la joie ne quittera pas. Espérons que l'an 1951 nous apportera ce qui a tant manqué aux années qui l'ont précédé, la paix et la justice", a déclaré hier soir M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, avant de procéder au dépouillement de l'arbre de Noël du club de Réforme, en faveur de 50 petits vendeurs de journaux, membres de l'Oeuvre que dirigent avec tant de dévouement les Frères de St-Vincent de Paul.

—"Je n'aurais pas accepté l'invitation de venir ici s'il ne se fut agi que d'une réunion politique. Mais il s'agit d'une réunion de caractère familial; or vous savez à quel point les questions familiales me sont chères; c'est pourquoi je suis venu. Je retournerai ce soir même à Joliette; car chez moi, on m'attend pour faire l'Arbre de Noël . . .", a déclaré M. Georges Lapalme aux cinquante jeunes invités amenés au Club de Réforme par les RR. FF. Fidèle Fortin et Arthur Côté, des Frères de St-Vincent de Paul, et par le R. F. Cléophas, des Frères St-Jean de Dieu de Mont St-Aubert.

Profitant de la circonstance qui lui était offerte, Me Georges Lapalme a tiré une leçon de la réunion, "non seulement manifestation matérielle, mais aussi manifestation spirituelle de la bienfaisance": si, partout dans le monde, il y avait des gens animés des mêmes sentiments que ceux qui ont permis la fête en faveur des petits pauvres, il n'y aurait plus à craindre ces guerres, ces crises qui se sont multipliées depuis près de quarante ans.

—"Je souhaite, a dit M. Georges Lapalme, que, grâce à l'action concertée de la plus grande partie de l'humanité les prochains Noëls soient des Noëls de paix!"

Attirant l'attention des enfants sur le fait que nombre d'entre eux réussiront dans la vie, le chef du parti libéral a souligné le devoir de tous de "tenter de réussir".

Et quand les plus heureux seront parvenus à leurs fins, ce sera leur devoir de répéter le geste de leurs aînés quand, au temps de Noël, ils verront, à leur tour, des enfants dont les familles manqueront du strict nécessaire.

M. Georges Lapalme a chaleureusement félicité et remercié le club, ses membres, les organisateurs de la fête et les bienfaiteurs. (M. H. Gauvin était le président du comité d'organisation).

M. Lapalme a terminé en souhaitant à l'assistance un joyeux Noël, un joyeux Nouvel An "que la joie ne quittera pas. Avec des hommes de bonne volonté, a-t-il remarqué, tout peut d'ailleurs se réaliser!"

Le chef du parti libéral avait été présenté aux invités par M. Jac-

(Suite à la page 6, 4e col.)

Cri d'alarme de M. Thomas Maher au sujet des forêts du Québec

M. Thomas Maher, ingénieur forestier, a convoqué cette semaine les journalistes pour leur parler du déboisement dans la province de Québec et plus particulièrement en Gaspésie. Le déboisement risque de tarir une source de matière première. Le déboisement provoque l'irrégularité des cours d'eau, l'inondation, et, par contre-coup, la perte de millions de tonnes de terre arable charriée par l'eau de pluie dans les rivières et le St-Laurent.

A propos de la Gaspésie, M. Thomas Maher a déclaré que "la situation n'est pas désespérée si l'on prend les mesures nécessaires".

EN GASPESIE

Voici l'exposé de M. Thomas Maher:

"En publiant l'an dernier "Nos forêts en décadence", j'entrevoyais un avenir sombre pour la Gaspésie et je disais que les inondations y deviendraient fréquentes, que le climat serait altéré par des saisons irrégulières, causant des sécheresses suivies de pluies excessives, ou des fontes de neige rapides propices aux inondations. Les faits sont venus très vite confirmer ces appréhensions.

"Au printemps de 1949, les rivières du versant sud de la Gaspésie débordaient de leurs lits causant des dommages considérables. Au printemps de 1950, les eaux de toutes les rivières de la Gaspésie, gonflées démesurément par la débâcle, emportent de nouveau les ponts de la Voirie et du chemin de fer sur les rivières Bonaventure, St. Jean, Grande Rivières, etc., lavent et bousculent des milles et des milles de la voie ferrée du Canadien National. En novembre 1950, les mêmes fléaux s'abattent encore sur la Gaspésie; toutes les rivières débordent, les fermes sont envahies, 26 ponts de la Voirie sont emportés ou endommagés, plusieurs ponts appartenant au chemin de fer sont renversés, la route nationale est noyée sur une grande distance, la voie ferrée est endommagée à maints endroits, la circulation devient impossible et la vie économique de ce coin de pays est paralysée.

"Une forêt, dense et intacte, constituait pour cette région la seule digue qui pouvait prévenir l'inondation en retardant les eaux et en permettant leur écoulement normal lors de la crue du printemps ou des fortes pluies d'automne; les rivières qui coupent perpendiculairement la péninsule de la Gaspésie présentent l'aspect du tronc d'un arbre, de leurs branches et brandilles, si on les projette sur un plan; chaque petit ruisseau, chaque rivière s'est creusé un lit dont la profondeur varie entre 700 et 1,000 pieds d'où toutes les eaux s'échappent avec une grande vélocité.

"La forêt joue un tel rôle par rapport aux sols, à l'eau et au climat que le débordement des eaux dépend presque toujours des déboi-

(Suite à la page 12, 4e col.)

Promotions chez les Voltigeurs

Le lt-colonel J.-M. Corbett, E.D., commandant des Voltigeurs de Québec (Mot), vient d'annoncer la nomination du capitaine Paul-Emile Defoy à la fonction d'adjudant du régiment et la promotion du lieutenant Marcel Morin au grade de capitaine.

Enrôlé comme simple soldat dans de Voltigeur en 1938, le capitaine Defoy passa à l'active au début de la guerre. Il traversa outre mer où il servit avec le régiment de la Chaudière. Durant son stage outre mer, il obtint sa commission de lieutenant au Collège militaire royale d'Angleterre. A son retour au Canada, en 1945, il fut licencié de l'armée active et retourna à la Réserve avec les Voltigeurs. Il fut promu capitaine en septembre 1949. Le capitaine Defoy est le fils de M. Albert Defoy, de Québec.

Le capitaine Morin s'est enrôlé en octobre 1941 et fit son cours d'officier à l'Ecole de Brockville, Ont., où il reçut sa commission en février 1942. Il servit d'abord au pays comme instructeur dans les différents centres d'entrainement élémentaire de la province de Québec. Il traversa outre mer en avril 1943, où il fut affecté au "Regina Rifles Regiment", puis au "Royal Regiment of Canada". Au débarquement en Normandie en juillet 1944, il faisait partie du régiment des Fusiliers du Mont-Royal. Il participa aux campagnes de France, Belgique, Hollande et Allemagne. C'est sur le sol allemand qu'il mérita sa Croix militaire. Il fit aussi l'occupation en Allemagne. Démobilisé en février 1946, il passa à la Réserve et permuta aux Voltigeurs de Québec.





FETE DE LA CHARITE AU CLUB DE REFORME: M. GEORGES LAPALME, chef du parti libéral, a présidé hier soir, au Club de Réforme, la fête annuelle organisée pour les petits vendeurs de journaux. M. Lapalme a distribué des cadeaux et adressé des souhaits aux enfants qui assistaient à cette fête. On voit en haut le chef libéral offrant un cadeau à un enfant. En bas, un groupe de ceux qui ont bénéficié des largesses du Club de Réforme. (Photos du "Soleil")

Intoxication massive au cours d'un dîner

Huit employés des Postes sont conduits à l'hôpital après avoir mangé au restaurant coopératif du terminus postal — Une vingtaine de personnes ont été malades.

Une vingtaine de personnes, la plupart des employés de l'Hôtel des Postes de la rue Henderson, ont souffert d'intoxication à la suite d'un dîner à la dinde, au pâté à la viande, aux patates et aux petits pois verts servi au restaurant coopératif du terminus postal. Huit employés ont été plus sérieusement atteints et ils ont été transportés aux hôpitaux. Les autres ont souffert de troubles passagers et plusieurs de ces derniers ont même repris le travail ce matin.

M. J.-M.-L. Morin, surintendant du service postal de Québec, nous a déclaré que "la situation était ce matin beaucoup plus encourageante qu'elle ne l'était hier soir". M. Morin a précisé que dès aujourd'hui une enquête sera faite afin d'établir la cause de cette intoxication massive. Il a aussi révélé qu'on présume que ce sont les petits pois verts, servis avec la viande, qui sont cause de cet empoisonnement.

M. Morin a déclaré qu'au moins une vingtaine de personnes ont été malades. Les employés transportés à l'Hôtel-Dieu sont:

Jacques Morency, 1601, boulevard Laurier;
J.-B. Brousseau, 624, 11e Rue;
Jacques Charest, 405½, rue Saint-Jean;
Robert Talbot, 61, des Erables, Loretteville;
J.-Emile Couture, 134, rue Lessard, Loretteville;
Fernand-H. Robitaille, 132, rue Saint-Joseph, Lauzon;
Lionel Duval, 478, 2e Rue;
Antonio Lambert, 576, rue Champfleury.

C'est vers 4 heures hier après-midi que les clients du restaurant commencèrent à être malades. Le plus gravement atteint fut M. Fernand Robitaille, de Lauzon. Gradu ellement et à sa suite, les employés commencèrent à souffrir de malaises plus ou moins prononcés. Tous durent abandonner leur travail et huit d'entr'eux furent conduits à l'Hôtel-Dieu. Ce matin, on nous informe à l'hôpital que les patients sont en voie de rétablissement.

A huit heures ce matin, M. J.-B.-L. Morin s'entretenait avec la gérante du restaurant, Mlle Bédard, et quelques autres employés des causes de l'intoxication et on était d'opinion que ce sont les pois en conserves qui sont cause de cette maladie. Le restaurant du terminus postal de la rue Henderson est situé au second étage de l'édifice et il est administré suivant la formule coopérative. Deux repas à la dinde ont été servis hier. Malgré la ressemblance de menu du soir à celui du midi, aucune personne ne fut malade.

Sur la côte de Beaupré

Une entente est en vue au sujet des autobus

A l'issue d'une assemblée qui a réuni hier après-midi à l'hôtel de ville M. le maire Lucien Borne, les premiers magistrats de quelques municipalités de la côte de Beaupré ainsi que des représentants de la compagnie Quebec Railway, il a été révélé qu'on entrevoyait la possibilité d'une entente entre le Quebec Railway et les municipalités de la côte en ce qui concerne le transport en commun.

Ceux qui ont participé à la réunion, en plus du maire Borne, sont MM. les maires Yves Prévost, de Beauport; Noël-Henri Giroux, de Beauport-est; Charles-Napoléon Dorion, de Courville; Arthur Hawey, de Giffard et Joseph Racine, de Boischatel. MM. Henri-F. Bélque et Jean-Paul Pagé représentaient le Quebec Railway. M. Gérard Girard, chef-adjoint du service de la circulation, assistait lui aussi à l'assemblée.

A l'issue des entretiens qu'ils eurent à huis clos, M. Borne a précisé qu'il "existe une possibilité d'entente et que le résultat de ces discussions officieuses sera soumis au comité municipal de la circulation et au comité administratif, qui sera appelé à prendre une décision définitive". Cette décision serait rendue dans le cours de la semaine prochaine.

De son côté, Me Prévost, a ajouté que l'on a fait, hier après-midi, "une revue complète du problème et du système dans le but d'en venir à une entente sur le plus grand nombre de points possible, la Régie provinciale des transports et communications devant régler les points restés en discussion."

"Cette entrevue a été fructueuse", poursuit le maire de Beauport, "et même si la compagnie n'a pas pris position, il semble que le point de vue des municipalités a été compris et partagé par le premier magistrat de Québec, qui soumettra la ques-

(Suite à la page 6, 3e col.)



PRESIDENT: Le lieutenant-colonel Oscar Gilbert, vice-président du "Soleil" et président de "L'Evenement-Journal", l'un des hommes d'affaires les plus en vue de Québec, a accepté la présidence du Comité des Noms Spéciaux pour la prochaine campagne de souscription du Conseil Central des Oeuvres de Québec. Cette campagne aura lieu du 12 au 24 février 1951





PROMOTIONS: Le lieutenant MARCEL MORIN (à gauche), du Régiment des Voltigeurs, a été promu hier au rang de capitaine. Le capitaine PAUL-EMILE DEFOY a été nommé adjudant du Régiment des Vooltigeurs. Tous deux sont de Québec et ont une belle carrière dans l'armée.

Un hommage de Me Philippe Picard à la prudence du t. h. St-Laurent

Me Philippe Picard, C.R., député de Bellechasse aux Communes, a fait une revue objective de la situation internationale hier après-midi devant une nombreuse délégation de chefs libéraux de son comté groupés en la salle Berthelot. Ces nombreux citoyens de Bellechasse participaient à la réunion annuelle de veille des fêtes qui est devenue une tradition depuis dix ans que Me Picard représente le comté aux Communes.

Le député de Bellechasse a analysé les motifs d'inquiétude actuels, signalant que toute avance communiste est un recul pour la cause de la liberté. Il a cependant engagé ses auditeurs à ne pas perdre confiance en l'avenir, rappelant la déclaration récente du t. h. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, à l'effet qu'il y a lieu d'espérer que la guerre pourra être écartée. Me Picard a conclu ses remarques en disant que quoiqu'il arrive, les intérêts du pays sont entre bonnes mains et que nous pouvons croire que le mieux sera fait dans ces circonstances difficiles.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de M. Ovila Prévost, maire de St-Charles et ancien préfet du comté, et de M. Louis Fleury, ex-maire de St-Raphaël, également un ancien préfet du comté. On remarquait aussi à la table d'honneur Me Paul Roy, C.R., de Québec, le Dr Laurent Lizotte, de St-Raphaël, et M. Ovide Laflamme, de St-Damien, président des étudiants libéraux de l'université Laval, qui ont également adressé la parole. Figuraient aussi à la table d'honneur, M. Albert Bélanger, maire de St-Vallier, M. Xavier Forgues, maire de St-François, M. François Beaudoin, de Honfleur, et M. Edmond Pouliot, de St-Michel. Cette réunion a pris le caractère d'une véritable fête de famille. Les orateurs ont tour à tour apprécié avec les plus grands éloges le dévouement de Me Picard en faveur de la population du comté de Bellechasse depuis dix ans. On a particulièrement apprécié le courageux discours qu'il a prononcé en Chambre, en septembre dernier, à l'occasion de la session spéciale.

Après avoir dit un mot de la gravité de la situation actuelle, Me Picard a déclaré que le t. h. Louis St-Laurent est, de tous les chefs politiques présentement à Ottawa, le mieux qualifié pour orienter la marche du pays. Ce n'est certes pas un homme pour se laisser influencer par qui que ce soit, dit-il.

M. St-Laurent est cependant un homme réaliste qui saura faire ce qu'il y a de mieux et reconnaitre les obligations du pays, poursuit Me Picard. Et je crois qu'il saura le faire sans mettre en danger l'économie nationale. Le député de Bellechasse rappelle que lors de la session de septembre dernier, M. Drew et les autres chefs conservateurs auraient voulu que le Canada dépêchât, tous ses effectifs en Corée. M. St-Laurent a pensé autrement, dit-il, et il a agi avec sagesse. Il a préféré dresser un corps de volontaires. Il ne s'est pas emballé et ne s'est pas laissé intimider.

Me Picard rappelle qu'à ce moment, il s'est levé en Chambre pour dire que dans les décisions à prendre, il importait de ne pas perdre de vue l'intérêt canadien. Ce qui

(Suite à la page 12, 3e col.)



AU LABRADOR: Le R. P. Yvon Lévesque, O.M.I., jusqu'à tout récemment missionnaire à Fort Nelson, en Colombie-Britannique, où il passa plus de huit ans, vient d'être nommé aumônier catholique de la station du C. A. R. C., à Goose Bay, au Labrador. Il se plait dans sa nouvelle paroisse. Le tiers des aviateurs et de leurs familles est français et catholique dans cet avant-poste isolé, à mille milles de la Métropole. Le R. P. Lévesque dit deux messes chaque jour, l'une le matin et l'autre à 5 heures de l'après-midi. Il porte fièrement l'uniforme de lieutenant de section avec l'insigne doré du corps de l'aumônerie.

Message d'espoir de l'hon. Claxton pour 1951

Ottawa, 22 (PC) Le ministre de la Défense, M. Claxton, dans un message de Noël aux forces armées canadiennes, a exprimé l'espoir que la nouvelle année apportera au monde plus de sécurité.

Le message, publié dans les ordres du jour quotidiens à travers le pays et partout où les troupes canadiennes se trouvent, se lit comme suit: "Depuis le dernier Noël, les événements internationaux ont provoqué une accélération de notre programme de défense. Les forces armées du Canada servent hors du Canada, appuyant l'effort du Canada d'assister les Nations Unies dans leurs efforts pour empêcher ou repousser l'agression." "Au pays, tout le personnel a été appelé à un plus grand effort pour maintenir la sécurité." "Je suis très heureux du très grand support et de la coopération de l'an passé. Nous continuerons à travailler ensemble comme une équipe pour abattre la tâche qui se dresse devant nous." "A l'armée, à la marine et à la force aérienne, à la Commission de recherches sur la défense et à tous les membres civils du département, j'offre mes bons souhaits en ce jour de Noël, afin que la nouvelle année puisse voir le monde plus en sécurité."



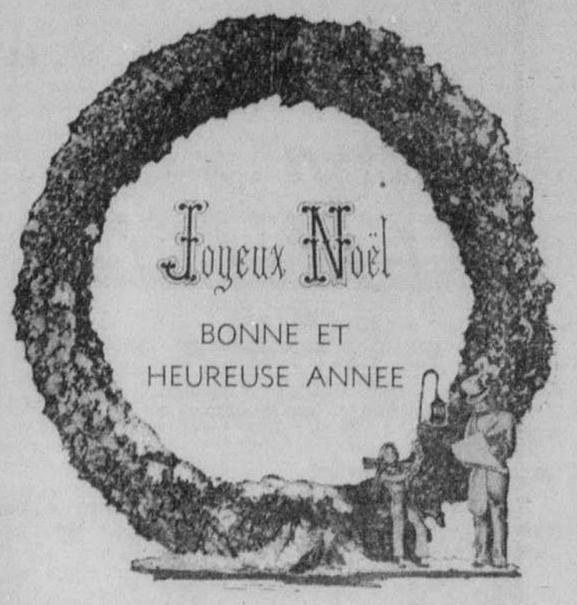
Aubert, Audit, Bédard, Boucher, Brousseau, Bussières, Denoncourt, Duncan, Godbout, Marcoux, Picard, Racine, Richard, Roy

Voir avis de décès en page 37.



Joyeux Noël
à tous nos clients, à nos amis, et au public en général.
Jacques PLANTE, Ba., DD.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
BUREAUX CHEZ
POLLACK

REMY BEAULIEU B.A., O.O.D.
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
94 de la Couronne (Ch. 2) Téléphone: 2-3592
TRAITEMENTS DES DEVIATIONS DES YEUX
Soir: 7.30 à 9h. lundi: Charny; mercredi: St-Grégoire; vendredi: Lorretteville



PRELARTS - TAPIS - RIDEAUX
DRAPERIES CRETONNE
59c - 89c
98c - 1.19
et plus
SETS SERVIETTES 3 MORCEAUX $1.98
L'AMI DU FOYER Inc.
Le plus grand spécialiste du genre à Québec
460 St-Joseph Tél.: 3-0162
78 St-Joseph Tél.: 4-1187

Tels sont les voeux que nous formulons pour tous. Et au seuil du nouvel an, nous voulons remercier tous et chacun de leur superbe encouragement et nous espérons qu'il nous sera continué dans l'avenir.

C. ROBITAILLE INC.
PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES - MEUBLES - POÊLES - RÉFRIGÉRATEURS
320 RUE SAINT-JOSEPH

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

La Presse Canadienne a le droit exclusif de reproduction de toutes les nouvelles publiées dans ce journal et provenant de la Presse Canadienne, de la Presse Associée ou de l'Agence Reuters. Il en est de même de la reproduction des nouvelles publiées dans le même journal. Tous droits de reproduction des dépêches spéciales sont aussi réservés. (Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa).

Québec, vendredi 22 décembre 1950

Pour le progrès de Québec

Si le Commissariat de l'Industrie parvient à réaliser le projet d'envergure qu'il étudie depuis plus de deux ans et qu'il vient d'annoncer au grand public, il ajoutera un beau fleuron à sa couronne. La population et les corps publics souhaitent ardemment son succès. Pour y atteindre cependant, il aura besoin de la franche et entière collaboration de tous.

Les intérêts acquis dans cette branche de l'industrie ne voient certes pas d'un bon oeil la levée d'un concurrent possible. Conformément à la loi économique qui régit tous les monopoles, ils vivent et prospèrent grâce à la pénurie d'un produit essentiel. La fabrique de ciment que l'on projette d'établir à Québec viendrait déranger leurs plan. Il faut donc s'attendre à des chocs en retour.

C'est pourquoi il importe de présenter un front commun et de se ménager des entrées dans les milieux qui peuvent le mieux contrebanlancer certaines manoeuvres d'opposition. A de certains moments, l'aide d'Ottawa peut être très précieuse, tant du point de vue de l'appui moral que du support financier.

Mais, pour la mettre en oeuvre, Ottawa devra faire exception, en quelque sorte, à sa politique officielle d'économie en matière civile. L'affaire en vaut la peine. Il s'agit d'une entreprise susceptible d'aider grandement à l'expansion économique de la région de Québec, et donc à la force globale du pays devant d'une menace de guerre.

Peu à peu, Québec se dotera ainsi d'industries-clefs qui lui ont tant manqué dans le passé. Notre ville passera du rang de capitale administrative à celui de centre d'influence économique. Les salaires s'élèveront, les emplois se multiplieront et une population accrue bénéficiera de conditions de vie plus favorables. C'est le but vers laquelle tous les citoyens devraient tendre, à la suite de chefs de file particulièrement méritants.

Un mémoire substantiel

La Chambre de Commerce du Québec a présenté cette semaine son mémoire annuel au gouvernement provincial. C'est un document substantiel, qui représente l'opinion moyenne de plusieurs milliers d'hommes d'affaires québecois. A ce seul titre, les autorités gouvernementales se doivent d'en tenir compte dans l'élaboration de leur politique.

Le mémoire touche à plusieurs sujets, dont l'importance n'échappe à personne: le problème fiscal, la voirie, la crise du logement, la création d'un ministère du tourisme, etc. Dans les cadres plutôt restreints de cet article, on ne saurait les aborder tous, et encore moins les traiter à leur mérite. On se contentera donc d'annotations à propos de ceux dont l'importance ressort davantage.

La Chambre de Commerce demande au gouvernement de régler le problème fiscal entre Ottawa et les provinces de façon à éliminer la double ou triple imposition. A cela, M. Duplessis répond qu'il vaut mieux remplir deux ou trois feuilles d'impôts et garder son autonomie financière. Mais il n'empêchera pas que les hommes d'affaires s'éloignent de plus en plus de lui sur ce point.

Faudrait-il que la province de Québec collabore pleinement avec Ottawa en matière de voirie transcanadienne? La Chambre de Commerce opte pour l'affirmative et le gouvernement pour la négative. Dans les conditions présentes, et malgré les exigences éventuelles de la défense, on croit que l'attitude gouvernementale est la plus logique. D'ailleurs, Ottawa n'a-t-il pas répété tout récemment encore son intention de réduire au maximum les dépenses d'ordre strictement civil ?

A propos du logement et du crédit urbain, il y aurait évidememnt beaucoup à dire. Toutefois, en face des milliers de logements qui manquent, il ne sert à rien de crier que la loi québecoise du logement est la meilleure au monde. Si l'on coopérait un peu plus avec le gouvernement fédéral et les municipalités, notre législation en cette matière aurait plus de chance de se faire valoir par elle-même.

Quant au ministère provincial du tourisme que l'on propose, il n'apparait pas d'une grande utilité. Malgré ses lacunes, l'Office du Tourisme y supplée dans une large mesure.

Leçons d'un conflit

Il s'agit du litige entre les administrateurs et les employés ferroviaires du Canada, litige qui a duré plus d'un an. Après de longues et vaines délibérations, ce conflit a provoqué une grève coûteuse, qui a interrompu les services de chemins de fer pendant huit jours. Le Parlement fut alors convoqué d'urgence pour trancher le différend. En vertu d'une loi spéciale, les Chambres autorisaient le gouvernement à confier à un arbitre le soin de décider des conditions d'un nouveau contrat de travail entre les parties en cause. Cette tâche échut à M. le juge Kellock, de la Cour Suprême. Cet arbitre vient de rendre une décision finale et sans appel, qui semble donner raison aux ouvriers presque sur tous les points de leurs revendications. La durée de leur travail est réduite à 40 heures par semaine, avec une augmentation de gages qui leur assure un salaire légèrement supérieur à ce qu'ils recevaient avant la grève.

Administrateurs et employés ferroviaires ont accepté ce jugement final. Force est aussi au peuple de s'y soumettre, bien qu'il n'élucide pas tous les points que soulève un conflit de cette importance. A qui imputer la responsabilité de la grève des employés de chemin de fer? En l'absence d'une réponse officielle à cette question délicate mais pertinente, chacun est libre d'en penser ce qu'il voudra. La décision du juge Kellock ne recherche pas davantage la cause lointaine d'un conflit industriel qui a causé une perturbation dangereuse dans l'économie nationale. Il y avait pourtant une leçon et une morale à tirer pour l'éducation des autorités politiques, pour les patrons, pour les syndicats ouvriers, ainsi que pour le peuple qui aura à subir les conséquences de cette affaire.

N'est-il pas opportun d'affirmer que c'est l'augmentation constante du coût de la vie qui est à l'origine de presque tous les conflits industriels des temps présents? Trop souvent cette augmentation provient de la hausse des prix de produits de la grande industrie. Si tôt qu'elle se produit les puissants syndicats ouvriers en profitent pour obtenir à leur tour une augmentation de leurs gages. En exigeant en même temps une diminution des heures de travail, ces associations contribuent aussi à augmenter le coût de la production. Chaque fois, ces procédés produisent un effet inflationnaire. Ni les chefs d'industrie ni les chefs de syndicats ne tiennent compte du tort qu'ils causent ainsi à la multitude des ouvriers non syndiqués, des petits salariés, et des consommateurs. Cette espèce de connivence tacite produit alors un déséquilibre dans le budget des classes les moins favorisées d'un peuple sain, honnête et patient.

Le traitement moyen des ouvriers syndiqués dépasse déjà de beaucoup le revenu moyen de la majorité des travailleurs non syndiqués: les journaliers, les manoeuvres, les garçons de ferme, les ouvriers exerçant des métiers exposés au chômage saisonnier. Et c'est de cette multitude que partent des protestations accrues par les petites ouvrières, les commis, les ménageres. L'esprit de lucre des uns et les abus de force des syndicats arrivent ainsi à imposer la gêne, et parfois la misère, aux classes les plus humbles dans le pays de l'abondance. Voilà une iniquité sociale que les assurances de sécurité ne pourront jamais corriger, tant que le gouvernement ne prendra pas les moyens d'enrayer les procédés qui créent l'inflation.

A Montréal et à Québec

Un journal de la métropole poursuit depuis un mois une campagne d'éducation très active sur le problème de la circulation; il cherche à instruire, par des exemples appropriés, la population sur ses obligations envers les règlements qui sont imposés, et il insiste auprès des autorités sur leurs responsabilités dans la mise en vigueur des ordonnances qu'elles édictent. Le journaliste passe en revue quelques-unes des violations les plus flagrantes, celles qui causent le plus d'embarras au mouvement régulier des véhicules dans les rues; il en expose ensuite les conséquences qui sont dues en grande partie à la négligence des gens et à la tolérance des autorités constituées.

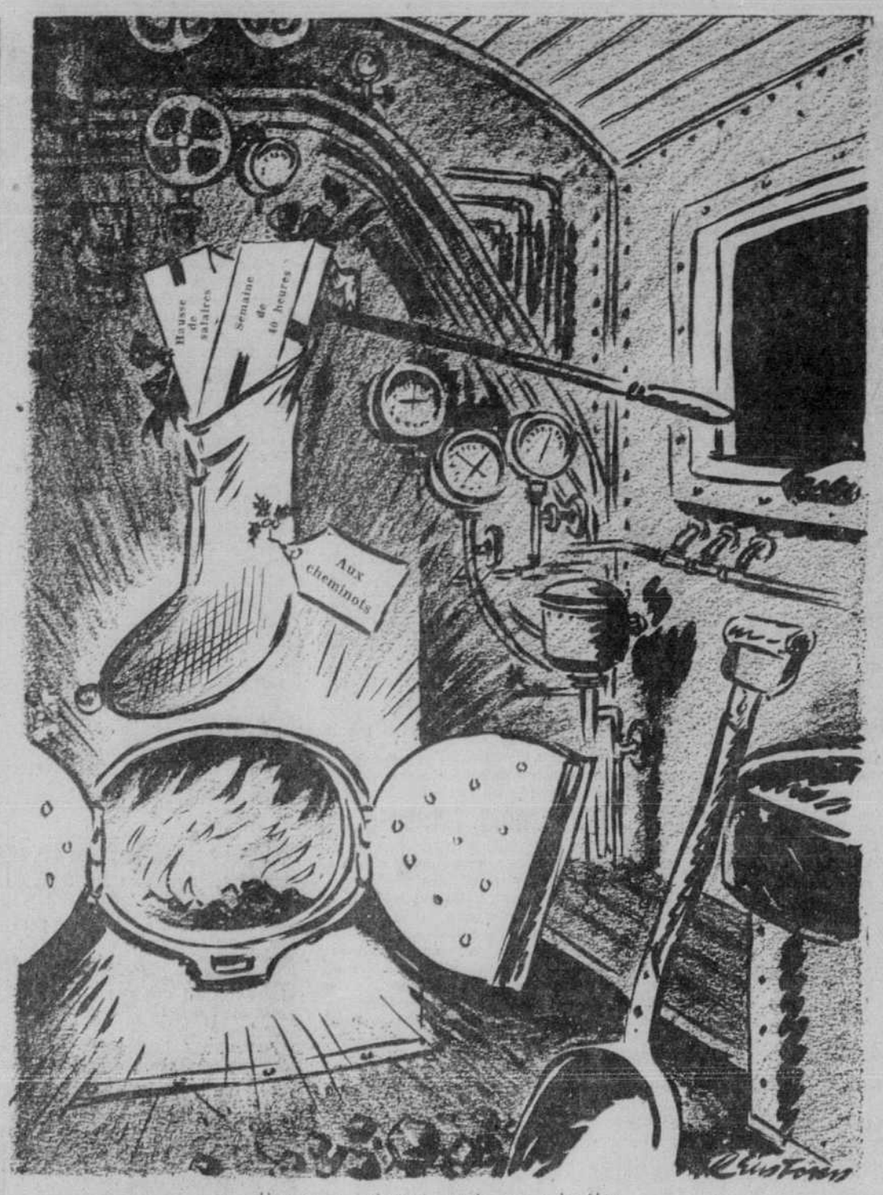
Le point essentiel de cette étude qu'il faut retenir, c'est que les règlements ne sont pas observés et que le public les ignore complètement; en outre, les rues sont encombrées à la journée longue parce qu'elles servent de garages publics et de lieux de stationnement; le centre de la ville et le quartier des affaires offrent le spectacle d'un embouteillage presque continuel à certaines heures du jour. La situation est telle qu'un automobiliste prend presque deux fois plus de temps à franchir le quartier qu'il en fallait à l'homme d'affaires qui se servait d'un fiacre au début du siècle. Le progrès a de ces rançons que la raison ne comprend pas!

Le mal profond qui existe à Montréal, — comme d'ailleurs à Québec et dans les villes qui grandissent, — c'est que le réseau des rues commerciales est devenu insuffisant pour contenir le nombre accru des véhicules de toutes sortes qui s'y précipitent; il faudrait de grandes voies de dégagement, des boulevards à circulation rapide, et surtout, il faudrait prohiber tout stationnement.

Selon l'avis d'un légiste réputé, les artères d'une grande ville sont faites pour y circuler et non pour y stationner; et c'est pourquoi tout stationnement des autos devrait être prohibé dans une zone donnée ou dans un certain arrondissement, afin que la circulation puisse s'opérer sans encombre. Que l'on en fasse l'essai d'une façon sérieuse et les résultats parleront d'eux-mêmes.

Un don de la France au Canada

Il y a une quinzaine, M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, remettait à M. St-Laurent une magnifique tapisserie, don de la France au Canada. Par ce geste, la France désirait marquer l'intérêt qu'elle porte au développement et à l'aménagement de la capitale fédérale du Canada. Cette tapisserie a été réalisée par des artistes français de la manufacture d'Aubusson. Quatre ouvriers de la maison Braquenie (fondée en 1824) ont travaillé pendant 8 mois pour réaliser cette oeuvre qui mesure 10 pieds sur 8 et a été confectionnée avec des laines et des soies de 250 couleurs différentes. Cette tapisserie, dont la maquette a été préparée par M. Jacques Grèber, représente la région de la capitale nationale du Canada, avec la carte des circuits touristiques et des sites naturels protégés. Les couleurs de base sont celles de l'automne canadien. Elles ont été préparées grâce à un envoi de feuilles d'arbres canadiens ramassées en automne dans la vallée de la Gatineau et expédiées à Aubusson. Ces tonalités merveilleuses ont permis aux artistes de représenter les régions boisées situées au nord de la capitale. Comme l'a indiqué l'ambassadeur de France dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la cérémonie, "cette oeuvre moderne, mais réalisée selon une technique pratiquée depuis des siècles par les artistes français, apporte un témoignage de la profonde amitié que la France porte au Canada, à qui elle est liée par tant de souvenirs communs".



Il y en a qui sont servis avant la fête.

Villes et villages du Canada

Rothesay

Village du comté de King's, au Nouveau-Brunswick, sur la rivière Kennebecasis et le réseau des chemins de fer nationaux, à 9 milles au nord-est de Saint-Jean.

Ce nom aurait été suggéré par l'un des titres du Prince de Galle, plus tard Edouard VII. Il s'embarqua en cet endroit, en 1860, pour se rendre à Fredericton et il se nommait le duc de Cornwall et de Rothesay.

La population est d'environ 300 âmes.

Il existe un village du comté de Wellington, en Ontario, qui porte à peu près le même nom, sauf qu'il s'écrit Rothsay.

En feuilletant "Le Soleil"

Il y a vingt-cinq ans

(22 décembre 1925)

New-York. — On annonçait hier soir que Henry Ford, qui s'est mis depuis quelque temps à construire des aéroplanes, approuve l'entreprise de survoler le pôle de Point Barrow, Alaska au Spitzberg, le printemps prochain.

Montréal. — L'Association des Voyageurs de Commerce du Canada a célébré hier soir, le 50e anniversaire de sa fondation, par un grand banquet qui a eu lieu à l'hôtel Windsor, et que présidait M. J.-Pierre Rolland, président sortant de charge.

Il y a cinquante ans

(22 décembre 1900)

Ottawa. — Son Excellence Mgr Falconio, délegué papal au Canada, vient de recevoir un décret de Sa Sainteté Léon XIII, en date du 16 novembre, accordant une indulgence plénière à tous les fidèles qui, assistant à la messe de minuit, le 31 décembre, recevront les sacrements de pénitence et d'eucharistie, passeront une heure en adoration devant le très St-Sacrement, et prieront aux intentions du Saint-Père.

Québec. — M. M. E. Fortier & Cie ont récemment fait l'acquisition d'un vaste terrain dans le bas de la rue St-Dominique, où ils feront ériger un édifice en briques, de trois étages. Leurs différentes eaux gazeuses seront fabriquées au moyen de machines des plus modernes, importées directement d'Angleterre.

Poivre et sel

Pépère Staline tient à son étoile rouge.

On a deux ans pour se trouver un trou sûr.

Hoover ne fait pas l'affaire de John Bull.

Dans le doute, Jonathan devrait s'abstenir.

Les étrangers ont tort de s'attarder en Asie.

Les porte-paquets n'ont jamais été aussi occupés.

L'enfant terrible a découvert la cachette des dragées.

Les lièvres ont plus de raison que l'homme d'avoir peur.

John Bull est prêt à encourager ses fournisseurs bénévoles.

L'armée européenne a une tête, mais elle manque de corps.

Entre Canadiens de bonne volonté

Si Louis Hémon revenait...

par Eugène L'HEUREUX

Dans un volume que vient de publier notre confrère M. Damase Potvin — "Le Roman d'un Roman" —, on peut lire une page de Louis Hémon écrite avant son célèbre roman "Maria Chapdelaine". Sous le titre "Québec, ville française", elle contient les premières impressions de Louis Hémon sur Québec.

Les Québecois de 1950 et tous ceux qui ont un culte pour le vieux Québec s'intéresseront sans doute comme nous à la lecture de quelques paragraphes tirés de ce chapitre. Voici:

"Et la fécondité de cette race est telle qu'elle maintient ses positions bien qu'elle ne reçoive, elle, qu'une immigration insignifiante. Sa force de résistance à toutes les influences extérieures — à celles qui américanisent aussi bien qu'à celles qui anglicisent — est telle qu'elle se maintient intacte et pure de génération en génération . . .

"Le voyageur venant de France qui sait cela et qui, en errant dans les rues de Québec, songe à cette volonté inlassable de se maintenir, regarde autour de lui avec une acuité d'attention qui lui semble presqu'un devoir. Et tout ce qu'il aperçoit l'émeut: les rues étroites et tortueuses qui n'entendent sacrifier en rien à l'idéal rectiligne d'un continent neuf; les noms qui s'étalent au front des magasins qui paraissent plus intimement et plus uniformément français que ceux de la France, comme s'ils étaient issus du terroir à une époque où la race était plus pure; Labelle-Gagnon-Lagacé-Paradis . . . les curieuses calèches qui sillonnent les rues avec lesquelles elles s'harmonisent et rappellent certains véhicules désuets qui poursuivent leur interminable agonie sur les pavés de telle petite sous-préfecture.

"Le passant regarde le nom des rues: rue Saint-Joseph, Sous-le-Fort, Côte de la Montagne, et c'est avec un sursaut qu'il se souvient tout à coup que c'est la courbe immense du Saint-Laurent qui ferme l'horizon, et non le cours sinueux d'une petite rivière de France. Il entend autour de lui le doux parler français et se voit obligé de se répéter à lui-même incessamment, pour ne pas l'oublier, qu'il se trouve au seuil d'une colonie britannique. Il voit sur la figure de chaque homme, de chaque femme, qu'il croise, le sceau qui proclame qu'ils sont de la même race que lui, et un geste soudain, une expression, un détail de maintien ou de costume fait à chaque instant naître en lui un sens aigu de parenté.

"Le sentiment qui englobe tous les autres et qui lui vient à la longue, c'est une reconnaissance profonde envers cette race qui, en se maintenant intégralement semblable à lui-même, à travers les générations, a réconforté la nation dont elle est issue et étonné le reste du monde."

Il est intéressant de lire ces premières impressions d'un Français débarqué à Québec il y a presque quarante ans.

Posons-nous sérieusement une question: Louis Hémon écrirait-il cette page sans la modifier, s'il mettait de nouveau le pied à Québec ?

Oh ! sans doute, nous sommes restés fidèles à nos origines sur divers points. Nous avons même accompli des progrès en plusieurs domaines.

Mais que dirait Louis Hémon, s'il voyait cette multitude de panneaux-réclames anglais qui sont venus s'installer partout, durant le dernier demi-siècle, comme un défi à nos âmes françaises ?

Que dirait-il de toutes ces raisons sociales anglaises qui masquent l'authenticité française d'un nombre grandissant de nos maisons d'affaires ?

Que penserait-il de ces nombreux restaurants québecois où le patron ne dit pas un mot de français et dont la physionomie est aussi américaine que possible ?

Quelle impression lui ferait une visite de nos chantiers, où les outils ne portent plus guère de noms français, où toute la technique a imposé son vocabulaire anglais à une population canadienne-française?

Non, de grâce, Louis Hémon, ne viens pas en ce moment revoir la ville dont tu as gardé un si réconfortant souvenir; ne viens pas ici gâter ta joie. Nous ne sommes pas prêts à recevoir un visiteur tel que toi. Savoure tes vieilles impressions, en attendant que nous puissions t'en procurer d'aussi bonnes. Reviens nous voir dans dix ans et j'espère que nous pourrons, alors, te montrer une ville convenablement refrancisée.

En outre de cette opportune leçon qu'il nous fait aussi aimablement que discrètement, "Le Roman d'un Roman" est riche en informations inédites sur "Maria Chapdelaine" et son auteur. Car M. Potvin est l'un de nos chercheurs qui se sont appliqués davantage à dégager Louis Hémon de la légende où un destin tragique a malheureusement emprisonné ce sympathique ami du Canada français.

Notre confrère possède si bien son sujet qu'à certains moments il est tenté de faire de la polémique, en journaliste incorrigible qu'il est . . . comme nous tous.

Personne ne regrettera d'avoir lu "Le Roman d'un Roman".

(Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. Adresse postale : 2 de Callières, Québec.)

Le terrassier et le moine devraient avoir la même prière: "Mon Dieu, faites que j'accomplisse ma vocation". — Guy de Larigaudie.

Gazette rimée

Cantiques

A l'appel des vieux cantiques
tous les bons coeurs répondront;
oubliant maux et critiques
l'espoir déride les fronts.
Trêve aux frayeurs de la terre,
à la tristesse, à l'ennui,
à la veille du mystère
de la Messe de Minuit!
Et pour que la paix du monde
réjouisse l'humanité,
contribuons à la ronde
des oeuvres de charité.

Le rimailleur

Aujourd'hui et demain

La mission d'Eisenhower

par Walter LIPPMANN

Deux événements heureux se sont produits depuis la rencontre à New-York, en septembre, des ministres du groupe atlantique. Ces événements nous permettent d'espérer que le général Eisenhower pourra réussir dans la difficile et dangereuse tâche qu'il a si noblement entreprise.

Le premier est la mobilisation américaine. Le second réside dans le fait qu'à Bruxelles, nos alliés européens ont, — si l'on en juge par le communiqué, — ramené la question du réarmement allemand dans les limites de la sagesse politique et de la diplomatie.

Cette combinaison de force et de sagesse grandissantes donne à Eisenhower quelque chose sur quoi et avec quoi travailler.

La garantie que les Etats-Unis ont donnée à l'Europe occidentale repose d'abord sur notre pouvoir de prévention plutôt que de défense. L'essence du pouvoir préventif des Etats-Unis peut se résumer comme suit : si la guerre survenait, l'Amérique infligerait à la Russie de plus grandes pertes que cette dernière n'en pourrait infliger à l'Amérique ; l'Amérique elle-même serait moins vulnérable que la Russie; la puissance de choc de l'Amérique contre la Russie croitrait plus vite que celle de la Russie contre l'Amérique .

En parlant de notre pouvoir de prévention, nous voulons dire qu'avant de se décider à envahir l'Europe occidentale, les Russes devraient affronter la perspective des terribles dommages qu'ils pourraient subir. Pour eux, la conquête de l'Europe ne serait que le commencement et non la fin de la guerre; la puissance américaine augmenterait pendant que la leur diminuerait.

On a raison de croire qu'une agression soviétique directe, sous la forme d'une invasion de l'Europe occidentale par l'armée rouge ou les armées satellites serait un enjeu aussi désespéré que celui de Hitler. Tout comme Hitler, les hommes du Kremlin ne pourraient finir leur guerre parce qu'ils ne pourraient jamais vaincre leurs plus grands ennemis. Nous espérons et croyons que les Russes, au contraire d'Hitler, respecteront les réalités de l'équilibre du pouvoir.

S'ils ne les respectent pas, nous souffrirons tous, mais ils n'en souffriront pas moins. S'ils les respectent, nous en resterons au point où nous en sommes depuis 1945, parce que l'équilibre ultime du pouvoir joue contre eux. Cet équilibre leur restera défavorable, à moins qu'ils ne réussissent à entraîner les Etats-Unis dans des guerres périphériques épuisantes et indécises, — ou jusqu'à ce qu'ils aient assuré leur propre défense contre l'attaque aérienne des Etats-Unis ou aient atteint une puissance offensive suffisante qui leur permette de percer les défenses intérieures des Etats-Unis.

Ceci nous amène à l'accord de Bruxelles. Le problème crucial de haute stratégie ressort du fait que pendant plusieurs années encore, l'Europe occidentale devra être défendue afin de lui permettre de lever les forces par lesquelles elle pourra se défendre elle-même. Une grande partie de la confusion provoquée aux Etats-Unis au sujet du réarmement français et allemand réside dans l'incompréhension de ce fait: entre la décision de réarmer l'Allemagne et la présence effective de forces allemandes, il devra s'écouler plusieurs années. Durant ces années, l'effet provocateur sur les Russes sera à son maximum, alors que le pouvoir européen de résister aux Russes sera à peine plus grand qu'il ne l'est aujourd'hui.

A Bruxelles, la question du réarmement allemand a été replacée dans une perspective nouvelle et plus raisonnable. Le problème du réarmement allemand a été rendu secondaire par rapport à celui des puissances de l'Atlantique, et dépendant des actes politiques et diplomatiques qui restent à poser . . .

C'est une politique sage. Le temps qui sera apparemment "perdu" à parlementer avec les Allemands et ensuite avec les Russes au sujet du réarmement allemand sera plus que compensé par le temps gagné ici pour le réarmement américain. Quelques divisions allemandes ne peuvent défendre l'Europe, mais elles pourraient provoquer une guerre. D'autre part, une augmentation de la puissance de choc des Etats-Unis, non seulement défend l'Europe beaucoup mieux que quelques divisions allemandes, mais elle est beaucoup moins provocatrice. Il y a par conséquent beaucoup à gagner et rien à perdre par une pause en Europe en vue d'une action diplomatique avant que la question du réarmement allemand ne soit irrémédiablement scellée.

Ainsi, on peut dire que les perspectives du général Eisenhower sont bien meilleures qu'elles n'apparaîtraient si nous ne considérions que les quelques divisions présentement sous son commandement. Il a derrière lui une puissance américaine croissante qui devrait équivaloir, — si le Kremlin est raisonnable, — à un pouvoir de prévention, et il a aussi, de toute évidence, la détermination des gouvernements de l'Europe à ne pas suspendre la diplomatie mais à l'utiliser.

Comme le général Eisenhower est un militaire et non un militariste, il pourra constater la nécessité et la sagesse d'employer le genre de force que nous possédons réellement pour appuyer la sorte de diplomatie qui convient à notre force. Et ainsi, sa plus grande victoire est peut-être encore à venir — celle d'avoir défendu la société occidentale sans recourir à une guerre qui la détruirait.

(Copyright, N. Y. Tribune, Inc., 1950)

A travers la presse

Règlement de grève

La récente décision du juge Kellock, arbitre nommé par le gouvernement pour mettre fin au conflit ouvrier entre les cheminots et les compagnies canadiennes de chemin de fer, a soulevé des commentaires plus ou moins favorables de la part de presque tous les quotidiens du pays. La plupart s'accordent à dire que la hausse des salaires accordée aux cheminots, ainsi que la réduction des heures de travail, auront une répercussion inévitable sur le coût de la vie au Canada. Voici les vues de certains journaux du 20 décembre à ce sujet:

Le "Toronto Telegram"

"Le tribunal d'arbitrage, dans sa décision, semble accepter le point de vue des employés, à savoir que toute hausse du coût de la vie doit être suivie d'une hausse correspondente des salaires . . . Il n'affirme pas sa conviction complète à l'effet que la semaine de 40 heures résultera en une augmentation annuelle de $80,000,000 dans les dépenses des compagnies de chemin de fer, comme l'ont allégué les employeurs. Les unions concernées n'ont aucune raison de se plaindre puisqu'elles sont plus puissantes que jamais".

L'"Ottawa Journal"

"Il faut conclure de la décision rendue par le juge Kellock que les compagnies ferroviaires devront rechercher et obtenir une nouvelle majoration de leurs taux de fret, s'ils veulent continuer à fonctionner efficacement."

"Le Canada", Montréal

"Les décisions de l'arbitre accordent satisfaction presque entière aux demandes syndicales . . . Un résultat immédiat des augmentations de salaires accordées, c'est que les compagnies de chemins de fer ont annoncé leur intention de demander une nouvelle hausse du tarif-marchandises pour compenser celle des frais d'exploitation. Les compagnies devront en effet débourser quelque cent millions de dollars de plus par année, par suite des avantages consentis à leurs employés par la loi d'août et les décisions de l'arbitre. Cela se traduira vraisemblablement par une nouvelle hausse du coût de la vie pour tous les Canadiens".

"Le Nouvelliste", Trois-Rivières

"Les chefs des cheminots sont satisfaits de la sentence arbitrale, même si elle ne leur donne pas raison sur toute la ligne . . . Et quant aux compagnies, la réaction est celle que nous pouvions prévoir: elles feront état de la décision auprès de la Commission du transport pour justifier leur demande de majoration des tarifs . . . Nous tournons dans un cercle . . . et c'est toujours le consommateur qui doit finalement solder la note".

Le "Montreal Daily Star"

"Maintenant que l'arbitre a décidé, l'incident doit être considéré comme clos ; cependant, il y a plusieurs leçons à tirer des événements de l'été dernier. L'une, c'est que si nous continuons de recourir au Parlement pour régler les différends ouvriers, nous vivrons tous assez longtemps pour le regretter. Un tel recours nous amène sur la pente dangereuse de l'étatisation . . . Il faut aussi tenir compte de l'effet inévitable que la décision du juge Kellock aura sur l'économie du pays . . . Les prix continueront à grimper tandis que le dollar continuera à perdre de sa valeur. C'est le régime sous lequel nous vivons actuellement!"

La "Gazette", Montréal

"De toute évidence, les unions considèrent les concessions à leurs principales demandes comme une fin justifiant les moyens employés pour y parvenir . . . Or ces moyens sont plus que discutables. Il faut tenir compte dans cette affaire de l'intérêt public et du bien-être de tous les Canadiens. Rien dans ces deux facteurs ne justifie un groupe de plonger le pays dans une crise grave en provoquant une grève ferroviaire."

Les idées ne doivent pas être pensées, mais vécues. — André Malraux.

—L'Europe de l'ouest

(Suite de la 1ère page)

espoirs se sont maintenant concrétisés avec tout ce que cela signifie pour la défense du monde libre."

Pour faciliter les choses dans l'organisation de la nouvelle entreprise militaire, le président Truman a nommé Thomas-Dudley Cabot, de Boston, directeur des Affaires de la sécurité internationale au département d'Etat, poste nouvellement créé. Cabot représentera Acheson dans toutes les questions se rapportant au traité de défense nord-atlantique.

Acheson a présenté à Truman un rapport complet sur les conférences de Bruxelles, ainsi que sur ses conversations, dans la capitale belge, avec les ministres des Affaires étrangères Robert Schuman, de France, et Ernest Bevin, de Grande-Bretagne.

A ce sujet, le président a dit que Acheson, Bevin et Schuman ont confirmé l'accord des trois gouvernements sur la façon de présenter au gouvernement allemand le problème de la contribution allemande à la défense de l'Europe occidentale.

—Le choix de Eisenhower

(Suite de la 1ère page)

le 31 décembre pour assister à la conférence des premiers ministres du Commonwealth.

D'autre part, on croit que M. Claxton a dit au cabinet que les puissances du pacte seraient heureuses d'avoir des troupes canadiennes en Europe sous le commandement d'Eisenhower. Il se peut donc que l'envoi de la brigade spéciale en Europe soit recommandé au Parlement, sur le conseil de M. Claxton.

Le cabinet fédéral s'est réuni à deux reprises hier, et il a décidé de se réunir de nouveau la semaine prochaine pour fixer la date de la prochaine session parlementaire On croit que cette session, au cours de laquelle le parlement étudiera de nouvelles mesures pour intensifier l'effort de défense du Canada, commencera à la fin de janvier.

—Les exécutions

(Suite de la 1ère page)

à la prison a été détruite par la guerre. L'exécution était effectuée par des gardes désignés. Il a ajouté qu'une enquête se poursuit actuellement pour connaître les raisons pour lesquelles les exécutions ont été conduites improprement et les responsables seront punis.

Avec les troupes britanniques en Corée, 22. (Reuters) — Deux officiers britanniques ont fait irruption au moment où la police militaire sud-coréenne exécutait une quarantaine de prisonniers. Dix-sept personnes ont été sauvées, dont une jeune femme.

Les officiers anglais avaient reçu du brigadier Thomas Brodie, qui commande la 29ème Brigade du Commonwealth, l'ordre d'agir ainsi.

Le général a déclaré hier soir: "Je ne supporterai pas de voir des exécutions à ma porte. Mes officiers arrêteront les exécutions dans le voisinage du lieu où je me trouve, ou en présence de mes hommes".

L'exécution interrompue s'est déroulée à quelques centaines de verges du quartier général du brigadier.

—Les Chinois

(Suite de la 1ère page)

seront bientôt chassés de la Corée.

Le général MacArthur a reconnu le 17 décembre que les soldats alliés ont été forcés de reculer au delà de la rivière Imjin, à Chongchang, au sud de Yonchon, sur le parallèle.

CENSURE OU NON?

Tokio, 22 (PA) Un officier des relations extérieures du général MacArthur a précisé aujourd'hui que le nouveau système de contrôle de toutes les nouvelles militaires de la guerre de Corée n'est pas l'application de la censure, mais "une vérification qui assure la sécurité". Le colonel M. P. Echols a souligné que la méthode "était très efficace". Il a noté qu'aucun correspondant ne s'est porté à des critiques et que tous coopèrent. Ils doivent produire leurs copies et photos sur les principaux événements militaires à un officier de l'armée qui les étudie avant leur transmission à l'étranger.

—L'Allemagne

(Suite de la 1ère page)

laborieuses et compliquées, doivent faire rapport à la haute commission alliée; d'autres entretiens avec le chancelier Adenauer suivront. Le résultat des négociations sera ensuite considéré par les ministres des Affaires étrangères des trois Grands.

Les trois hauts commissaires ont reçu cependant une grande liberté de négociation. Ils ont donné au chancelier Adenauer l'assurance que ses propositions seront étudiées avec soin. Il y a beaucoup de controverses dans les domaines politique et militaire et l'on s'attend à un fort marchandage. Au premier plan, l'on verra le délicat problème de la composition des unités allemandes.

Les détails des dispositions des stratèges du pacte de l'Atlantique n'ont pas été précisés, mais ils envisageraient des unités allemandes de 6,000 hommes au maximum.

Les Allemands ont vivement critiqué cette disposition.

Mais la générosité alliée en ce qui a trait au relâchement des restrictions politiques et industrielles pourra obvier au sentiment de traitement inégal dans l'armée internationale.

Les observateurs considèrent que le chancelier Adenauer est heureux de la bonne volonté des alliés qui prêtent l'oreille à ses représentations d'égalité pour les Allemands. Il a déclaré également aux hauts-commissaires qu'il considère la nomination du général Dwight D. Eisenhower comme la preuve convaincante que les alliés sont réellement désireux d'assurer la défense convenable de l'ouest de l'Europe.

—Délai dans l'étude

(Suite de la 1ère page)

n'a pas précisé exactement les chiffres de production de munitions qu'il avait en vue, en les comparant à ceux de la dernière grande guerre. Il n'a pas non plus déterminé la production qu'il espère voir atteindre l'an prochain.

D'autres progrès de la mobilisation ont été signalés. La Commission de stabilisation des salaires a annoncé hier soir qu'un accord unanime a été réalisé en ce qui a trait au contrôle des salaires d'un million de travailleurs de l'automobile. On n'a pas précisé la nature de cet accord. M. Alan Valentine, chef de la stabilisation économique, a déclaré que son organisation travaille à un programme de stabilisation des prix de la viande.

Washington, 22 (AFP) — La Fédération américaine du travail demande une prompte mobilisation aux Etats-Unis en vue de la "conspiration ourdie par Moscou pour la conquête du monde".

C'est en ces termes que s'exprime la publication mensuelle de la F. A. T.) qui affirme que "des centaines de millions de gens derrière le rideau de fer" attendent désespérément le jour où ils pourront rejeter le joug qui les oppresse :

"La minuscule minorité communiste dirigée de Moscou, dit la publication, ne continue à les tenir à la gorge contre leur volonté que par la terreur, l'espionnage, les liquidations, la force militaire et le mensonge de la propagande".



DEVANT LA VIE NOUVELLE : Armée de son parapluie, signora FILIPPA DI PONIO fait face à sa vie nouvelle, celle qu'elle est sur le point de commencer au Canada. On la voit ci-dessus, entourée de ses bagages, à son arrivée à Halifax, à bord du "Columbia". Originaire d'Italie, elle s'est dirigée vers Ottawa, où elle doit demeurer avec des parents. (Photo Presse Canadienne)

KAPUSKASING, Ont.

Décès

Nous apprenons avec regret la mort de Jean-Guy Vandal, fils de Mme Vve Jean-Baptiste Vandal, décédé à Kapuskasing à l'âge de 21 ans après plusieurs mois de maladie.

—Mme Paul Tessier (Pauline Perron), une résidente de cette ville pour plus de dix ans, est décédée à Malartic à l'âge de 28 ans. Lui survivent, son époux et une fillette de 3 ans; ses parents, M. et Mme O. Perron; ses frères, Wilson, de Kapuskasing, Florian, de Welland, Alfred, Roméo et Albert, de Malartic; ses soeurs, Mme Alex. Marohildon, de Niagara Falls, Mme Jos. Chevalier, de Val-Albert.

Départ

M. A.-I. McIntyre, gérant de la banque Imperial à Kapuskasing, et Mme McIntyre partiront le 10 janvier pour Port Colborne, Ont., où M. McIntyre vient d'être promu gérant.

Obsèques faites à M. F.-J. Parent

D'imposantes obsèques ont été faites, le 16 décembre, en l'église de Beauport, à M. Frs-Joseph Parent, époux de feu Evangéline Rodrigue, décédé le 13 courant, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 75 ans et 8 mois.

A l'église, M. le curé T.-L. Tremblay a fait la levée du corps et M. l'abbé René Ruelland a chanté le service, assisté de MM. les abbés C. Landry et E. Poulin qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Mme Jacqueline-D. Rioux accompagnait la chorale des hommes qui a chanté la messe de requiem en grégorien et les motets de circonstance. MM. Edouard Dufresne et Eugène Parent, neveux du défunt, ont fait la quête pendant le service.

Le deuil était conduit par : MM. Alexandre Parent et Guy Parent, son fils et petit-fils ; son beau-frère : M. Edmond Bélanger ; ses neveux : Rosaire, Eugène, André, Roland, Joseph-Ed. Parent, Jacques Gravel, Alfred et Jacques Rainville, Paul Rodrigue, Edouard, Augustin et Adrien Dufresne ; ses cousins : Arthur Parent, C. Déry et Jos. Giroux.

Dans le cortège on remarquait : MM. A. Parent, J.-E. Binet, J.-R. Giroux, L. Carmichael, E. Binet, G. Parent, J.-E. Parent, G. Robert, R. Bélanger, E. Saillant, G. Turcotte, W. Gamache, J.-O. Lebel, J. Marcoux, D. Mailloux, E. Grenier, T. Drouin, A. Marcoux, D. Parent, A. Bélanger, J. Parent, J. Dubeau, J. Langevin, J. Déry, M. Déry, P. Déry, L. Darion, A. Dorion, E. Matte, C. Guay, G.-E. Boutet, A. Carmichael, E. Bélanger, R. Déry, J.-A. Binet, J.-P. Rainville, A. Chalifour, C. Bédard, J.-B. Bédard, J.-A. Auger, M. Ferland.

La dépouille mortelle était portée par MM. Eugène Parent, Maurice Robert, C. Filion et L. Jones.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison W. Robert. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

GENTILLY

Gratification

Mlle Lauretta Cossette, institutrice à l'école No 5, a obtenu du ministère de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur, Alfred Dionne, une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement. C'est la seconde fois que cette institutrice est récompensée par les autorités.

Services

Durant le mois nov. un service funèbre fut chanté, pour le repos de l'âme de M. Roger Ellyson, par Joseph Antoine Letendre, aumônier des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Un grand nombre de Lacordaire et Jeanne d'Arc y assistèrent.

La semaine dernière eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis le service anniversaire de M. Napoléon Spénard. Le service fut chanté par l'abbé Lahaie

Bénédiction de deux écoles par S. E. Mgr L. Rhéaume à Noranda

Noranda, 22. (DNC) Son Excellence Monseigneur Louis Rhéaume évêque de Timmins a béni dimanche dernier deux immeubles ultra-modernes, l'école du Sacré-Coeur et l'école Supérieure de Noranda. Pour la cérémonie, S. E. était assisté de Mgr Albert Pelletier, P.D., curé de St-Michel Archange de Rouyn, et de M. l'abbé J.-M. Pelchat, curé de Notre-Dame de la Protection de Noranda.

Le nombreux public qui participe à cette double cérémonie put admirer d'abord l'école du Sacré-Coeur, un des plus beaux édifices du genre dans la province, ouvert à l'enseignement depuis la mi-septembre. Après avoir béni ce premier immeuble S. E. Mgr Rhéaume, un long cortège à sa suite, se transporta à l'école Supérieure où il fut accueilli par une foule de plus de 500 personnes qui attendaient son arrivée dans l'auditorium où il y eut plusieurs discours.

Avant pris place sur la tribune autour de S. E. Mgr Rhéaume, Mgr Albert Pelletier, M. l'abbé J.-M. Pelchat, Son Honneur le maire de Noranda, Me Frédéric Hébert, M. l'abbé J. Caufield, curé de la paroisse Blessed Sacrament, le R. P. Félix Massé, o.m.i., supérieur du collège classique, M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda à la législature provinciale, M. Roland Richer, représentant personnel du député de Villeneuve, M. Armand Dumas, Son Honneur le maire Maurice Caouette de Rouyn, M. Philippe Dallaire, président de la commission scolaire de Rouyn, MM. Maurice Portelance, A. Bureau, M. Draper, commissaires d'écoles de Noranda, l'inspecteur d'écoles Rosaire Fillion et le magistrat Léopold Larouche.

ALLOCUTIONS

De député de Rouyn-Noranda, M. Guy Dallaire exprima d'abord le plaisir qu'il éprouvait à représenter personnellement l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province. Cette cérémonie qui nous réunit ici est un exemple vivant des belles relations qui existent chez-nous entre l'Eglise et l'Etat, souligne-t-il. Si dans cette province l'Etat aide à l'éducation . . . il ne dépasse pas les bornes, son rôle étant uniquement financier. Il n'y a pas non plus dans le Québec, ajouta M. Dallaire, de main-mise de l'Etat sur l'éducation. De plus, chez-nous, catholiques et protestants jouissent de la plus entière liberté en matière de religion. En terminant, le député de Rouyn-Noranda félicita les commissaires d'écoles qui ont réussi à force de démarches d'obtenir de si belles écoles.

S. E. Mgr Rhéaume fut très bref dans son allocution par laquelle il rendit hommage aux autorités de la province "qui à ma connaissance, dit-il, a toujours depuis les 25 dernières années, fait son devoir. Il faut l'admettre et lui en être reconnaissant. Avant de procéder à cette dernière cérémonie Mgr Rhéaume fournit quelques explications sur le sens lithurgique du geste qu'il allait poser.

Obsèques de M. Z. Blais

St-Paul de Montmagny (DNC) D'imposantes funérailles ont été faites, récemment, en l'église paroissiale, à M. Zéphirin Blais, époux de dame Philonise Proulx, décédé à la suite de quelques jours de maladies.

Le regretté disparu laisse dans le deuil outre son épouse, un fils, M. Emile Blais; deux filles: Mme René Langlois, née Lucienne, de Québec, et Mme Jean-Paul Guillemette, née Fernande, de St-Paul; une soeur, Mlle Améla Blais; une belle-soeur, Mme Joseph Blais; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Edouard, François et Narcisse Proulx, Joseph Létourneau et Joseph-T. Blais, de St-Paul, Louis Proulx, de Ste-Anne de Rauquemaure, et Napoléon Barnaby, de Fall-River, Mass.; ses gendres: MM. René Langlois et Jean-Paul Guillemette, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Consultez les annonces classées du "Soleil". Vous obtiendrez les meilleurs résultats.

ST-OMER

Jean-François-André, enfant de M. et Mme René Berthelot (Gilberte Leblanc). Parrain et marraine M. et Mme Jean-François Berthelot, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Gustave Berthelot.

A l'hôpital

M. Jean-Baptiste Falardeau et Mme René Pichette ont été hospitalisés récemment à l'hôpital Maria.

Mme Marcellin Bourque a pu quitter l'hôpital ces jours derniers, ainsi que Mlle Lise Pichette, enfant de M. et Mme René Pichette.

Va-et-vient

Mme Lévi Fournier, de Val-Brillant et son fils Yvon étaient en visite récemment chez des parents.

M. et Mme Théodore de Paspiac et leurs trois fillettes étaient de passage chez M. et Mme Théodore Dagneau.

Le Père Noël a fait une brève visite le 16 décmbre, chez M. Omer Arsenault où les enfants de la paroisse s'étaient donné rendez-vous. A cette occasion, plusieurs jolis cadeaux ont été tirés dont un cheval sur roulettes gagné par Mme Guillaume Landry; un tracteur gagné par le jeune J. Lefebvre et deux charmantes poupées gagnées par Mme Edmond Allard et Mme Albert Lévesque.

A Carleton

Mme Honoré Bernard est dans un état critique à l'hôpital où elle fut transportée à la suite d'une chute dans sa maison. Elle souffre d'une fracture d'une jambe.

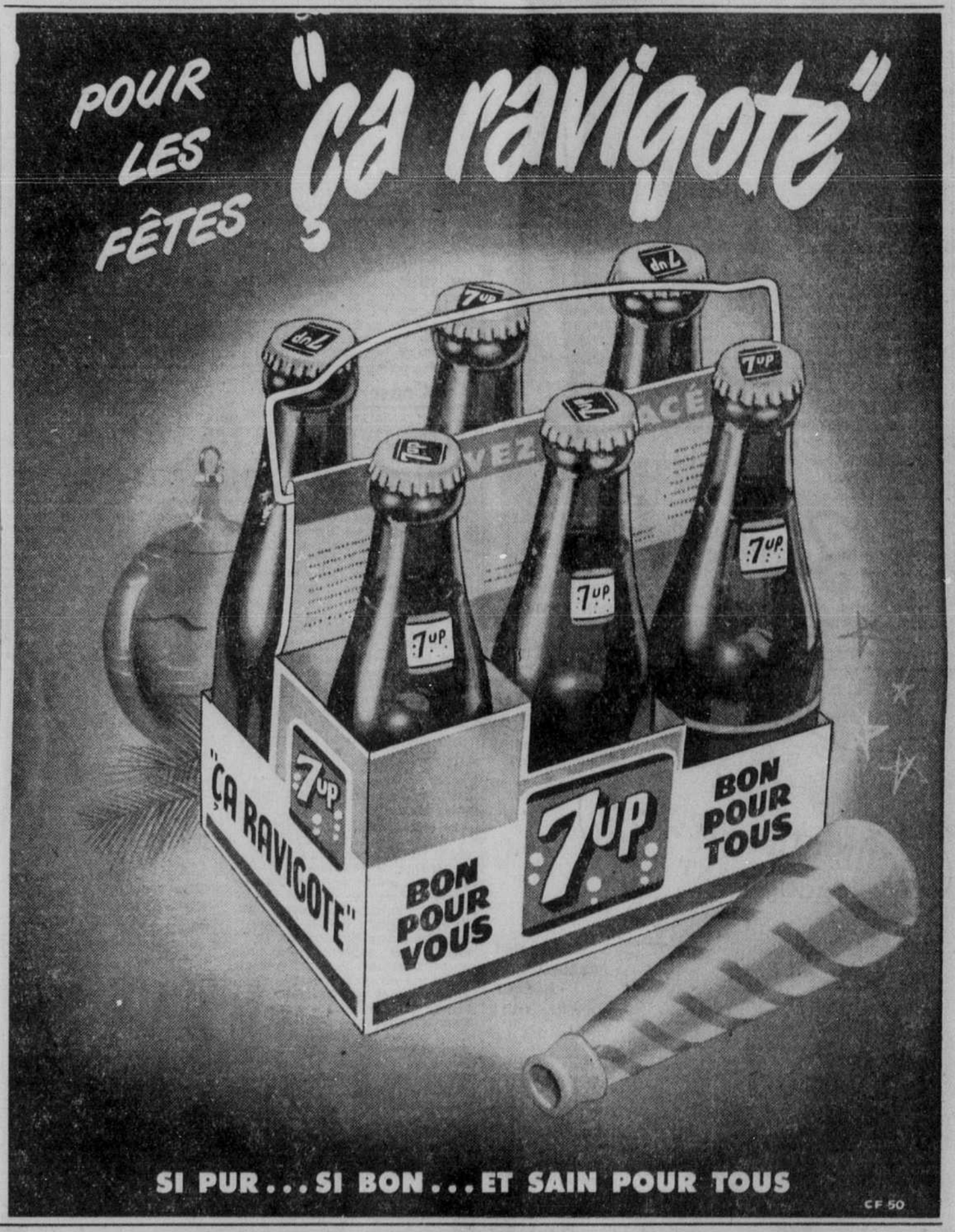
Et la vente continue...

Notre vente SPECIALE à l'occasion de Noël annoncée dans Le Soleil du lundi 18 décembre, se continuera jusqu'à samedi soir.

Notre magasin restera ouvert tous les soirs.

RUSTIC ART SHOP Ltée 9 rue Buade tél.: 2-2247

MAGASINEZ DANS LE CONFORT — SERVEZ-VOUS VOUS-MEME



DONNEZ des CADEAUX POLLACK, PRATIQUES et UTILES!

OUVERT CE SOIR et DEMAIN SOIR jusqu'à 9.30 p.m.



- Magasin ouvert comme à l'ordinaire MARDI, 26 DECEMBRE, de 8.30 A.M. jusqu'à 6 P.M.
- CONGE DU JOUR DE L'AN A NOS EMPLOYES : Afin de faire profiter nos employés d'une longue fin de semaine pour le Jour de l'An, notre magasin fermera à 6 heures P.M., samedi soir, 30 décembre, et rouvrira MERCREDI MATIN, 3 JANVIER, à 9 HRES A.M.

SUGGESTIONS DE LA DERNIERE HEURE

POUR TOUTE LA FAMILLE, LE FOYER, LES PARENTS, LES AMIS...

- **VESTIAIRE GRATIS** au deuxième étage — laissez y vos vêtements et colis, afin de magasiner plus à votre aise!
- **BOITES DE FANTAISIE DONNEES GRATUITEMENT!** Demandez à votre vendeur ou vendeuse qui vous dirigera vers notre comptoir spécial!
- **ACCESSOIRES DE SPORT D'HIVER . . .** Comme cadeaux ou pour vous-mêmes . . . skis de qualité, dans les meilleures marques, bottes de ski, patins et bottines, fantaisie ou réguliers, accessoires pour le ski, équipement pour le hockey, tout ce qu'il faut, sous un même toit!
- **LINGERIE, PANTOUFLES, POUR DAAMES ET DEMOISELLES!** tous les genres, toutes les sortes, à prix pour convenir à tous les budgets!
- **SUPERBES MANTEAUX DE FOURRURE!** Le cadeau qui durera toute une vie . . . voyez-les en étalage au Salon de la fourrure — au troisième étage.
- **POUR MESSIEURS . . .** Vestons de fumeurs, robes de chambre, chemises de qualité, chic cravates, tout ce qu'il faut pour l'homme de bon goût!
- **FILLETTES, GARCONS, GARCONNETS, BEBES** Au deuxième, Centre des jeunes, vous y verrez des suggestions pratiques et utiles par centaines pour la jeune génération!

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES livraison port payé dans toute la province

75 RUE ST-JOSEPH — MAURICE POLLACK LIMITEE — 178 BOUL. CHAREST

AFFAIRES COMME A L'ORDINAIRE DURANT LA RECONSTRUCTION!

P. FERLAND INC.
"Nettoyeurs d'un ton plus clair"
155-157 DU PONT—Tél.: 4-3531
Assurance gratuite contre
LE FEU ET LE VOL

NOTRE-DAME DE LORETTE

Recensement

La paroisse de l'Ancienne-Lorette compte aujjourd'hui une population de 4,832 âmes réparties dans 964 familles ce qui dénote une augmentation de 391 personnes et de 42 familles sur la population de l'an dernier. La paroisse compte 460 familles et le village 504 et quelques 400 familles viennent y passer la belle saison chaque année.

Préparation au mariage

M. le chanoine Desrochers et MM. les abbés Frenette et Garon ont donné récemment un cours de préparation au mariage qui a été suivi avec beaucoup d'intérêt par un bon nombre de jeunes gens et jeunes filles.

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent $2.00 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

Préparez-vous aux plaisirs du Ski



Vous verrez nos costumes de ski, et vous ne chercherez plus. Voici tout ce dont vous avez besoin dans les vêtements de sports d'hiver ! Elégance ! Coupe ! Tissus résistants ! Bas prix !

Pantalons de ski en gabardine de rayonne 17.95

Pantalons en gabardine tout laine, dans le vert irlandais, le brun, le beige, le noir et le marine 25.00

Veston de ski avec capuchon pointu à même, dans des couleurs pour appareiller les pantalons décrits ci-haut 17.95

Deux-pièces en gabardine tout laine pour le ski. Gris, marine et brun 29.50

Chemise de ski en flanelle tout laine. Style tailleur masculin. Couleurs unies, carrelés et rayés. Spécial 5.95

Chemise de ski en tartan authentique 10.95

Simons
rue de la Fabrique

POUR VOUS ACCOMMODER, NOTRE MAGASIN RESTERA OUVERT LE SOIR VENDREDI ET SAMEDI



UN PARFUM PRÉCIEUX ... CÉLÈBRE ENTRE TOUS!

Parfum $18.50, 12.50, 7.50, 3.50
Eau de toilette 3.95, 2.50
Poudre à sachet 1.75
Lotion pour les mains 1.25
Talc aromatisé 1.00
Poudre de toilette 2.00
Cristaux adoucissants pour le bain 2.50
Coffrets des fêtes 3.00, 4.75

CADEAUX INOUBLIABLES!
Créations HOUBIGANT
PARFUMEUR DEPUIS 1775

Chantilly HOUBIGANT

LE PARFUM QUI AJOUTE AUX CHARMES DE LA PLUS JOLIE FEMME



Parfum $18.50, 12.50, 7.50, 3.50, 1.75
Eau de toilette 3.95, 2.50, 1.50
Poudre de toilette 2.00
Poudre à sachet 1.75
Talc aromatisé 1.00
Cristaux adoucissants pour le bain 3.25
Coffrets des fêtes 2.50 et plus



NOUVEAU LIVRE DE CLAUDE MELANÇON : La Société Zoologique de Québec a donné, hier soir, chez les Anciens de Laval, rue Ste-Ursule, une réception en l'honneur de M. Claude Mélançon, journaliste et directeur-adjoint des relations extérieures du Canadien National, à l'occasion du lancement de son nouveau livre intitulé : "Inconnus et Méconnus". Dans la photo prise lors de la présentation de l'ouvrage par M. L.-P. AUDET, président de la Société Zoologique, on aperçoit au premier plan, en outre de M. Audet, M. MELANÇON, M. L.-A. RICHARD, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche; M. GERARD MARTIN, professeur à l'université Laval; M. L.-P. GAGNON, surintendant des Parcs Nationaux; le Dr P.-E. FISET, M. J.-M. VEILLEUX, directeur du service de la santé des animaux au ministère de l'Agriculture, et le Dr RICHARD BERNARD, directeur adjoint du Jardin. On remarque également dans le groupe, le Dr J.-ARMAND BRASSARD, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg et secrétaire de la Société Zoologique; M. GERARD MORISSET, directeur de l'inventaire des oeuvres d'art de la province; M. et Mme ANTOINE ROY, et plusieurs autres. (Photo du "Soleil")

La lutte contre l'alcoolisme

Winnipeg. (PC) Un plan pour combattre l'alcoolisme dans l'industrie est mis à l'épreuve par plusieurs industriels importants de Winnipeg. C'est la première fois que des employeurs de Winnipeg ont entrepris une expérience de ce genre.

Nos soldats pourront voyager par avion

Les membres de la force spéciale à Fort Lewis, Wash. devant faire plus de 96 heures de train pour aller passer leur congé des Fêtes chez-eux auront l'avantage de faire le voyage par avion, a-t-on appris hier au quartier-général de l'Est du Québec. Ce sont surtout les militaires de la province de Québec qui bénéficient de cet avantage. Plus tôt dans la journée, le colonel Maurice L. DeRome, commandant intérimaire du secteur de l'Est du Québec, avait annoncé que le ministère de la Défense nationale avait pris des dispositions pour que tous les membres du contingent spécial, exception faite pour ceux qui ne pourront quitter le camp pour des raisons incontrôlables, passent les fêtes de Noël ou du Jour de l'An dans leurs familles. Ils bénéficient d'une semaine de congé avec du temps supplémentaire pour leur permettre d'effectuer le voyage et auront aussi leur transport gratuitement.

Echos mondains

LE MONDE OFFICIEL

L'honorable et madame Brooke Claxton ainsi que le vice-maréchal de l'air et madame A.-L. James ont lancé des invitations pour une soirée dansante qu'ils donneront ce soir, pour mesdemoiselles Helen Claxton et Sandra James.

RECEPTIONS

Madame Gaspard Fauteux a reçu à une fête enfantine, mercredi, à Bois de Coulonge, pour son jeune fils, Gaspard.

M. et madame Harold Braff recevront samedi de cinq à sept heures.

En l'honneur de leur fille, Margot, M. et madame Louis-P. Beaubien, chemin Sainte-Catherine, Outremont, recevaient mercredi soir.

M. Thomas Guerin, O. B. E., et madame Guerin de Montréal recevaient mercredi soir, au salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor pour leur fille, Alice, l'une des débutantes de la saison.

DEPLACEMENTS

M. et madame Charles Stein, d'Ottawa, accompagnés de leurs enfants passent les vacances de Noël à Québec, les invités de madame Eugène des Rivières.

Madame J.-C. Charlebois, accompagnée de son jeune fils, Guy qui est arrivée de Paris, récemment et était l'hôte de sa mère, madame F. Julien, de notre ville est partie pour Timmins, Ontario, où elle rejoindra le colonel Charlebois, pour Noël.

Me Alexandre Gélinas, c.r., bâtonnier, du barreau des Trois-Rivières, et Me Léopold Pinsonneault, c.r., des Trois-Rivières étaient de passage à Québec récemment.

Le major Michel Gauvin., D.S.O., d'Ottawa, est arrivé à Québec où il passera quelque temps chez ses parents, le major et madame Raymond Gauvin.

Mademoiselle Hélène Lesage, qui poursuit des études au Webster Collège, Saint-Louis, Missouri, pase la période des fêtes à Québec, chez ses parents, M. et madame Paul Lesage.

(Suite à la page 10, 3e col.)

Nouveau livre de C. Melançon

La Société zoologique de Québec, éditrice d'un ouvrage de vulgarisation des sciences naturelles intitulé: "Inconnus et Méconnus", a donné hier soir chez les Anciens de Laval, rue Ste-Ursule, une réception en l'honneur de l'auteur de ce livre, M. Claude Melançon, journaliste et directeur-adjoint des relations extérieurs du Canadien National, à Montréal.

En présentant le livre et l'auteur, M. L.-P. Audet, président de la Société, a déclaré que cet ouvrage contribuera grandement à "faire mieux connaître et mieux aimer les amphibiens et les reptiles".

"A cause des éminentes qualités de ses ouvrages", poursuit M. Audet, "l'auteur s'est acquis dans la littérature naturaliste d'expression française au Canada, une place prépondérante. Bien que les cadres de ses ouvrages soient forcément uniformes puisque la vie des animaux est emprisonnée entre ces deux extrêmes: la naissance et la mort, il sait échapper à la monotonie par des descriptions variés, un style imagé et des comparaisons originales."

L'orateur exprima en terminant le souhait que M. Melançon présente un sixième travail, sur les invertébrés cette fois.

Prenant à son tour la parole, l'auteur remercia la Société de lui avoir fait l'honneur d'éditer son livre et signala l'engouement marqué du public pour les sciences naturelles. "Il s'agit là d'un progrès remarquable qui a été suscité en partie par la Société zoologique de Québec". Il nota également le rôle joué par la Société pour la vulgarisation des sciences naturelles dans le Québec.

Parmi les personnalités présente, on remarquait MM. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et des Pêcheries, Gérard Martin, professeur à l'université Laval, Philippe Gagnon, surintendant des Parc nationaux, les docteurs Viger Plamondon, vice-président de la Société, J.-Armand Brassard, directeur du Jardin zoologique et secrétaire de la Société, Richard Bernard, directeur adjoint du Jardin zoologique, et Marc Veilleux, directeur du service de la santé des animaux au ministère de l'Agriculture, MM. Jean Bruchési, secrétaire de la province, Gérard Morisset, directeur de l'inventaire des oeuvres d'art de la province, Paul Rainville, directeur du musée provincial, et plusieurs autres.

Au Conservatoire

Bannissons la vulgarité, mauvais goût du coeur

Sous le titre "Bannissons la vulgarité", madame Elisabeth M. Rostra poursuivait hier soir, au Conservatoire de Musique, la série de ses conférences publiques. "La vulgarité", dit-elle, "peut se situer sur différents plans ; j'analyserai ses aspects esthétique et intellectuel, sans trop appuyer sur son côté moral. La grande tare de notre civilisation, c'est justement ce penchant vers le vulgaire, qui a deux soeurs, la trivialité et la banalité. Ceux qui sont atteints de la lèpre de la vulgarité ne s'en aperçoivent pas et ne font souffrir que ceux dont la sensibilité est en éveil. C'est comme un relâchement universel, le mauvais goût du coeur, le laisser-aller de l'intelligence, signe d'une civilisation veule et irresponsable ; c'est une insensibilité généralement acceptée.

La vulgarité étant le contraire de la dignité, de la noblesse, la trivialité est le contraire du sublime et la banalité, le contraire de l'inédit. Une pensée est donc banale lorsqu'elle manque d'originalité ; vulgaire lorsqu'elle manque de classe, de style : triviale lorsqu'elle pèche contre la recherche, l'élégance. Une expression grossière, poursuit madame Rostra, n'est pas un signe de vulgarité. Rabelais, Villon, Zola et maints auteurs modernes emploient des mots inusités dans les salons ; Bernanos est d'une grande sensibilité. Tout est dans l'intention. De même, la préciosité de style n'exclut pas toujours la banalité, qui se trouve là où il y a pauvreté dans la substance et la forme. Par contre, la trivialité se voit lorsque tout est confiné à un terre-à-terre écrasant où la pensée se dégrade.

L'effort, la noblesse sont toujours absents quand règne le trio précité, qui déspiritualise l'être humain en jouant sur ses instincts les plus inavouables, et ce, souvent pour faire de l'argent. Tout, dans notre civilisation mécanisée, pousse au laisser-aller : le respect du vrai, du beau, du sincère s'en va. On n'a plus le temps d'être poli, d'être humain. Commercialiser toutes les valeurs, spéculer sur les sentiments, les plaisirs, les instincts, ne ménager ni le désir de s'instruire, ni la naïveté des enfants, ne laisser à personne le temps de réfléchir, voilà le mal. La radio hurle des insanités ou nous submerge de réclames ; le cinéma désaxe et montre le pire à côté du meilleur. Dans la musique, cette joie de s'abêtir ne s'est encore jamais vue. Qui est responsable de cette auto-destruction sur le plan moral ?

Parlant ensuite du jazz, qui doit être considéré comme l'expression riche en couleurs, d'un peuple nègre, et non pas comme un message, madame Rostra déclare que la commercialisation de cet art compte sur l'effet produit sur les instincts par cette musique syncopée et frénétique. Chez Strauss, Offenbach, l'intention est différente, c'est celle de divertir, de créer de la joie, de faire une oeuvre de durée, même dans le genre léger. Dans plusieurs milieux modernes, on a un savoir-faire effarant, avec un manque de savoir-vivre total, ce qui n'existait pas autrefois. Il faut aussi établir une différence entre l'obscène et le spirituel, par exemple dans le domaine de la chanson. Spéculer sur la bestialité, la bêtise, la veulerie dans l'homme pour en tirer un profit immédiat est la pire des trahisons ; c'est elle qui jette le monde dans une laideur esthétique et morale sans précédent. Les artistes et le public doivent lutter contre ce cancer social.

Pour couronner sa causerie, qui fut suivie d'une ovation par l'auditoire, madame Rostra exécuta au piano trois exquises mélodies qu'elle a composées pour Yvette Guilbert, sur des poèmes de Baudelaire. Nous reviendrons sur ce sujet.

—Au Club de Réforme

(Suite de la page 3)

ques Dumoulin, le président du Club de Réforme, qui avait dit que "le plus beau de tous les arbres de Noël est celui que la charité fraternelle et chrétienne fait briller dans nos coeurs".

Au nom des petits vendeurs de journaux, Jean-Claude Marenda a remercié M. Georges Lapalme et les bienfaiteurs; il leur a souhaité plein succès dans leurs entrprises.

—"Mes voeux sont ceux des jeunes", devait dire M. le maire Lucien Borne quelques minutes plus tard.

M. Lucien Borne a fait l'éloge des manifestations de charité, telles que la distribution annuelle de cadeaux ux petits vendeurs de journaux par le Club de Réforme.

Après avoir souligné que la réunion était réhaussée par la présence e M. Georges Lapalme, M. Lucien Borne a ajouté avec un sourire : —"Et je ferai tout mon possible our que Lapalme couronne nos fforts !"

On remarquait dans l'assistance : 'hon. Hector Laferté, M. le sénateur P.-H. Bouffard, l'hon. Wilfrid Hamel, M. le député Jean Lesage, M. le député Maurice Boisvert, C.R., M. le député Léonard Tremblay, M. Horace Philippon, MM. les conseillers municipaux E. Caron, Wilfrid Samson, A.-H. Légaré, M. Jean-Paul St-Laurent, le colonel Henri Gagnon, président du "Soleil"; M. A.-F. Mercier, gérant général du "Soleil" et de "L'Evénement-Journal"; M. Henri-Arthur Dutil, M. Alexandre Larue, M. Armand Viau, M. Gérard Lacroix, M. Henri Dutil, M. Jean-Paul Galipault, M. Gaston Elnouf, M. Eugène L'Heureux, M. Alfred Terreau, M. F. Power, M. William Morin, M. J. Gignac, M. Gérard Marier, M. H.-W. Morin, M. Napoléon Côté, M. Paul Caron, M. Fernand Caron, M. Napoléon Côté, etc.

M. Lapalme avait auparavant passé une journée fort active à Québec. Dans le cours de l'après-midi il eut une longue entrevue avec S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et avec l'hon. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec. Il est reparti à minuit pour Joliette où il passera les fêtes de Noël et du Nouvel an dans sa famille.

—Sur la côte de Beaupré

(Suite de la page 3)

tion aux comités concernés et communiquera aux intéressés les décisions prises, sous réserve de leur permettre de se faire entendre aux deux comités, s'il y a lieu".

"Ce projet sauvegarderait entièrement les droits de Québec et comporterait une réduction des dépenses d'exploitation de la compagnie", dit encore M. Prévost. "Tous s'entendent pour que la comptabilité soit séparée, tant au point de vue que des revenus que des dépenses, de manière à ce que la cité ait tout son revenu et ses charges et que les cinq municipalités concernées aient également tous leurs revenus et portent seules toutes les charges sur le circuit en dehors des limites de la cité de Québec".

Il ajoute: "La compagnie doit étudier la question du contrôle à établir pour en arriver à une distinction parfaite des revenus et des dépenses du circuit urbain, tenus séparément des revenus et dépenses de l'interurbain, en dehors des limites de la cité de Québec."

Consultez les annonces classées du "Soleil". Vous obtiendrez les meilleurs résultats.



A tous nos amis et clientes nous souhaitons que votre Noël et toute l'année qui vient, être aussi brillants que les étoiles qui scintillent au firmament. Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

ET UNE FECONDE ANNEE !

Geneviève Morel
CORSETIERE EXPERTE
273½ St-Joseph — Tél.: 2-3590

LE SPAGHETTI PRÉPARÉ
CATELLI
EST VRAIMENT ÉCONOMIQUE!



IL N'Y A QU'À CHAUFFER ET SERVIR



Voici un dessert de luxe pour les Fêtes !

Cette délicieusement *différente* crème glacée — Lady Borden — est la meilleure réponse à vos problèmes de menu pendant le temps des Fêtes.

Oui, cette crème glacée plus riche, et plus crémeuse est un régal quand les amis *s'attendent à un menu un peu plus élaboré.*

Voici ce qu'ils aimeront... le bon goût riche et bon de la crème... la fraîcheur de rosée des fruits... les noix hachées... le tout superbement mêlé par les meilleurs producteurs de crème glacée au Canada.

Pour vos réceptions des Fêtes... pour les festins de Noël et du Jour de l'An... donnez votre commande tout de suite à votre vendeur afin d'avoir votre provision de Lady Borden !

Vous est livrée *fraîche gelée*, prête à servir dans son carton brun bourgogne distinctif.



crème glacée Lady Borden

DIGNE D'UNE CUILLER EN OR

Grand deuil à l'Eglise allemande par la mort du cardinal Preysing

Berlin, 22. (AFP). L'épiscopat allemand vient de perdre une de ses grandes figures en la personne du cardinal Konrad von Preysing, archevêque de Berlin, décédé subitement hier.

Le cardinal von Preysing était né



le 30 août 1880, à Kronwinki, près de Landshut. Il ne fut reçu prêtre qu'à l'âge de 32 ans, étant entré assez tard dans les ordres, après s'être destiné à la carrière diplomatique.

Prélé du diocèse de Munich, il avait noué des relations étroites avec le nonce apostolique en Bavière, Mgr Eugenio Pacelli et il était resté l'ami de l'actuel souverain pontife. En 1932, il est nommé évêque de Eichstaett, en Bavière.

Le 5 juillet 1935, il succède, au siège de Berlin, à Mgr Nikolas Barres. Les Berlinois accueillirent d'abord avec réserve cet aristocrate bavarois. Mais, Mgr von Preysing sut gagner la confiance de son clergé et de ses fidèles par sa simplicité et aussi par la résistance qu'il opposa au régime nazi. Dans ses lettres pastorales, il avait toujours maintenu vigoureusement devant l'Etat totalitaire, devant l'inquisition de la Gestapo et la propagande anti-chrétienne d'Alfred Rosenberg, la tradition humaine et occidentale du catholicisme.

Le 2 novembre 1941 notamment il montait en chaire, dans sa cathédrale de Sainte-Edwige pour condamner les assassinats en masse des incurables, ordonnés par les autorités nazies.

A la fin des hostilités Mgr von Preysing se trouva à la tête du plus grand diocèse d'Allemagne de l'est occupée par les troupes soviétiques. Le 18 février 1941, le Pape Pie XII lui avait conféré le chapeau de cardinal consacrant ainsi le long rayonnement de son action sacerdotale.

Pendant l'hiver de 1948-49, le cardinal avait été pendant plusieurs mois gravement malade à la suite d'une hémorragie cérébrale. Il s'était remis lentement et paraissait hors de danger.

Au cours de l'entretien qu'il avait accordé, avant-hier soir, au correspondant de l'agence France-Presse, le cardinal avait exprimé les soucis profonds que lui inspirait la situation internationale et ses craintes pour l'Eglise catholique de Berlin et d'Allemagne orientale dont il avait la charge.

Mort de monsieur Philippe Boucher

Victoriaville 22 (DNC). — On apprendra avec regret le décès de M. Philippe Boucher, époux de dame Delphine Roy, décédé à l'hôpital d'Arthabaska, à l'âge de 68 ans et 7 mois.

M. Boucher qui habitait autrefois à Charny laisse, outre son épouse ses deux filles: Simonne et Rita; ses deux gendres: MM. Lucien Arcand, industriel de Victoriaville et Roland Bolduc, boulanger de Charny; ses petits-enfants Louise, André, Pauline, Claude Pierre, Jean et Hélène Arcand et Jacques Bolduc; ses beaux-frères; Joseph Demers et Albert Croteau de Montréal et Joseph-G. Demers de Charny; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les restes mortels sont actuellement exposés au salon mortuaire Bruno Boucher, 11 rue des Forges; les funérailles auront lieu demain en l'église Ste-Victoire.

Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Une ancienne association

L'association anglaise pour l'avancement de la science a tenu sa première réunion à York en 1831.

★

Votre travail à l'aiguille, aujourd'hui

par

Laura Wheeler

No 620



620

Ajoutez à votre magnifique réserve de toiles et travaux au crochet cette nappe d'apparence fort jolie et facile à réaliser. Chaque carreau mesure 11 1-2 pouces et se confectionnera assez rapidement par vos soirées d'hiver près du feu. Cette grande fleur que l'on retrouve au centre en fait un genre tout à fait nouveau dans le domaine du tricot. Confectionnée individuellement, chaque pièce se joint aux autres par une chaine au crochet.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adresser vos commandes comme suit:

SERVICE DES PATRONS,
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ni de timbres-poste.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

D'après un ancien général nippon

Le conflit coréen ne serait qu'une interminable partie de ping-pong

Tokio, 22. (AFP) Militairement parlant, la guerre de Corée est sans issue, car si les troupes des Nations-Unies sont assez fortes pour tenir longtemps une éventuelle tête de pont à Pusan dans le périmètre du Naktong, elles sont trop faibles pour jamais conquérir toute la Corée, a déclaré au correspondant de l'agence France-Presse un ancien général japonais, naguère chef d'Etat-major, expert en questions chinoises. — il fut le conseiller militaire du maréchal Chiang Tso Liang, puis celui de Wang Chin Wei. Nous tairons son nom puisqu'il est interdit aux anciens officiers japonais de faire des déclarations à la presse.

L'ex-général, en s'expliquant, a souligné le rôle décisif joué par la longueur des difficiles lignes terrestres de ravitaillement de la péninsule coréenne : lorsque les forces des Nations-Unies sont concentrées dans le sud-est, les lignes de ravitaillement communistes deviennent extrêmement vulnérables aux attaques aériennes et les débarquements des Nations-Unies sur les arrières de l'ennemi obligent celui-ci à se disperser, et à se replier vers l'extrême-nord; lorsque les forces des Nations-Unies approchent de la frontière de la Mandchourie, l'inverse se produit, les troupes communistes s'infiltrent sur les flancs et les guerillas attaquent les arrières, obligeant les forces des Nations-Unies à se retirer vers le sud.

Selon l'ex-général, les troupes des généraux Walker et Almond pourraient hiverner sur la tête de pont de Pusan pour reprendre l'offensive au printemps prochain, au moment du dégel, mais les troupes des abords de la région frontière devraient de nouveau rebrousser chemin.

Ainsi sur le plan purement militaire, la guerre de Corée serait une interminable partie de ping-pong.

Pour que la situation militaire change, il faudrait, selon l'ex-général, modifier les facteurs matériels et psychologiques. D'une part, les troupes des Nations-Unies devraient adapter leur armement et leur stratégie aux conditions du terrain. Les divisions motorisées et lourdement équipées ne conviennent pas à la Corée, pays montagneux, et la tactique consistant à déplacer des troupes le long des routes et des vallées, négligeant les montagnes qui les séparent, fait le jeu des communistes cachés sur les hauteurs et s'infiltrant derrière les lignes. D'autre part, il ne faut pas s'exagérer le nombre ni les qualités militaires des troupes communistes, notamment des troupes chinoises, estime l'ex-général qui a enseigné plusieurs années à l'académie militaire de Mandchourie et a eu pour élèves de nombreux officiers commandant maintenant les troupes de Lin-Piao en Corée du nord. Communistes ou non communistes, les soldats chinois sont chinois, a-t-il remarqué, ajoutant que l'Etat-major japonais savait par expérience qu'une division de bonnes troupes japonaises pouvait tenir tête à six divisions chinoises.

Commentant l'échec de la grande offensive de MacArthur et la retraite de la huitième armée, l'ex-général a estimé que les services de renseighements américains étaient défectueux et la retraite de 70 milles sans contact avec l'ennemi, inexplicable. Il a reconnu cependant que la Corée n'offrait aucune ligne de défense naturelle du sud de Pyongyang à Suwon, c'est-à-dire au sud de Séoul.

Une nouvelle guerre mondiale pourrait sans doute apporter une solution militaire au conflit coréen, a déclaré l'ex-général, qui estime cependant que le danger d'une telle conflagration n'est pas immédiat car les Etats-Unis ne sauraient songer à commencer une guerre contre les Soviets et leurs satellites sans avoir préalablement armé l'Allemagne et le Japon.

Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent maintenant en Amérique demandant que le Japon, depuis toujours foncièrement anti-communiste et depuis peu sincèrement pro-américain, soit réarmé, a souligné l'ex-général, ajoutant toutefois que ce serait se faire illusion que de croire qu'une armée japonaise puisse jamais se battre autrement que pour les intérêts du Japon.

Les touristes en Grande-Bretagne

Londres, 22. (AFP) Plus de 449,000 personnes ont visité la Grande-Bretagne au cours des premiers huit mois de l'année, soit onze pour cent de plus que pendant la période correspondante de 1949. Quatre vingt dix-sept mille trois cent soixante-seize de ces touristes venaient des Etats-Unis et des pays du Commonwealth.

pour gens ACTIFS...



A16-50F



SIROP
DE BLÉ D'INDE DORÉ
BEE HIVE
- un aliment très ÉNERGÉTIQUE

LE SAINT — Par Leslie Charteris



LES JUMELLES CLAREAU — Par Dick Brooks



Faoriol

LE PARADIS du CADEAU

LA COMPAGNIE PAQUET

UN CADEAU DE LINGERIE LUI PLAIRA

Voilà quelque chose de luxueux :

JUPON EN PURE SOIE pour lequel il n'y a pas de substitut. En blanc seulement avec dentelle écrue au haut et au bas. Tailles 34 à 40..... **9.50**

Un **GILET DE LIT** ajoute l'élégance au confort . . . .

Gilets de lit en satin, généreusement garnis de dentelle. Manches longues. Tailles : petite, moyenne, grande..... **6.75**

En satin blanc avec garniture de dentelle de même couleur, manches longues et poignets plissés. Toutes les tailles..... **9.95**

Aussi en crêpe blanc ou pêche avec dentelle de fantaisie et manches longues. Tailles: petite, moyenne, grande..... **10.50**



Lingerie pour dames
Premier étage



LE CADEAU
qu'il achèterait pour lui-même . . .
un GILET DE FUMEUR
pour ses heures de repos le soir à la maison. Modèle à simple croisure avec collet châle. En soie de fantaisie avec doublure également en soie. Choix de rouge vin et bleu marine. Tailles 34 à 44..... **17.50**



Le GILET D'INTERIEUR est son cadeau préféré . . .
Chic modèle tel qu'illustré en pure soie importée avec collet châle et ceinture circulaire. Doublure en soie. Toutes les tailles..... **19.50**

Confections pour messieurs — Rez-de-chaussée

Le STETSON
un chapeau que tout homme soucieux de son apparence est fier de porter.

Offrez-lui un **STETSON**, il en sera ravi; c'est le chapeau idéal pour toutes les circonstances, l'homme qui porte un Stetson est toujours sûr d'être bien mis. En duvet de fourrure dans les nouvelles teintes de la saison.





Pointures 6 5-8 à 7 5-8 **10. 12.50 15.** (Rez-de-chaussée)

FERMETURE à 9 h. 30 p.m. AUJOURD'HUI et DEMAIN

LA COMPAGNIE PAQUET

Le bridge

par : Arsène Desrochers

"Nous supposons que vous êtes en Ouest et que les enchères se sont déroulées comme suit:

Ouest	Nord	Est	Sud
1-pique	2-carreaux	2-piques	passe
passe	3-coeur	passe	4-trèfles
passe	5-trèfles	passe	passe
contre	passe	passe	passe

Vous entamez de l'as de trèfle et quand les cartes de Nord sont étalées, vous voyez ces jeux:

♠ 2
♥ D V 9 8 7
♦ A R D 10 4
♣ R D

♠ A R 5 3
♥ A 6 2
♦ 9 8 3
♣ A 10 5

N. O. E. S.

Après avoir fait l'as de trèfle, comment allez-vous jouer?"

La réponse semble assez facile à trouver; toutefois, nous avons soumis ce petit problème à plusieurs experts et plusieurs ne trouvèrent pas la défense qui fait chuter le contrat. Ouest doit jouer roi et as de pique, afin qu'en coupant, le demandeur emploie le gros atout du mort. Vous n'avez pas à craindre un singleton à pique chez le demandeur, car votre partenaire aurait alors tenu sept piques; et si tel avait été le cas, Est n'aurait certainement pas passé au deuxième tour des enchères.

Puisque Nord doit alors couper de son honneur à trèfle le deuxième coup de pique, vous êtes assuré de deux levées à l'atout.

Le jeu de Sud se composait des cartes suivantes:

♠ 10 7 6 4
♥ —
♦ V 7
♣ V 9 8 5 4 3 2

Quand cette donne fut effectivement jouée, Ouest fit son as de trèfle, encaissa une levée à pique et joua ensuite l'as de coeur. Sud coupa et fit ainsi son contrat, car il remporta six levées à l'atout et cinq carreaux.

Obsèques de Mme H.-E. Légaré

De nombreux citoyens, parmi lesquels figuraient des personnalités, des hommes d'affaires, des professionnels, des représentants de plusieurs groupements et associations, ont assisté mardi le 19 décembre, aux imposantes funérailles qui ont été faites à Mme Harry-E. Légaré, née Amélia Moisan, décédée à l'âge de 66 ans. Plusieurs membres du clergé séculier et régulier, des déléguées de communautés religieuses participaient aussi à cette manifestation d'estime et de condoléances.

M. l'abbé Emile Turgeon, curé, a fait la levée du corps et le service a été chanté par M. l'abbé P.-A. Légaré, de St-Georges de Beauce, assisté de MM. les abbés G. Lefebvre et L. Blondeau.

Dans les stalles du sanctuaire on voyait le R. P. L.-P. Fiset, o.p., l'abbé Alphonse Giroux, M. l'abbé Léo Paquet.

Aux premières places, dans l'assistance nombreuse qui se trouvait dans le temple paroissial, on voyait des déléguées de la communauté des Srs Franciscaines Missionnaires de Marie et des Srs Servantes du St-Coeur de Marie.

A la suite du corbillard que précédait un landau de fleurs, le deuil était conduit par l'époux de la défunte: M. H.-E. Légaré; son fils, M. Maurice et Jules Légaré; son gendre, M. Allen Hardy; ses beaux-frères, MM. John Légaré, Joseph Guay, Wellie Légaré et le docteur Adolphe Marcoux; ses neveux, MM. Jean-Arthur Moisan, Chs Rioux, Paul Moisan, Philippe Moisan, Walter Moisan, Roger Moisan, Jean-Marie Moisan, Gaston Garneau, Harry Feeney, Paul, Jacques, André, Alexandre, Pierre, Marcel, Henri, Georges et Philippe Légaré, Robert, Gustave, Alexandre, Pierre et François Guay, Maurice Marcoux, Guy et Claude Marcoux.

Dans le défilé, on voyait: S. H. le maire Lucien Borne, MM. les échevins Hidola Légaré, Edgar Caron et Ulderic Bédard, MM. les chevaliers Alphonse Talbot, Joseph Racine, Ulderic Bédard, MM. le docteur Emile Fortier, Oscar Drouin, c.r., P.-P. Côté, n.p., L.-P. Brousseau, n.p., Lucien Lebrun, n.p., Joachim Grenier, c.r., Albert Racine, Eugène Galibois, Jacques Gosselin, Jos. Samson, C.-A. Hardy, J.-L. Godin, Ad. Beauchamp, R. Emond, Jean Moisan, Arthur Patry, Rol. Drapeau, Daniel Dussault, Guy Geoffrion, Louis Simard, Geo. Matte, Henri Rousseau, J. Pineault, E. Vézina, Chs Rioux, H.-C. Drolet, Arthur Langlois, P.-A. Fournier, J.-W. Verret, R. Gingras, J.-B.-E. Frenette, J.-E. Beaudin, Ant Côté, Georges Egan, Jos. Comtois, Frs Fournier, H. Faguy, J.-G. Delagrave, Ulric Vachon, Ros. Poulin, J.-C. Caouette, Paul Turgeon, H. Faguy, Paul Faguy, Gérard Jacques, Ph. Godbout, Gérard Lemieux, J.-A. Légaré, J.-A. Leblond, Gaston Garneau, H. Hardy, Paul Gingras, S. Laliberté, L. Egan, W. Desroches, John Lavallée, H. St-Hilaire, Emile Drolet, Jos. Levesque, L.-A. Desrosiers, André Côté, Raoul Clavet, Simon-P. East, H. Feeney, J.-Ls Lemieux, G. Tremblay, Edgar Chassé, J.-M. Turcotte, L.-C. Moore, V. Blanchard, Jos. Boucher, Jos. Légaré, le docteur Laurent Patry, Roméo Drolet, W. Légaré, Geo. Reinhardt, Ad. Langlois, Frs Turcotte, Cyrille Gagnon, le docteur C. Ouellet, D.-J. Brassard, A. Fortin, A.-R. Delisle, H. Breton, Adj. Amyot, J.-H. Côté, J.-H. Boulet, C.-H. Talbot, J.-A. Minguy, P. Dorval, Eugène Minguy, H. Garneau, Eudore Robitaille, Fern. Bérubé, Gilbert Lebrun, F. Légaré, Roméo et Roland Faguy, J.-A. Turcot, Luc. Mercier, Oct. Dorion, E. Coulombe, J. Légaré, Gérard Lalumière, Gaston Paré, Georges Chalifour, Narcisse Matte, L.-J. Clavet, A.-E. Bouchard, Roger Gagnon, Adj. Pouliot, G. Lemieux, E. Boulet, J.-A. Bourret, H. Cimon, le docteur A. Racine, Hugues Lebrun, Gustave Turgeon, Ste-Foy Moisan, Gérard Drapeau, J.-Arthur Jobin, Emile Robitaille, Jules Précourt, Jacques Arsenault, Marc Richard, Alph. Papillon, Eugène Brochu, Octave Jobin, J.-A. Audet, Frs Delisle, Ad. Larose, Ignace Bilodeau.

M. Maurice Cloutier, de la maison Arthur Cloutier & Fils, dirigeait les funérailles.

A la famille en deuil, nous réitérons nos condoléances les plus sincères.

DONNEZ-LUI UNE...

petite jaquette de fourrure !



Une jaquette de fourrure . . . voilà le cadeau dont rêve Madame depuis plusieurs semaines ! C'est en même temps un achat pratique en vue des réceptions des fêtes. Venez consulter notre assortiment des plus beaux styles 1950-51 ! Jaquettes en . . .

CHEVREAU ..... $199.
TAUPE ..... $199.
ECUREUIL ..... $399.

20% COMPTANT — SOLDE en 18 VERSEMENTS

— FOURRURES, 3e étage —

Etrennes classiques...toujours aimées!



ASSORTIMENT INCOMPARABLE de FINS NYLONS

Si vous ne savez quoi offrir, vous serez certain d'être dans la note en faisant cadeau d'une ou plusieurs paires de bas luxueux. Nous en avons de toutes nuances, dans les meilleures marques.

Jauge 42, 1.35 — Jauge 45, 1.65
Jauge 51, den. 30 1.85 — Jauge 51, den. 15 1.95
Jauge 60, den. 15 2.25 — Jauge 66, den. 15 2.50

— MERCERIES pour DAMES, rez-de-chaussée —

Faites cadeau d'une bourse

Connaissez-vous la toilette préférée de "l'Etre cher"? Offrez-lui donc une bourse pour appareiller.



Maroquin, veau, suède, cordé ou bengaline de nuances les plus nouvelles. Modèles de la plus récente création.

1.98 à 29.95

MERCERIE pour DAMES, rez-de-chaussée



LE COEUR SUR LA MAIN . . .

donnez des gants!

Les belles qui aiment le pratique seront ravies de recevoir en étrennes une ou deux paires de beaux gants.

Chevreau canadien
2.98 à 5.50
Chevreau français
5.50 à 10.95
Chamoisette française "Neyret"
3.50 à 4.50
Autres chamoisettes
198 à 3.98

Aussi, gants de laine angora doublée
MERCERIE pour DAMES, rez-de-chaussée



OUVERT CE SOIR ET SAMED

SUGGESTIONS

POUR LES ETRENNES D

COMMANDES POST

CONDITION S

Sur tout achat ou tot al plus, (minimum $5. d'ac m.

20% COM

SOLDE en 6, 12 ou 18 MENS UA

Le Syndicat de Québec Ltée

POUR MONSIEUR



FOULARDS
en tricot laine fantaisie ou soie. Rouge, bleu, gris, drab ou vin. Unis, avec motifs ou rayures.
3.95 à 10.00



CHAUSSETTES
unies ou à petits motifs. Marques: Harvey-Woods, Mercury, Penmans' Wolsey, etc. Vin, marine, gris, vert ou brun. Gr. 10 à 12.
1.00 à 3.50



CHEMISES
blanches ou de couleur bleue, drab, grise ou verte, unie ou à rayures sur fond blanc. Arrow, B.V.D., Forsyth, Tooke, 13½ à 17.
3.95 à 5.95



CRAVATES
unies, à petits motifs ou "à panneaux". Bleu royal, rouge vin, vert, et autres nuances en vogue. Prix variant de :
1.00 à 2.50

— Rez-de-chaussée —

POUR FILLETTES



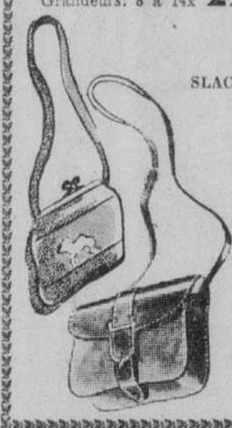
COSTUMES de SKI
3 pièces, imitant les ensembles pour jeunes filles. Pantalon étroit, jaquette et passe-montagne. Gabardine marine, brune, grise ou verte.
Grandeurs: 8 à 14x 22.95



HABITS de JEU
(snow-suits), 3 pièces en lainage de qualité.
4 à 6x..... 9.95 et 12.95
8 à 10..... 9.49 et 10.95
12 à 14x.... 9.49 et 17.95
SLACKS en gabardine brune, verte ou marine.
4 à 6x. 5.98 — 8 à 14x. 7.95

SLACKS en molleton.
Gr. 4 à 6x 4.49

SLACKS en lainage. 8 à 14x..... 3.49



PYJAMAS
en finette fantaisie et de belle qualité.
1 à 3 ans : 1.49 à 2.50
2 à 6 ans : 1.98 à 2.50
8 à 14 ans : 1.98 à 3.75

BOURSES
en plastique pour petites filles. Toutes nuances .59
Cuir solide, pour fillettes.
2 à 6 ans..... 1.79
8 à 10 ans..... 3.50
12 à 16 ans 3.50 et 3.98



— 4e étage —



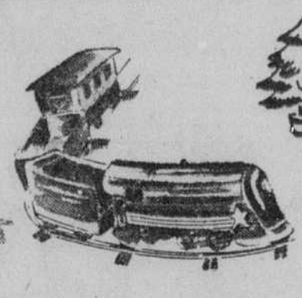
Fameux
TRAINS "LIONEL"

Il nous reste encore quelque 20 splendides trains "Lionel", comprenant: locomotive, tender, 3 wagons à marchandises. Bonne longueur de voie et transformateur. Donnez-en un à votre garçon pour combler son rêve d'étrennes ! Le tout 23.50

TRAIN LIONEL, avec locomotive sifflante et fumante. Un modèle d'une qualité exceptionnelle et d'une magnifique apparence. Hâtez-vous, tandis qu'il en reste ! 62.50

20% (min $5) COMPTANT — SOLDE en 6 MENSUALITES

— 6e étage —



TRAINS MECANIQUES
100 trains de la fameuse marque "Hafner", d'importation américaine.
4.98 et 6.49
Autre modèle. Val. 4.59 ..... 2.49

— 6e étage —



TRICYCLES
de tous genres, marques renommées.
7.49 à 23.95
PETITS TRICYCLES "Pedalcar" pour les bambins. Val. 4.50 3.69

— 6e étage —



LUCILLE. Couvre-chaussures tout caoutchouc noir ou brun, avec doublure molletonnée "Argo". Semelle intérieure feutre. Revers fourrure. Fermeture-éclair avant dissimulée. Semelle genre plat. Gr. 4 à 9. Fabrication "Dominion Rubber" 7.95



SABLE. Couvre-chaussures en "Velvantine", avec doublure molletonnée, parement de fourrure. Semelle modèle plat, conçue pour s'adapter aux souliers à plate-forme ou "Loafers". Fermeture-éclair avant dissimulée. Pointures : 4 à 9 ..... 6.95



OPERA. Couvre-chaussures de luxe en "Velvantine" noir, garni de fourrure, et doublé pour préserver les bas. Semelle ordinaire ou plate-forme. Pointures : 3½ à 9½ 9.95



SEAL. Couvre-chaussures en "Velvantine" noir ou brun, avec doublure molletonnée rouge vin. Revers tissu "Celanese" pour préserver les bas. Large parement de fourrure. Fermeture-éclair avant dissimulée. Talon "Paragon". Gr. 4 à 9, avec demies. 7.95



DEMURE. Couvre-chaussures de luxe, en "Velvantine" noir ou brun, avec doublure en piqué rose. Chic modèle à lacer, garni de fourrure. Forme régulière. Pointures : 4 à 9, incluant les demies. Très avantageux 8.45

Le SYNDICAT de QUÉBEC, Ltée — 4-3561 — Satisfaction ou remboursement

DI SOIR JUSQU'A 9.30 PM.

DE LA 11e HEURE

DE TOUTE LA FAMILLE

TALES ACCEPTÉES

S FACILES

al d'achats de $20. ou
m, te ou vers.), seulement:

MPTANT

UALITES SELON MONTANT.



Le Syndicat de Québec Ltée

POUR TOUS

BONBONNIÈRES DE CHOCOLAT

Pour vos réceptions des fêtes ou faire un cadeau délicat, rien de mieux qu'une de nos bonbonnières dans un empaquetage fantaisie ! 1, 2, 3 ou 5 livres

1.20 à 7.50

BONBONS à la LIVRE

Choix complet de tous genres et succulentes essences.



CIGARETTES

. . . le cadeau qui vous tirera d'embarras. En boîtes de 50 ou 100.

— Rez-de-chaussée —

POUR BEBES



ROBES POUR BEBES

Crêpe de belle qualité. Gr. 6 mois à 2 ans. Prix variant de :

1.98 à 5.95



SALOPETTES

en crêpe bleu, blanc ou jaune. Gr. 1 à 2 ans.

2.75 à 3.75

— 4e étage —

POUR GARCONS

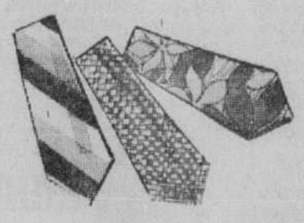


HABITS de JEU

(Snow-suits): parka et slacks en twill bleu, brun ou taupe, avec doublure piquée. Grandeurs : 22 à 24x (4 à 6 ans). Excellente confection **17.95**



BAS de GOLF 100% laine brune, grise ou bleue. Revers fantaisie. Mercury ou Penman's Gr. 8 à 10½ **1.35**



CRAVATES. Beau choix de motifs fantaisie et de teintes **.50 à 1.50**



BEAUX PYJAMAS

en broadcloth uni ou finette rayés. Très belle qualité. Grandeurs : 26 à 32.

FINETTE :..... 3.00

BROADCLOTH :.... 2.19



CHEMISES et **CHEMISETTES** en broadcloth uni beige, bleu, gris ou aqua. Collet "fusionné".

Encolures : 11 à 12..... 2.00

Encolures : 12 à 14..... 2.50

— 4e étage —



PELLES MECANIQUES

tous genres de modèles au choix. Bonne construction.

1.29 et 3.69

— 6e étage —



GROS AUTOMOBILES

dans lesquelles votre petit conduira fièrement !

10.95 à 34.95

— 6e étage —



CARROSSES

Dimensions : 24" x 20". Valeur : 10.50 **8.89**

CARROSSES pliants. Val. : 6.95 **7.49**

— 6e étage —



PETIT MOBILIER

Comprenant une table et 2 chaises. Fini naturel, rose ou bleu. **TRES SPECIAL :**

6.49

— 6e étage —



CHAISE-HAUTE

pour poupées. Deux qualités différentes. Très amusant pour fillettes.

1.49 et 1.98

— 6e étage —

Les pantoufles font de merveilleuses étrennes



PANTOUFLE avec jolis motifs nuancés sur fond blanc, noir, pêche ou bleu. Pointures : 4 à 8½. Modèle tout à fait charmant et du meilleur goût.

6.50



PANTOUFLE genre de marque "Charm", légère, seyante, bien finie. Cuir noir, brun ou rouge vin. Talon plein. Grandeurs : 4 à 8½. — Très confortable.

6.50



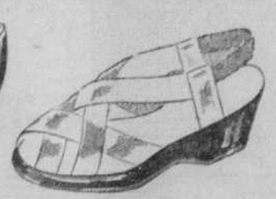
PANTOUFLE très confortable en cuir café, garni de véritable mouton. Modèle très chaud convenant bien pour les pieds frileux. Pointures : 4 à 9.

5.95



PANTOUFLE très élégante, en veau noir, bleu, brun ou rouge-vin. Talon militaire. Pointures : 3½ à 9. Larg. moyenne. Fameuse marque OXFORD.

4.25



CHIC SANDALE "Pfeiffer". style Californie. Satin royal, rouge, cardinal ou multicolore. Semelle semi-plate-forme coussins. Gr. : 4 à 9. Largeur moyenne.

5.75

SALON de CHAUSSURES pour DAMES, 3e étage

LE CADEAU IDÉAL

à l'amateur de photographie

Donnez un appareil KINAX, de conception française mais construit au Canada. Emploie films courants et est d'une grande précision. Son prix concurrence tous les autres appareils sur le marché.

KINAX-BABY, idéal pour débutants. Mise au point fixe. Obturateur pour pose (B) ou instantané. Viseur clair, en larg. et haut. Obturateur synchronisé pour emploi de lampes-éclair. Gr. 3¼" x 2¼" **$24.**

KINAX I, avec objectif F 4.5, obturateur I. P. O. pour pose (B) ou instantané de 1-10 à 1-150e sec. Collerette pour filtres, lentilles para-soleil. Pour le débutant ou l'amateur moyen. **$45**

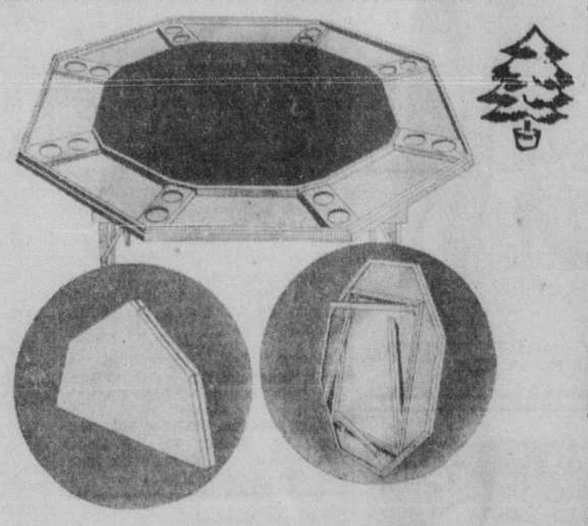
KINAX II, appareil de grande précision avec objectif traité Major KINN F 4.5, de 1 sec. à 1-350e sec., avec retard. Collerette pour lentilles, filtres, para-soleil. Obturateur de sécurité et haute précision. **$60**



20% COMPTANT—
—SOLDE 6 MENSUALITES

PHOTAX, appareil nouveau, avec blindage protecteur de l'optique et de l'obturateur. Gr. des photos : 2¼" x 3¼". Viseur clair, type lunette de Galilée, donnant champ exact très lumineux **9.90**

— OPTIQUE, rez-de-chaussée —



TABLES de POKER PLIANTES

fournissant espace pour cendrier, verres, etc. Bouleau fini naturel. Recouvertes de feutre vert. Diamètre : 47 pouces. Très belle valeur à **29.95**

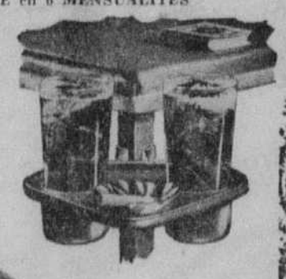
Modèle de droite, avec pieds repliants **45.00**

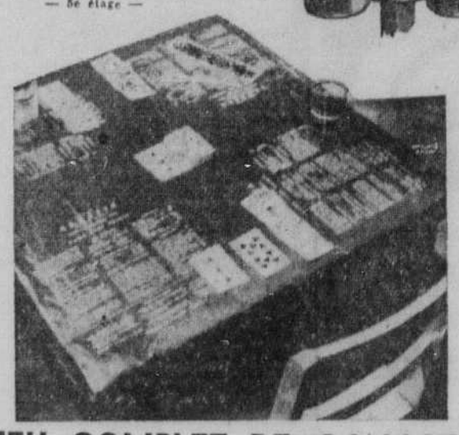
20% COMPTANT — SOLDE en 6 MENSUALITES

TRES COMMODE POUR JOUER LES CARTES

Voici "CARD PARTNER", nouveauté vous permettant de jouer sans encombrement des verres, bouteilles, etc. S'adapte facilement aux pieds de la table. La paire **3.49**

— 5e étage —



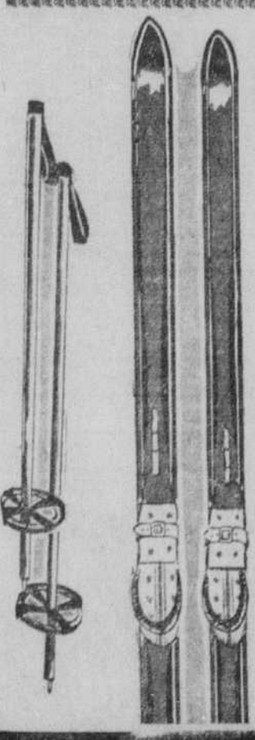


JEU COMPLET DE CANASTA

Comprenant : 1 cabaret double en plastique, 2 jeux "Canasta", 1 tapis de table avec règlements imprimés aux 4 coins, 1 manuel de règlements, 1 tablette de pointage. Le tout **4.29**

Jeu "Canasta" recouvert de plastique : 3.00

CADEAUX, 5e étage —



ENSEMBLES de SKI

Voici une chance exceptionnelle, juste avant la saison de ski. Cet ensemble comprend : skis en érable de 6'6" ou 6'9", harnais avec cables et 2 bâtons métalliques avec poignée cuir.

VALEUR : 15.95
SPÉCIAL : 12.95

BÂTONS

tout à fait nouveaux ! Métal de bonne qualité, poignée caoutchouc. Roulettes métalliques avec lanières de caoutchouc. Toutes longueurs usuelles.

VALEUR : 4.59
SPÉCIAL: 3.89

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

— 6e étage —

Le SYNDICAT de QUÉBEC, Ltée ☎ **4-3561** **Satisfaction ou remboursement**

Funérailles de Mme W. Dufour

Les obsèques de madame Wellie Dufour, née Corinne Ranger, décédée à l'âge de 64 ans, ont eu lieu samedi dernier à St-Charles de Limoilou et elles ont été l'occasion d'une touchante manifestation d'estime et de condoléances. De nombreux amis se sont aussi en cette circonstance associés à la famille dans le témoignage rendu à la défunte.

Le R. P. Raphaël, o.f.m. cap, a fait la levée du corps et a chanté le service assisté des RR. PP. Ambroise et Hubert, o.f.m.cap.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: MM. Emile Dufour, Marcel Dufour; ses gendres, MM. Xavier Trudel et L.-P. Halley; son frère, M. Arthur Bergeron; son beau-frère, M. Johnny Dufour; ses petits-fils, Roger Bélanger, Clément Bélanger, Marcel Trudel, Donald Trudel, Jean-Yves Trudel, Marc-André et Réjean Trudel, Claude Hallé; ses neveux, MM. Saillant Labbé, Victor Legendre, Bertrand Legendre, Henri Legendre, Claude Legendre, Victor Duchaine, Réal Pellerin, Emile Pellerin, Paul Chevrier, Bertrand Pellerin, Gaston Pellerin.

Dans le défilé, on voyait aussi MM. R. Giguère, G. Giguère, Ad. Giguère, R. Giguère, G. Brochu, A. Vallières, M. Hewett, H. Gagnon, Alex. Duchaine, J. Carpentick, J. Slavoska, J. Bart.

M. Julien Lépine, de la maison Germain Lépine Ltée, dirigeait les funérailles.

Funérailles de M. Eugène Biron

Drummondville, (DNC) Les funérailles de M. Eugène Biron de cette ville, décédé subitement jeudi dernier à l'âge de 66 ans, ont eu lieu lundi matin en l'église Ste-Thérèse au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Joseph Beauchemin, et le service fut chanté par M. l'abbé Armand Traversy, vicaire, assisté de MM. les abbés Henri Courchesne et Gabriel Leblanc, comme diacre et sous-diacre.

Durant le service funèbre, des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Paul Thibodeau et Joseph Beauchemin.

Au choeur on remarquait M. l'abbé Alphonse Allard, curé de St-Nicéphore et le R. P. Jules Poitras, C.S.C., prédicateur à Ville-St-Joseph.

Les porteurs étaient MM. Hervé, Hector et Jules Biron, Elvani Maillet, Anatole Lemire et Edgar Précourt, tous neveux du défunt.

Le deuil était conduit par les fils d défunt. MM. Clément, Paul-Maurice, Onil, Germain, Camille et Eugène-Aimé; ses gendres, MM. Onil Pellerin, Paul Limoges et Lucien Leblanc; son frère, M. Wilbrod Biron, de St-Zéphirin de Courval et plusieurs autres.

Obsèques de M. Léopold Jobin

Les obsèques de Léopold Jobin, décédé à l'âge de 39 ans, décédé le 15 décembre, ont eu lieu mardi le 19 à St-Sauveur et elles ont été l'occasion d'une touchante manifestation.

Le R. P. Sarrazin, o.m.i., a chanté le service. Il était assisté des RR. PP. Desjardins et Thomas, o.m.i.

Dans le défilé, le deuil était conduit par les frères du défunt: MM. Roland, Marcel et Paul-Emile Jobin, ses beaux-frères, MM. G. Pépin, L. Baribeau, J.-F. Savard, G. Labbé, Paul-E. Paré, H. Boucher, P. Mignault, L. Beaubien, R. Paré, L. Paré, Ant. Dumont; ses oncles, MM. Alfred Jobin, R. Jobin, Alp. Côté, Wilfrid et Chs Gingras, A. L'Ange, Ad. Roy, M. Monier; ses neveux, MM. Raym. Jobin, J.-G. Savard, J.-C. Labbé, R. Labbé, E. Paré, A. Paré, R. Boucher J.-M. Paré, M. Paré, J.-G. Dumont, M. Dumont, A. Beaulieu; ses cousins MM. A. Martel, M. Martel, A. Paré, G. Paré, P.-E. Paré, M. Tremblay G. Jobin, M. Côté, L. Gendron, R. Bédard, G. Richard, P. Gingras, Emile Gingras, L. Emond, R. Sylvestre, J. Flamand, G. King, A. Beaudry, P. Gingras, J. Gingras, A. Matte Al. Gingras, M. Faber, F. Martel, D. Martel, P. Martel.

Dans le défilé, on voyait MM.l l'échevin J. Matte, Louis Seigneur, J.-A. Gauvin, J.-E. Lofarte, P. Levesque, E. Ratté, Achille Dubé, R. Morissette, C. Lepage, G. Matte, C. Goulet, J.-P. Trudel, A. Gagnon, G. Rood Ph. Gingras, E.-E. Métivier, J.-E. Pépin, Jos Breton, P-E Pépin, Jos. Breton, P.-E. Poulin.

M. Frs Pouliot, de la maison Sylvio Marceau, dirigeait les funérailles.

ST-PAUL, Montmagny

Naissances

Baptisée en novembre, Marie-Lucie-France, fille de M. et Mme Rolland Audet (Jeanne d'Arc Chabot). Parrain et marraine, M. et Mme Léon Chabot, de Notre-Dame du Rosaire, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Aurore-Lorraine, le 28 novembre, enfant de M. et Mme Antoine Pelletier (Aurore Gamache); parrain et marraine, M. Léonard Pelletier, et Mlle Gemma Pelletier, frère et soeur de l'enfant.

—Baptisé le 19 décembre, Joseph-Pierre-Germain, enfant de M. et Mme Laurent Boulet (Annie Langlois). Parrain et marraine, M. René Boulet et Mlle Denise Boulet, frère et soeur de l'enfant.

—Marie-Dolorès-Nicole, enfant de M. et Mme Lucien Gagné (Thérèse Blais) baptisée le 4 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Blais, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Aimé-Viateur, baptisé le 17 décembre, fils de M. et Mme Josaphat Côté (Thérèse Tanguay). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Therrien, de St-Philémon, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Alice Blais est de retour de St-Pamphile où elle visita sa soeur Mme Gérard Godbout.

—Mme Fortunat Gagné est de retour de Sanmaur où elle rendit visite à son mari et à sa fille, Mme Gérard Doré.

—M. et Mme Rolland Gagné, de Montréal étaient en visite récemment, chez M. et Mme Eugène Delagrave.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

Incidents à Alep

Damas, 22. (AFP) Trente et un blessés, dont treize élèves des Lycées, dix gendarmes et huit policiers tel est le bilan définitif, selon un communiqué officiel publié hier, d'incidents qui se sont déroulés à Alep.

Traité à l'étude

La Nouvelle Delhi, 22. (AFP) Des négociations se déroulent actuellement entre l'Inde et l'Egypte en vue de la conclusion d'un traité d'amitié entre les deux pays, apprend-on dans les milieux bien informés.



Pour un déjeuner exquis
essayez la douce et crémeuse
Crawford's CARAMEL SPREAD SUR DES ROTIES
Pure
Excellente
Délicieuse



BROSSE À DENTS COLGATE



La plus exceptionnelle pour votre famille
pour Adultes 35¢ pour Enfants 25¢



NOS BELLES FAMILLES : M. et Mme GERARD AUBIN comptent trois fils qui font partie de l'armée canadienne et deux autres, cadets de la marine. De plus, le jeune Franklin est la mascote du 22e Régiment. Sur la photo, on voit : DOLORES, M. GERARD AUBIN, le jeune FRANKLIN, LAWRENCE, Mme GERARD AUBIN et MYRTLE; seconde rangée, JEAN-JOSEPH, des cadets de la marine, à Québec; FREDERICK, au camp d'entrainement, à Valcartier; GERARD, de la brigade spéciale, à Fort Lewis, U. S. A.; ANDRE, parachutiste à Valcartier; et ALPHONSE, cadet de la marine.

"Directoire" qui réglementerait la répartition des matières premières

Paris, 22. (AFP). On estime dans les milieux économiques informés qu'à la suite des conversations de Bruxelles un "directoire" dont la composition reste à définir, mais qui serait sous administration franco-anglo-américaine, serait bientôt institué en vue de répartir les matières premières entre les pays du monde libre et d'organiser à cette fin le trafic maritime.

L'organisation dont le siège — croit-on généralement — serait à Washington, disposerait de pouvoirs très étendus en vue de réglementer les échanges entre principaux consommateurs et producteurs. On se refuse toutefois dans les mêmes milieux à donner d'autres précisions en attendant le retour en France de M. Robert Marjolin, secrétaire général de l'O. E. C. E. actuellement aux Etats-Unis, où une mission de cet organisme traite précisément du problème des matières premières.

De toute façon, le "Directoire" économique dépasserait largement le cadre de la coopération européenne et de celle instituée entre les nations du pacte Atlantique.

On croit enfin savoir que des négociations sont actuellement en cours tant avec les pays du Commonwealth que de l'Indonésie ou les pays sud-américains, afin de mettre au point un véritable "pool" des matières premières ouvert à tous les pays libres.

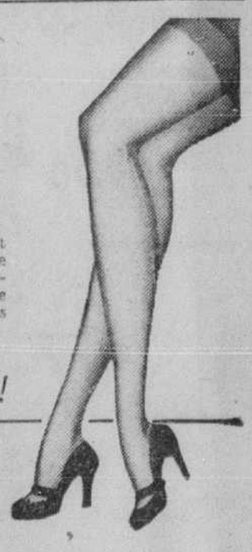
Noël à St-Patrice

L'Union Musicale de Québec fera les frais du chant de la Messe de Minuit à l'église St-Patrice, rue McMahon. On sait que cette chorale qui est sous la direction de M. Henri Dugal et M. Alfred Devarennes a préparé pour la nuit de Noël un programme de chants des plus variés. A l'orgue M. B.-E. Gaudet.



Crème Orientale
GOURAUD
Vous procure satisfaction. Elle vous redonne la peau souple et fraîche de votre jeunesse. 6 Blanc, Chair, Rachel, Sun-Tan

HARVEY Woods NYLONS
exclusivement
jauge 54 et 66



Si transparents, si flatteurs — et pourtant si pratiques. Peuvent être portés avec des souliers de tout modèle. Renforcés à tous les points d'usure du pied. Dans les nouveaux tons mats flatteurs.

Oh ! si adorables !

Simons
rue de la Fabrique
POUR VOUS ACCOMMODER, NOTRE MAGASIN RESTERA OUVERT LE SOIR VENDREDI ET SAMEDI



UNE SALLE A MANGER POPULAIRE
SPECIAUX DURANT LES FETES
Hotel Saint-Louis
RUE ST-LOUIS — QUEBEC — TEL. : 2-2771

A l'occasion de la période des Fêtes, la direction de l'Hôtel Saint-Louis ne veut rien négliger dans la préparation d'un menu spécial.

DIMANCHE, LE 24 ET LE JOUR DE NOEL
la table de l'Hôtel Saint-Louis regorgera de mets apprêtés suivant la tradition.

LA VEILLE DE L'AN NEUF ET LE JOUR DE L'AN
même, les cuisiniers de l'Hôtel Saint-Louis se surpasseront.

La table de l'Hôtel Saint-Louis est délicieuse !



Echos mondains

DEPLACEMENTS

M. Noël Mainguy, architecte, est parti récemment pour l'Europe où il poursuivra des études à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts et à la Sorbonne. Durant son séjour outre-mer, M. Mainguy visitera l'Espagne, la Suède, la Hollande et l'Italie.

Mademoiselle Denyse Roy, qui poursuit des études à Kingston est attendue à Québec aujourd'hui et passera la période des fêtes chez ses parents, M. et madame Antoine Roy.

M. Maurice Guay est parti récemment pour Rome où il représentera la Jeunesse Ouvrière Catholique à l'occasion de la clôture de l'Année Sainte.

M. et madame Pierre Leduc, de Québec, passeront la fête de Noël à Ottawa, les invités des parents de M. Leduc, M. et madame Paul Leduc.

Madame J.-E. Chapleau et sa soeur, mademoiselle Nellie O'Brian sont revenues de Jersey City.

M. et madame Fernand Gignac et leur fille Odette, de Shawinigan, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

M. Fred Guibaut étudiant actuellement à Lakewood, Ont. passera la fête de Noël chez ses parents, M. et madame H.-H. Guibaut.

Mademoiselle Marguerite McLimont, de Ste-Anne de Bellevue, passe la fête de Noël à Québec, l'invitée de sa mère, madame J.-C. McLimont.

Mademoiselle Claire Paré, de Québec, a fait un séjour à Trois-Rivières, récemment, l'invitée de M. et madame M. Smith.

M. et madame Aimé Gervais, de Montréal, passeront les vacances de Noël à Rivières-du-Loup, les invités de Me et de madame Horace Cimon.

M. et madame Larry Dansereau partiront demain pour Montréal où ils passeront la fin de semaine de Noël, les invités de M. et madame Ernest Bureau.

Madame Vincent Dubuc est de retour d'Arvida où elle a fait un bref séjour chez son fils et sa belle-fille, M. et madame Charles Dubuc.

M. et madame Maurice Lemieux, de la rue Saint-Louis, ainsi que leur fille, Marcelle, sont partis pour Phoenix, Arizona, où ils passeront l'hiver.

Au Palais Montcalm

Les Compagnons de la Musique

L'entrain du rythme, la fantaisie de la présentation, le vigoureux relief de la mimique, qui illuminent et parent de grâces inattendues les airs les plus familiers de leurs chansons, dans un répertoire très varié, ce sont là les caractéristiques qui frappèrent le public venu applaudir hier soir au Palais Montcalm cette équipe fervente, jeune, gaie, dynamique, qui compose l'excellente troupe des "Compagnons de la Musique." Cet ensemble vocal de neuf artistes sait rendre au plus haut point toute les richesses d'expression de la chanson française, dans un style qui lui est très particulier. Faisant appel aux ressources de la polyphonie, de la danse, de l'art dramatique et à toutes les variétés d'une harmonisation adaptée au caractère de chaque chanson, ces artistes miment spirituellement les oeuvres qu'ils interprètent, dans la plus agréable fusion des voix. Ils possèdent à fond l'expression chorale et le jeu collectif, dans les plus brillantes créations de la chanson animée, tout aussi bien dans les chants du XVe siècle, que dans les chansons populaires des provinces françaises. On admire leur grâce juvénile, leur air bon enfant, quelque peu faubourien, cette vivante fantaisie dont chacune de leurs chansons est imprégnée. Chacun d'eux, dans sa sphère, est une vedette. Leur programme est donné tambour battant, comme le choeur portant ce titre, au début de leur répertoire. "Perrine," les "Trois Brigands." "Qui veut avoir misère," "Margoton" sont des chansons animées du meilleur effet. Leurs parodies, comme "Venerabilis Barba," interprété avec tant de cocasserie, sont données avec une naturelle aisance, chaque détail, dans la parole et les gestes, est fouillé, travaillé avec une sûre technique. Mais ils évoluent avec la même facilité dans les évocations dramatiques, ou tout simplement humaines, et on peut citer dans leur répertoire chargé: "Terre de détresse," "Le pauvre marin." Pareillement, apparait leur expression intelligente, leur mimique savamment étudiée, dans "La chèvre." Il n'est pas jusqu'au chanteur de charme, genre "Tino", qui subisse l'assaut de leur talent de "comédiens" de la chanson.

Tant en matinée qu'en soirée, cette troupe, qui a trouvé une excellente formule de rajeunissement de la chanson française revivifiée au souffle de leur fantaisie, a recueilli un succès largement mérité, et le public n'a pu que regretter l'écourtement du programme annoncé.

R.B.

Marguilliers élus

M. Arthur Rochon a été élu hier marguillier de la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce en remplacement de M. J.-Stanislas Gagnon, marguillier sortant de charge, nous annonce M. le curé Falardeau.

Le banc pour la prochaine année sera composé comme suit : M. Lauréat Leclerc, marguillier en charge; MM. J.-Raoul Matte, Arthur Rochon et J.-Stanislas Gagnon.

M. Adélard Bordeleau, de la rue Champlain a été élu par acclamation marguillier de la paroisse Notre-Dame de la Garde, au cours d'une réunion tenue sous la présidence de M. l'abbé Maurice Tessier, curé de la paroisse. Il remplace M. Joseph Laperrière, sortant de charge. Le nouveau marguillier en charge est M. Jérémie Gagné. Le deuxième est M. Adolphe Dubois.

Pénurie d'électricité

Fort Frances, 22. (PC) Fort Frances doit faire face à une pénurie d'électricité durant la saison des fêtes. Le surintendant des Utilités publiques a déclaré hier que la sous-station municipale est dangereusement basse et qu'il conviendrait que les citoyens ne se servent pas de leur radiateur à eau durant la nuit et les heures du souper.

L'Association des mesureurs de bois

Lors de sa dernière assemblée régulière tenue le 16 courant, le Bureau de direction de l'Association des mesureurs de bois licenciés de la province de Québec a étudié avec soin les représentations qui lui ont été faites par ses membres et les rapports sur l'étude que chaque directeur avait été chargé de faire sur les conditions de travail des musureurs, les normes de travail etc.

Le Conseil, au nom de ses 1928 membres, a pris les décisions suivantes :

A) Que les normes sur lesquelles repose l'établissement du volume des bois abattus dans la province de Québec, c'est-à-dire les unités de volume et les règlements de mesurage qui les régissent, et auxquelles sont assujettis, par leur serment d'office, les mesureurs de bois licenciés de la province de Québec pour établir le volume des bois coupés sur les terres de la Couronne ainsi que pour établir le volume des bois coupés par les ouvriers forestiers travaillant à forfait, que ce soit sur les tefres de la Couronne ou sur les terrains privés (voir arrêté ministériel no 1290-1950, article 21), sont les plus justes et les plus équitables du continent nord-américain et qu'elles donnent, dans leur ensemble, justice à tous les intéressés (ouvriers forestiers, Couronne et industrie);

B) Que le mesureur de bois licencié, dans l'exercice de ses fonctions, agit comme un arbitre entre l'employé et l'employeur et entre l'employeur et la Couronne et que, de ce fait, il doit être laissé libre, dans les limites des lois et règlements de la province de Québec, de remplir ses devoirs comme l'exige son serment d'office;

C) Que, vu l'importance de son travail (sur lequel reposent : 1. le salaire de 25,000 à 30,000 bûcherons travaillant à forfait; 2. de $7,000,000. à $8,000,000. de revenus à la Couronne; 3. de $60,000,000. à $100,000,000. pour l'industrie), il faut que le mesureur licencié soit en demeure dans des conditions économiques et de travail lui facilitant l'accomplissement intégral de son devoir;

D) Que l'Association avise toutes les organisations ouvrières forestières et industrielles, qui useraient de menaces, de représailles ou d'assauts à l'endroit des mesureurs dans l'exécution de leurs fonctions, que le protégera les mesureurs licenciés suivant les lois et règlements qui existent dans la province et qu'elle tiendra le public au courant de toutes ses démarches;

E) Que, s'il y a lieu de se plaindre du travail de l'un des membres de l'Association, les intéressés n'ont qu'à faire parvenir immédiatement une plainte au bureau de l'Association, et que celle-ci règlera la question sur le champ et ce avec une parfaite impartialité.

Une soirée de Noël chez les Voltigeurs

Une distribution de cadeaux à tous les membres du régiment, suivie d'une danse, le tout présidé par un Père Noël plein d'entrain, a constitué hier soir la fête de Noël au régiment des Voltigeurs de Québec (Mit.) C'est le commandant de l'unité, le lt-colonel J.-M. Corbett, E.D., qui a accueilli le Père Noël sur une estrade d'où se fit la distribution des cadeaux.

Chaque membre du régiment reçut un présent de Noël dont la valeur représentait plusieurs dollars. La distribution se fit dans la vaste salle d'exercices du Manège militaire de la Grande-Allée.

C'est sur les accords de la fanfare régimentaire dirigée par l'officier breveté de première classe J. Giroux, que tout le régiment dansa. Des tables décorées aux couleurs de Noël avaient été dressées pour le goûter qui termina la soirée.

Incendie au poste de radio du Vatican

Cité du Vatican, 22 (AFP) — Un commencement d'incendie s'est produit à la radio du Vatican où les pompiers immédiatement prévenus ont pu maitriser le feu avant qu'il ne prenne de plus vastes proportions. Quelques planches d'un échafaudage entourant une partie des locaux de la radio actuellement en voie d'agrandissement, avaient en effet pris feu pour des raisons qu'il n'a pas encore été possible d'établir.

Les dégâts sont très limités.

Consultez les annonces classées du "Soleil". Vous obtiendrez les meilleurs résultats.

GRATUIT ! Demandez la brochurette de diète et de calorie "Guide de diète et de calorie d'Hollywood". Ecrivez à Eleanor Day, Bte 1077, Hollywood, Californie.



Voyez la charmante et svelte NANCY OLSON dans le film Paramount "MR. MUSIC"

Quelle grande différence vous trouverez dans le Pain Hollywood si vous voulez contrôler votre poids tout en suivant votre régime. Le Pain Hollywood est soigneusement emballé et il renferme nombre de calories.

PAIN Hollywood

Cuit exclusivement POUR VOUS par Jos. Vaillancourt Inc. 358 rue St-Joseph Québec. Tél. : 2-2085

HANDICRAFT EXHIBITS INC.
61 rue d'Auteuil téléphone : 4-2132
VENTE DE SET SECONDE MAIN
MEUBLES ANTIQUES tels que :
CHAISES - FAUTEUILS - TABLES - SOFAS - ETC
ainsi qu'un bel assortiment de
• VERRE TAILLE • FIGURINES • VIEILLES HORLOGES, ETC.
Achetez vos cadeaux parmi nos morceaux rares introuvables ailleurs.
Organisation de ventes d'encans privés.
Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h.



Joyeux Noël
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à toutes nos clientes, à toutes nos amies, ainsi qu'au public en général, nos meilleurs voeux et sincère reconnaissance pour le patronage reçu au cours de 1949.
Mlles Boucher
EXPERTE CORSETIERE
58 St-Jean HOTEL VICTORIA tél. : 5-6785



Joyeux Noël
Bonheur
Santé et Prospérité
pour l'An Neuf

Nous nous empressons de remercier toutes celles qui nous ont encouragés au cours de l'année, et sollicitons à nouveau leur bienveillant patronage.

Annette Falardeau
78, RUE SAINT-JEAN, TÉL. 2-5068

SUGGESTIONS
HANDY ANDY
POUR TOUS VOS CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

* POUR LUI *
- Radios pour automobiles
- Housses de sièges
- Miroirs
- Couvertes d'autos
- Ornements de capot
- Eventails-dégivreurs
- Pneus pour la neige
- Projecteurs
- Pare-soleil
- Klaxons musicaux
- Protecteurs de grille etc., etc.





* POUR ELLE *
- Grille-pain
- Fers à repasser
- Bouilloires
- Percolateurs
- Malaxeurs
- Couvertes électriques
- Cafétière
- Grilleurs de table
- Radiateurs électriques portatifs

POUR LES ENFANTS
- Ensemble de trains mécaniques
- Wagons d'acier
- Automobiles
- Voiturettes
- Brouettes
- Toupies musicales
- Bicyclettes
- Machines à coudre
- Petits fourneaux
- Tricycles
- Carrosses pour poupées ETS., ETC.



SERVEZ-VOUS DE NOTRE PLAN BUDGETAIRE

SIGNALEZ
4-1455
295 Boulevard Charest
HEURES D'AFFAIRES :
Tous les jours de 8.30 am à 6 pm
HANDY ANDY
OUVERT JUSQU'A 9 PM DU MERCREDI AU SAMEDI INC.

MARISE DUCLAU et sa famille — La séance continue — Par McEvoy et Striebel



MUTT et JEFF — C'est pour cela que Jeff avait besoin de deux chambres supplémentaires! — Par Bud Fisher





AVANTAGES DU PROGRES : —"Je croyais pouvoir retarder quelque peu l'expédition de ces lettres puisqu'elles doivent être transportées par malle aérienne".

RIVIERE-BLEUE

En religion

A l'occasion de son entrée en religion au noviciat des RR. PP. Oblats, à Richelieu, les parents et amis de Gildes Beauregard lui ont offert une réception ces jours derniers.

Soirée

Le Tertiaires de cette paroisse ont organisé récemment une magnifique soirée au profit des enfants pauvres qui désirent entrer au juvénat.

Retraites

Un groupe de 58 hommes et jeunes sont de retour d'une retraite fermée de trois jours suivie à la maison des Oblats de Marie-Immaculée, à Edmundston. Un autre groupe d'hommes au nombre de 42 vient de s'y rendre également.

Arbre de Noël

Les enfants de la paroisse ont été invités dimanche dernier au dévoilement d'un arbre de Noë. Cette fête avait été organisée par le cercle des Dames Fermières dont Mme Marcel Bouffard est présidente.

Décès

Un ultime hommage a été rendu le mercredi 20 décembre à M. Auguste Dubé, époux de Suzanne Bérubé, décédé le 17 décembre. Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil sept enfants.

Le courrier de Pascale France

UNE ASSIDUE DU COURRIER. — La paroisse St-Rodrigue dont vous parlez est située dans la banlieue de Québec, entre le quartier Limoilou et Charlesbourg. Vous vous y rendez par des autobus qui partent de Québec, dans le quartier St-Roch, et il vous en coûtera environ une trentaine de cents pour effectuer le trajet aller-retour.

CECILE. — A cette amie frappée par un deuil récent, vous pouvez envoyer votre cadeau des fêtes comme à l'ordinaire, mais en ayant soin de faire un emballage discret, puisque papier fleuri et ruban multicolore ne seraient pas de bon goût dans les circonstances.

MME J.P.R. — Si vous tenez absolument à offrir un cadeau à votre médecin pour lui témoigner votre gratitude pour ses nombreux services et les sommes modestes qu'il a exigées pour ses soins professionnels, il faudra que ce cadeau soit offert au nom de votre mari et au vôtre. Et dans les circonstances, vous pourriez donner soit une bouteille de vin, soit de bons cigares ou encore un article ou bibelot pour son bureau de travail.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR. — C'est votre mère qui a raison, et comme votre deuil est très récent, il vaudrait mieux renoncer pour cet hiver au patinage, car il serait de mauvais goût que vous preniez vos ébats sur une patinoire publique quelques semaines seulement après la mort de votre père.

2. — Votre écriture est bonne sans avoir rien de très personnel, mais si vous n'avez fait qu'une septième année, c'est tout à votre honneur de posséder parfaitement les lois de la grammaire et de la syntaxe.

JACQUELINE. — Vous n'avez certainement pas d'étrennes à faire à vos nouvelles compagnes de travail. Vous vous contenterez de leur souhaiter de vive-voix un joyeux Noël et une Bonne Année. Et lorsque vous vous rendrez réveillonner chez les parents de votre ami, ce sera gentil d'apporter pour sa mère un petit cadeau, soit un article fait de vos mains, soit un joli bibelot, soit une bonbonnière. Vous serez dispensée de faire des cadeaux aux autres parents de votre ami; autrement, cette réception à laquelle vous êtes invitée deviendrait très onéreuse pour vous, sans compter que vous mettriez la famille de vos hôtes dans un certain embarras.

AMOUREUX DE PAULINE. — Quand une marge d'âge de onze années sépare deux amoureux, c'est sûrement assez pour faire réfléchir, surtout quand la jeune fille n'en a que dix-sept. Mais c'est vous qui êtes le mieux placé pour réaliser si cette amie que vous aimez à la folie est suffisamment équilibrée et sérieuse pour vous rejoindre en goûts et en caractère et pour assurer la marche stable de votre futur foyer. Le cadeau que vous vous proposez de lui offrir pour Noël, vous pourriez le lui donner avant la messe de minuit. Et j'imagine que votre... future belle-mère serait sensible à n'importe quel petit présent que vous lui apporteriez à l'heure du réveillon. Enfin je vous souhaite de persévérer dans vos excellentes résolutions de tempérance.

PASCALE FRANCE

MONTMAGNY

Naissances

Dernièrement, à l'hôpital Ste-Croix, de Drummondville, est née et a été baptisée Marie-Andrée-France-Nicole, fille de M. et Mme Hervé Bernier, née Yvette Couillard. Parrain et marraine M. et Mme Alonzo Couillard, de Montmagny, grands-parents de l'enfant.

Marie-Thérèse-Diane, fille du Dr et de Mme Germain Fortin, née Gabrielle Hoffman. Parrain et marraine, le Dr et Mme Maurice Mercier, de Ste-Foye, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Ange-Jeanne-Aimée-Céline, fille de M. et Mme Roger Gauthier, née Pierrette Guillemette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Morin, arrière-grands-parents de l'enfant.

Marie-Paule-Monique-Andrée, fille de M. et Mme Lucien Masson, née Florida Vézina. Parrain, M. Paul-Emile Vézina oncle de l'enfant; marraine, Mlle Monique Painchaud.

Marie-Annette-Dianne, fille de M. et Mme Marcel Lavallée, née Lucille Dionne. Parrain M. Octave Dionne de Sacré-Coeur de Rimouski, oncle; marraine, Mlle Laura Dionne, tante de l'enfant.

Marie-Agnès-Danielle, fille de M. et Mme Germain Guay, née Fleurette Boulanger. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Rémi Guay oncle et tante de l'enfant.

Marie-Colette-Claire, fille de M. et Mme Léon Létourneau, née Thérèse Rochefort. Parrain et marraine M. et Mme Marcel Létourneau, oncle et tante de l'enfant.

A St-Mathieu

Récemment fut baptisée Marie-Gemma-France, fille de M. et Mme Paul Gaudreau, née Jeannine Bouliet. Parrain et marraine M. et Mme Paul Gaudreau, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Ernest-Claude, fils de M. et Mme Maurice Cloutier, née Jeanne-d'Arc Blanchette. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Marcel-André, fils de M. et Mme Auguste Thibault, née Marguerite Carrier. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlles Liliane Guay et Claire Fournier ont passé la dernière fin de semaine à Montréal.

Mme Gonzague Bélanger a fait un court séjour à Québec, cette semaine.

Mlle Jeanne Hébert s'est rendue à Montréal dernièrement.

M. et Mme Lucien Gendreau, étaient de passage à Québec au cours de la semaine.

M. Jean-Arthur Gaumond s'est rendu à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Roméo Gagné, de Rivière-du-Loup, ont passé la fin de semaine chez le Dr et Mme Jean-Marie Bernatchez.

Mme Sam. Marcotte passe quelques jours à Montréal, l'invitée de M. et Mme Foucault.

M. Jean-Marc Lévesque a passé quelques jours dans sa famille.

MM. Ernest Paré, Maurice Marquis, Lucien Clavet, Armand Gamache, ont assité à l'Ouverture du Club "Le Voltigeur" de Lévis, dimanche dernier.

M. et Mme Paul Belley et leur fillette Brenda, sont retournés à Baie-Comeau après avoir passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Oscar Belley.

M. et Mme Luc Aubé, Mme Antony Walsh et M. Thomas de Notre-Dame du Rosaire étaient en notre ville vendredi dernier.

Plusieurs membres de notre Chambre de Commerce des Jeunes, se sont rendus à Québec, en fin de semaine, pour une visite industrielle. Après avoir visité l'Anglo Pulp, où ils furent reçus par M. Eadt Ruthman, la délégation se rendit à la manufacture de peinture Sico, où ils reçurent un chaleureux accueil.

Parmi ces délégués nous remarquons MM. André Bernatchez, président, Emile Juneau, Arthur Lauzon et Robert Després de l'Ecole des Arts et Métiers, Benoit Morin, Robert Bernier, André Mercier, M. Nicole, Pierre Blanchette, Roland Côté, Ralph Viel, M. Beaumont, Emilien Blanchet et M. Paquet.

Statistiques sur la navigation

Toronto. (PC) Un total de 170 navires venant d'Europe, ont passé par le port de Toronto durant la saison de navigation de 1950. Cette information a été communiquée par les autorités du port.

Mozart ltée

310-312 St-Joseph

VOUS OFFRENT de MULTIPLES SUGGESTIONS de CADEAUX à leur RAYON de LINGERIE, que TOUTE FEMME sera HEUREUSE de RECEVOIR. ACHETEZ MAINTENANT et ECONOMISEZ PLUSIEURS DOLLARS.



PYJAMAS

de finette ou flanellette. Jolis modèles de tons unis, imprimés ou à pois. Manches longues. Tailles: petites, moyennes ou grandes. De

2.50 à 3.95



BOURSES

Un choix incomparable de modèles récents pour la saison. Fabrication de veau, marque "Davis", suède, maroquin, soie cordée, etc. Tons de: noir, marine, rouge-clair, rouge-vin, vert foncé, brun, beige, etc. De

3.50 à 24.95

AUX FÊTES

JOLIS GANTS



Chamoisette, laine angora. Nuances en vogue de: blanc, noir, brun, bleu, rouge, chamois, jaune, etc. Une paire de gants pour marier son nouveau manteau sera appréciée. Consultez nos vendeuses expertes.

De

1.95 à 4.95

GILETS de LAINE

Genres "pull-over" ou "cardigan" fini cachemire. Manches longues. Nuances: tangerine, hanna, corail, beige, gris et beige mixte, vert, turquoise, etc. Tailles: 34 à 40. De

4.95 à 9.95



MOUCHOIRS

Un cadeau qui sera apprécié. Jolis motifs de fantaisie. Toile pure avec garnitures de dentelles ou de broderie. Boîtes de fantaisie pour cadeau. De

.75 à 1.95



FOULARDS

de crêpe, sheer, pure soie et laine. Une grande variété de jolis motifs imprimés ainsi que tons unis. De

.98 à 3.95

BAS "NYLON"



Un cadeau qui plaira dans une jolie boîte de fantaisie. Marques: "Phantom", "Harvey-Woods", "Holeproof", etc. Nuances pour la saison, dont: beige pâle, brun, gris, noir ou neutre. 41, 45, 51, 54, 66 gauge et 15 deniers. Pointures: 8½ à 11. De

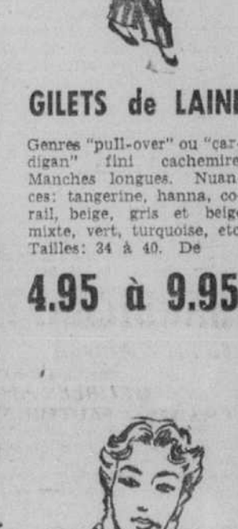
1.35 à 2.50

PARAPLUIES



Nouveaux modèles droits ou pliants. Taffetas à rayures ou carreaux, sur fonds clairs ou foncés. Avec 10 ou 16 baleines. Un cadeau pratique car il pleuvra peut-être pour la Messe de Minuit. De

4.95 à 9.95



BLOUSES

de crêpe. Modèles à manches longues ou courtes. Jolies garnitures de dentelle ou broderie ainsi que modèles tailleur. Tons de: rose, bleu, tangérine, jaune, marine, vert, ainsi que blanc. Grandeurs: 12 à 44. De

3.95 à 8.95



GILETS de LIT

Confection soignée de: crêpe, satin piqué ou imprimé ou crêpe piqué ainsi que finette. Manches longues ou trois-quarts. Tailles: 12 à 20. De

2.95 à 5.95



SLIPS

de crêpe, satin, nylon. Modèles longs ou à la taille, taillés sur le droit. Jolies garnitures de dentelles ou broderies. Tons de: jaune, rose, bleu et blanc. Tailles: 32 à 46. De

2.95 à 5.95

COMPTE COURANT

AUCUN DÉPÔT ni INTÉRÊT

Livraison immédiate

Vous pouvez acheter jusqu'à $25. de marchandises. Vous payez seulement :

$5 vous obtenez une livraison immédiate et vous payez le solde..

1.25 PAR SEMAINE

Commandes postales remplies avec soin. Livraison gratuite. Bien mentionner tous détails. Faire remise par mandat et ajouter 2%, taxe provinciale.

MOZART

2 Cadeaux ...qui seront appréciés



ROBES de CHAMBRE

Flanelle de tons unis, quadrillées ou à rayures, satin piqué ou imprimé. Toutes les nuances pastelles ou foncées. Elles sont ravissantes et celles qui en recevront une seront enchantées. Tailles: 12 à 44. De

9.95 à 24.95



ROBES de NUIT

Confection irréprochable de crêpe ou satin. Jolies garnitures de dentelles ou broderie. Nuances en vogue de: bleu, rose, jaune, vert, lilas et quelques blanches. Tailles: 32 à 46. De

4.95 à 8.95

HEURES D'AFFAIRES :
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
9 A. M. à 9.30 P. M.

DONALD DUCK — Par Walt Disney



RIP LE DETECTIVE





FETE A ST-PASCAL DE MAIZERETS : Une belle fête s'est déroulée hier à St-Pascal de Maizerets lorsque les enfants du Jardin Dollard des Ormeaux du conseil Saint-Pascal de Maizerets de la Société St-Jean-Baptiste ont présenté leurs voeux à M. l'abbé ALPHONSE MARCOUX, curé de la paroisse, à l'occasion du Nouvel An. On voit ici les enfants avec le héros de la fête. Parmi l'assistance on remarquait M. l'abbé HENRI LABERGE, l'échevin ANTONIO CHALIFOUR, Mère MARIE DES LYS, directrice; M. ALBERT DUCHESNEAU, président du conseil. Cette école est sous la direction de Mère Raymond-Marie, de la communauté des Soeurs Notre-Dame du Perpétuel Secours.

À VOUS!

AVANT LA HAUSSE DES PRIX! UN POÊLE ÉLECTRIQUE DE LUXE

"FRIGIDAIRE"

MODELE RM-60

LIVRAISON IMMÉDIATE

VENEZ LE VOIR CHEZ....

Marquette ELECTRIQUE INC.

132 rue Saint-Jean — Tél.: 3-2114

Ouvert ce soir jusqu'à 9h.30

ÉLÉGANTS SACS À MAIN

...comme cadeau de Noël



Tout le monde croira au Père Noël en voyant ces sacs à main en cuir véritable, à ces prix ! Et vous saurez que c'est Noël en voyant ces modèles ! Sacs en forme de boîte avec monture en métal, souples sacs avec fermoir rehaussé de joyaux, sacs avec poignées, courroies à l'épaule, et plusieurs autres. Noir, brun, marine, tan et vert. De merveilleuses acquisitions — pour des cadeaux, ou pour vous-même !

$8.50 à $39.50



Simons rue de la Fabrique

POUR VOUS ACCOMMODER, NOTRE MAGASIN RESTERA OUVERT LE SOIR VENDREDI ET SAMEDI

—Un hommage

(Suite de la page 3)

importe d'abord, dit-il, c'est de réaliser la sécurité de notre pays. La Russie dresse des forces colossales et si Moscou déclenchait la guerre, en trois semaines ses armées seraient aux frontières de la France.

Le député de Bellechasse signale aussi à son auditoire le danger d'une politique d'apaisement, évoquant l'expérience coûteuse des nations libres avec Hitler. Il faut assurément s'armer et prévoir, dit Me Picard. Advenant une nouvelle guerre, le Canada sera appelé à fournir du matériel et des vivres, comme au cours de la dernière guerre. Il devra accepter ses responsabilités. Mais je crois que, quoi qu'il arrive, vous avez choisi le meilleur homme pour présider aux destinées de la nation dans les circonstances difficiles actuelles. Me Picard souligne le spectacle aussi inexplicable qu'inquiétant de pays qui renoncent à toute hégémonie nationale pour se livrer aux Russes, comme dans le cas de la Chine notamment. Il conclut que c'est une véritable tragédie qui se joue présentement dans le monde. Puis il appuie sur la sagesse du premier ministre actuel les motifs d'espoir de la nation canadienne.

Me Picard passe ensuite au chapitre de l'Unité nationale. Il affirme avec satisfaction que le sentiment d'unité a fait des progrès au pays au cours des dernières années. L'attitude du commerçant britannique a fait beaucoup à cet égard dit-il. En désertant le marché canadien au lendemain de la guerre, après avoir bénéficié des bas prix consentis par le Canada quand l'Angleterre était engagée dans le conflit, le commerçant anglais a contribué à faire ouvrir les yeux de plusieurs Canadiens des provinces anglaises. On a compris que l'Angleterre va chercher ses intérêts là où ils se trouvent, puis on s'est pris à mieux voir en Canadiens.

Le député de Bellechasse a signalé à l'assemblée que les maires du comté, au début de la guerre de Corée, ont reçu des appels du "Conseil pour la paix", les exhortant "à penser en patriotes et à s'opposer au recours à la bombe atomique et à la guerre". Me Picard signale que ces faux patriotes citaient une phrase de son discours lors de la session de septembre dernier, se gardant bien de signaler la suivante qui précisait son attitude. Me Picard déclarait notamment qu'il voyait avec répugnance le Canada se ranger avec deux grands empires dans les premiers stades d'une nouvelle guerre. Les propagandistes du "Conseil de la paix", amis de la Russie communiste, dit-il citaient bien cette phrase qui servait leur point de vue. Mais ils ignoraient la suivante qui ajoutait que malheureusement, les Canadiens étaient forcés par l'attitude des Russes de prendre position. Nous devons supporter l'action du gouvernement qui doit cependant rester proportionnée à nos moyens. Nous sommes tous contre la guerre, poursuit Me Picard. Nous sommes tous aussi contre le recours à la bombe atomique. Espérons que la Russie voudra partager nos sentiments. Puis Me Picard a conclu ses remarques en exprimant son espoir que les choses ne se gâteront pas et que les Canadiens pourront continuer à travailler dans l'harmonie au progrès de leur pays.

M. Ovila Prévost, organisateur général du parti libéral dans le comté de Bellechasse, a salué en Me Picard "le député généreux et dévoué qui voue toutes ses activités aux intérêts de la population de Bellechasse".

M. Louis Fleury a loué la tradition de cette réunion annuelle qui permet aux chefs libéraux de Bellechasse de se rencontrer et d'échanger des suggestions pratiques dans l'intérêt du comté. Il a vu dans cette initiative une affirmation du souci de Me Picard de servir efficacement les intérêts de Bellechasse. Me Paul Roy, C.R., a souligné aussi les avantages de cette réunion et il a exprimé sa satisfaction de rencontrer un si grand nombre de chefs libéraux de Bellechasse. Le Dr Laurent Lizotte, de St-Raphaël, a tenu particulièrement à louer Me Picard de son magistral discours à la session spéciale de septembre dernier. Il a déclaré que le député de Bellechasse avait bien interprété le sentiment de la population., M. Ovide Laflamme, président des étudiants libéraux de Laval, a associé ses félicitations à l'adresse de Me Picard.

Au début de l'assemblée, Me Picard avait évoqué le souvenir d'un chef libéral décédé dans le comté de Bellechasse au cours de l'année, M. J.-N. Roy, qui, comme MM. Charles Frenette et Donat Roy, aussi disparus, furent au nombre de ses partisans des premiers jours dans le comté. Après avoir formulé ses voeux de bonne année à la population de Bellechasse, Me Picard a déclaré qu'il continuerait à exprimer ses vues aux Communes avec franchise et indépendance, conscient que c'est là le moyen de mieux servir les intérêts de la population.

—Cri d'alarme

(Suite de la page 3)

sements excessifs; car l'arbre affouille le sol au moyen de ses racines et le rend perméable, il absorbe l'excès d'humidité du sol, et par ses feuilles il régularise la teneur de l'atmosphère en vapeur d'eau; il recouvre le sol environnant d'un épais matelas spongieux susceptible de se gorger de beaucoup d'eau: un mètre carré de mousse, pesant 2½ livres à sec, pèse 15 livres après une forte pluie. Dans une forêt de 1,500 milles, le tapis de mousse retient 500 milles verges carrées d'eau à la suite d'un seul gros orage; l'érosion est donc réduite au minimum et l'eau peut être absorbée par le sol participant ainsi à la formation et à l'entretient de nappes souterraines. Quand la forêt est détruite, sur de grandes étendues, comme en Gaspésie, les pluies orageuses ruissellent sur les pentes nues, arrachent le sol, le précipitent dans les vallées: l'eau gonfle, chaque petit ruisseau devient un torrent pour se déverser avec rage dans la rivière principale; les eaux débordent du lit, rien n'arrête plus les masses d'eau énormes qui entraînent tout même des blocs erratiques de plusieurs tonnes. C'est le désastre, c'est l'inondation !

"Coment se fait-il que le déboisement soit si avancé en Gaspésie ?

En 1914, après une giboulée, une bourrasque de nord-est renverse 48 pour cent des forêts de la Gaspésie, créant ainsi les foyers d'où s'échappent de nombreux feux qui y font rage et en parcourent d'immenses étendues. Huit cent milles carrés sont brûlés dans le seul bassin de la rivière Bonaventure, et fait significatif, c'est la rivière où les inondations sont les plus fréquentes et les plus désastreuses.

"De violentes épidémies d'insectes attaquent ensuite le sapin, puis l'épinette, formant ainsi des trouées géantes et tiges desséchées, cassées, renversées, empilées les unes sur les autres, constituant un fouillis d'où émanent de nouveaux feux et une épidémie d'insectes plus virulente encore qui détruit tout le bouleau et le merisier. On aurait dû alors couper la forêt avec plus de discernement à cause des nombreux fléaux qui la ravageaient, mais on continua quand même à la raser à toute allure.

"Il est reconnu qu'il n'y a pas suffisamment de bois sur la Rive Sud et en Gaspésie pour l'alimenation continue de ses moulins, de son industrie forestière en partie 4 autres moulins du Nouveau-Brunwick qui viennent y chercher leur bois; cependant, on vient encore de mettre en opération un nouveau moulin au Nouveau Brunwick. N'aurait-on pas dû diriger les bois nécessaires à l'alimentation de ce dernier moulin vers les 4 autres de cette Province, qui rasent les forêts du Québec, et surtout celles de la Gaspésie qui n'en peuvent plus...

"La situation n'est pas désespérée si on prend les mesures nécessaires, parce que la reproduction de la forêt de la Rive Sud de la Gaspésie est la plus rapide que je connaisse dans cette province. Mais en attendant, il faut de toute nécessité y ralentir l'exploitation des bois de pulpe et arrêter leur exportation. Il faudrait y faire des coupes d'assainissement pour utiliser les arbres malades des peuplements attaqués par les insectes avant d'entamer les peuplements sains, garder intactes, de chaque côté des rivières des bandes considérables de forêt afin d'atténuer l'écoulement trop rapide des eaux, et surtout y interdire formellement l'accélération de la vitesse des machines à papier. Il ne serait pas surperflu de demander aussi à la province-soeur, le Nouveau-Brunwick, d'aider à la solution de ce problème en utilisant autant que possible tout ce que sa forêt produit pour l'alimentation de ses moulins afin de permettre à la Gaspésie de se reboiser.

ET AILLEURS . . !

"Un expert a écrit il y a quelques années : "Quand on aura fini de déboiser les montagnes et les hauteurs, nos rivières se transformeront en torrents dévastateurs. Notre beau St-Laurent cessera d'être un fleuve de vie pour devenir un flot fatal charroyant à l'Océan tout le sol arable de ses vallées. D'affreuses tempêtes, chargées de froidure, achèveront de transformer en désert le pays dénudé qui ne pourra plus nourrir ses habitants". Déjà, ne connaissons-nous pas dans la province, des inondations fréquentes? Le fleuve St-Laurent ne transporte-t-il pas chaque année des millions de tonnes de nos terres arables? N'avons-nous pas d'affreuses tempêtes, chargées de froidure", telles celles du 25 novembre dernier? En outre des inondations en Gaspesie, celles de la rivière Chaudière sont devenues très communes; les eaux gonflées de la St-François ont emporté il y a quelques années un grand nombre de maisons de Bromptonville; dans le nord de Montréal, on s'alarme de la diminution des chutes de neige et de la perte de la fertilité du sol; le St-Laurent devient très vite [illegible] toir des sols arables de ses affluents. On doit y draguer chaque a[illegible] 3,000,000 de verges de terre arable pour permettre le passage des transatlantiques dans le chenal entre Montréal et l'Ile d'Orléans. Dans la vallée du St-Maurice, on compte déjà 10,000 milles carrés d'étendues fraichement brûlées, exploitées ou improductives, et qui laissent planer une menace de dégâts terribles qu'amèneront des inondations dues au déboisement inconsidéré qu'on y fait, et la situation n'est guère meilleure dans les forêts de l'Outaouais.

"On a dit qu'il en coûterait 300 à 350 millions d'ici 25 ans pour remettre de l'ordre dans le chaos que nous avons créé dans les forêts du bassin du St-Laurent où vit la majorité de notre population. Souhaitons que ce soit là le prix maximum que la Province ait à payer pour perpétuer la forêt, et prévenir une crise économique sans précédent et des catastrophes dont les signes avant-coureurs apparaissent déjà à l'horizon. Ce serait bon marché!"



Si vous aimez les meilleures choses . . .

. . . et regrettez les jours anciens où "l'on buvait du vrai bon Rye" — une surprise vous attend. Dès que vous aurez goûté au Golden Wedding — avec de l'eau, gazeuse ou non, ou en cocktail — vous admettrez qu'enfin la *qualité* est revenue. Demandez, exigez, Golden Wedding. C'est le Rye canadien que vous attendiez!

Entièrement distillé, mûri, embouteillé au Canada par



Canadian Schenley Ltd.

DISTILLERIE Valleyfield, Qué.

CS-10NF



A l'occasion de la visite au bureau de M. Albert Boulet, comptable agréé de Québec, de M. Neldig et Swank, une entente a été conclue entre la firme Stream Eze Inc. de South Bend Indiana et la compagnie Huron Fishing Tackle Inc. de Québec à l'effet que cette dernière aura l'exclusivité pour le Canada de distribuer et de manufacturer les produits américains de la compagnie Stream Eze Inc. Ceci est tout à l'honneur de ces hommes d'affaires de Québec qui auront réussi à établir des contacts aussi profitables pour notre région. On remarque sur la photo, de gauche à droite : M. Logie Tweddell, sec.-trés. de Huron Fishing Tackle Inc.; M. D. K. Neidig, vice-prés. de Stream Eze Inc., South Bend Indiana; M. Albert Boulet, M.S.C., C.A., aviseur financier; M. R. E. Swank, sec.-trés. de Stream Eze Inc., South Bend Indiana, et M. André Harbour, président de Huron Fishing Tackle Inc. —

Assassinat d'un Russe à Canton ?

Hong Kong 22 (AFP). — Selon le journal de langue chinoise "Wah Kiu Yat Pao" un conseiller militaire soviétique aurait été assassiné à Canton le 13 décembre par des agents nationalistes.

Celui-ci aurait été abattu de plusieurs coups de feu, alors qu'il effectuait des achats sur un marché.

Le journal ajoute que plusieurs suspects ont été arrêtés à la suite de perquisitions et que de nouvelles mesures de sécurité ont été prises pour protéger les citoyens soviétiques qui vivent sur la petite île de Shamoon.

Cadeau à Guelph

Guelph, Ont., 22. (PC) Deux drapeaux, l'un de la Corée, l'autre des Nations Unies, ont été offerts au révérend Charles McGee, de Guelph, au cours d'une cérémonie au cimetière situé près d'Inchon, Corée. Le major McGee, qui sert dans les forces des Nations Unies, les a envoyés à Guelph. Il a déclaré qu'il pense que c'est la première fois que de tels drapeaux ont été expédiés au Canada.

Délégation de Rouyn à Québec

Rouyn, 22. (DNC). Une délégation de l'Association athlétique Rouanda s'est rendue à Québec en fin de semaine rencontrer l'hon. Maurice Duplessis pour solliciter de nouveau de l'aide pour le forum de Rouyn nouvellement fondé. Le président de l'Association, M. Nil E. Larivière, député du Témiscamingue dirigeait la délégation qui se composait de M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda à Québec et de MM. Albert Plante, Dan Lamothe, J.-P. Ross, directeurs du forum et Paul Matte, gérant.

Les résultats de la rencontre n'ont pas encore été dévoilés devant d'abord être révélés aux directeurs de l'Association, mais on a laissé entendre que l'accueil avait été chaleureux et que l'hon. Maurice Duplessis s'était montré très sympathique à la cause. Il appert toutefois que la rencontre avec le premier ministre aurait été satisfaisante.

Meilleures dans le nord

Les poils de cochon destinés à la manufacture des brosses proviennent des régions nordiques ou froides, où leur qualité est supérieure.

Enfants blessés en jouant

Deux adolescents se sont blessés en jouant l'un au hockey et l'autre au ballon-panier. Yves Therrien, domicilié sur la rue Renaud à Loretteville, s'est infligé une coupure au front mercredi soir, à la patinoire de l'O. T. J. sur le boulevard de l'Entente. Après avoir reçu les premiers soins à l'hôpital St-Sacrement, il pouvait retourner chez lui. Quant au jeune Jean-Paul Paquet, 306 rue Morin, il fut hospitalisé au même endroit après s'être blessé au visage hier avant-midi en jouant au ballon-panier à l'Ecole St-Joseph. Tous deux ont été transportés à l'hôpital par les ambulanciers de la Cie Hubert Moisan.

Honneur au président des Pharmaciens

Le président du Collège des Pharmaciens de la province de Québec, le Dr G.-A. Lapointe, vient d'être nommé membre correspondant de l'Académie de France. M. René Fabre, doyen de la faculté de Pharmacie de Paris et secrétaire de l'Académie de Pharmacie, annonce cette nomination. Le Dr Lapointe est président du Collège des Pharmaciens de la province depuis plus de vingt ans.

LINGERIE ★★★ voilà le mot magique pour Noël

La lingerie n'a jamais été aussi luxueuse ! Nos robes de nuit et nos jupons sont des rêves . . . en nylon transparent, en soie luxueuse. Dans une fantaisie de couleurs. Un cadeau adorablement féminin !



Robes de nuit en nylon, unies et avec dentelle 8.95 à 12.95

Jupons en crêpe Mary Baron, avec bord en dentelle 4.00

Jupons courts en nylon et en crêpe garni de dentelle ..... 3.25 à 9.95

Pantalons en nylon uni, brodé et garni de dentelle ..... 1.75 à 3.95

Pyjamas en nylon avec appliqués floraux dans le blanc, le bleu et le rose 12.50

Simons rue de la Fabrique

POUR VOUS ACCOMMODER NOTRE MAGASIN RESTERA OUVERT LE SOIR VENDREDI ET SAMEDI

—Voeux présentés

(Suite de la page 3)

aux cultivateurs, à la population rurale et à tous les amis de l'Agriculture.

La Providence a voulu que Québec soit richement pourvue de toutes les ressources qui assurent la vie d'une population à croissance rapide, qui sont les garantis de la prospérité présente et future de notre belle province de Québec.

Bien que l'étendue de nos terres arables soit limitée à 10 p.c. de la superficie totale, il n'en reste pas moins que déjà 9,000,000 d'acres sont en pleine production. L'activité créatrice de nos défricheurs et laboureurs ne s'est pas ralentie depuis que Louis Hébert, en un geste sublime et fécond, confiait au sol vierge de la Nouvelle-France les premiers grains de froment. L'élan était donné, il ne s'est pas ralenti. Pendant les cent années écoulées depuis 1850, le domaine agricole du Québec s'est multiplié par huit; le siècle qui suivra verra s'ouvrir graduellement à la culture une aire considérable et s'accroître le nombre de nos fermes.

Grâce au solide appoint de la terre, le peuple canadien-français peut envisager l'avenir avec confiance pour peu qu'il sache utiliser sagement les ressources mises à sa disposition.

L'année qui se termine a été assurément la plus fructueuse de toute notre histoire au point de vue de la production agricole. Toutes les cultures enregistrent des rendements inespérés et la valeur globale des revenus agricoles atteindra probablement $450,000,000. S'il est vrai que la santé de l'agriculture conditionne l'économie de la nation, Québec se portera bien en 1951.

Ces faits sont bien de nature à nous réjouir. En dépit de l'état d'instabilité de l'économie mondiale, nous sommes fondés de croire, et nous souhaitons de tout coeur, que nos vaillants producteurs de vivres pourront écouler leurs produits à des prix qui leur assurent un salaire raisonnable et donnent satisfaction au consommateur.

Unis dans une même pensée, rendons grâce à Dieu de l'abondante moisson qu'Il nous a généreusement accordée et demandons-Lui de nous continuer ses faveurs.

Puissions-nous tous vivre un 1951 heureux dans la paix, la joie, la fraternité féconde. A tous et chacun: Joyeux Noël ! Bonne et heureuse année !

Laurent Barré,
ministre de l'Agriculture.

L'honorable Dussault

La gravité de la situation internationale invite les dirigeants de nos administrations municipales et scolaires à serrer les rangs et à collaborer étroitement pour la sauvegarde des valeurs spirituelles et morales qui sont à la base de toute prospérité durable. Comme il est malheureux de constater qu'après une deuxième guerre mondiale aussi désastreuse, le monde en est encore rendu à appréhender un nouveau conflit parce qu'il n'a pas pu surmonter la crise spirituelle qu'il traverse. L'Année Sainte a éclairé l'horizon assombri de 1950 et les éclatantes manifestations qui se sont déroulées à Rome ont ravivé la foi et encouragé les nations chrétiennes à poursuivre le bon combat.

Ce combat doit être livré sur tous les plans, et dans la province de Québec, le foyer du catholicisme en Amérique, nos municipalités doivent unir leurs efforts pour que le communisme ne vienne pas entraver la marche de notre peuple vers sa destinée.

En dépit des inquiétudes et des soucis, l'année 1950 a permis à nos municipalités de poursuivre leur développement sans trop d'encombres. Les problèmes de voirie, d'égouts et d'aqueduc ont été résolus dans un grand nombre de centres et les emprunts nécessaires à cette fin ont été contractés à des conditions favorables. De nombreuses écoles ont surgi aux quatre coins de la province pour accommoder le nombre grandissant des élèves et pour permettre à la jeunesse de se préparer adéquatement à la lutte pour la vie. Le Gouvernement provincial a été heureux d'encourager et d'aider, dans la mesure du possible, ces réalisations.

Il reste beaucoup à faire dans ce domaine et j'espère que l'année nouvelle sera favorable à l'exécution des projets nécessaires. Je ne puis m'empêcher cependant d'inviter les administrations municipales à se montrer excessivement prudentes dans leurs engagements futurs. Nous souhaitons tous que le monde finira par surmonter les difficultés de l'heure présente, mais la prudence élémentaire commande aux dirigeants d'envisager l'avenir bien en face et de se montrer réalistes dans leurs initiatives.

Les revenus de nos corporations municipales ont atteint un sommet qu'il devient difficile de dépasser et les dépenses se font de plus en plus élevées. Les maires et conseillers devront s'efforcer en 1951 d'apporter une attention de tous les instants à maintenir l'équilibre des budgets de leurs corporations. Un budget balancé est à la base d'une économie saine et le principe est bon pour les municipalités aussi bien que pour les particuliers.

Permettez-moi de transmettre à tous les administrateurs municipaux ainsi qu'aux officiers de leurs corporations nos souhaits les plus sincères pour une année de vraie prospérité, de bonheur et de paix.

Bona Dussault,
ministre des Affaires Municipales.

L'HON. OMER COTE

Il me fait plaisir d'adresser à tous vos lecteurs ainsi qu'à la population de la belle province de Québec mes meilleurs voeux de Bonne et Heureuse Année.

Nous vivons présentement des heures angoissantes, mais il n'est pas déplacé d'offrir quand même ses bons souhaits, parce qu'il existe une divine Providence en laquelle nous avons toujours cru. Cette foi que nous lui avons vouée dans le passé, sachons la lui garder entière et solide dans les jours sombres, et cette même Providence — soyons-en assurés — se penchera sur nous avec mansuétude.

Puisque-t-elle bénir vos foyers et vos travaux, et vous accorder la joie, la santé et la prospérité dans la satisfaction reposante du devoir généreusement accompli.

Omer Côté, c.r.,
secrétaire de la province

M. GEORGES LAPALME

A l'occasion de la fête de Noël et du Premier de l'An, je désire offrir mes meilleurs voeux à la population de la province de Québec.

Alors que partout dans le monde, des guerres fratricides et l'instabilité des Etats font la misère des peuples qui subissent le joug du communisme ou qui redoutent l'occupation étrangère, nous avons le bonheur d'habiter une province chrétienne où la paix et la charité ne sont pas des mots vides de sens.

Il est indispensable que notre société conserve aux valeurs spirituelles la place qu'elles doivent occuper dans toute civilisation qui se veut chrétienne. L'homme et ses besoins doivent demeurer notre préoccupation la plus constante. L'homme doit avoir priorité sur l'Etat; il est plus important que l'entreprise.

Depuis toujours, nous avons su faire des fêtes de Noël et du Premier de l'An des manifestations chrétiennes et familiales. Nous nous devons de leur conserver ce caractère car la religion et la famille demeurent le suprême rempart de l'homme contre l'envahissement de l'état totalitaire.

A tous, je veux souhaiter un Joyeux Noël et je formule le voeu que 1951 soit une année de paix et de justice.

Georges Lapalme
chef du parti libéral de la province de Québec

DONALD GORDON

M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, a envoyé le message suivant à tous les hauts fonctionnaires et employés du réseau national.

"Une certaine angoisse pèse sur le monde, mais cette angoisse même devrait nous rendre plus clair le sens des fêtes que nous célébrerons bientôt. Noël par exemple est plus qu'une occasion d'échanger des souhaits et des cadeaux. C'est le renouvellement d'une grande promesse, la promesse que le bien peut régner si l'on veut sur la terre.

"C'est dans cet esprit que je désire souhaiter à chacun de vous un heureux Noël et une bonne année. J'espère que chacun de vous connaîtra non seulement la joie qui découle des réunions de famille et des autres manifestations de ces jours de fêtes, mais que Noël surtout lui apportera la grâce d'envisager l'avenir avec foi et confiance.

"Nous abordons une nouvelle année au cours de laquelle nous aurons peut-être à prendre de graves décisions. Il est cependant un fait encourageant: c'est que le Canadien National est en meilleur état que jamais de servir la nation, notre personnel est excellent et nous connaissons bien la tâche qui nous incombe. De cette connaissance nous sommes en droit de tirer quelque fierté et la nation, une certaine confiance. Que la nouvelle année en soit une d'espérance pour les Canadiens".

Donald Gordon
président du Canadien National

M. Desaulniers

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, il me fait plaisir d'offrir aux commissaires et aux syndics d'écoles ainsi qu'au personnel et aux élèves de nos écoles normales, de nos écoles ménagères et de nos écoles primaires mes meilleurs voeux de santé de succès et de bonheur.

L'incertitude des temps où nous vivons nous invite d'abord à porter nos regards suppliants vers la Providence. Il convient également que nous serrions nos rangs autour de l'école car dans les périodes troublées, plus qu'en tout autre temps, on a raison d'attendre d'elle un plus grand nombre d'hommes droits, intelligents et forts. D'ailleurs, c'est un fait notoire que les dirigeants de beaucoup de pays redoublent d'efforts en ce moment pour posséder l'école, c'est-à-dire pour essayer d'orienter l'éducation dans le sens de leur idéologie.

Au milieu de ces tentatives de former les esprits selon une conception plus ou moins opportuniste, seule, ou presque seule, la Province de Québec peut se vanter de n'avoir pas à renier son passé. En effet, la philosophie de l'éducation ne change pas pour nous, parce que, depuis l'origine de notre système scolaire actuel, elle prend son inspiration aux sources fécondes des principes chrétiens.

A tous, commissaires, syndics, éducateurs religieux et laïques, je souhaite au cours de l'année 1951, de réussir à former des intelligences, des coeurs et des âmes imbus de ces principes, et les pratiquant dans la vie quotidienne. Si l'on réussit pleinement, nos élèves d'aujourd'hui formeront demain une génération d'hommes qui feront l'honneur, non seulement de nos institutions d'enseignement, mais aussi de notre chère Province de Québec et du Canada tout entier.

Que les vacances de Noël soient pour tous une halte joyeuse et salutaire. Qu'elles vous apportent un repos bien mérité après cette première étape de l'année scolaire 1950-51. Qu'elles vous permettent de vous retremper dans nos magnifiques célébrations religieuses et dans nos traditionnelles réunions de famille.

A tous, joyeux Noël ! Bonne et heureuse année !

Omer-J. Desaulniers,
surintendant de l'Instruction publique.

LE MAIRE DE LEVIS

A titre de maire de la Cité de Lévis, il me fait plaisir d'offrir à toute la population mes voeux les plus sincères pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Puisse 1951 être une année prospère pour tous mes concitoyens, et en la circonstance, je demande à la Divine Providence de bénir vos foyers, vos travaux et vous accorder la joie, la santé et un bonheur complet.

J. Adélard Bégin
maire de Lévis

M. Gérard Picard

Je suis très heureux de formuler, à l'occasion des fêtes, les souhaits les plus sincères de la C.T.C.C., à l'adresse de tous nos militants et de leurs familles. Je forme des voeux pour que notre mouvement syndical connaisse, au cours de l'année 1951, une expansion digne de la doctrine qu'il défend et conforme aux aspirations légitimes de la classe ouvrière.

Les mêmes souhaits s'adressent également aux membres des autres organisations syndicales canadiennes et à toute la classe des salariés: travailleurs manuels, employés et travailleurs intellectuels.

Ce court message s'adresse aussi à nos dévoués aumôniers, aux autorités religieuses, à nos gouvernants d'Ottawa et de Québec, au patronat.

A tous joyeux Noël, bonne et heureuse année.

Que 1951, en dépit des sombres menaces actuelles, soit inspiratrice d'une paix féconde, chrétienne, où les hommes de bonne volonté consacrent leurs énergies à faire grandir la justice dans notre monde qui la connaît si peu.

Gérard Picard,
président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

M. Joseph Parent

Grâce à la grande sollicitude de Notre Saint Père le Pape, le jubilé de l'Année Sainte qui se termine le jour de Noël, vient d'être étendu à toute la terre pour l'année 1951. Puissent les fruits de tant de bienfaits se répandre sur tous les peuples en abondance et nous mériter une paix véritable dans la fraternité, la justice et la liberté.

Et chez-nous, puissions-nous donner au monde, l'exemple de la concorde et d'un bonheur partagé par toutes les classes d'une société où plus personne n'est pauvre parce que d'autres sont riches !

Le Conseil Central des Syndicats catholiques de Québec veut être un instrument de collaboration au service des ouvriers, vis-à-vis des employeurs, et des gouvernants. Il offre à tous, ouvriers et employeurs, chefs spirituels et civils, ses meilleurs voeux de prospérité, de joie, de santé et de paix sociale, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Joseph Parent,
président du Conseil Central des Syndicats Catholiques de Québec.

Mort de monsieur Delphis Denoncourt

M. Delphis Denoncourt, employé de la firme Terreau & Racine, décédé subitement mercredi soir dernier, était âgé de 62 ans, célibataire et domicilié à 15 rue de l'Aviation.

Le défunt laisse dans le deuil son neveu, M. Sarto Denoncourt; ses nièces, M. et Mme Philippe Anctil, M. et Mme Robert Lemay, Mlles Thérèse et Lucette Denoncourt et Mme Sarto Denoncourt.

Les funérailles de M. Denoncourt auront lieu samedi à N.-D. de Pitié. D'ici là, les restes mortels sont exposés aux salons de la maison J.-Wilfrid Dubois.

Le paradis océanique

L'île de Tahiti, située dans l'est du Pacifique, a été découverte au 17ème siècle. Elle a une superficie de 600 milles carrés.

Un pacte du Pacifique

Vancouver, 22 (PC) Un pacte du Pacifique semblable à celui de l'Atlantique a été préconisé hier par M. John Diefenbaker, député fédéral progressiste-conservateur de Lake-Centre, en Saskatchewan.

Il faisait partie du groupe de neuf parlementaires canadiens qui arrivaient à l'aérodrome international ici venant de la conférence parlementaire du Commonwealth, en Nouvelle-Zélande. Il a dit dans une interview que le Canada devrait tracer la voie vers un pacte du Pacifique, comme une protection contre le communisme.

Le Canada, ses antipodes et les autres nations démocratiques du Pacifique pourraient faire partie d'un tel pacte de défense. L'Australie et la Nouvelle-Zelande ne peuvent continuer à être isolées; elles sont actuellement dans une position précaire, a-t-il dit, en ajoutant que le Canada pouvait aider dans la lutte contre le communisme par ses productions alimentaires. "L'alimentation, c'est le plus grand antidote contre le communisme et nous devons tous convenir que dans cette question, le Canada peut contribuer enormément".

Accompagnant M. Diefenbaker, se trouvaient M. Thomas Johnson, orateur de la législature de la Saskatchewan, L.-J. Raymond, greffier de la Chambre des Communes; L. Beaudoin, orateur suppléant, D. Johnson, député à l'Assemblée législative de Québec, et G. T. Fulford, député libéral de Leeds, Ontario.

PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion. Imprimatur: J.-C. CHAUMONT.

Publiée par M. W. S.

AVOCAT
Maurice Kieffer
Edifice Price, 65, rue Ste-Anne,
QUEBEC

de la CHALEUR À BON COMPTE!



HY-LO 27.00
la Salamandre à l'huile
donne une chaleur efficace, propre et sans danger.

Un appareil audacieusement conçu et réalisé pour donner une chaleur rapide et maintenue, sur les chantiers de construction, dans les caves, les garages, les entrepôts, les ateliers de réparations, etc. . . .
La basse qualité d'huile employée dans la salamandre "HY-LO" réduit considérablement le coût du chauffage.

T-2

RENÉ TALBOT LTÉE
205 RUE ST-PAUL, QUÉBEC TEL. 2-3914

ÉTABLISSEZ VOTRE BUDGET DES FÊTES
ALLEZ PLUS LOIN POUR MOINS D'ARGENT
L'AUTOBUS, LE MOYEN DE TRANSPORT LE PLUS ECONOMIQUE
• CONFORT • ASSURANCES
PROFITEZ DES BAS PRIX

	Simple	Aller et retour
CHICOUTIMI	4.00	7.20
Rivière-du-Loup	2.85	5.10
Trois-Rivières	2.25	4.05
Sherbrooke	3.45	6.25
Montréal	4.50	8.10
St-Georges	2.50	3.75
Drummondville	2.85	5.15
Rimouski	4.60	8.65
St-Raymond	1.15	2.05
Toronto	12.40	22.35
Boston	12.15	21.90
New-York	13.60	23.40

MIAMI-FLORIDE, Aller et retour $66.90
Pour toute information Signalez: 5-6181
BUREAUX 18 RUE STE-ANNE 505 Blvd CHAREST



GARE CENTRALE d'AUTOBUS
505 Blvd. CHAREST QUÉBEC

A LA RADIO CE SOIR



MURIEL KILBY
Pianiste
L'Artiste Invitée à
Le CONCERT POP
de L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO
Chef D'Orchestre:
Sir Ernest MacMillan
CBV — 8 h. 30 à 9 h. 30
(heure normale de l'est)
Offert par Simpsons
8-50-25F

Les personnes se souciant de leur élégance se chaussent chez . . .
CHARLES A Giguère INC.
Seul spécialiste en chaussures de haute qualité sur la rue St-Joseph
325, ST-JOSEPH TEL.: 4-2040

EXAMEN DE LA VUE
JACQUES M. De SERRES O. D.
Optométriste - Spécialiste de la vue
42 de la Fabrique Téléphone: 3-4643

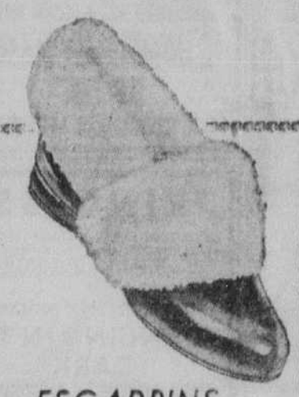
Chez MOZART
310-312 St-Joseph

CADEAUX QUI SERONT APPRÉCIÉS

Une courte visite à notre rayon de chaussures vous convaincra que vous y pouvez résoudre votre problème des cadeaux pour tous. Profitez de nos conditions faciles, de nos bas prix et économisez plusieurs dollars.

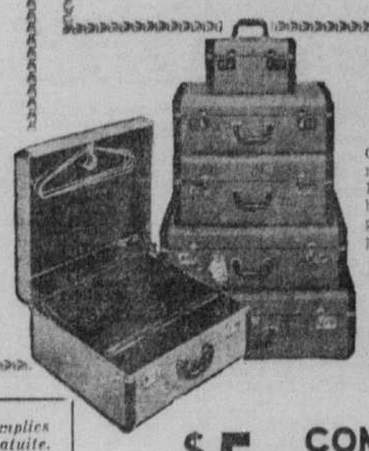


JOLIES PANTOUFLES
Un cadeau utile et qui sera le bienvenu, Voyez notre immense assortiment le plus complet en ville aux points de vue: nuances, pointures et modèles. Pointures:
enfants depuis ..... 2.25 dames, 3 à 9 depuis ..... 3.50 messieurs 6 à 11, depuis 4.50



ESCARPINS doublées de MOUTON
Ces pantoufles pour dames et messieurs, confortables au possible sont véritablement moulées et conserveront leur belle apparence indéfiniment. Tons de: naturel, brun ou rouge.
MESSIEURS 6 à 11 — 6.95
DAMES 4 à 9 — 6.50

ESCARPINS pour MESSIEURS
Tournés à la main. Fabrication réputée "Narwil". Véritable chevreau. Celui qui en recevra une paire en cadeau appréciera la souplesse et le confort qu'ils lui procureront. Tons en vogue de: brun, vin ou tons contrastants. Pointures: 6 à 12.
6.95



ENSEMBLES de MALLES
Ces ensembles comprennent 2 malles: une de 18" et une de 21". Fabrication solide et élégante de cuir ou tweed plastique.
SPÉCIAL $25.

Commandes postales remplies avec soin. Livraison gratuite. Bien mentionner pointures. Faire remise par mandat et ajouter 2%, taxe provinciale.

$5. COMPTANT 1.25 par semaine

COMPTE-COURANT — Sans ACOMPTE ni INTÉRÊT
LIVRAISON IMMEDIATE

HEURES D'AFFAIRES : AUJOURD'HUI et DEMAIN 9 h. AM à 9 h. 30 PM

Mozart ltée 310-312, ST-JOSEPH

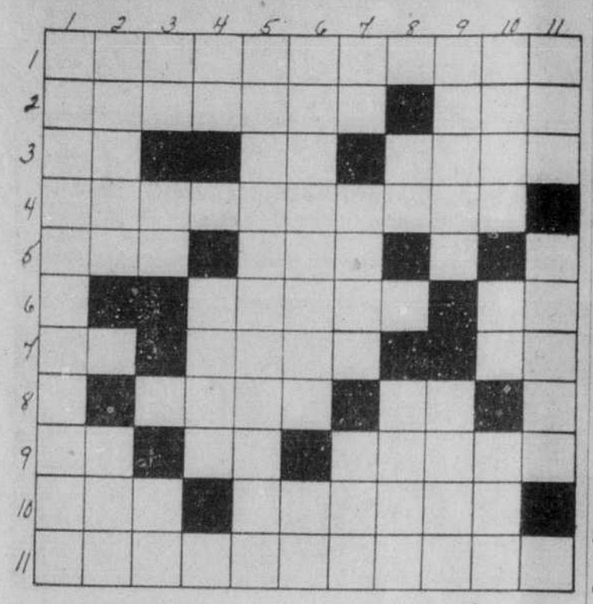
LES AVENTURES DE PAULINE



JOE PALOOKA — Vous avez échappé ceci — Par Ham Fischer



Mots croisés du "Soleil"



HORIZONTALEMENT

1—Caractère rationnel.
2—Petites cavités entre les faisceaux des fibres d'un tissu — Conjonction.
3—Note — Conjonction — Tranquilles.
4—Flatterie basse (pl.)
5—Possessif — Gelée des eaux.
6—Ordres prescrits des cérémonies de l'Eglise — Coups de baguettes.
7—En lés — Synonyme de fenouil — Terminaison.
8—Enlèvres — Post-Scriptum.
9—Note — Connu — Traits de plume.
10—Epoque — Diminutif de seul.
11—Pierres fines tachetées comme la peau d'un serpent.

VERTICALEMENT

1—Personnes qui collectionnent toutes sortes de choses.
2—Sec, stérile — Colère.
3—Equerre — Usages, coutumes — Conjugaison.
4—Fille d'Inachos — Mammifères rongeurs.
5—Qui est de la nature de l'huile.
6—Qualité de ce qui est propre (pl.) — Préposition.
7—Carte à jouer — Petite île — Etat physiologique de certains animaux.
8—Dans coi — Langue sacrée de l'île de Ceylan.
9—Image représentant la Vierge — Qui est à lui.
10—Caches — Ile de l'Atlantique — Saison.
11—Légumineuse — Ornés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	A	N	G	E	R	E	U	S	E	S
2	E	M	E	U	T	E	■	S	E	Y	E
3	C	O	T	E	■	P	R	I	M	E	R
4	L	U	S	■	S	A	U	T	E	N	T
5	I	R	■	R	A	S	S	O	R	T	I
6	N	■	B	A	N	A	N	A	■	S	■
7	A	R	R	I	S	A	I	S	■	A	S
8	N	I	E	R	O	N	S	■	G	I	E
9	T	O	T	O	N	S	■	A	R	D	U
10	E	T	O	N	■	E	C	R	I	E	R
11	S	E	N	S	O	R	I	A	L	E	S

(Solution du dernier problème)

Funérailles de Mme I. Gagnon

Les funérailles de madame Irénée Gagnon, née Rose-Anna Larochelle, décédée à l'âge de 54 ans 10 mois, ont eu lieu jeudi, le 21 décembre, à St-Esprit et elles ont été l'occasion d'une touchante manifestation à laquelle participaient de nombreux citoyens.

M. l'abbé Léon Létourneau, curé, a fait la levée du corps et le service a été chanté par M. l'abbé Boulay assisté de MM. les abbés L'Heureux et Asselin.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte : M. Irénée Gagnon; ses fils, MM. François, Robert, Roland et André Gagnon ; ses gendres, MM. L. Biron, E. Dion, Lionel Vallières ; son petit-fils, Benoit Biron; ses frères, MM. Roméo, Roland et Philippe Larochelle ; ses beaux-frères, MM. Ernest Paquet, Viateur Genest, W. Gagnon et Henri Lessard ; ses neveux, MM. Lucien Bolly, J.-Guy Genest, M. Lessard et Denis Paquet, L.-P Lafrance.

On voyait aussi dans le défile, MM. Arthur Giguère, Claude Huot, H. Lessard, Luc. Masse, H. Madore, D. Rouleau, Alphonse Lessard, D. Dufour, Armand Létourneau, J. Dion, A. Morency, A. Bussières, Robert Plamondon, G. Drolet, Ed. Pichard, Roger Vallières, R. Rousseau, P. Bédard, Ph. Méthot, M. Poliquin P.-H. Jobin, J.-M. Roy, P.-O. Lemay, G. Bolduc, Georges Robitaille, Emile Langlois, Réal Plante, Wilfrid Doyon, J.-M. Lachance, B. Tremblay, A. Drouin, R. Lamontagne, S. Roy, Fernand Monico, André Lessard, Pat Villeneuve, M. Miville, R. Méthot Alfred Gauthier, Michel Gauthier, R. Clouet, le docteur F. Barette, L. Jobin, R. Langlois, P. Miville, E. Poliquin, P. Poliquin, Rol. Poliquin.

M. Raoul Bouchard, de la maison Bouchard & Fils, dirigeait les funérailles.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Programmes radiophoniques

Ces programmes sont soumis par les postes radiophoniques et sont sujets à changements dans quelques occasions.

CBV-980 kc CKCV-1280 kc CHRC Fm. Am. 98.1 mc. 800 kc. CJNT-1340 kc

VENDREDI, LE 22 DECEMBRE

12.00 CBV—Jeunesse dorée
CKCV—Avec un grain de sel
12.15 CBV—Rue principale
CJNT—Musique de Noël
12.30 CHRC—Echos des studios
12.30 CBV—Le Réveil rural
12.45 CHRC—Rendez-vous romantique.
12.55 CJNT—Divertissement du midi
1.00 CBV—Quelles nouvelles
1.15 CHRC—Siesta
CJNT—Autour de l'orchestre
1.30 CBV—Tante Lucie
CHRC—Chant du monde
CKCV—Voyage en musique
CJNT—Musique
1.45 CBV—A l'enseigne des fins gourmets
CJNT—L'heure de la valse
2.00 CBV—Grande soeur
CHRC—Album "50"
CKCV—Emission Blue Skies
CJNT—Chant des collines
2.15 CBV—Maman Jeanne
CJNT—Travaux à l'aiguille
2.30 CBV—L'ardent voyage
CJNT—Encore
2.45 CBV—Lettre à une Canadienne
3.00 CBV—Les chefs-d'oeuvre de la musique
CHRC—Carrefour de la Bonne Humeur
CJNT—L'heure variété
3.45 CHRC—Quart d'heure des malades
4.00 CBV—Notre pensée aux malades
CHRC—Moment fantaisiste
CJNT—Coin du Concert
CKCV—Radio Notre-Dame
4.10 CHRC—Moment fantaisiste
4.15 CKCV—Brésil
CJNT—Extrait des classiques
4.30 CBV—Radio-Collège : La Musique et son langage
CJNT—Kiddies' Party
4.45 CHRC—Chant des îles
CJNT—The Record Bar
5.00 CHRC—Casino de la chanson
CKCV—Christo Christy la voix d'Hollywood
CJNT—Musique de chambre
5.15 CHRC—Valse et tango
CJNT—Les favoris de la famille
5.30 CJNT—The Lady from Fairyland
5.45 CHRC—Tante Colette
CJNT—Don Messer
6.00 CBV—Yvan l'intrépide
CJNT—Airs de danse
6.05 CHRC—Musique à la carte
6.30 CJNT—Musique du dîner
6.45 CBV—En dînant
CHRC—Dites-moi
7.00 CBV—Un homme et son p...
CHRC—Au petit Music-Hall
CKCV—Récital conjoint
CJNT—Le Rosaire en famille
7.15 CBV—Métropole
CHRC—Charles Kuntz au piano
CJNT—Mélodies populaires
7.30 CBV—La Peinture à la chanson
CHRC—Tour de chant
C—CV—Boi jj'ai dit ça
7.45 CBV—Chansons de l'Amérique latine
CHRC—Faubourg à M'lasse
CKCV—Intermède musical
CJNT—Musique moderne
8.00 CBV—La Chanson "ST"
CHRC—Les Amateurs en revue
CKCV—Le Fantôme au clavier
CJNT—Maintenant je vous demande
8.30 CBV—"Pops" Concert
CHRC—Studio d'Audition
CKCV—La Parade des Amateurs
CJNT—Canada historique
9.00 CHRC—Quelle aventure
CKCV—Tentez votre chance
CJNT—Soirée variée
9.30 CBV—Aux rythmes de Paris
CKCV—Les fantaisistes de la chanson
CJNT—Sonate brillante
9.45 CJNT—Rythme latin
10.00 CHRC—Un succès populaire
10.05 CKCV—Emissions Blue Skies
10.10 CHRC—Québec aujourd'hui
10.15 CBV—La chronique littéraire
CHRC—Dans l'ambiance
10.30 CBV—Choeur St-Simon
CJNT—Swingtime
10.0 CHRC—Un succès populaire
10.45 CHRC—Les Chansons de Bella
11.00 CBV—Adagio
CJNT—Musique d'Eric Wilde
11.05 CHRC—Le Club Rendez-vous
11.30 CBV—Orchestre de danse

DEMAIN SOIR À LA TOUR
GABRIEL BIGRAS
le parfait imitateur de 'Bourvil' qui à la demande générale, sera l'artiste invité au grand programme de vaudeville de demain soir.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
DE KUYPER
Blended GIN
FONDÉ EN 1695
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
Distillé au Canada

GRAND SUCCES MUSICAL EN TECHNICOLOR A L'EMPIRE



Doris Day et Gordon MacRae sont vedettes ensemble dans le nouveau film musical en Technicolor de la Warner Bros., "Tea For Two", présentement à l'affiche du théâtre Empire jusqu'à jeudi soir.

Horaire des cinémas

CAPITOL : — Représentation continue de 12.30 à 11.00 hrs. Tripoli (95 min.) : 12.30, 3.25, 6.25, 9.25 hrs. Cassino to Korea (58 min.) : 2.05, 5.00, 8.00 hrs.
CINEMA DE PARIS : — Métro de Paris : 12.00, 7.15 hrs. Cora Terry : 12.25, 3.55, 8.00 hrs. Torrents : 2.00, 5.30, 9.35 hrs.
CLASSIC : — Copacabana : 1.00, 3.05, 5.10, 7.25, 9.25 hrs. Driving Acrobats : 2.30, 4.35, 6.40, 9.00 hrs. Blondiefull Time : 2.35, 4.40, 6.45, 9.05 hrs. Carpenter : 2.55, 5.00, 7.15, 9.25 hrs. Continuel tous les jours.
CAMBRAI : — Mabok, l'éléphant du diable : 1.55, 3.55, 5.30, 7.30, 9.32 hrs ; Stroke of Twelve : 3.16, 5.10, 7.10, 9.15 hrs. Shoot the Basket : 3.30, 6.45, 8.45 10.45 hrs. Homeless Hair : 3.45, 7.05 9.05 hrs. Fin : 11.05 hrs. Continuel tous les jours.
CARTIER : — The Breaking Point : 12.50, 3.40, 6.15, 9.05 hrs. Fighting Stallion : 2.35, 5.15, 8.05 hrs. Nouvelles : 2.25, 7.50 hrs. Fin : 11.00 hrs. Continuel tous les jours.
EMPIRE : — Nouvelles : 1.10, 3.35, 6.05, 8.30 hrs. So You Want a Raise : 1.20, 3.50, 6.18, 8.45 hrs. Which you were here : 1.30, 4.00, 6.25, 8.55 hrs. Bushy Hare (Cartoon) : 1.50, 4.20, 6.45, 9.15 hrs. Tea foor Two : 2.00, 4.35, 6.55, 9.20 hrs. Continuel tous les jours.
IMPERIAL : — Représentation continuelle. La Grande Farandole : 1.00, 3.54, 6.48, 9.35 hrs. Sujets courts : 2.28, 5.22, 8.16 hrs. La Vie Recommence : 2.39, 5.33, 8.20 hrs.
LAIRET : — Nouvelles : 1.10, 4.29, 7.48 hrs. Les Deux Combinards : 1.25, 4.44, 8.03 hrs. Barry : 2.44, 6.03, 9.22 hrs. Fin : 11.07 hrs. Continuel tous les jours.
LAURIER : — "The Superman" : 1.00, 4.25, 7.50 hrs. Nouvelles : 2.25, 7.30 hrs. "En marge de l'enquête" : 2.45, 5.50, 9.15 hrs. Continuel tous les jours.
PIGALLE : — Actualités 12.30, 3.11, 5.52, 8.33 hrs. Carrefourr du Crime : 12.40, 3.21, 6.02, 83ó hrs. Roses Ecarlates : 2.01, 4.42, 7.23, 10.04 hrs. Continuel tous les jours.
PRINCESSE : — Représentation continuelle. Sujets courts : 1.00, 5.20, 8.11 hrs. Unknown Island : 1.17, 5.37, 8.40 hrs. Fort of New-York : 2.32, 6.52 hrs. Young Lovers : 3.59, 8.19 hrs.
RIALTO : — Les Deux Nigauds Démobilisés : 1.10, 4.00, 6.53, 9.45 hrs. Sujets courts : 2.25, 5.15, 8.10 hrs. Madame et ses Pantins : 2.31, 5.20, 8.15 hrs. Fin : 11.05 hrs. Continuel tous les jours.
VICTORIA : — Nouvellese : 1.15, 4.35, 8.05 hrs. Four Men and a Prayer : 1.30, 4.50, 8.15 hrs. Road to Glory : 2.55, 6.15, 9.40 hrs. Continuel tous les jours de 1.15 à 11.20 hrs.
BIENVILLE : — Larceny : 6.30, 9.40 hrs. Le Bourgeois Téméraire : 8.15 hrs.
CANADA : — Le crime de Mme Lexton 7.00, 9.00 hrs. Sujets courts : 8.25 hrs. Thicker than water : 9.00 hrs.
CINEMA DE LEVIS : — Bien Faire et la Séduire : 8.30, 9.35 hrs. Tragédie de l'Ohio : 5.00 hrs. Les Condamnés : 8.10 hrs.
ETCHEMIN : — Monsieur Verdoux : 7.30 hrs. Etrange Rendez-vous : 9.30 hrs.

Dans nos théâtres

LES COMPAGNONS DE LA MUSIQUE CHEZ GERARD



En hommage à la distinguée clientèle de Chez Gérard, la direction de ce fameux restaurant présente pour 7 jours seulement commençant ce soir, les sensationnels artistes français 'Les Compagnons de la Musique'.



Les frères Dornan, comédiens de réputation internationale donneront un spectacle tous les soirs au Château Frontenac à partir de mardi jusqu'à vendredi soir inclusivement. Au cours de leur brillante carrière, Charles et Léo Dornan ont fait des tournées avec Wayne King, Tommy Dorsey et Benny Goodman. Ils ont aussi tourné des films avec Warner Brothers et Universal. En plus, ils ont joué sur les plateaux des hôtels les plus importants de l'Amérique du Nord. C'est un spectacle à voir.

DEUX GRANDES VEDETTES DANS "THE BREAKING POINT" AU CARTIER



John Garfield et Patricia Neal, les principales vedettes du film "The Breaking Point" dont les représentations commencent aujourd'hui pour une semaine au théâtre Cartier en même temps que "The Fighting Stallion" avec Bill Edwards. Ces deux films sont présentés en primeur à Québec.

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Lairet
— Deux Films Français ! —
★ Pierre FRESNAY
"BARRY"
avec Simone VALERE
★ Georges MILTON
"LES DEUX COMBINARDS"
avec Jules BERRY

IMPÉRIAL
"LA GRANDE FARANDOLE" avec Fred Astaire et Ginger Rogers. "LA VIE RECOMMENCE" avec Alida Valli.
COMMENÇANT DEMAIN:
"JANE EYRE"
JOAN FONAINE et ORSON WELLES
"L'HOMME AU MASQUE DE FER"
LOUIS HAYWARD et JOAN BENNETT

PRINCESSE
En couleurs : "UNKNOWN ISLAND" avec Virginia Grey et Richard Denning. "FORT OF NEW-YORK" avec Scott Brady. "YOUNG LOVERS" avec Sally Forest.
COMMENÇANT DEMAIN:
"DANCING IN THE DARK"
MARK STEVENS et BETSY DRAKE
"CALL OF THE WILD"
LORETTA YOUUNG et CLARK GABLE

PIGALLE
COMMENÇANT DEMAIN :
Michèle MORGAN
Henri VIDAL
dans
Fabiola
TIRE DU ROMAN DU CARDINAL WISEMAN
avec MICHEL SIMON LOUIS SALOU
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
ROSES ECARLATES
CARREFOUR DU CRIME

EMPIRE
COMM. AUJOURD'HUI
Programme Spécial des fêtes
Pour le meilleur agrément en ville amener votre belle à l'Empire
"TEA FOR TWO"
MICHAEL CURTIZ
COULEURS PAR TECHNICOLOR
DORIS DAY GORDON MACRAE GENE NELSON
AVEC
Patrice WYMORE — Eve ARDEN
Billy De WOLFE — Z. Z. SAKALL
EXTRA
SUJETS EN TECHNICOLOR ET LES NOUVELLES !

DERNIER JOUR À : 12 h. 30, 3 h. 25, 6 h. 25, 9 h. 25
Maureen O'HARA, John PAYNE dans le FILM en TECHNICOLOR "TRIPOLI"
SECOND FILM À : 2 h. 05, 5 h., 8 h. "CASSINO TO KOREA"
COMMENÇANT SAMEDI JUSQU'A JEUDI
CONTINU de 12h.30 à 11h. "AMERICAN GUERILLA" à: 1h.30, 3h.55, 6h.35, 9h.10
Le monde faisait explosion et Jeanne Martinez devait à jamais en faire partie; c'est leur histoire d'amour telle qu'ils la vécurent!
TYRONE POWER - MICHELINE PRELLE
AMERICAN GUERRILLA IN THE PHILIPPINES
Technicolor
Plus
A: 12h.30, 3h.05 5h.45, 8h.20
MARCH OF TIME
"Gathering Storm", "Stop Look And Listen", "Screen Writers, News.
CAPITOL
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
DONNEZ DES LIVRETS DE BILLETS DE THEATRE EN CADEAU A NOEL.
5 BILLETS DE 50c POUR $2.35. BONS EN TOUT TEMPS

AUJOURD'HUI Jusqu'à Jeudi
Version FRANÇAISE
— en primeur — avec sujets courts
Copacolossal!
Groucho MARX
Carmen MIRANDA
Andy RUSSELL
Steve COCHRAN
Gloria JEAN
in a Sam Coslow MUSICAL PRODUCTION
"COPACABANA"
with the COPA GIRLS - the 14 Most Beautiful Girls in America - and the Nation's Top Nightspot Reporters LOUIS SOBOL - ABEL GREEN - EARL WILSON
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE DIMANCHE SEULEMENT
WILLIAM HOLDEN, CLAIRE TREVOR, GLENN FORD,
"TEXAS"
("VERSION FRANÇAISE")
CLASSIC AUX DAMES SERVICE de TABLE "Souci" LÉGER SUPPLÉMENT POUR FRAIS DE SERVICE

VICTORIA AUX DAMES SERVICE de TABLE "Deauville" LÉGER SUPPLÉMENT POUR FRAIS DE SERVICE
2 — Splendide films —
FREDRIC MARCH · WARNER BAXTER
LIONEL BARRYMORE in
'THE ROAD TO GLORY'
JUNE LANG with GREGORY RATOFF
Directed by HOWARD HAWKES
Associate Producer Hunnally Johnson
autre attraction
Loretta YOUNG, Richard GREENE, Geo. SANDERS, David NIVEN, C. AUBRY SMITH, Alan HALE.
"FOUR MEN AND A PRAYER"

CARTIER
D'aujourd'hui à Jeudi
Deux films en Primeur !
★ JOHN GARFIELD
★ PATRICIA NEAL
dans
"THE BREAKING POINT"
AUSSI
★ Bill EDWARDS
"THE FIGHTING STALLION"

LAURIER
Aujourd'hui, dernier jour
"EN MARGE DE L'ENQUETE" avec Humphrey Bogart, Lizabeth Scott.
"THE SUPERMAN"
COMMENÇANT DEMAIN -- 4 JOURS
2 VERSIONS FRANÇAISES
BUD ABBOTT et LOU COSTELLO
"DEUX NIGAUDS SOLDATS"
Aussi... En technicolor
Evelyn Keyes — Larry Parks
Edgar Buchanan
"LES INDOMPTES"
(en couleurs)

La nouvelle administration du
RESTAURANT
"A la Porte
ST-JEAN
vous présente
UN NOUVEAU SPECTACLE :
★ GUYLAINE GUY
(Miss Radio-Télévision) diseuse
★ PIERRE BERGOT
virtuose de l'harmonica
★ ENZO COMANDA
le célèbre virtuose tzigane et
★ JACQUES LAROCHELLE
baryton et maître de cérémonie
1er spectacle à 9 h. 30 et le second à minuit
La meilleure cuisine française de Québec
NI FRAIS DE COUVERT NI MINIMUM
Rés. : M. JEAN — 3-2000

Rialto AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
THEY'RE OUT OF THE ARMY AND DOWN TO MIRTH!
BUD Abbott LOU Costello
"DEUX NIGAUDS DEMOBILISES"
("BUCK PRIVATE COME HOME")
— Deux versions françaises ! —
"MADAME ET SES PANTINS"
("Smart Woman")
Constance Bennet, Brian Aherne

CINÉMA de PARIS à Coiffiche
SALLE CLIMATISÉE
UNE VISION DE LA FIN DES MONDES
L'APOCALYPSE
le sensationnel LES VAGABONDS de la rivière
ANDRÉ CLAVEAU
avec FRANÇOISE ROSAY

Version française — En Primeur aujourd'hui
Une idylle passionnée dans un paradis tropical
LE SEUL OBSTACLE....
MABOK ÉLÉPHANT DU DIABLE
En TECHNICOLOR!
MILLE EMOTIONS
Terreur dans la jungle. Lutte à mort entre le tigre et l'éléphant. Recherche d'un trésor enfoui en pays inexploré
EN TECHNICOLOR!
AVEC
DOROTHY LAMOUR et Richard Denning
Jack Haley · Patricia Morison · Walter Abel
Helen Gilbert · Elizabeth Patterson ·
aussi sujets courts
CAMBRAI
Rep. continue

LA DIRECTION DE ...
Chez Gérard
LE RENDEZ-VOUS DE LA DISTINCTION
est fière et heureuse de vous présenter pour 7 jours
COMMENÇANT CE SOIR
LES COMPAGNONS DE LA MUSIQUE
REPRESENTATIONS A 9 H. 30 ET MINUIT
Aucun problème de stationnement
DINER SERVI A PARTIR DE 8 HEURES
La cuisine de Chez Gérard fait les délices des gourmets
RES. : 4-0549 et 2-0257



SOIXANTE-DOUZE ENFANTS COMBLES : Elèves du Petit Lycée Notre-Dame de Saint-Fidèle de Limoilou, ces enfants de quatre à sept ans ont reçu de nombreux cadeaux, lors du dépouillement, mardi, d'un arbre de Noël à la salle paroissiale. Mlle ALICE GAGNE, directrice de l'institution, a distribué elle-même les cadeaux aux enfants pendant une séance-concert tenue sous la présidence conjointe de M. l'abbé LOMER GAGNE, vicaire-desservant de Saint-Fidèle, et de M. l'inspecteur A.-A. LETARTE. (Studio Jeannette Enr.)

Une accusation de manslaughter portée contre madame Sullivan !

Ottawa, 22. (PC). Mme Marion Sullivan, de Toronto, pourrait bien être libérée, aujourd'hui, sous cautionnement, lors de sa comparution en rapport avec la mort de son mari, Me F.-J. Sullivan, avocat du gouvernement ontarien. L'accusation de meurtre sera officiellement changée en celle de manslaughter. Un jury décidera du sort de l'accusée, en cour d'assises. De plus, l'avocat de la défense, Me Roydon Hughes, c.r., d'Ottawa, avait hier soir l'intention de demander la libération de sa cliente sous cautionnement. L'enquête préliminaire s'est terminée hier soirr. L'accusée doit comparaître une dernière fois aujourd'hui devant le magistrat Glenn Strike.

A la fin de l'enquête préliminaire qui dura six jours, le magistrat déclara qu'il avait songé à une accusation de meurtre avant le 6 décembre, mais il a changé d'idée par la suite. On se souvient que le 6 décembre le Dr Max Klotz de l'hôpital civique d'Ottawa découvrit que Mme Francis-J. Sullivan souffrait d'un tumeur au cerveau ce qui fut la cause immédiate de sa mort dans une chambre du Château-Laurier où son corps fut trouvé, à 3 h. 30 du matin le 18 novembre.

La police avait attribué la mort de Sullivan à des coups qu'il aurait reçus sur la tête et le corps au moyen d'une bouteille d'eau gazeuse dont certains morceaux furent trouvés dans les bagages de Mme Sullivan.

Le magistrat Strike s'est dit d'avis que si l'avocat de Toronto n'avait pas eu de tumeur au cerveau "ces coups n'auraient pas suffi à causer sa mort".

Mme Sullivan a paru fort réconfortée par la décision du magistrat de réduire l'accusation de meurtre à celle de manslaughter. Si elle obtient son cautionnement elle prendra l'avion pour se rendre à Toronto, afin de passer la Noël avec ses deux enfants.

Depuis le 6 décembre deux théories ont été échafaudées. Selon la première l'hémorragie au cerveau qui causa la mort de Sullivan doit être attribuée à des coups reçus. Selon l'autre Sullivan se serait fait lui-même les marques découvertes sur son corps en trébuchant à maintes reprises au cours d'un étourdissement.

Le magistrat Strike est d'avis que ces deux théories méritent d'être soumises au jury pour qu'il en décide.

Antérieurement la défense avait fait entendre son unique témoin, le Dr J.-E. Pritchard directeur du service de pathologie à l'hôpital général de Montréal; Le Dr Pritchard déclara que les personnes souffrant de tumeur au cerveau peuvent trebucher de "façon violente" au moment d'une hémorragie. Si M. Sullivan se trouvait dans la salle de bain au moment d'une hémorragie il a pu tomber sur un objet dur, à plusieurs reprises se débattre et se trainer ensuite sur les mains et les genoux jusqu'à la chambre.

Le Dr Pritchard, a avoué qu'il est également possible que Me Sullivan ait reçu des coups sur la tête à l'aide d'un instrument contondant".

Une matrone a témoigné hier qu'elle a découvert des contusions sur différentes parties du corps de Mme Marion Sullivan lorsqu'elle l'a examinée.

Mlle Edna Harry, du département de la police d'Ottawa a déclaré en cour qu'elle a procédé à cet examen le 19 novembre à 1h. 20 environ, soit moins de 24 heures après la découverte du cadavre de Francis.-J. Sullivan, avocat du gouvernement de l'Ontario.

Elle a expliqué qu'elle a observé une marque bleue sur le bras droit, une petite contusion sur la cuisse, une autre sous le genou gauche et quatre marques rouges sur le côté gauche de la poitrine.

La police qui a prétendu que M. Sullivan a reçu des coups sur la tête et le corps avant de mourir, a demandé à Mme Sullivan s'il y avait eu une querelle ou une lutte entre elle et son mari. Les preuves de la police établissent qu'elle a nié ce fait au cours d'un interrogatoire qui suivit la mort de M. Sullivan.

Borden Hobbs, inspecteur adjoint qui a dirigé l'enquête sur la mort de M. Sullivan a témoigné hier que Mme Sullivan a refusé de laisser examiner ses mains par la police. Il a déclaré que Mme Sullivan était de mauvaise humeur au moment de l'interrogatoire. Il a nié avoir laissé entendre à Mme Sullivan qu'elle avait tué son mari à la suite d'une querelle Il a toutefois émis l'opinion qu'il y a peut-être eu une dispute dans le ménage.

Surveillance sur les arbres de Noël

Les policiers du poste du quartier Montcalm patrouilleront leur district avec une attention toute spéciale pendant la période des Fêtes. Deux équipes d'hommes ayant deux automobiles à leur disposition veront à la protection des arbres de Noël à l'extérieur.

Cet ordre est venu du chef Roger Lemire, O.B.E., après des plaintes de vols d'ampoules et de détériorations de sapins décoratifs. La patrouille dirigée par le sergent Samuel Déry verra à ce que des actes de vandalisme ne se produisent pas.

Soirée artistique au sanatorium Bégin

Sainte-Germaine Station, (DNC) Les patients et le personnel du sanatorium Bégin ont eu le plaisir d'entendre récemment un concert donné par La Petite Symphonie de Québec et un récital par la diseuse bien connue, Mme Camille Allaire. Cette soirée coincidait avec l'anniversaire de naissance de l'administrateur de la maison, le Dr Olivier, à qui le Dr Lachance, assistant-surintendant du sana, se fit l'interprète de la maison et offrit les voeux de circonstance.

La Petite Symphonie, sous l'habile direction de M. Lucien Vocelle, exécuta plusieurs pièces qui furent fort appréciées. Mme Allaire, qui pagnée au piano par Mlle Madeleine Tremblay, épata son auditoire, était accom-

DANS L'ANNONCE DE LEGARÉ

Dans l'annonce de la Compagnie Legaré publiée dans notre journal de mercredi dernier, il s'est glissé une erreur à l'item des petits appareils de radio de table. Le prix mentionné était de $29.95, **tandis qu'on aurait dû lire $31.50.**

Nos lecteurs voudront bien prendre note de cette rectification, afin qu'il n'y ait pas de malentendu. (—)



Pas d'admission
MÉDECINS EXCEPTÉS





Cette inscription se trouve à l'entrée de notre Laboratoire. Le Pharmacien doit calculer, peser et mesurer exactement chaque ingrédient. Il est dans votre intérêt qu'un aussi minutieux travail s'accomplisse sans aucune distraction. Aussi, l'on ne permet la présence de parents, d'amis ou de vendeurs dans l'officine. Les appareils de Radio n'y sont, non plus, tolérés. Chaque PRESCRIPTION obtient l'entière attention du PHARMACIEN, et vous êtes assurés que vos ordonnances sont toujours préparées TEL QUE LE VEUT VOTRE MEDECIN.

Pharmacie DUBÉ

269 St-Joseph Tél.: 2-8234

Routes entretenues par la province

Rouyn, 22. (DNC). Le gouvernement provincial défraiera cette année une bonne partie des dépenses consacrées à l'entretien des routes dans les comtés de Témiscamingue et de l'Abitibi. C'est ce qu'a laissé entendre M. Guy Dallaire, député provincial de Rouyn-Noranda à son retour ici d'un voyage à Québec. M. Dallaire ne parlait pas au nom des députés des autres comtés mais il a laissé entendre que ce qu'il vient d'obtenir pour son propre comté sera également accordé ailleurs grâce à la récente taxe de deux cents sur chaque gallon de carburant.

Le député doit convoquer prochainement les deux Chambres de Commerce régionales et le comité de l'entretien des routes pour leur communiquer la nouvelle en détails.

Message du roi le jour de Noël

Londres, 22. (AFP) Le roi George VI prononcera une allocution radiodiffusée le 25 décembre à 1500 GMT (soit à 10 heures a.m. heure normale de l'est), à l'occasion des fêtes de Noël. Cette allocution sera suivie d'une traduction française.

La transmission en direction du Canada se fera sur les longueurs d'ondes de 16 mètres (17.79 mégacycles) et 19 mètres (15.30 mégacycles).

Vallée fumeuse

La vallée de la rivière Taff, dans le Pays de Galles, est entièrement dévolue aux hauts-fourneaux, à la métallurgie et aux charbonnages.



LA MARQUE LA PLUS RECHERCHÉE EN PARFUMERIE

CHANEL

PARFUMS $5.50 ET PLUS
EAUX DE COLOGNE $3.25 ET PLUS

IL NE RESTE QUE 2 JOURS D'EMPLETTES AVANT QUE LE BON VIEUX PERE NOEL S'EN VIENNE RAPIDEMENT DANS LA NUIT!

ZELLER'S
DETAILLANTS AUX CANADIENS ECONOMES

Rapidement — Voilà comment il s'en vient — et rapidement est la manière de se rendre chez Zeller pour les emplettes qu'il vous reste à faire ! Voyez ces articles annoncés . . . et venez au magasin voir les centaines et centaines d'autres que nous avons.

CHEZ ZELLER'S SONT ENCORE LES PREMIERS

- *Belle valeur*
- *Qualité*
- *Economie*

SERVICE A DINER
10.95

Service à dîner magnifiquement fabriqué, 38 pièces. Couleur crème avec décoration or et vert.

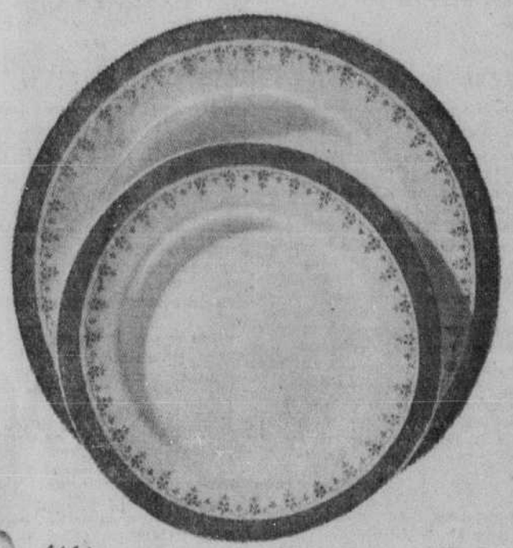
8 COUVERTS 50 morceaux 14.95
8 COUVERTS complets — 68 morceaux 22.39

SERVICE A DEJEUNER
"Sierra"
18 MORCEAUX
3.98

Service à déjeuner Sierra, en verre opale, emballage individuel; consiste en quatre tasses, quatre soucoupes, quatre assiettes de 7", quatre bols à céréales, un sucrier ouvert, un crémier.

SERVICE DE 22 MORCEAUX
4.59

SERVICE
74 MORCEAUX
16.98



COUTELLERIE
PLAQUE ARGENT
24 MORCEAUX





VERRERIE
AVEC BANDE DOREE
18 MORCEAUX

Vous auriez payé plus cher un service complet pour six personnes si vous l'aviez acheté à la pièce. — En achetant maintenant vous profitez de prix établis pour convenir à tous les budgets.

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS JUSQU'A 9½ PM JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI DE CETTE SEMAINE
228 ST-JEAN, TEL. : 2-1981–3-9519
149 ST-JOSEPH, TEL. : 2-2702 8 LIGNES A VOTRE SERVICE

ZELLER'S LIMITED

LE SURHOMME — Présence d'esprit ! — Par Wayne Boring



KING de la Gendarmerie Royale — Par Zane Grey



Les Saints

L'Eglise célébrera demain la fête de saint Dagobert, "cerf de la Sainte Vierge".

Offices de dimanche

Quatrième dimanche de l'Avant, (Vigile de Noël), (Jeûne), Violet, 1ère classe. Messe de la Vigile, sans Gloria, 2ème oraison du dimanche; Credo, Préface de la Sainte Trinité, dernier évangile, "In principio" — Premières vêpres de Noël, sans mémoire.

Evangile de dimanche

(Saint Matthieu, chapitre 1, Versets 18 à 21)

Marie, Mère de Jésus, ayant épousé Joseph, conçut par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme juste et qui ne voulait pas la déshonorer, résolut de la renvoyer sans éclat. Or, comme il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de garder avec vous Marie, votre épouse; car ce qui est né en elle a été formé par le Saint-Esprit. Elle donnera le jour à un fils, que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.

Soleil et marée

Le soleil

Lever: 7h. 28
Coucher: 3h.59
Longueur du jour: 8hrs et 31 minutes

La marée

Haute mer: 5h.19 et 5h.32
Basse mer: 0h.20 et 12h.09.

Pour prévenir des accidents

La section des produits alimentaires de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail vient de convenir, à l'occasion d'une assemblée de son exécutif, que les chefs de maisons devraient s'abstenir d'offrir aux conducteurs de véhicules, au cours de la présente saison des fêtes, le verre occasionnel de liqueur alcoolique.

L'assemblée a estimé que quoique ce geste soit généralement inspiré par la bienveillance, il peut en résulter du trouble pour le conducteur de véhicule. Ceux-ci ont une responsabilité déterminée envers leur employeur, envers eux-mêmes, envers leur famille, et envers le public en général. Ils doivent ramener leur véhicule au garage ou au local indiqué, à une heure spécifiée, sans aucun dommage à ce véhicule, ou accident à eux-mêmes. Ils seront aussi appelés à remplir le rôle de Père Noël dans leur famille, ce qui signifie qu'ils devront avoir l'esprit tout à fait lucide.

Donc, au nom de tous les conducteurs de véhicules, la plus étroite collaboration du public est sollicitée sur ce point, afin que leur Noël et Jour de l'An soient tout ce que vous leur souhaitez, et la Sécurité y contribue pour une large part.

Rappelez-vous que votre générosité peut s'exprimer d'une manière beaucoup plus acceptable qu'en leur offrant de la liqueur qui peut être nuisible à eux-mêmes, à leurs proches, et même aux concitoyens en général. "Soyez prudent, — la vie que vous sauvez peut être la vôtre".

Homme retrouvé à Berlin, N.-H.

M. René Vincent, archiviste-statisticien adjoint de la ville, a retrouvé hier "son homme". On se rappelle que la semaine dernière, M. Vincent avait appris aux journaux qu'il était à la recherche d'un nommé Alphonse Dumais, âgé d'environ 70 ans, pour le mettre en communication avec une compagnie d'assurance de New-York qui détient un certain montant en sa faveur.

M. Vincent vient en effet de recevoir aujourd'hui une lettre d'un M. Alphonse Dumais, résidant à 478, 1ère Avenue, à Berlin, N.H., qui dit être l'homme recherché. Toutefois comme M. Dumais donne peu de détails, M. Vincent lui a écrit pour obtenir des renseignements supplémentaires et aviser s'il y a lieu la compagnie d'assurance.

Plans royaux

Lorsque le roi Henri IV d'Angleterre avait 18 ans, il établit les plans du célèbre King's College à Cambridge. L'édifice fut commencé en 1441.

Les Chanteurs au Parlement

Les Chanteurs de la colline ont donné hier avant-midi, au Parlement leur concert annuel sous la direction de M. Maurice Montgrain. C'est un usage antique que l'on respecte chaque année pour l'agrément du personnel du service civil et des membres du gouvernement.

Les Chanteurs de la Colline sont tous choisis parmi les membres du service civil et ils remportent chaque année un succès considérable. La principale partie du concert est donnée au premier étage de l'édifice de la rue Ste-Julie, où l'hon. Maurice Duplessis a ses bureaux. Cette année c'est l'hon. Antoine Rivard, c.r., solliciteur général de la province, qui les a reçus au nom du gouvernement et leur a adressé la parole.

L'hon. Antoine Rivard était accompagné du trésorier de la province, l'hon. Onésime Gagnon, et dans son discours, il a déclaré que si le devoir du solliciteur- général est de solliciter, le devoir du trésorier est de payer. "Je joins donc mes sollicitations et mes espoirs à vos espérances" a dit M. Rivard aux employés civils.

M. Camille Roy, comptable en chef du ministère de la Colonisation, est le président des Chanteurs de la colline, et leur directeur artistique. Au nombre des solistes on remarquait quelques uns des boursiers de la province, notamment M. Vincent Munro, Miles Suzanne Boutet, Ghislaine Cimon, et Rita Audibert, M. P.-E. Verreault, et autres. M. l'abbé Arthur Fortier, sous-ministre adjoint de la Colonisation, assistait au concert.

Nouveau marguillier pour St-Joseph

M. Charles Noël vient d'être élu marguillier à St-Joseph de Québec. Il succède à M. Rodolphe Anderson. M. Arsène Létourneau devient marguillier en charge. M. Roger Falardeau occupe aussi le banc d'oeuvre.

Bel hommage à M. W.-R. Charlton

Plusieurs personnalités civiles, des officiers de la Donnacona Paper, des hommes d'affaires de Québec, de Montréal, Chicoutimi, La Malbaie, Trois-Rivières et autres centres, ont assisté jeudi dernier, à St-Mathieu, aux imposantes funérailles qui ont été faites à M. Walter-R. Charlton, gérant de la Donnacona Paper, à Sault-au-Mouton. Des professionnels, des ingénieurs forestiers et des représentants de plusieurs firmes participaient aussi à cette manifestation.

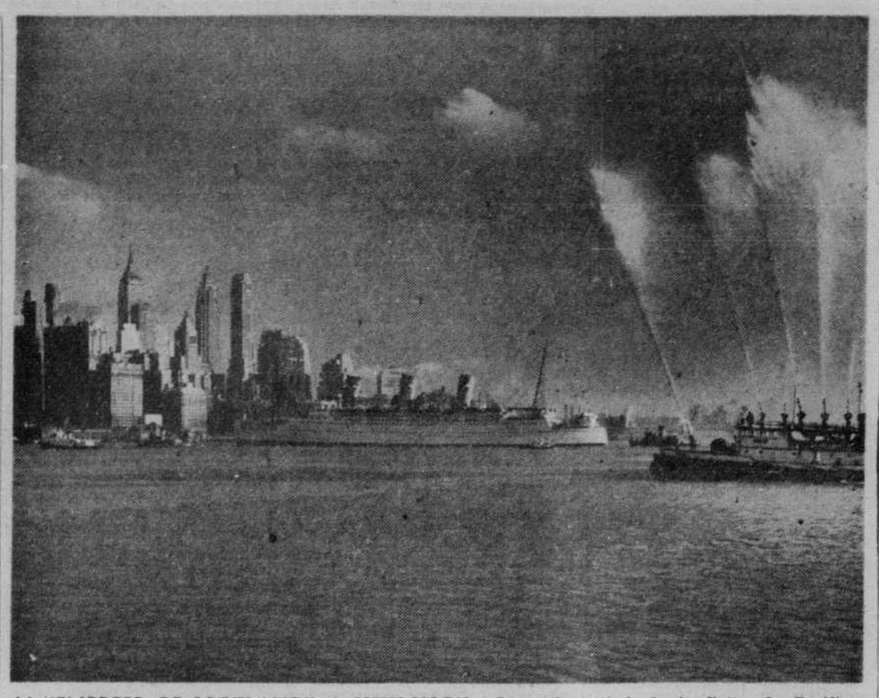
Le T. R. R. S. Davis, recteur de l'église St-Mathieu, a officié à la cérémonie assisté du Rév. A.C. Fenwick.

Dans le cortège, à la suite du corbillard que précédaient trois landaux de fleurs, le deuil était conduit par l'époux de la défunte, Mme Charlton; ses fils, MM. Gordon, Lawrence, James et Clarence Charlton; ses filles, Mme M. Bouchard (Doris), Mlles Mildred et Lucille Charlton; ses soeurs, Mme A. Roy et Mme Alon Gommell; son beau-frère, M. Alon Gommell, de Montréal; sa belle-fille, Mme Gordon Charlton; son oncle, M. Marshall Small, de Montréal; ses cousins, MM. N.-F. Blair, James Dean ; son neveu, Paul Lescarbault.

Dans le défilé, à la suite des membres de la famille, on voyait l'honorable juge J.-A. Gagné, M. R.-P. Kernan, président de la Donnacona Paper; Me Chs Cannon, c.r., m.p., MM. Edouard Cannon, L.-B. Backster, W.-F. McColm, N. Clarke, le docteur J. Granbois, le docteur E. Gaumond, Albert Hovington, W. Burns, P. McCarthy, le docteur M. St-Amand, Alcide Harvey, maire de La Malbaie, Pierre Néron, shérif de La Malbaie.

On voyait aussi MM. J.-B.-A. Gagnon et L. Paquet, de Chicoutimi; H. St-Arnaud, de Trois-Rivières, Ed. Brisebois, James Dean, Henri Blouin, H. Alain, Jerry St-Arnaud, Chs Fiset, Georges Couture, Ernest et Lucien Verret, Léopold Dussault, T.-A. Bertrand, Ed. Caron, P.-W. McKay, C.-S. McKay, Marcel Boulianne, J.-P. Talbot, L. Moore, H. Bergeron, J.-Arthur Gagné, Ed. Grantham, Léopold Drapeau, M. Jessop, P.-L. Fitzgerald, T.-A. Bertrand, J. Larochelle, J.-W. Lachance, F. Maitte, L. Dion, J.-A. Audet, Edgar Cimon, Georges Lamothe, Fred Mahon, ainsi que le chef Gérard Girard.

M. Roger Cloutier, de la maison Arthur Cloutier & Fils, dirigeait les funérailles.



L' "EMPRESS OF SCOTLAND" A NEW-YORK : **Le navire-amiral de la flotte du Pacifique Canadien, le luxueux "Empress of Scotland", de 26,000 tonneaux, est entré dans le port de New-York, décoré de pavillons multicolores et acclamé par les sifflets de centaines de navires et le féerique spectacle d'un bateau-pompe en action, mardi dernier. Le paquebot entrait dans le port de la métropole américaine pour se préparer à commencer le 22 décembre une série de croisières aux Antilles pour la saison hivernale. On le voit ici alors qu'il approchait de son quai.** (Photo du Pacifique Canadien)

Appui au projet de l'usine de ciment

La Chambre de Commerce de Québec a remis hier midi à notre journal une résolution appuyant entièrement le projet d'érection d'une Québec, projet soumis mercredi par M. Armand Viau, commissaire industriel de la ville de Québec.

Voici le texte de la résolution de la Chambre de Commerce :

1) Après avoir pris connaissance des démarches entreprises et du travail accompli depuis plusieurs mois par le Commissariat de l'Industrie, en vue d'établir dans la région de Québec une industrie du ciment d'une capacité de 200,000 tonnes;

2) après avoir constaté que les promoteurs d'un tel projet ont donné au Commissariat de l'Industrie des garanties morales et financières qui semblent en assurer, non seulement la réalisation, mais le succès;

3) après avoir entendu de la part de M. Armand Viau un exposé du problème conforme aux données et recommandations contenues dans le mémoire de la Chambre de Commerce de Québec sur l'érection d'une usine de ciment; notamment, sur la nécessité d'une telle industrie pour la région de Québec, sa localisation, sa capacité de production, son coût d'érection, et le reste;

Sur proposition de M. Y.-R. Tassé, secondé par M. Lucien Pettigrew, le conseil d'administration de la Chambre de Commerce de Québec, réuni en assemblée régulière, mercredi le 20 décembre courant, a résolu à l'unanimité d'assurer le Commissariat de l'Industrie et les autorités municipales de son appui le plus complet, en vue d'assurer la réalisation et le succès du projet d'usine de ciment qui vient de lui être soumis par le commissaire à l'Industrie.

La Chambre de Commerce de Québec.

Le président, Réal Rondeau.

DES DISQUES

M. Armand Viau, commissaire industriel de la ville, a annoncé hier matin que l'exposé qu'il a fait hier du projet de construction d'une usine productrice de ciment a été enregistré sur disques et que ces disques seront expédiés dès aujourd'hui au syndicat européen intéressé à l'établissement de la nouvelle industrie.

Jugement rendu le 29 janvier

Trois-Rivières, 22 (DNC) Les procédures au procès de Michel Elemond et Lucien Dufour, accusés tous les deux d'avoir participé à une grève illégale à Textile Weavers, de Grand'Mère, le 3 octobre dernier, ont pris fin hier après-midi en cour des Sessions de la Paix et son honneur le juge Edouard Langlois a déclaré qu'il rendra jugement dans les deux causes, le 29 janvier 1951.

En attendant, le juge Langlois a levé l'interdiction contre Dufour et lui a permis, à la suite de l'application de son procureur, Me Bernard Mergler, de retourner à Grand'Mère quand il voudra. Les deux autres causes concernant cette grève, deux plaintes portées par M. et Mme Henri Marcoux, de Grand'Mère, contre M. Roy Leach et la Textile Weavers Ltd., ont été remises au 11 janvier 1951.

Une cérémonie en souvenir des soldats canadiens tombés à Ortona

Rome, 21. (AFP) Une cérémonie en souvenir des soldats canadiens tués au combat qui, après une semaine de lutte aboutit, le 21 décembre 1943, à la conquête d'Ortona, dans les Abruzzes, par les troupes de la première division, a eu lieu au cimetière militaire.

A cette occasion, Dom Marino Marinelli, directeur du "village des enfants", où des orphelins de guerre ont été recueillis, avec le concours de donations canadiennes, a adressé aux mères des soldats canadiens inhumés à Ortona, un message dans lequel il leur renouvelle l'engagement solennel des petits orphelins de guerre de veiller "sur le sommeil bercé par le chant de la mer de ceux qui ont sacrifié leur jeunesse sur le sol d'Italie pour les principes éternels qui doivent rendre au monde la justice et la paix".

Réunion d'éleveurs à Deschambault

Pour la troisième fois au cours de l'année qui s'achève, le Syndicat des éleveurs de bovins canadiens du district de Québec s'est rassemblé, ces jours derniers, à la ferme-école provinciale à Deschambault.

L'assemblée était présidée par M. Armand Leclerc, de Pont-Rouge. Après quelques mots de bienvenue de celui-ci, M. Marc Leclerc, agronome au service de l'Industrie animale à Québec, rappela les moyens d'améliorer le cheptel bovin : classification, sélection, contrôle laitier et inscription au Livre d'Or. M. André St-Pierre, régisseur de la ferme de Deschambault, après avoir souligné le dévouement du secrétaire du club, M. Jean Dion, passa en revue les activités de la société et déclara que les éleveurs de bovins Canadiens contribuent largement au progrès de l'élevage en général dans Québec.

Il s'en suivit une discussion assez longue sur la classification des reproducteurs et les exigences de l'inscription au Livre d'Or.

Les officiers du club sont : M. Armand Leclerc, président; MM. Albert Côté, de Grondines, et Alex Paquet, de St-Raymond, vice-président, et M. Jean Dion, de Deschambault, secrétaire.

Au service du public

Dartford, Kent, (PC) Dans les cabines de téléphone publiques, le chiffre "9" sur le cadran de l'appareil sera désormais lumineux; de telle sorte que le l'appel d'urgence "999" pour la police, les pompiers ou l'ambulance sera très visible le soir.

Clémence à l'ordre du jour au Palais

L'esprit des Fêtes avait créé hier matin au Palais de Justice un climat de clémence dont sont particulièrement redevables deux garçons de 18 ans qui ont bénéficié d'une sentence suspendue, en Cour des Sessions de la Paix. Les deux accusés ont admis devant M. le juge Laetare Roy, un vol de fer et de fonte, propriété de Bégin & Gingras. L'absense de condamnations antérieures aida grandement, il est vrai, la cause des accusés, en plus de leur jeune âge et de la valeur plutôt minime du vol, $20. En première division, M. le juge Alphonse Garon a réduit le cautionnement d'un prévenu qui, sans cela, aurait été dans l'obligation de passer la Noël en prison. Là encore, cependant, la maladie de la femme de l'accusé militait en faveur de la clémence du tribunal.



DES PAQUETS DE LA MAISON : **Ces colis de Noël sont distribués au septième régiment de fusiliers marins en Corée. Les visages fatigués montrent bien la difficulté du combat que ces hommes ont mené pour s'échapper de l'encerclement des communistes chinois dans le nord-est de la Corée. Mais le meilleur cadeau de tous a été l'arrivée sain et sauf au port d'évacuation d'Hungnam.**

Tempête sur la côte grecque

Athènes, 21. (AFP). La tempête a fait rage toute la journée et la nuit d'hier, provoquant de nombreux accidents maritimes au large de la Grèce.

Le cargo anglais "Rena Dakoutros" est échoué au Cap Santa Maria (Ile de Paros); le cargo italien "Enrico" ayant subi des avaries a dû relâcher dans le port de Calamata (Péloponèse) ; le cargo suisse "San Salvatore" s'est échoué au cap Carabournou, dans le golfe de Salonique. Le cargo grec "Alkimos" avarié, a dû relâcher dans un port de l'Ile d'Eubée. Enfin, un autre cargo grec, l'"Achio Panteleimon", qui naviguait sur l'est, a sombré. Son équipage a été sauvé.

Mort d'un bébé

Le docteur Paul-V. Marceau, coroner du district, a tenu une enquête hier matin sur la mort d'un bébé de six jours, décédé dans un avion faisant le service entre Baie Comeau et l'Ancienne-Lorette. Il s'agit de Blair Eiselger, fils de Napoléon Eiselger et de dame E. Duguay, de Shelter Baie. L'état de l'enfant qu'une tante transportait dans un hôpital de la Métropole s'est aggravé et le bambin est décédé au cours du trajet malgré les soins d'un médecin de Sept-Iles qui se trouvait à bord. Le jeune Eiselger a succombé à des troubles digestifs.

Deux enfants brûlés à mort

Toronto, 21. (PC). Deux enfants ont été brûlés à mort aujourd'hui quand un incendie a éclaté dans une maison de Lakeview, banlieue de Toronto. Les victimes sont Jimmy Boland, 2 ans, et son frère, David, 4 ans. On rapporte que leur mère, Mme Mary Boland, était au travail quand le feu s'est déclaré.

71 ans aujourd'hui

La presse rouge louange Staline "le grand génie"

Londres, 21 (PA) — Joseph Staline a 71 ans aujourd'hui ; sa presse contrôlée le loue de nouveau en termes extravagants. Les communistes dans les Etats satellites de la Russie rivalisent pour le louanger.

A Moscou, dans l'est de Berlin, à Prague, à Sofia, à Bucarest, à Budapest et à Varsovie, la presse communiste reprend en coeur les phrases du Kremlin telles que : "Le plus grand savant de notre temps ; le champion de la paix du monde ; le défenseur de l'ouvrier ; le grand génie de Staline".

Le Soviet de Leningrad a décidé de nommer le projet de route internationale et sa continuation, le chemin de Moscou, le projet "J. V. Staline".

Les Albanais ont changé le nom de la ville de Kuchevo en celui de Staline. Le journal de l'armée tchèque, "Obrana Lidu", a intitulé son éditorial : "La paix du généralissime".

Dans la zone est de l'Allemagne, les aciéries du Brandebourg ont inauguré un haut-fourneau en l'honneur de Staline. On a annoncé qu'il produira de l'acier pour la paix.

La presse des etats communistes a renoncé aux affaires courantes, même à la dénonciation de l'Ouest, aujourd'hui.

La presse moscovite a pris le même ton. M. Simo Chikovani a intitulé son article dans "Pravda" : "Au nom de Staline". Tous les éditoriaux et articles se ressemblent. Ils sont tous en faveur de Staline.

Les réjouissances chez les communistes cette année n'ont pas eu l'envergure de celles de l'an dernier. Les 70 ans de Staline avaient été marqués par l'arrivée de convois d'avions et de navires chargés de cadeaux pour l'homme du Kremlin.

Staline a reçu un cadeau de l'ouest de Berlin qui le porte à réfléchir. Une organisation qui s'appelle : "Le groupe militant contre l'inhumanité", lui a rappelé le sort des prisonniers de guerre allemands qui sont encore en Union soviétique. Staline a reçu en même temps une couronne de fil barbelé.

La neige augure bien pour les fervents du ski

Il est tombé environ quatre pouces de neige ces jours derniers, et les perspectives de fin de semaine sont excellentes pour les sportifs, révélait hier matin le chef du bureau de Météorologie au ministère des Terres et Forêts, M. Oscar Villeneuve, D.Sc., au représentant du "Soleil".

En collaboration avec l'Office provincial de la Publicité, le bureau de Météorologie de Québec a recueilli comme l'an dernier les conditions de la neige pour le ski dans les divers centres de sport de la province.

Les conditions de la neige proviennent pour la région de Québec, du Lac Beauport, de Charlesbourg, Notre-Dame des Laurentides, Valcartier, Duchesnay, Lac St-Joseph, Mont Ste-Anne, Baie Saint-Paul, Grand'Mère, Shawinigan, Trois-Rivières, Chutes Montmorency, Lac Etchemin et Thetford-Mines.

Pour la région de Montréal, les rapports proviennent de Ste-Jovite, Lac Ouimet, Lac Tremblant, Mont-Tremblant, Ste-Agathe, Ste-Adèle, Ste-Marguerite, Val-Morin, Val-David, Morin-Heights, Montfort, St-Sauveur, Mont-Roland, Shawbridge, Lac-Guindon, Piedmont, Mont-Gabriel, St-Donat, St-Hyppolite Rawdon, et Mont-Royal.

Dans les Cantons de l'Est, les conditions de la neige sont fournies par Hill-Crest, North Hatley, Sherbrooke, Mont-Orford, Magog, Swettsburg et Cowansville.

Dans la Gatineau, les rapports viennent de Gracefield, Wakefield et Kingsmere.

Les rapports viennent au bureau de Météorologie qui transmet le total à l'Office provincial de la Publicité. Ce dernier, à son tour, adresse le tout à environ 200 agents ou organismes de publicité dans l'est du Canada et des Etats-Unis.

C'est grâce à la courtoisie des compagnies d'aviation que les rapports sont transmis par télétype, ce qui permet à la presse et à la radio de faire rapport chaque jour, à l'intention des sportifs.

Arrestation de trois voleurs

Trois arrestations pour vol ont été opérées par les détectives et agents municipaux au cours de la matinée hier.

Un récidiviste, âgé d'une cinquantaine d'années, a été appréhendé à la suite de plusieurs vols à l'étalage dans différents magasins et en particulier chez des tabaconistes.

Un individu a été appréhendé pour vol de vieux fer dans St-Roch.

Le troisième est inculpé d'un vol dans une automobile commis au cours du mois de novembre dernier.

Noël n'est pas une fête comme les autres. C'est le jour merveilleux qui apporte la réalisation de nos plus beaux rêves. Les enfants découvrent au matin de Noël les cadeaux et jouets dont ils ont rêvé depuis des semaines. Les rêves des plus grands sont souvent plus difficiles à réaliser, mais Noël reste pour tous un jour plein de joie et d'espérance. Gardons en nos coeurs le véritable esprit de Noël et nous ne manquerons pas de voir se réaliser le plus beau des rêves, celui de la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTION • TRANSPORT
The Shawinigan WATER AND POWER CO.
ÉLECTRICITÉ • PRODUITS CHIMIQUES

En effet, il y a la cité de Montréal dans l'état de Michigan, aux États-Unis, et la ville de Montréal dans Québec, Canada.
Il y a de même un whisky Four Roses aux États-Unis et un whisky Four Roses au Canada, mais ce sont des whiskys bien différents.
Le "Four Roses" des États-Unis est un whisky américain.
Mais au Canada, "Four Roses" est un whisky canadien, c'est-à-dire, distillé, mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance du gouvernement canadien. C'est l'un des plus fins que vous puissiez acheter.

FOUR ROSES
Whisky Canadien
FRANKFORT DISTILLERS (CANADA) LTD.

LEGARÉ

AU DÉPARTEMENT DES ÉCHANGES



Mob. chesterfield 3 mcx. couv. Mohair brun **$24.75**

Mob. chesterfield 3 mcx. couv. Mohair brun **$19.75**

Mob. chesterfield 3 mcx. couv. Mohair brun **$27.50**

Mob. chesterfield 3 mcx..... **$15.75**

Mob. chesterfield 3 mcx. couv. reps brun et vert **$26.75**

Mob. studio 3 mcx. couv. reps vert **$15.75**

Fauteuil de chesterfield couv. Mohair **$3.75**

Mob. studio 3 mcx, couv. reps rouge et bleu **$23.75**

Mob. à déjeuner 6 mcx. blanc et bleu, chaises cuirette bleue **$49.00**

Poêle carré Vimy, réchaud et miroir **$19.75**

Mob. studio 3 mcx, dos et bras **$19.75**

Poêle Bélanger Supérieur, carré, réchaud et miroir..... **$22.75**

Mob. salle à manger 8 mcx. noyer (table carrée)..... **$65.00**

Poêle à gaz 3 feux avec tablette haute **$7.95**

273 ST-PAUL

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE





FETE AUX ENFANTS DES AVEUGLES : Le club des Lions de Québec a fait bénéficier de sa générosité, ces jours derniers, les enfants des aveugles de la Vieille Capitale en les conviant au dépouillement d'un superbe arbre de Noël et à la distribution des cadeaux dont il était chargé. Les deux scènes ci-dessus, prises à cette occasion, montre avec quelle joie ce mouvement a été accueilli par les petits.

La brigade spéciale continuera de s'entraîner avant le combat

Séoul, Corée, 22. (PC) Les combattants canadiens en Corée s'entraîneront dans le sud de la Corée jusqu'à ce que leur commandant soit satisfait de leur préparation au service en première ligne avec les effectifs des Nations Unies, a décidé hier le lieutenant-général Walton Walker.

Le commandant de la huitième armée américaine a donné carte blanche au commandant du second bataillon d'infanterie légère Princess Patricia's. Le lieutenant-colonel J.-R. (Big Jim) Stone, de Salmon Arm, C.-B., est revenu par avion à Pusan à l'issut d'une entrevue de 20 minutes, hier, avec le général Walker.

Les chefs militaires à Séoul et à Tokio sont d'avis que les Canadiens sont aussi prêts au combat que toutes les autres troupes, avec l'avantage que nos soldats sont en excellente condition. Ils n'en poursuivront pas moins un entraînement intensif.

Les quartiers qu'ils occupent près de Pusan sont requis par d'autres militaires et il faudra que le Princess Patricia's loge sous la tente dans une région où la présence de guérilleros doit stimuler le programme d'entraînement, qui comprend de l'alpinisme sous une température de zéro.

Il est possible également que les officiers et sous-officiers canadiens soient attachés à des bataillons déjà aguerris et que des officiers américains revenus du front aident nos soldats à compléter leur entraînement.

Le colonel Stone a indiqué clairement sa position et celle de ses hommes au cours de son entrevue avec le général Walker. Les Canadiens sont arrivés en Corée au début de la semaine à bord du transport américain "Private Joe P. Martinez".

Le général Walker a donné au général Stone entière liberté dans l'établissement de son programme et dans le choix du terrain d'entraînement. Le général a noté que l'entraînement des Canadiens mettra à profit les leçons apprises au cours des campagnes de Corée et l'on attachera une particulière importance à la préparation au combat de nuit.

Le commandant américain a ajouté que le colonel Stone pouvait prendre tout le temps qu'il lui faudrait pour l'entraînement, à moins que la situation ne devienne si mauvaise qu'elle nécessite la présence des cuisiniers, des ordonnances et des musiciens au front.

Le colonel Stone avait auparavant expliqué ses intentions au brigadier Tom Brodie, commandant de la 29e brigade britannique, sous le commandement de laquelle le bataillon canadien a été placé à son arrivée en Orient.

Le brigadier Brodie a noté qu'il appréciait l'ambition du colonel Stone de n'utiliser ses hommes qu'après une complète préparation. Mais il semble que seulement le mandat donné par Ottawa au colonel Stone, qui jugera seul de la préparation de son unité au combat, lui a valu la période d'entraînement qu'il désirait.

2 accusations de meurtre

London, 22 (PC) Walter G. Rowe, 29 ans, et Russell Béchard, 20 ans, ont été traduits en cour hier sous l'accusation du meurtre de Clare Galbraith, un employé des services civiques de London, âgé de 20 ans.

Galbraith est mort à l'hôpital le 22 novembre, deux jours après le meurtre, commis dans un poste de gazoline. La police a raconté que les deux bandits forcèrent le tenant d'un poste d'essence et un chauffeur de taxi à se réfugier dans un réduit sis à l'arrière où Galbraith travaillait. Ils tirèrent à travers la porte close et s'enfuirent.

Dans une déclaration recueillie par le sergent-détective James Machey de Toronto, Rowe ajoute qu'il pointa l'arme vers la porte, sans aucune intention de s'en servir. Mais avant qu'il ne le sut, le coup partit.

Il ajouta qu'il avait commencé une fin de semaine de boisson après avoir reçu sa paie de la Chrysler Corp., à Détroit, le vendredi précédent. A Windsor, il rencontra un homme qu'il connaissait sous le nom de Arnold, et ce dernier lui demanda de lui procurer une arme à feu. Rowe retourna alors à Détroit et acheta un révolver de calibre .38. Il le remit à son compagnon et ce dernier se procura quatre autres armes à Détroit. Ils vinrent alors à London dans le but de revendre les armes et se disputèrent avec le chauffeur de taxi qui les conduisait. Ce dernier vint près d'appeler la police. "C'est alors que je me servis de l'arme et les renfermai dans la chambre arrière. Je tirai à travers la porte". Le triste couple se sépara et Rowe revint en autobus vers Toronto. Il ajouta qu'il n'entendit personne crier et ne sut qu'il avait tué quelqu'un qu'après avoir entendu une émission de nouvelles à la radio. Le révolver .38 trouvé dans sa chambre est celui qui a servi au crime, les autres n'étant pas chargés.

Hôtel Saint-Louis
33 rue St-Louis
Québec
Taux spéciaux d'hiver
par jour, par personne
Annexe : $1.50 et plus
Hôtel : 3.50 et plus
GARAGE ATTENANT

Buvez
KIK COLA
Toujours délicieusement rafraîchissant
CINQ VERRES PLEINS DANS CHAQUE BOUTEILLE
Bouteille de 30 onces (taxe en plus) **14¢**

Voyage en 1952 du roi en Australie

Londres, 22 (AFP) On annonce officiellement que le roi George VI a l'intention d'entreprendre un voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande de mars à juin 1952.

Vol dans les autos

Les détectives municipaux ont appréhendé aujourd'hui un individu impliqué de plusieurs vols dans les automobiles en stationnement dans le quartier St-Roch. Les objets volés peuvent représenter une valeur de $200.

Gardez-en Toujours
POUR LES CAS URGENTS —
— ET POUR VOTRE AGREMENT
LE COGNAC
★ ★ ★
HENNESSY

Chez CHENOR

Belles étrennes
dédiées à la
ménagère...

Elle s'exclamera de joie quand vous lui offrirez un de ces CADEAUX ... tellement pratiques ... achetez-le chez .... "CHENOR" ... à prix d'économie ... et payez-le en 1951.

•fer à repasser
... avec corde. Marques réputées. Modèles de luxe. **6.95** ET PLUS

•grille-pain
... avec corde ... rien de mieux ni de plus moderne. **9.95** ET PLUS

• UN léger dépôt retiendra votre achat jusqu'à la date désirée.

***malles et mallettes**
de voyage pour dames
... toutes dimensions ... teintes diverses. Choix considérables ..... **6.95** ET PLUS

•coffres en cèdre
... son rêve de toujours ... un cadeau qu'elle n'oubliera jamais..... **45.00**

Pour un NOEL éclatant ...
COUTELLERIE en argent avec coffret ... de marques Rogers, ou Tudor ... Huit (8) couverts. **27.95** ET PLUS
SERVICE à DÎNER ... comprenant 68 morceaux ... pour huit (8) couverts ... valeur sans précédent à ce prix ... **27.95** ET PLUS

cadeaux utiles et agréables à recevoir ...

OUVERT AUJOURD'HUI et DEMAIN JUSQU'A 9 HRES LE SOIR

Chenor SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

PAYEZ aussi peu que **1.25** par semaine

ATTENTION ! Notre GRANDE VENTE se continue toujours. D'autres AUBAINES y sont ajoutées dans tous les rayons ... PROFITEZ-EN dès demain.

Chenor Ltée
399 Rue St Joseph

Quand le téléphone sonna les deux hommes sursautèrent comme s'il se fût agi de la dernière chose au monde qu'ils eussent espéré entendre. Shayne virevolta et s'empara du récepteur. "Ici Shayne", dit-il. Il écouta pendant un long moment sans interrompre le flot de paroles qui lui arrivait sur le fil.

Finalement il dit, la voix sèche, violente même. "Je comprends, Henri. Laisse un homme avec lui dans la chambre. Rejoins Pierre Pointe et tu peux commencer à retourner Miami Beach à l'envers pour la retrouver. Vérifie tous les appels téléphoniques faits à leur suite et de leur suite depuis le vol, et ne néglige rien de ce que tu pourras soupçonner. Je serai là à l'instant".

Il raccrocha et regarda le sergent Harvey. "Madame Dusain est disparue. Marc Dusain est seul dans son lit, endormi avec une forte dose de soporifiques. Impossible de le réveiller. Il faut trouver Mme Dusain et il faut trouver M. X. Voulez-vous rester ici jusqu'à ce que votre homme arrive ?" Il se dirigeait rapidement vers la chambre à coucher en finissant de parler. Il y entra et en sortit en quelques instants, son automatique Colt d'une main et une cravate de l'autre. Il jeta le revolver sur son paletot et entreprit rapidement de nouer sa cravate.

"Ca va, je resterai ici", dit le sergent Harvey. "Mais je croyais que vous ne portiez jamais d'arme sur vous quand vous travailliez", ajouta-t-il avec un regard sur le revolver.

Shayne endossa son paletot d'un coup d'épaules et glissa le .38 dans une poche extérieure. "C'est une occasion spéciale. Au revoir". Il saisit son chapeau et sortit, refermant doucement la porte derrière lui.

Quand Shayne atteignit la suite des Dusain à l'hôtel Sunlux, il trouva le chef Pointe en train d'interroger un des liftiers.

"Dusain a été plutôt mal organisé par les voleurs et il est allé se faire panser à l'hôpital. Lui et sa femme sont revenus à l'hôtel vers minuit. Ils ne répondent pas au téléphone, et je suis pratiquement certain que Dusain n'est pas en état de sortir. Peut-être qu'on lui a donné des calmants à l'hôpital et qu'il dort trop profondément pour entendre le téléphone, mais Mme Dusain devrait être là. A en juger par ses actes quand je les ai vus, je ne crois pas qu'elle puisse sortir et le laisser seul".

"Vous travaillez pour eux sur l'affaire du vol ?"

"Pas exactement", répondit Shayne, qui réchauffait son verre entre la paume de ses mains. "Dusain m'a parlé d'aller le voir demain ... après que Pointe m'ait averti de me tenir loin de l'affaire. Il m'a donné l'impression qu'il m'engagerait pour retrouver le bracelet. Je ne sais pas pourquoi sa femme m'a appelé ce soir". Et il hocha violemment sa tête rouge.

"Qui est l'homme que votre secrétaire a décrit ?"

Shayne continua de hocher la tête. "Comment le saurais-je ? Vous avez entendu Lucie. Forte carrure, complet gris et Panama. Avec moustache. A peu près cinquante ans. Il y a au moins dix mille personnes de Miami qui répondent à cette description".

"Mais il n'y en a pas autant qui vous connaisse assez bien pour entrer dans votre appartement à minuit quand ils trouvent la porte débarrée".

"Un tas de gens me connaissent. Il y en a encore plus qui savent où je demeure".

"Vous avez de gentils amis", dit Harvey sèchement. "Quel est celui qui, répondant à cette description et connaissant votre adresse, se sentirait assez chez lui pour entrer, répondre à votre téléphone puis, en se donnant comme vous, prendre rendez-vous avec une dame qui vient de perdre une fortune en bijoux ?"

"Si cela est arrivé à quelqu'un qui me connaît, il doit commencer à trouver la situation plutôt étrange. Vous

Mort de madame Oscar Aubut

On apprendra avec regrets la mort de madame Oscar Aubut, née Rose-Delima Boucher, décédée mercredi matin à l'Hôpital St-François d'Assise, à l'âge de 43 ans. Mme Aubut était l'épouse de M. O. Aubut, ingénieur du C.N.R.

La regrettée défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils : Germain, Jacques et Yvon Aubut ; ses filles, Mlles Roseline, Cécile, Marie-Paule, Jacqueline, Marguerite, Pauline et Aline Aubut. Elle était aussi la fille de madame veuve Georges Boucher, de St-Simon de Rimouski. Elle comptait aussi plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

Les funérailles de madame Aubut auront lieu demain matin, à Sacré-Coeur de Jésus.

Usage à répandre

Welland, Ontario, (PC) En présentant son rapport au conseil de comté de Welland, M. Joseph Wilson, représentant agricole de l'Ontario, a insisté pour l'obtention de facilités accrues en ce qui concerne l'insémination artificielle du bétail par les spécialistes préposés par le comté.

LE FAMEUX SCOTCH WHISKY
GRANT'S
William Grant & Sons Ltd.
GLASGOW LONDRES DUFFTOWN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

OLD KEG
UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE

Pour avoir le coeur en fête!
Servez ce vin de qualité
Il vous fera honneur
Bright's Hermit Porto et Sherry CANADIENS
Les Vins Bright — DEPUIS 1874

Consultez les annonces classées du "Soleil". Vous obtiendrez les meilleurs résultats.

Pour la Précision, Choisissez la Montre GLADSTONE
CHEZ LES MEILLEURS BIJOUTIERS

Opinion médicale sur Ilse Koch

Augsbourg, Allemagne, 22. (P.A.) — Un psychiatre a décrit hier Ilse Koch comme étant une malade sadique, sans coeur, mais entièrement responsable de ses actions.

C'est après avoir observé, pendant des jours, la "sorcière rousse de Buchenwald," accusée d'avoir poussé à tuer et à maltraiter les détenus du camp de concentration de Buchenwald, que le Dr Werner Leibbrand a fait sa déposition.

Mme Koch n'a pas comparu devant le tribunal depuis près d'une semaine, pour ce que les médecins appellent une dépression nerveuse.

La dépression de Mme Koch a suivi plusieurs jours de dures accusations d'anciens détenus de Buchenwald.

Les médecins qualifient cette dépression de "réaction de défense" contre ces accusations.

Le Dr Leibbrand a déclaré aux juges allemands:

—"Mes observations démontrent que l'accusée n'est pas émue quand on lui parle du sort de ces prisonniers."

Le Dr Leibbrand considère l'accusée comme une exhibitionniste et une sadique.

La campagne du timbre de Noël

Au cours de la campagne du timbre de Noël on a souvent fait allusion à l'ouverture prochaine d'une succursale du centre antituberculeux de Québec dans le quartier Limoilou, salle paroissiale angle de la 4ème rue et de la 8ème avenue. L'installation de cette succursale est pratiquement terminée et deux consultations ont déjà été tenues, sous la direction de M. le Dr Louis Grégoire. Les cliniques régulières commenceront dès le lundi après les Rois et il y en aura cinq par semaine, soit les lundi, mardi, jeudi, et vendredi matin, et le mercredi soir, toutes réservées à la population du quartier Limoilou comme à celle des municipalités voisines, Giffard, et la côte de Beaupré, Charlesbourg Loretteville etc. Le centre antituberculeux de la rue de Mazenod est fermé pendant la période des Fêtes. Toutefois mercredi soir le 27 décembre et vendredi le 5 janvier il y aura des consultations. Le travail à Saint-Sauveur et à Limoilou se poursuivra ensuite sans arrêt.

La Ligue antituberculeuse nous communique également un nouveau rapport de la campagne du timbre de Noël Hier, soir, la recette était de $23,722.79 une avance de près de $2,000 en deux jours. Voici les dernières souscriptions reçues:

$200. — La Cie Quebec Power.

$150. — La Teinturerie Française Inc.

$100. — John Murdock, contracteurs.

$75. — La Banque Provinciale du Canada.

$50. — Komo Construction Ltee (Kinsmen); Produits Diana Inc.; Dominion Oil Ltd ; Anonyme.

$25. — P.-L. Lortie Ltée; J.-B. Laliberté; Ltée; Anonyme (Kinsmen); L'Association des Camionneurs de Québec Inc; Anonyme.

$20. — Zellers' Ltd ; rue Saint-Jean ce qui porte à $70 la souscription de cette compagnie.

Jusqu'ici moins de 6,000 personnes ont souscrit à la campagne du timbre de Noël et la ligue compte sur notre dévouée collaboration pour étendre son travail, particulièrement dans le domaine social où les besoins sont plus nombreux que jamais On peut se procurer des timbres et envoyer son obole aux quartiers-généraux de la campagne, Edifice Cassulo, 130 rue Saint-Jean, (suite 300), tél. 4-4254. (—)

Tuée par une automobile

Thetford-les-Mines, 22 (DNC). — Une jeune fille de 19 ans Mlle Gisèle Doyon, demeurant à 73 rue Dubé à Thetford est décédée hier environ une heure après avoir été frappée par une automobile.

Elle avait été heurtée par un véhicule conduit par M. Joseph Aubin, de Thetford, vers 11.45 hier avant-midi L'accident s'est produit sur la rue Dubé, alors que la jeune fille marchait sur le trottoir. On releva la victime inconsciente et on la transporta à l'hôpital St-Joseph Elle mourut une heure plus tard après avoir reçu les derniers sacrements sans reprendre conscience.

Elle était la fille de feu Philémon Doyon, et de dame Marie Nadeau. Outre sa mère elle laisse dans le deuil; ses frères MM. Roland Elphège, Arsène Aimé, Gérard, Albéric, Laval, et Bertrand Doyon, tous de Thetford; ses grands-parents, M. et Mme Arthur Nadeau, de Tring-Jonction; ses belles-soeurs, Mmes Roland Doyon (Irène Rouleau), Elphège Doyon (Fernande Fugère), Arsène Doyon (Noella Gourde), Aimé Doyon (Lina Bédard) et Gérard Doyon (Françoise Fortin).

Les funérailles auront lieu mardi en l'église St-Alphonse de Thetford-les-Mines.

Le Dr Eugène Lacerte, coroner de district tiendra une enquête sur cet accident.

Accusation qui sied bien à un fantôme

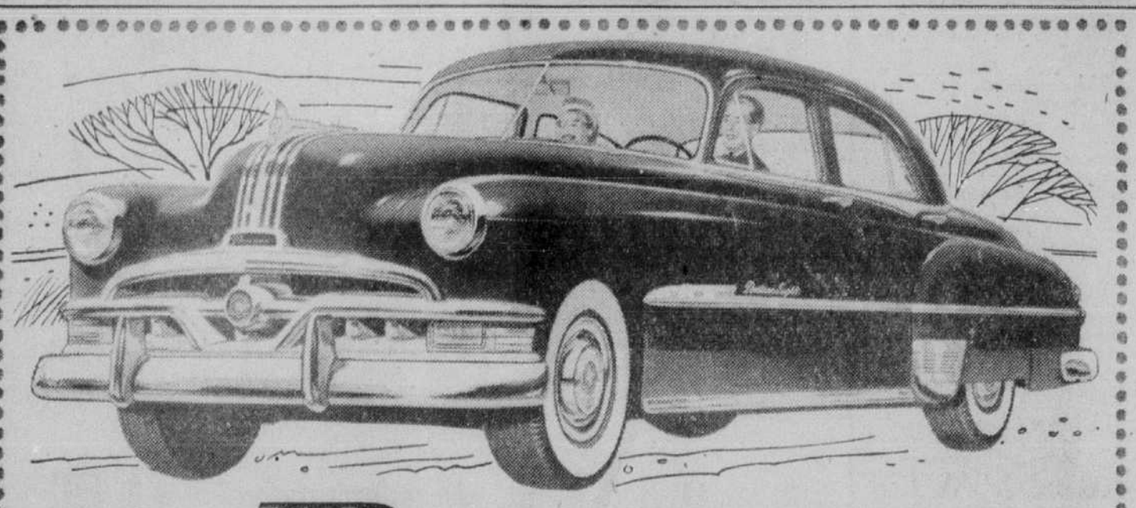
M. le juge Achille Pettigrew a trouvé une accusation plus appropriée contre le "fantôme" de Donnacona dont l'enquête préliminaire sur une accusation d'effraction d'habitation et intention de vol avait commencé à s'instruire la semaine dernière. Le tribunal a prononcé le renvoi aux Assises sur une accusation nouvelle, celle "d'avoir été trouvé dans une maison, la tête recouverte d'un voile ou autrement déguisé". L'accusé est en liberté sur remise d'un cautionnement de $300.

COMMANDEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE avec votre épicerie

Les cadeaux BIRKS sont plus appréciés

Pre Noël vous suggère . . .
pour un monsieur:
UN CADEAU PRATIQUE D'UTILITE QUOTIDIENNE

Nous avons tout ce qu'il faut pour lui faire plaisir. Nos prix sont ce qu'il y a de plus raisonnable.
ARTICLES DE CUIR :
portefeuilles, étuis à cigarettes, blagues, blocs-notes, etc.
★ JEUX DE CARTES
★ POTS A TABACS
★ ETUIS en métal
★ BRIQUETS "RONSON"
★ BOITES DE CIGARES
★ BOITES DE CIGARETTES
★ HUMIDORS ; un grand choix
★ CENDRIERS, etc., etc.
Jos. Coté Ltée
42 rue du Pont Québec


Les PONTIAC
les PLUS belles et les PLUS désirables
JAMAIS CONSTRUITES!
POWERGlide SUR LA SÉRIE FLEETLEADER DE LUXE
COMMANDE HYDRAUMATIQUE SUR LES SÉRIES CHIEFTAIN ET STREAMLINER
Chez AUTOMOBILES INC.
12 rue de la Couronne Tél. : 2-1208

MARDI 26 DECEMBRE
ET MARDI 2 JANVIER
NOS BUREAUX ET ATELIERS SERONT FERMÉS
Pour permettre à nos employés de prolonger la célébration des Fêtes, nous avisons notre clientèle que nos bureaux et entrepôts seront fermés le lendemain de Noël et du Nouvel An.
RENÉ TALBOT LTÉE
205 RUE ST-PAUL, QUÉBEC TEL. 2-3914

98 Du sang sur les étoiles

voyez cela... minuit et une femme qui demande à me voir..."

"Puis qui tente de tuer votre secrétaire, et sort de chez vous en la laissant en train de mourir. Je ne marche pas, Mike. Vous savez de qui il s'agit.

"Peut-être", dit Shayne.

"Alors parlez".

"Il faut que je trouve la clé de l'énigme Dusain. Il y a une jolie récompense à recueillir de ce côté pour l'homme qui jouera bien son jeu. Peut-être l'homme qui est venu ici cherchait-il aussi à avoir sa part de la récompense".

"Ecoutez, Mike, allez-vous abriter ce meurtrier dans l'espoir de recueillir une récompense de quelques dollars ?"

Shayne leva un sourcil vers le sergent et haussa les épaules. "D'après ce que j'ai vu dans la chambre à coucher, ce fut plus un accident qu'une tentative de meurtre. Je doute que M. X ait voulu lui fracasser la tête sur le radiateur".

"Une minute, Mike. Cela devint une tentative de meurtre dès qu'il vit à quel point elle était blessée et sortit en la laissant comme cela. Le Dr Prince a dit lui-même qu'un retard de quelques minutes aurait été fatal".

"Le visiteur n'a peut-être pas réalisé à quel point sa blessure était sérieuse" objecta Shayne.

"Idiot !" explosa Harvey. "Il a pris la peine de la ramasser et de la coucher dans le lit. Elle a dû saigner beaucoup, et il devait savoir qu'elle était inconsciente. C'est la première fois que je vois abriter un meurtrier".

Le regard de Shayne restait impénétrable. Il s'adossa dans son fauteuil, croisa ses longues jambes et alluma une cigarette. Il gardait les yeux sur le téléphone, sans répondre.

Roman-feuilleton du "Soleil" 99

Harvey soupira et finit son verre comme Richardson revenait de la chambre à coucher. "Rien là-dedans", rapporta-t-il.

"Alors retournez aux quartiers généraux. Je vous suivrai plus tard".

"Que diriez-vous de m'envoyer un constable pour tenir compagnie à Mlle Nador et veiller à ce que M. X ne revienne pas me visiter en mon absence ?" demanda Shayne.

"Qu'est-ce qui vous prend ?" demanda Harvey. "Vous avez peur de ne pouvoir le recevoir tout seul ?"

"Je me doute que je ne resterai pas beaucoup ici cette nuit. Si vous ne voulez pas m'envoyer un homme, je vais appeler Will Gentry chez lui et il m'en enverra un".

Harvey se tourna vers Richardson et dit : "En arrivant aux quartiers généraux dis à Jerico de m'envoyer un des hommes de l'escouade de réserve". Il attendit que ses deux subalternes fussent partis. "Vous avez un rendez-vous ?" demanda-t-il d'un air détaché.

"J'espère toujours que Mme Dusain voudra me voir".

"Elle est jolie ?"

"Mmmmm" répondit Shayne, comme s'il n'eut pas entendu la question.

Michael Shayne se leva et commença à arpenter nerveusement la pièce, torturait le lobe de son oreille et fixant le téléphone chaque fois qu'il passait devant.

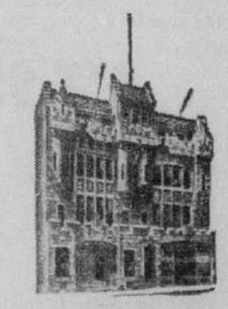
Le sergent Harvey le regardait faire en gardant le silence. Il connaissait les humeurs du détective, savait qu'il était inutile de discuter davantage avec lui. Il ne s'était pas laissé prendre à l'apparente indifférence de Shayne devant la blessure de la jeune fille. Il soupçonnait que Shayne connaissait ou se doutait de l'identité de son assaillant et qu'il ne donnait pas les informations qui pourraient aider les autorités à l'atteindre avant lui.

Noël — pierre d'assise de la Foi

Aussi longtemps que l'homme visera à la conquête d'une paix durable sur terre, c'est l'esprit de Noël, édifié sur la foi, implanté profondément au coeur des humains, qui en sera l'inspiration: Paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Noël, c'est le flambeau que la tyrannie ne peut pas obscurcir — c'est le flambeau qui éclaire le monde — qui lui apporte avec la lumière, l'espérance et la force.

Profitons de la célébration de Noël cette année pour réaffirmer notre confiance au genre humain — pour nous dédier à la tâche de faire de ce monde un monde meilleur — un monde illuminé de l'esprit de Paix aux hommes de bonne volonté — dans la foi sur laquelle repose Noël.


La Maison Seagram

Section de nouvelles générales finances, sport, annonces classées

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le journal qui publie chaque jour à Québec le plus fort volume de petites annonces, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 5-5133 pour faire insérer une petite annonce fructueuse.

69e ANNEE — No 300 QUEBEC, VENDREDI 22 DECEMBRE 1950

L'enfant et l'étoile ★

Par Cécile Cloutier

C'était un de ces soirs d'hiver où les enfants se sentent devenir un peu de grandes personnes. Il y avait un bambin qui marchait et une route toute blanche qui conduisait à l'église.

Il s'appelait René, un prénom fait avec de la joie, un prénom qui est un commencement. La route n'avait pas de nom. Elle guidait simplement sans rien à elle.

Il n'y avait pas même d'arbres en bordure, mais des clôtures vides et, ça et là, des trous



Mlle CECILE CLOUTIER, Québec, 1er prix

d'ombre dans les fossés où novembre avait laissé sa grisaille. Et, c'était NOEL.

René était un petit canadien avec un village à mettre dans ses souvenirs, et une maison, et un érable derrière. Pourtant, ce n'était un petit garçon ordinaire. Il n'avait pas de maman. Ça creusait un grand vide dans son enfance. C'était arrivé en un jour de Noël trop dur pour lui. Voilà pourquoi, il s'en allait à la messe de minuit tout seul.

Il ne faisait pas de boules de neige. Non, il ressentait une sorte d'attente qui s'impose à la manière d'une présence. Il se préparait.

Là haut, dans un ciel triste à force d'être beau, une étoile se pencha et vit qu'il y avait un enfant solitaire par une nuit de Noël. Elle éteignit plusieurs de ses rayons et serra bien fort son atmosphère autour de ceux qui restaient. Puis, elle descendit.

Elle arriva sur le chemin sans bruit, comme une maman. René ne fut pas effrayé. Il savait bien que c'était une amie.

Elle parla. Elle raconta la souffrance, la vie, le ciel. Elle avait une voix sous laquelle on aurait aimé se blottir et demeurer au chaud toujours.

Elle disait :

"Ta misère, je l'ai connue. Je me suis sentie seule, moi aussi, et avec une mission. Ça s'est passé il y a très longtemps. J'étais toute jeune. Je faisais une promenade avec mes parents. Soudain, j'ai senti qu'on avait besoin de moi, très loin en Orient. Je suis partie. Maintenant, les gros livres racontent l'histoire d'une étoile qui guida les mages jusqu'au berceau du Christ. Les hommes en parlent encore . . . depuis vingt siècles. C'est devenu une question d'astronomie.

Et je continue de guider. Mais j'ai peu d'hommes dans mon sillage. Ils ne voient pas. Ils sont trop pressés. Ils ont un livre à écrire, une maison à construire, une forêt à abattre, un baccalauréat à décrocher avant la fin du jour . . . depuis deux mille ans, c'est comme ça. Ils ne regardent jamais en haut. Ça les retarderait.

Pourtant, je brille et mes soeurs aussi, d'un bout à l'autre du firmament. C'est notre prière à nous, constante, tenace, semblable à un voeu. Nous demandons que les hommes soient fidèles, qu'ils choisissent et qu'ils suivent dans l'amour. Puis, nous avons du chagrin dur, comme un os, parce que nos appels ne sont pas plus forts que les devoirs qu'ils se font.

Les jeunes ne nous suivent pas. Ils ont peur. Ils ne sont pas à la mesure de la clarté. Pourtant, ils n'auraient même pas à nous découvrir. Nous les envahissons. Nous leur traçons la vie.

Nous formons une immense croisade, à la recherche de disciples, d'un siècle à l'autre. Les patries fabriquent des histoires avec des héroïsmes surhumains, et les lumières restent, entourées seulement de nuit . . .

Parfois, les étoiles viennent sur la terre, comme des cadeaux. Au dernier Noël, je suis descendue. J'ai même assisté à la messe de Minuit, dans le ciel de papier bleu de la Crèche, à Notre-Dame de la Poudrerie. Ça a fait une île tout en soleil dans mes souvenirs. Veux-tu je vais te raconter ? Ecoute :

Il neigeait. C'est important, les flocons puisqu'il n'y a pas d'étoiles vraies sur la terre. L'église était ouverte, mais il n'entraient pas. La chaleur rayonne à Noël et ça les tue. Il y avait partout des lumières, comme des vérités. Les cloches égrenaient leurs arpèges sur les toits blancs, ainsi un rosaire. Ça faisait des gouttes de joie dans les maisons. On eut dit que Minuit était entré tout entier en chacune d'elles, par les fenêtres, par les cheminées.

Tout près de la Crèche, un enfant était agenouillé. Dans le premier banc. J'ai reconnu tou de suite le petit Prince. Tu sais, ce Petit Prince de l'astéroïde B-612 qui était apparu tout à coup devant un aviateur en panne au désert, et qui lui parlait de la belle rose qu'il avait chez lui, et des gros boababs qui poussaient trop vite, et de ses deux volcans qu'il ramonait avec amour. Et l'aviateur avait dessiné des moutons au Petit Prince, pour qu'il continue de lui parler . . . Car le Petit Prince, ce n'est pas seulement un livre, c'est un bambin qui se promène dans les nuits de Noël.

Il ne priait pas. Peut-être ne sait-il pas, lui qui n'a pas eu de maman. On eut dit qu'une surprise ou une tristesse l'habitait. Elle lui faisait des yeux assez grands pour y mettre tous les Noëls du monde.

Il portait une longue tunique en ciel d'automne. Autour de son cou, il avait noué une écharpe où le soleil cachait des rayons. Ses cheveux, c'étaient encore les blés mûrs qui font les hosties.

Ses mains étaient demi-jointes, si bien que l'on ne voyait pas dedans . . .

"Ite missa est". Le sacrifice était envoyé. Le Petit Prince s'approcha de la Crèche, doucement. Ses pas étaient de l'eau qui coule. Il se pencha sur l'Enfant, jusqu'à l'effleurer avec un pan de son manteau.

Puis, l'on vit dans le menotte de Jésus une rose toute rouge qui avait replié ses trois épines. Le Petit Prince avait donné sa fleur à un grand Petit Prince. D'appartenir à un roi, elle était de-

(Suite à la page 20, 6e col.)



M. CHARLES DUMAS, Québec, 4e prix



Mlle CECILE RIOUX, Montréal, 5e prix



M. J.-P. DESROCHERS, Lac Edouard, 6e prix



M. JEAN MALTAIS, Chicoutimi, 7e prix



M. ADRIEN THERIO, Québec, 8e prix



Mlle ALINE FISET, Lac Mégantic, 11e prix



Madame BERNARD MARTIN Roberval, 13e prix



Mlle ELIANE OUELLET, Québec, 14e prix



MHe BIBIANE D'ANJOU, Sillery, 15e prix



Mlle LUCE MORIN, Québec, 16e prix



Mme L.-P. ROBITAILLE, Québec, 17e prix



Mlle FRANÇOISE SAINDON, Cacouna, 18e prix

Les mémoires d'un agneau

Par Cécile Rioux

Le pasteur avait mis les moutons dans la bergerie à cause du mauvais temps. C'est là que je naquis par un soir de vent et de bourrasque. J'étais laid, chétif, ma laine était raide et ma voix enrouée. Inutile de dire que je déplus tout-de-suite à ma mère qui était une jolie brebis toujours propre et bien mise. J'étais la honte de la famille. Quand nous avions des visiteurs, on m'envoyait brouter l'herbe du pré voisin. Faut-il ajouter que j'étais la risée de tout ceux qui me connaissaient. Pour rire de moi on m'avait surnommé "Laine d'acier". C'étais laid, sans talent, sans science, mais j'avais un coeur.

J'aurais voulu être aimé par mes parents, avoir des amis. Personne ne m'a jamais témoigné la moindre affection. J'en étais venu à détester tout le monde. J'ai vieilli et parce que je n'avais jamais goûté l'amour, je suis devenu méchant. "Qui a sali la blanche brebis qui devait être vendue aujourd'hui. Sans nul doute c'était moi. Tout le monde en était sûr. Si on avait à se plaindre d'un mauvais coup, j'étais l'accusé et presque toujours le coupable. En un mot j'étais le mouton noir de la bergerie.

Un jour, au plutôt une nuit il se passa une chose étrange. Pendant que les bergers nous gardaient, comme d'habitude, le ciel devint tout-à-coup lumineux comme dans un jour de soleil. Nous vîmes alors des anges qui chantaient et qui disaient quelque chose comme ceci : "Un Sauveur vous est né, venez l'adorer. Vous le reconnaitrez facilement car il est enveloppé de langes et couché dans une crèche". Après cela, tout redevint comme avant. Alors les bergers se mirent d'accord et décidèrent d'aller adorer l'enfant-Dieu et de lui apporter leurs plus belles brebis. Je n'étais pas du nombre, cela se conçoit. Je désirais pourtant de tout mon coeur voir ce nouveau-né extraordinaire. Je le voulais tellement que je décidai d'y aller coûte que coûte.

Les bergers étaient maintenant partis. Pourquoi ne pas profiter de leur absence pour m'enfuir. Sûrement que personne ne regretterait assez ma disparition pour se mettre à ma recherche. Aussitôt dit, aussitôt fait. Prudemment je me faufilai parmi les autres moutons jusqu'à la limite du pâturage. Rendu là je pris mes jambes à mon cou et en quelques bonds j'étais rendu au pied de la montagne. Content d'être libre je me mis à marcher et à brouter l'herbe que je trouvais, mais elle était rare malgre et courte. Pour l'instant cela m'était bien égal. Après avoir marché pendant quelques heures, je me rendis compte que j'étais rendu à la ville. J'étais à Bethléen. C'est une petite ville mais il faut la connaitre. N'y étant jamais venu. Je ne savais où me diriger. Je n'avais pas d'étoile, comme les bergers, pour guider mes pas. Je commencais à regretter ma fuite. J'avais faim et soif. Après deux jours j'étais devenu deux fois plus laid qu'auparavant. Ma laine était sale j'avais maigri. La misère m'avait courbé. J'errais, piteux, par les rues de la ville sans regarder personne.

Tout-à-coup, je vis un petit garçon s'arrêter devant moi et me caresser. "Oh le beau petit mouton", dit-il. Vraiment il n'y connaissait rien. Beau ? mois ? J'étais laid à faire peur. C'est vrai qu'il n'était guère mieux que moi avec ses pantalons troués et ses pieds nus et sales". Veux-tu venir avec moi ?" Bien sûr que je voulais, je ne demandais que cela et je le suivis. Nous allâmes jusqu'au ruisseau. Le petit me lava, me peigna et quand je fus bien propre il me dit", "Maintenant je vais aller t'offrir à l'Enfant-Dieu qui est né il y a quelques jours." J'étais au comble de la joie. Mes peines n'étaient pas perdues.

Nous arrivâmes à l'étable. Saint-Joseph vint nous ouvrir la porte.

Nous étions tout intimidés. Il nous fit entrer. Marie, assise près de la crèche, berçait doucement son tout-petit. S'adressant à mon jeune maitre elle dit "Bonjour mon ami, avance que je te présente ton Dieu, viens le voir vela te portera chance. Je vois que tu m'apportes un petit agneau. Qu'il est gentil. Je te remercie". Elle me prit dans ses bras et me plaça au pied de la crèche. Je ne me sentais plus de joie. Mon coeur battait à se rompre. J'était là tout près de Jésus réchauffant ses petits pieds. J'aurais voulu y demeurer toute ma vie. Le petit garçon s'en alla me laissant en guise de cadeau. La nuit arriva. J'étais encore là où Marie m'avait placé Tout-à-coup. Que se passe-t-il ? Voilà Saint-Joseph qui emballe tout ce qu'il a de bagages. Marie enveloppe son Jésus comme pour un long voyage. Voilà maintenant la mère qui monte sur l'âne avec son fils dans ses bras. On ouvre la porte. Tout le monde part sans s'occuper de moi, ni des autres moutons qui avaient été donnés par les bergers.

Non, je ne veux pas les perdre. Je commençais à vivre, à être heureux. J'étais : malheureux, méchant, indifférent à tous. Non, puisqu'ils partent je les suis. Longtemps je les suivis malgré ma fatigue, la faim et les mauvais chemins. Quand ils furent rendus en Egypte, car c'est de cette fuite en Egypte que vous connaissez tous, que je vous parle quand ils furent rendus en Egypte, dis-je, je m'en allai vivre avec eux. Ils étaient bien contents de m'avoir car j'amusais l'Enfant et comme ils n'étaient pas riches, Marie faisait des vêtements à Jésus avec ma laine. J'étais heureux. Je vivais depuis ce jour un Noël perpétuel.

(5e prix)

Dictons de Noël

Quand on a l'hiver avant Noël,
On est sûr d'en avoir deux.

Au jours de Noël, les jours
croissent du pas d'un colonel.

Clair de lune à Noël,
Dans la ruche peu de miel,
Dans le champ, ni blé ni orge.

Noël est-il venteux,
Il est beaucoup plus avantageux,
Beaucoup d'huitres, de poissons
Des fruits, du vin à foison.
Dans chaque saison.

Quand à Noël, on se chauffe
au soleil,
Le jour de Pâques on se chauffe
à la bûche de Noël.

Noël dans l'obscurité,
Dans les champs, avoine et blé.

A Noël au balcon, à Pâques au tison.

A Noël les moucherons, à Pâques les glaçons.

Les pièces blanches

Par Mme Maurice Martel

Mon histoire a deux portes, par une entrent les bons et les méchants sortent par l'autre. J'aime beaucoup mon histoire. On m'a dit qu'elle ne valait rien, . . . dommage. Dans mon histoire les bons restent et on ne revoit plus jamais les méchants; la porte se referme sur leurs talons.

Mon histoire se passe le 24 décembre, date idéale pour un conte de Noël, et elle se passe sous la neige, autre qualité essentielle.

Au moment où elle commence Jacquot en est le seul personnage. Nous ne savons pas si Jacquot est un bon ou un méchant, car il n'a pas eu besoin de porte pour entrer dans l'histoire, nous l'y trouvons au début.

Ma forêt sous la neige est traversée par un grand sentier, comme si un coup de peigne l'avait séparée en deux. La ferme est ici, la forêt vient après, et le village attend de l'autre côté. La neige a déroulé un tapis sur le sentier, et les pas de Jacquot sont les premiers qui le marquent aujourd'hui.

Jacquot serre deux pièces brillantes dans sa mitaine. La veuve, sa mère, lui a dit : "Traverse la forêt sans t'arrêter. Rendu au village, va tout droit au magasin général. Avec les pièces blanches, achète des cadeaux pour chacun et des bonbons pour tous. Puis, va chez ta grand'mère, à côté de l'église et attends minuit. Avec tous les voisins, nous traverserons la forêt en carriole et te reverrons à la messe".

A travers la porte de mon histoire, flotte un ange. Il entre dans le récit; c'est l'ange gardien. Ses pas ne s'impriment pas sur la neige. Jacquot ne soupçonne même pas sa présence, et, s'il se retournait brusquement, il ne verrait personne derrière lui.

Jacquot chantonne à la cadence de ses pas :

"Pour deux pièces blanches,
Des cadeaux pour tous,
Des bonbons pour chacun,
Pour deux pièces blanches..."

Mais bientôt hélas s'ajoute un autre refrain :

"Pour deux pièces blanches,
Des patins pour moi seul,
Deux beaux patins glissants,
Pour deux pièces blanches..."

Jacquot n'est pas seul avec son ange dans la forêt. Derrière lui, à droite, rampe le loup, et, à gauche, se faufile le vagabond. Ce sont les méchants.

Le vagabond a vu les pièces blanches. Il se dit : "Voilà pour moi un cadeau de Noël ! Ah ! Ah ! Au grand sapin, je l'assommerai, et je volerai les pièces.

Et le loup a vu les joues roses de Jacquot. Il se dit en style télégraphique, car les loups parlent toujours en style télégraphique : "Moi faim — Belles joues rondes — Bon repas de Noël — Au gros sapin, dévorerai AH ! AH !".

L'ange entend tout : les pensées malhonnêtes de Jacquot, celles du vagabond, et celles du loup. Il tord ses mains d'ange et s'agite invisible.

Voici bientôt le gros sapin. D'un même pas égal s'avancent les trois méchants, le petit, le barbu et le poilu. Et l'ange suit, harcelé par toutes ces tentations qui l'entourent. Voilà déjà le grand sapin. L'ange se hâte; le loup bondit, le vagabond s'élance, et Jacquot part en courant.

Le loup et le vagabond se frappent au milieu du sentier, et ils ont si peur l'un de l'autre qu'ils se sauvent comme le vent et sortent en se bousculant par la porte de mon histoire. Les méchants qui en sortent n'y peuvent plus entrer, alors, ne les craignons plus.

Et Jacquot, l'innocent, n'a rien vu, rien entendu. Il a bondi pour sauver un petit oiseau que l'ange, en désespoir de cause, a jeté hors du nid. Sa bonne action l'a sauvé; ce qui nous permet de continuer l'histoire avec un personnage, un bon Jacquot.

Il remet l'oiseau dans son nid, et la mère oiseau s'agite autour de lui en piaillant : "Mon doux, mon doux." Jacquot voit son émotion, et pense à celle de la veuve sa mère si un jour elle voyait à côté du nid, son aîné tombé parce qu'il a volé.

Et notre héros fait sonner les pièces d'argent, et continue sa route en chantonnant à la cadence de ses pas :

"Pour deux pièces blanches,
Deux cadeaux pour tous,
Des bonbons pour chacun,
Pour deux pièces blanches..."

L'ange s'essuie le front d'un coup d'aile et poursuit sa route invincible, ses pas flottant au dessus de ceux de Jacquot.

Et comme notre héros est devenu bon, et parce que les bons ne sortent pas de mon histoire, il n'y a pas de raison pour que celle-ci se termine.

Alors, nous le regardons s'éloigner et diminuer dans le sentier de neige, et nous le quittons pour aller échangir des voeux avec tous les bons que nous connaissons.

(2e prix).

Veille de Noël

Par des chemins d'amour que fleuriront les anges,
Jésus ce soir viendra renaître dans nos coeurs;
Il va quitter l'azur, où le céleste choeur
Des brûlants séraphins célèbre ses louanges,
Pour venir ici-bas renaître dans nos coeurs
Par des chemins d'amour que fleuriront les anges.

Par des chemins d'azur où rêvent les étoiles,
Laissons fleurir vers Lui l'hommage de nos chants;
Ayons ce soir le coeur des tout petits enfants;
Que sur tous nos péchés l'amour jette son voile,
Afin que pour Jésus l'hommage de nos chants,
S'élève vers l'azur... où rêvent les étoiles....

Alice LEMIEUX

Noël d'un écolier

Par Mme Gustave Marchand

Au tableau noir, les élèves lisaient, ce matin, de la mi-novembre "Concours de Noël": conte de mille mots, écrit sur un seul côté de la page. Les plagiaires perdront le total des points accumulés depuis le début de l'année. Remettre vos textes le 20 décembre.—Prix: Prolongation de huit jours à la "Vacance du Jour de l'An".

Comme un essaim d'abeilles en partance pour un labeur passionné, les élèves se mettent avec ardeur à la tâche. "Huit jours supplémentaires de congé à gagner ! . . . Quelle aubaine ! !

Le 20 décembre, les cahiers fidelement déposés sur le pupitre de Frère Marc, faisaient un monticule qui ressemblait à un grand écolier distingué et solennel attendant un verdict.

Trois jours plus tard, à la dernière du Cercle littéraire, le professeur débute par des félicitations aux concurrents pour leur bonne volonté. Il ajoute en clignant de l'oeil: "Le travail primé dépasse celui de ses adversaires de 30 p.c. Monsieur Gabriel Robitaille, je vous cède mon fauteuil. Venez lire votre conte de Noël :—Aux bravos de tous, le vainqueur s'exécute.

Les Anges enquêteurs

"Et puis, ce n'est pas tout, se dit Dieu le Père, ce n'est pas tout, il y a les bons Canadiens dont on me parle depuis longtemps; depuis trop longtemps. Je voudrais bien savoir quelle sorte de particuliers sont ces gens-là. A les entendre, ce sont des chrétiens de toute première valeur. Je ne serais pas fâché de les connaître.'

Ceci dit, Dieu le Père leva la tête—Trois messagers attendaient. "Mes enfants, chose rare en ces temps, j'ai ouï parler d'un peuple qui serait catholique à m'étonner moi-même. Je désire que vous alliez aux nouvelles. Qui ne connait pas le Canada?

Quatre doigts se levèrent, cependant que trois têtes se baissaient, honteuses d'ignorer le Canada . . . L'un d'eux s'excusa, "Il vient tellement peu de Canadiens ici"—"Les anges gris du purgatoire m'ont dit qu'ils en voyaient beaucoup", dit le second—"Mes enfants, cela n'a pas d'importance. Descendez tout droit, en vous renseignant un peu, vous trouverez."

Le matin de Noël, dans un bruissement d'ailes blanches et bleues, les anges rentrèrent un peu fatigués; les ailes ne sont pas habituées à tant de travail à la fois.

"Mes enfants, dit Dieu le Père, racontez-nous ça, et pas de détails trop croustillants! . . Pour moi, peu importe, mais pour les âmes un peu trop neuves . . ."

"Dieu le Père, dit le premier ange, si vous saviez comme ce sont de bonnes gens, de vraies bonnes gens, entendez-vous".

"Je suis arrivé un peu étourdi au coin d'une rue, il était onze heures et demie du soir. Ça fait un grand changement avec ici!

Les autos . . ., les trams . . . , ça fait du bruit! La plupart se pressent, d'autres regardent les vitrines, il y en a qui rient comme s'ils avaient perdu la tête."

"Beaucoup rentraient dans les églises; dignes, calmes. J'ai cru que c'était à cause de la sainteté du lieu, mais c'était plutôt parce qu'ils se voyaient observés. Avant d'entrer dans les bancs, les hommes faisaient la génuflexion, mais pas les dames — Probablement à cause des "bas

(Suite à la page 20, 4e col.)

Bethsaida et la nuit

Par Charles Dumas

La nuit. Et seule sur la route, Bethsaida. La neige tombe lentement avec Noël qui remplit le ciel. Et Bethsaida marche, marche. Cinq ans déjà ont pour elle affaibli le souvenir de son Louca. Elle se rappelle cette attente vide dans son existence. Une attente vide, parce que dans la solitude. Mais celui qu'elle n'attendait pas l'a surprise, un soir de Noël. Il est entré derrière elle, — elle n'a jamais su comment. Ce jour-là est resté debout, au milieu de tous les autres souvenirs que le temps a fauchés.

Ce soir encore elle attend dans l'espérance cette fois. "Je reviendrai, lui avait dit Louca, ce soir de Noël. A la minuit, quand tu entendras chanter les bergers, que tu verras les moutons dévaler des montagnes, et que dans le ciel là-haut, tu verras briller l'étoile de Bethleem, je reviendrai. Je reviendrai quand la neige lentement descendra pour accompagner de ses accords la naissance d'Emmanuel. Et j'aurai les étoiles pour tes cheveux. Je les placerai moi-même sur ton front, et nous partirons ensemble pour découvrir la montagne et la source d'eau vive.

Et il s'en était allé chercher là-haut dans le ciel toutes les étoiles pour Bethsaida.

La nuit a reçu Bethsaida parce que Bethsaida ne veut plus du sommeil. Bethsaida veut la liberté. Elle va lentement, comme un oiseau égaré dans un grand ciel. Elle enfonce ses pieds dans la neige, et son âme dans les souvenirs.

Noël est là pourtant . . . Comme autrefois il l'attire. Mais elle ne vibre plus au mystère qui remplit le ciel. Elle renie Noël. Ce Noël de la terre, faux, ce Noël d'un instant. Elle se sépare de lui parce qu'il ne lui a pas rendu son Louca.

Que lui importe d'ailleurs ce que Noël lui offre. Son coeur ne peut plus contenir autant de fragiles gaités. Que lui importe l'écho répété dans l'espace: "Venite adoremus . . . Adeste fideles . . . Gloria in excelsis . . ." Elle ne voit plus dans cet enfant de cire qu'un jouet. Ce n'est plus cet enfant divin qui va naître dans l'éternité. Elle entoure Noël d'une obscurité profonde. Et sa lumière est éteinte, qui peut l'éclairer.

Au bout d'un raidillon, un cri parvient jusqu'à elle. C'est son nom que le ciel reçoit: Bethsaida . . . c'est Véronique, sa soeur, —Je te cherche depuis une heure, lui dit-elle. La messe commence. Tu ne viens pas?

Bethsaida ne répond rien.

—Bethsaida, reprend Véronique, tu n'as pas entendu, la messe va commencer.

Bethsaida hésite. Elle regarde la montagne que l'on voit là-bas, et où, la nuit de Noël, il y a cinq ans, son Louca avait disparu. Puis ses yeux se baissent. Elle ne voit plus en elle que ce carré de neige à ses pieds.

—Bethsaida, lui crie presque sa soeur, tu regardes la montagne.

—C'est un reproche?

—Tu n'es pas raisonnable. Tu penses toujours à lui.

—Il faut penser à celui qu'on aime. Qui le ferait autrement?

—Mais oublie-le. Déja cinq ans qu'il est venu, il n'est resté qu'une heure.

Bethsaida ferme les yeux. Et, faiblement murmure: "C'est tout ce qu'il fallait pour connaître l'infini de son âme.

—D'ailleurs, continue Véronique d'un ton qui fait mal, il ne reviendra plus.

Bethsaida ne repond rien. Quelque chose en elle s'est réveillé. Elle regarde sa soeur Véronique, longuement, tristement, comme on regarde quelqu'un qui ne comprend pas. Elle se baisse, trace quelques mots dans la neige, puis brusquement elle s'enfonce dans la nuit en criant: "Je ne veux plus de Noël. Je ne veux plus de ce mensonge. Laissez-moi rejoindre Louca sur la montagne."

Longtemps elle court. Un feu intérieur la pousse. Elle veut mettre le plus d'espace possible entre la ville et son âme. A chaque clocher, dans le ciel qui sonne Noël, elle court plus fort pour ne pas entendre. Elle a vidé Noël, comme on vide un vase, et le vase crie encore.

Enfin, elle dépasse le dernier clocher d'un petit village. Noël, loin derrière elle. Et devant, la montagne, la montagne qui a pris son Louca, elle avance face à l'ennemi, ignorant l'impossible.

Soudain, un cri. Faible tout d'abord, mais qui s'enfle, qui grandit, comme un sanglot étouffé qui se déchainerait.

(Suite à la page 21, 5e col.)

Une veillée de Noël au Paradis

C'est Noël ! Dans les airs passent des rumeurs d'anges.
On croirait que revient la nuit où les bergers
S'en allaient adorer l'Enfant-Dieu dans ses langes.

Les bourdons sont, ce soir, les graves messagers
Du mystère d'amour. Joyeusement, les cloches
Chantent Noël ! Noël ! en tintements légers.

Noël ! répond la terre et claquent les galoches,
Noël ! reprend la nue et scandent les roseaux,
Et les bois ont crié: "Noël !" aux maisons proches.

Et les saules, poudrés à frimas, aux ruisseaux
Confient le mot divin que le vent leur murmure,
Dont rêvent les bébés au fond de leurs berceaux.

Rien qu'à le soupirer l'âme se sent plus pure,
Une immense douceur semble tomber du Ciel,
Comme un parfum d'encens monte de la nature.

Et lorsqu'aux vieux clochers a retenti l'appel,
Mon âme s'est unie au chant des cathédrales
Pour vous prier et vous aimer, petit Noël.

Et, pendant qu'aux clochers votre naissance sonne,
Imitant les bergers, les rois par vous reçus,
Tout ce que j'ai de bon ce soir je vous le donne,

Dieu, né dans une crèche ! ô cher enfant Jésus !

Charles LEMERCIER.

LA CRÈCHE

Salut, petit Jésus, endormi dans la Crèche,
né pour souffrir
Qui n'aviez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir !

Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Souriant aux bergers, à genoux dans l'étable
Autour de vous.

Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau
Adoré par les rois et servi par les anges
Dans le berceau.

Salut, petit Jésus, dans les bras d'une Mère,
Silencieux,
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
Du haut des cieux.

Salut, petit Jésus, mon âme vous adore,
Roi triomphant !
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore,
Petit enfant !

François COPPEE

Le Noël du petit sapin

Par Jean Maltais

Il avait vu le jour là-bas, sur le sommet de la montagne; de nombreux frères l'entouraient, tous semblables de forme mais différents par la taille. Ah ! c'était une vie enchantée qu'il menait le petit sapin, perché si haut, si haut près des nuages.

Au cours de la belle saison, chaque matin à son réveil l'aurore, vêtue de rose, couronnée de lumière, l'abreuvait de fraîche rosée; puis le soleil levant caressait tendrement de ses rayons le frêle arbrisseau. Il respirait ensuite tout le long du jour l'air embaumé des mille senteurs délicieuses de la forêt.

Il apprenait du vent de ravissantes mélodies et s'amusait franchement des folles gambades de toutes les bêtes, servant parfois de perchoir aux gracieux oiseaux.

Il frissonnait bien un peu à l'approche de l'hiver, mais ses frères l'abritaient de leur mieux quand le souffle glacé de l'aquilon le secouait trop rudement. Il ne s'ennuyait pas non plus, pendant la froide saison: chaque jour apportait un intérêt nouveau et c'était sur la montagne une féerie sans cesse renouvelée. Quelle merveille pour lui que la neige ! La neige irisée par les rayons du soleil, la neige soulevée en nuages tourbillonnant follement aux jours de rafale; la neige, par les nuits claires, étincelant sous les rayons de la lune et produisant au fond même de la forêt des myriades d'étoiles. Elle s'amusait parfois à jeter sur les arbres de la montagne un voile ténu que la lumière faisait resplendir de mille feux; le petit sapin semblait alors transformé en une jolie princesse parée de ses diamants.

Notre sapin ressentait aussi, parfois, du chagrin: le chasseur à l'affut et le loup hurlant étaient sujets de craintes pour le pauvret à cause du danger que couraient les bêtes, ses amies.

Tous les ans, au début de l'hiver, les sapins voyaient décimer leurs rangs. On murmurait à travers les branches que, pour une fête appelée Noël, chaque maison avait son sapin et que pour la joie des enfants on parait cet arbre si magnifiquement qu'il devenait alors plus beau qu'une nuit étoilée. Notre petit ami sentit naître en son coeur un désir et ce désir croissant devint le but même de sa vie: il voulait devenir arbre de Noël et soupirait après l'instant où la hache entamerait son pied fragile.

Cependant, chaque hiver ramenait Noël et toujours le petit sapin était là; il croissait, notre héros, bien sûr, comme tous les autres, mais il en faut des années pour qu'un sapin soit reconnu grand. Le vide s'élargissait autour de lui, il ne lui restait pour toute compagnie que de vieux sapins rabougris, ennuyeux à force de sagesse. Maintenant que l'espace est large autour de moi, se dit-il, peut-être que mes racines s'étendront rapidement et mes rameaux s'élanceront plus vite vers le ciel.

Cet automne-là, il avait bon espoir de voir son rêve réalisé; il n'était pas encore bien haut, certes, mais il avait si fière apparence déjà avec son tronc droit, ses rameaux étagés de façon parfaite se profilant sur l'horizon clair. A l'approche de l'hiver il surveilla attentivement la beauté de sa ligne. Si une pluie froide glaçait ses aiguilles et chargeait ses rameaux d'une lourde carapace, il guettait alors l'apparition du soleil et l'appelait à son aide pour le débarrasser de ce poids inutile. Plus tard, lorsque ses branches couvertes de neige plongeaient jusqu'à terre, il sollicitait le secours du vent afin que celui-ci enlève le fardeau qui modifiait par trop son apparence.

Il se tenait au garde à vous depuis quelques jours, car il avait perçu le claquement des haches dans la montagne. Ce doit être bientôt Noël, songea-t-il. Par un froid matin lumineux il aperçut soudain deux bûcherons se dirigeant de son côté; l'un d'eux portait sur l'épaule un sapin de taille supérieure à la sienne. Tremblant tout de même d'espoir, il releva bien haut la tête. "Il n'y a que de vieux arbres par ici, remarqua un des bûcherons; non, vois donc celui-ci, mon fils; pas haut sans doute, mais si bien fait." Et pan, pan, la hache frappa le tronc du petit arbre qui ne se sentait plus de joie. Hissé sur la robuste épaule du bûcheron, il descendit triomphalement la montagne, agitant doucement ses rameaux en guise d'adieux, sentant tout de même en son coeur un pincement de regret.

Lorsqu'ils furent arrivés au hameau, l'homme et son fils plantèrent les deux arbres sur un monticule de neige tout près de la maison et lancèrent un appel. La porte s'ouvrit aussitôt, une jeune fille apparut suivie de quelques charmants bambins. "Nous en avons deux, choisis." — "Oh ! papa, je garde le plus grand, l'autre est mieux fait mais il est trop petit: j'aurai beaucoup de décorations, tu sais."

Qui dira jamais quel désespoir envahit en ce moment l'âme de notre gentil sapin ! Quoi, il mourrait inutilement ? Le sacrifice de sa vie ne servirait même pas à procurer de la joie à un seul enfant ? Accablé par le chagrin, le pauvret se laisse choir sur la neige et longtemps, le vent porta à travers la plaine ses sanglots étouffés.

Le soleil rougeoyant disparaissait là-bas derrière la montagne; il se terminait dans les larmes ce jour qui s'était levé pour notre ami si rayonnant d'espérance.

Mais voici que dans le soir tombant le sacristain cheminant sur la route s'arrêta afin d'examiner de près le sapin prostré. "Il semble beau, murmura-t-il, en le relevant, il en manque un à la crèche, je l'emporte." Le petit arbre fut transporté dans l'église remplie d'ombre et installé tout près de la crèche. Il attendit, étonné et craintif, pendant de longues heures, dans un profond silence, essayant de discerner quelque chose dans l'obscurité.

Enfin, le temple s'éclaira et s'anima; le sapin, au comble de l'émerveillement, assista aux splendides cérémonies d'une messe de minuit.

L'office terminé, la place redevint calme et sombre; une lumière brillait encore, une seule lumière telle une étoile éclairant faiblement la touchante reproduction de la naissance de Jésus. Le petit sapin porta alors toute son attention vers la crèche. Lorsqu'il eut aperçu le petit Enfant couché sur la paille, rien désormais ne lui parut digne d'intérêt. Quel délicieux petit être ! Plus beau que tout ce qu'il lui avait été donné d'admirer pendant toute sa vie ! Il lui sembla soudain que vers lui se tournait le regard du ravissant Enfant; un regard plus lumineux qu'une étoile, plus caressant qu'un rayon de soleil.

L'âme débordante d'une pure allégresse, il retrouva dans sa mémoire les airs les plus mélodieux que le vent et la source lui avaient appris là-haut sur la montagne et, doucement, bien doucement, il les fredonna pour endormir l'Enfant-Dieu, le doux Sauveur Jésus.

Non, il ne s'était pas sacrifié en vain le petit sapin de la montagne.

(7e PRIX)

Noël d'un écolier

(Suite de la page 19)

de nylon" ça l'air si fragiles, ces machins-là".

Et puis, il y eut la messe. C'était beau. Le curé avec sa chasubles, les cierges et les enfants de choeur en blanc, en rouge— Il y avait même des cardinaux . . . . mais à l'air pas mal jeune. C'est pas pour vous commander, mon Dieu, mais vous devriez bien surveiller le pape: Nommer des cardinaux de treize ans!"

— "Ce sont des enfants de choeur, lui souffla l'ange, son voisin."

— Ah, je ne pouvais deviner. —Alors, après la première messe, il en est sorti quelques-uns— La plupart se sont dirigés vers le bas de la ville. Je les ai suivis. Ils sont entrés dans les maisons où il y avait de grandes vitrines, des tables, beaucoup de lumière, de la musique barbare . . . . , mais pas de chants de Noël".

J'ai couru de toutes mes ailes, et je suis revenu pour la sortie de la seconde messe. Sur le coup, j'ai eu peur: il sortait tellement de monde! J'ai cru les trois messes finies !... Dans l'église, si peu de fidèles, si peu, mon Dieu, que je n'ai pu m'empêcher de rester pour vous adorer, adorer votre Fils dans la crèche . . . Et me voilà.—

— "Et toi, mon ange qu'as-tu fait?

— Oh moi, j'ai été retardé pendant la descente, j'ai perdu mon chemin. Il faisait noir, mais noir! Le bout des ailes commençait à me geler, et puis, j'étais inquiet... J'aperçois enfin une lumière. Il pouvait être minuit, minuit moins vingt, quand j'arrivai à une cabane. C'était un camp de bûcherons... Ah! les drôles de gens! . .

Je suis entré et me suis fait passer pour un voyageur J'ai mis mes ailes sous un manteau : un bout de bouchon brûlé m'a fait une moustache présentable".

On me fit asseoir, puis très amicalement: 'Vous allez ben prendre un ptit verre? Whisky? —Gin ?—Rhum ?' — Je me risque à prendre du rhum. Hé! que c'est fort st'affaire-l. Je me suis cru damné du coup.—

"J'ai eu le temps de les observer: ce sont de vrais dévots, ces types-là. A tout bout de champ, ils émaillent leurs conversations de mots liturgiques. Quand ils sont en colère, ils invoquent les saints, et c'est plaisir de voir comme ils connaissent les litanies.".

A minuit, tous ont marmonné le chapelet en guise de messe. Et vite les réjouissances. Vite aussi le réveillon, menu de chantier, qu'on mange avec son couteau en se contant des histoires.— Je les ai quittés au petit matin. . ."

— Moi, mon Dieu, je suis tombé chez des gens absolument comme il faut. Le père fait toutes les affaires, la mère joue au bridge, la jeune fille a son cercle de couture et ne refuse jamais de mondanités. Le jeune garçon sort beaucoup, étudie très peu— Du vrai monde, entendez-vous . . ."

"Dès le cinq décembre, leurs billets sont achetés pour la messe de minuit . . . de bons billets, bien en avant, pour bien voir et être vu."

"Pour vous montrer comme ils se sont préparés à la fête de Noël: la grande soeur s'est acheté le plus chic chapeau, de l'exclusivité, s'il-vous-plaît !... La mère, une robe dernier cri. Le père, lui, a commandé les meilleurs vins pour le repas de Noël."

Excusez-moi, mon Dieu si je vous ennuie avec ces histoires-là, mais comme je dois vous rapporter ce que j'ai vu . . ."

Je suis descendu avec les autres dans la foule corrompue, sans m'occuper de ceux qui toujours veulent se faire remarquer. J'ai cherché ceux que vous aimez, les gens simples".

"J'ai découvert quantité de chrétiens au sens vrai du mot; j'ai vu mêlé aux autres des hommes et des femmes qui savaient ce qu'est Noël, un renouveau dans l'âme, un élan vers les éternels sommets."

J'ai même été invité à aller réveillonner avec des amis, dans un restaurant, après être allé au théâtre, si je voulais bien. Et j'ai dit à ces amis, suivez-moi d'abord, allons voir ce qui se passe dans le portique de l'église un enfant pauvre de treize ans regardait et n'osait entrer, la gêne n'est-ce pas quand on est mal vêtu. Alors, une vieille dame s'est approché lui a parlé — "J'aurais voulu assister à la messe, lui confia l'enfant, mais il faut payer son siège et debout ce n'est pas séyant".

Alors, la bonne dame lui a donné son propre billet: Va mon petit, et prie pour moi que Dieu a trop comblée . . .

L'Ange se tut.

C'est bien, c'est très bien dit l'Eternel. — Je vois qu'il y a pas mal d'insignifiants au pays de Québec; mais tout n'est pas perdu: n'a-t-il pas suffi d'un acte de foi pour transporter les montagnes, et sauver une ville.

(3e prix)

Pensée de Noël

A partir de la fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste, les jours décroissent, car le soleil ayant atteint le point culminant de sa course annuelle, se remet à descendre. Au contraire, la fête de la Nativité du Sauveur, dont celle-ci est le prélude, marque l'époque où le soleil commence à monter sur son orbite. Le précurseur doit s'effacer devant Jésus qui est la vraie lumière des âmes.

L'enfant et l'étoile

(Suite de la page 19)

venue humble. Et le Petit Prince avait un ami.

Une musique se mit à chanter dans l'église. Elle pénétrait comme un parfum de rose. Et le Petit Prince qui avait vu les couchers de soleil - quarante-huit dans une journée — n'avait jamais entendu que le vent sur les dunes du désert.

Il se mit à regarder tout le tour et à me parler :

"Tu sais, j'ai eu un ami qui me dessinait des moutons. Il avait un bel avion. Si tu le retrouves, dis-lui que je l'invite sur ma planète. Et tu viendras, toi aussi".

Que voulez-vous, j'ai été obligé de décliner l'invitation. J'aurais eu l'air d'un baobab phosphorescent sur l'astéroïde B-612.

Cette année, il est resté chez lui. Maintenant, vois-tu, il ne reste que deux amis sur la terre: la cloche et la route. Nous avons le même idéal. Nous appelons. Nous conduisons. A part cela, les étoiles sont seules, depuis qu'il n'y a plus de mages, plus de Petit Prince . . . depuis vingt siècles, depuis un an.

Il arrive bien parfois que quelques-unes d'entre-nous rencontrent des petits garçons qui n'ont plus de maman. Alors, elles disent des choses, comme je l'ai fait tantôt. Et les petits comprennent, parce qu'un orphelin, c'est plus grand qu'un enfant ordinaire. Ils devinent qu'il y a des étoiles-mamans, des étoiles qui endorment les bambins, le soir avec es sourires qui sont des rayons. Ça fait du bien aux étoiles. Elles donnent. Comprends-tu ?".

L'étoile de BETHLEEM remonta doucement. René avait compris. Il y avait maintenant un enfant qui courait et une route tout en lumière qui conduisait à NOEL.

(1er prix)

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients, ainsi qu'à nos amis et au public en général

BRIQUE CITADELLE Ltée

14 rue Saint-Joseph *Québec*



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous !

Je profite également de la circonstance pour remercier chaleureusement les élégantes clientes qui ont bien voulu me favoriser de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève.

Jeanne Hardy

369 rue St-Jean, tél.: 5-6422

Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE



Menu

Céleri, olives
Bouillon de poulet à la reine
Dinde rôtie farcie, sauce aux atocas
Poulet rôti farci, sauce aux pommes
Patates au gratin
Pois verts, tomates tranchées
Plum Pudding avec sauce au vin
Gateaux — amandes — noix — tarte aux raisins
Crème glacée — biscuits soda et fromage
Café
$1.25

LIQUEURS — BIERE ET VINS

CAFÉ MANHATTAN

120 RUE ST-JEAN *TEL.: 2-0162*

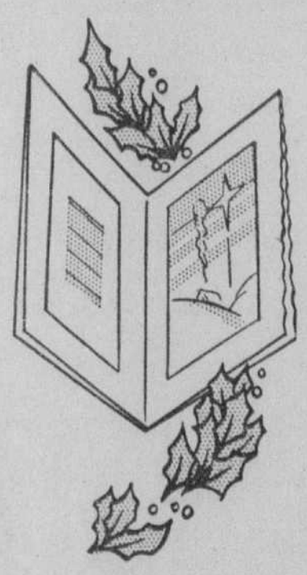
Joyeux Noël

ET

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous

Nous profitons également de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui nous ont encouragés au cours de l'année qui s'achève et sollicitons leur patronage pour l'avenir.



Armand Bédard

"LE BOTTIER"

48, rue St-Jean *Québec*



Joyeux Noël

Bonheur et Prospérité pour tous !



Que dans chaque foyer règnent le Bonheur, la Santé et la Concorde ; que la nouvelle année soit pour tous une longue suite de joies dans la paix et la sérénité. Voilà les voeux que nous formulons à l'adresse de tous nos clients, et du public en général.

Rioux China Shop LIMITED

12 de la Fabrique

A tous nos clients et amis

Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE



LA PAPETERIE

L. P. TURGEON & FILS

44-46 rue Garneau Québec.

Nos voeux les plus sincères



à l'occasion de

Noël et du Nouvel An

BOULANGERIE HETHRINGTON Inc

364 RUE SAINT-JEAN — QUEBEC — TELEPHONE : 2-2081

Insistez toujours pour le pain "Unic"



Joyeuses Fêtes

A l'occasion des fêtes, nous offrons à tous nos meilleurs voeux, pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

A. Brindamour

BOUCHER

37 rue St-Laurent, Québec *Téléphone : 2-6418*



Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

En présentant nos meilleurs voeux de fin d'année nous tenons à profiter de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux et celles qui nous ont encouragés au cours de l'année qui s'achève, et sollicitons leur bienveillant patronage pour l'année qui s'annonce.

203 RUE ST-JEAN, QUEBEC

LINDSAY

La dinde de monsieur le Curé



Par J.-P. Desrochers

"Ouf!" s'écria l'abbé Lehoux en épongeant sa figure rougeaude avec son mouchoir, "quelle après-midi! On aura beau dire et beau faire, le service de Dieu n'a rien d'une sinécure. Enfin! il faut gagner notre ciel nous aussi. Déjà six heures! et ma bonne Marthe qui m'attend pour souper; vite, dépêchons-nous".

Le curé enfila son pardessus, coiffa son chapeau noir et sortit de l'église. Habitué à la chaleur tiède du confessionnal, la bise le prit par surprise. Il hésita, puis relevant son collet, il traversa la rue et remonta l'allée menant à son presbytère.

La clochette de la porte principale annonça son arrivée et à peine débarrassé de son paletot et de sa coiffure, il passa dans la salle à manger. Marthe servit aussitôt le repas mais contrairement à son habitude ne retourna pas immédiatement à ses casseroles; ce qui lui valut un regard interrogateur de la part de son maître. Elle s'en aperçut et d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre ferme, elle dit:

—Monsieur le Curé, avez-vous pensé que nous étions déjà rendus au 23 décembre et que..."

—Mais oui, ma bonne", répondit-il, "et je sais qu'après demain c'est Noël, mais ne t'inquiète pas, la crèche de l'Enfant-Jésus est prête, j'y ai vu moi-même ce matin".

—"Oh! ce n'est pas cela qui me tracasse, c'est que . . . euh! . . . que . . . nous n'avons pas encore de dinde et puis comme vous avez donné le peu que vous avez reçu dernièrement pour aider la famille Cassis et le grand Trudeau qui, sauf votre respect ne sont pas bien catholiques . . . "

—Marthe! ne parle pas ainsi. Ces gens sont nos frères, ils ne sont pas méchants, et, chrétiens ou non, ils ont besoin de manger, de s'habiller. Je suis bien content de leur être venu en aide et d'ailleurs que nous servira un dindon si nous n'accomplissons pas notre devoir en premier lieu. Noël est avant tout une fête de la Nativité.

Le Christ-enfant nous apparaît, vêtu de ses langes grossiers et si mignon dans sa crèche qu'on a envie de pleurer rien qu'à le voir. Mais, hélas!, pour la majorité d'entre nous, sitôt la messe finie, vite, nous allons nous empiffrer à qui mieux mieux. Et on appelle ça Noël! Marthe, grâce à Dieu, nous passerons un Noël digne cette année et je m'en réjouis".

Surprise, la servante ne reconnait plus son maître, lui qui, — il faut l'avouer — ne dédaignait pas les plaisirs de la table, le voilà devenu ascète.

Apparemment résignée, elle retourne à la cuisine et le Curé continue son repas.

Mais d'où vient donc que sa cuiller laisse maintenant tomber son contenu sur sa soutane usée et que sa fourchette hésite à mi-chemin entre son assiette et sa bouche? Lui qui semblait si à l'aise tout-à-l'heure, pourquoi cet air soucieux? Et ses yeux, qu'ont-ils à s'attarder sur les toiles d'araignées quasi invisibles dans l'ombre qui envahit lentement la pièce ? Tiens ! ils bougent . . . C'est par la fenêtre que l'abbé dirige son regard maintenant . . . mais oui, c'est bien l'étal du boucher Nadeau qu'il voit là-bas . . . Et ça, qu'est-ce que c'est ?

Il sursaute, ses yeux s'allument, un sourire entr'ouvre ses lèvres, il murmure:

—La belle dinde! comme elle a l'air appétissante . . ."

L'eau lui en vient à la bouche, il se lève pour mieux voir...

Quelque chose le retient . . . Ah! c'est son crucifix qui est accroché . . . Il faut le libérer. Sa main s'avance . . . A peine toucha-t-elle l'acier froid que la réalité le reprit . . . Le souvenir des propos qu'il tenait à Marthe quelques minutes auparavant lui revient à la mémoire. Joignant les mains, il pria:

—"Mon Dieu, pardonnez-moi car je ne suis qu'un homme comme les autres et je me sens si faible et si seul . . . "

L'arrivée subite de Marthe coupa court aux aveux du prêtre et ce dernier, triste, s'assied de nouveau et continua son repas.

Marthe, malgré la rebuffade qu'elle dut essuyer au début du souper, ne se sentit pas pour battue et elle revint à la charge en lui suggérant avec une voix aussi convaincante que celle du serpent biblique, de demander une dinde au bon Dieu, demain, durant la messe. La facilité avec laquelle elle trouvait les arguments pour justifier une telle action amusa son maître. Il se permit même de lui prêter une oreille complaisante. Cependant, il ne cédait pas. Pensez-y donc! aller faire une telle chose, cela ne s'était jamais vu auparavant. Que penserait le Créateur Suprême et, surtout, que dirait Mgr l'Evêque s'il le savait! Peut-être cela irait jusqu'au Pape et qu'on l'excommunierait. Quelle honte! Pris de frayeur, il repoussa carrément l'idée de sa servante et, récitant ses Grâces, quitta la table pour se réfugier dans sa chambre et méditer en s'isolant au milieu d'un fort nuage de fumée de tabac. A neuf heures, il se mettait au lit et s'endormait peu après.

La paix qu'il entendait retirer de son sommeil lui fut déniée. Toute la nuit, il fut troublé par des rêves qui le laissaient pentelant sur sa couche. Il se voyait à genoux, priant le Seigneur de lui remettre la dinde qui lui était due en toute justice. Aussitôt son désir était exaucé et sa dinde truffée, rissolée, tournoyait devant lui sur un plateau d'argent puis venait, soumise, se poser sur sa table. Il en oubliait son bénédicité; son cerveau était rempli des messages païens que lui envoyaient ses papilles; sa salive se faisait généreuse . . . Mais chaque fois qu'il tentait de dépecer l'oiseau, ce dernier disparaissait subitement, comme enlevé par une main magique. Le pauvre abbé Ledoux en devenait fou et ce supplice dura toute la nuit.

Au lever sa bonne l'attendait au pied de l'escalier et tout en l'aidant à revêtir son paletot, lui recommanda de ne pas oublier la suggestion qu'elle lui avait faite la veille. Sa volonté réduite à néant et ayant encore présentes à l'esprit les visions de la nuit passée le prêtre ne protesta que faiblement et sortit, se dirigeant vers l'église afin de dire sa messe.

A six heures et un quart, il commença l'Office divin. Au début tout alla bien. Au Kyrie, ça allait un peu moins bien et à l'Epître ça ne marchait plus du tout. Il accumulait lapsus par dessus lapsus et il était obsédé par la suggestion de sa servante.

—"Vraiment, se dit-il, ce n'est pas si bête . . ."

Au Graduel, il se trompa et dut recommencer. Il se sentit malheureux et coupable. Il se rendait bien compte qu'il gâchait l'office divin et se demanda s'il ne ferait pas mieux de faire sa demande au bon Dieu afin de libérer son esprit des choses du monde, et de dire une messe convenable. "Après tout, personne ne le saura!" Cette pensée ajouta à son courage et élevant les yeux, il adressa une fervente prière afin que le Maître Céleste comble son désir. Son oraison terminée, il se sentit le coeur plus léger et dit sa messe avec amour et, chose remarquable, sans distraction aucune.

Toute la matinée, il fut aimable, enjoué. Au dîner, il l'était moins. Quelques personnes vinrent le visiter, puis il se rendit à l'église pour entendre les confessions de ses paroissiens.

A l'heure du souper, son visage était soucieux et son pas un peu plus pesant que d'habitude. L'Auguste n'avait pas encore daigné accéder aux voeux de son humble serviteur.

Il retourna à l'église confesser les derniers venus. Chaque minute qui passait tuait en lui un peu d'espérance.

A 11 heures, il confessa Eugène Lerouge, qui s'étant accusé d'avoir pris cinq bonnes cuites, ne reçut en pénitence qu'une dizaine de chapelet. Eugène devint perplexe et se demanda si ses péchés étaient pardonnés car habituellement une cuite lui valait au moins un chapelet.

Une demi-heure plus tard, l'abbé Ledoux quitta son poste afin de se préparer pour la messe de minuit. Le regret et la honte le tenaillaient.

—"Je suis un scélérat, se dit-il, que Dieu me punisse, je le mérite".

L'office fut long, beaucoup trop long, et il entendit à peine les chants que la chorale rendait si bien. Il levit son presbytère, désert, et glacé ou la solitude l'attendait et il ressentit un grand vide en lui-même. L'enfant de choeur étonné, vit couler quelques larmes sur les joues ridées du prêtre.

Enfin, le dernier Ite Missa Est fut dit et les fidèles se dispersèrent en chantant joyeusement. La sacristie accueillit l'abbé Ledoux quelques instants, puis ayant repris son pardessus, il gagna la sortie, verrouillant la porte derrière lui.

La neige sèche crissait sous ses pas lourds . . . Aucune lumière ne brillait dans son presbytère. Il entra lentement . . . Même Marthe l'avait déserté; il était seul, seul avec son péché . . .

Tout à coup quelqu'un frappa à la porte. Pour une seconde, il désira se dérober à cet importun. Il ne voulait pas que sa misère fut connue.

On frappa de nouveau. Cette fois, il ne résista pas à l'appel d'un de ses ouailles.

—" "Cassis" !

—"Ben Monsieur le Curé, "dit Cassis, "vous savez, on ne peut pas manger la dinde tout seul chez-nous, alors, ben . . . on se demandait si Monsieur le Curé voudrait venir . . ." (6e prix)

Les pierres de Saint Fillian

A Killin, dans le Perthshire en Ecosse, les villageois, à Noël arrachent des joncs d'un ruisseau voisin afin de faire un lit à des pierres tirées des pignons d'un ancien moulin à farine. Ce ne sont pas des pierres ordinaires, car les villageois croient que leur patron, saint Fillian, s'en servait il y a plusieurs siècles pour guérir la fièvre, les entorses et autres maladies ou blessures.

Bethsaida et la nuit

(Suite de la page 19)

Craintive, elle poursuit lentement sa marche. Une lune inaccessible brille trop haut dans le ciel.

Ainsi elle arrive au pied de la montagne. Et là, un spectacle inoui frappe son coeur. Etendu dans la neige, comme un oiseau blessé, gît Louca, Son Louca.

—Louca, lui crie-t-elle, en se jetant sur lui.

—Bethsaida, Ma petite. Je t'ai attendue. L'impossible était là. Tout près de moi. Seule tu pouvais le faire reculer.

—Qu'est ce que tu as . . . tu saignes?

—C'est la montagne qui s'est vengée.

—Le monde n'existe plus, puisque tu es là. Mon petit Louca! J'entends tes murmures de parole. Et tes yeux ils me regardent, vivants. Et tes joues demandent la lumière. Et tes lèvres, un baiser.

Et Bethsaida pose sur les lèvres de Louca un baiser cinq ans retenu.

Louca les yeux dans le ciel:

—Bethsaida, j'ai trouvé les étoiles. Elles sont là-bas sur une montagne de Galilée.

Et il continue en souriant au petit corps de femme près de lui:

—Je les ai trouvées parce que je t'aimais. Car là-bas, c'est l'amour qui donne. C'est l'amour qui brise l'impossible, qui nombre l'innombrable, qui pèse l'impondérable. Là-bas, c'est l'amour qui décroche la lune et qui descend les étoiles.

—Partons Louca.

—Ecoute-moi encore. Je suis blessé Bethsaida. La montagne m'a jeté à ses pieds parce que je n'ai pas voulu la reconnaître. Mais voici qu'à mon côté je sens la chair de ma chair frissonner à ma blessure. Voici que sur mes lèvres je pose les lèvres de mes lèvres, et que je vois dans tes yeux l'éclat éteint de mon désir.

—Viens Louca. Retournons au village. Retournons s'emparer du Noël que j'ai renié.

—Non Bethsaida. Car, vois-tu là-bas j'ai vaincu l'impossible. J'ai combattu avec l'ange, et le champ de bataille m'appartient. Pour être vraiment libre, il me faut ce lien à mon âme, ce lien qui m'attache à la montagne de Galilée. Il n'y a d'obscurité que sur la terre. Viens Bethsaida. Viens. Allons sur la montagne de lumière, où l'étoile de l'amour scintille au-dessus d'un berceau. Là-bas, il n'y a pas d'obscurité. Tout est lumière. Tout se fait lumière. Car la lumière a jaillit du sein d'une vierge.

—Je veux te suivre Louca. Je ne crois plus à la terre. Je ne crois plus à ce Noël maudit, qui cache toute la désillusion de la matière. Mais j'ai peur de l'infini où tu me plonges. Et mon coeur tressaille à la lumière que tu fais éclater. Epargne-moi le faisceau de ton âme. Mon âme n'est pas prête. Garde ta lumière.

—Tu es prête puisque tu as vu la clarté de ma lumière. Il faut couper ce qui nous retient encore. Viens Bethsaida. Là-bas est la vraie liberté. Partons.

—Mais tu es blessé. Tu ne pourras marcher.

—Tu me porteras. Il faut retrouver la montagne. Replonger Noël dans sa source première. La terre l'a vicié. Elle l'a corrompu. On ne vend pas la joie, elle se donne. Viens la montagne, là-bas est plus belle que le Noël de la terre. Rien ne vaut la montagne parce que sur la montagne j'ai trouvé le désir de mon âme. J'ai saisi dans ma main l'étoile que je cherchais. J'ai étanché ma soif dans des lacs qui semblaient de cristal, et où je me baignais tout nu, sans sentir le poids de ma chair.

—Assez Louca. J'irai jusqu'au bout de l'éternité avec toi. J'irai à la montagne de Galilée.

—Je veux me replonger dans ces eaux tièdes qui me portaient comme un petit bateau. Sentir l'eau me couler sur la peau.

—J'irai à-bas avec toi m'enivrer du Noël de pureté. J'irai m'enfoncer jusqu'au plus profond de moi-même, dans la jouissance d'un Noël de vérité. Louca, je te donne mon corps. Livre-le au feu qui te dévore. Enchaîne-le au désir qui te porte jusque là-bas sur la montagne. Je ne veux plus du poids de la matière sur moi. Je ne veux plus l'imperfection maudite qui me prostitue. Je veux la paix dans la jouissance éternelle du Noël de Lumière et de Vérité. Je veux l'assouvissement de ce désir du divin qui brûle mon âme.

Alors dans un cri suprême de délivrance Louca se souleva et les yeux pleins de joie:

"Là-haut sur la montagne, Bethsaida, la chair n'est plus maudite. La chair n'emprisonne plus l'âme. Là-haut l'âme est libre. Le corps resplendit de beauté parce que l'âme est lumière. Là-haut Noël assouvit la tourmente de nos sens et le tressaillement de nos chairs. Fuyons le Noël menteur. Bethsaida. Fuyons.

Bethsaida regarde son Louca. Comme tu es beau, lui dit-elle. C'est parce que Noël, là-bas est beau, que tu es beau. Et Louca continue: "Viens, tu verras la Beauté dans un berceau, et l'étoile, et les chants. Viens tu comprendras la grandeur de la nature humaine, puisqu'une lumière infinie s'y est bornée. Viens tu connaîtras l'oubli du mal, plongée dans l'eau tiède des lacs, laissant flotter ton corps purifié à travers les nénuphars et les fleurs d'eau."

Ils se regardent en silence. Et ils se comprennent. Bethsaida soulève Louca. Et ils gravissent la montagne roche par roche. Ils se découpent héroïquement dans le ciel, à côté de la lune.

Mais tout-à-coup, un cri se pousse dans le soir; Bethsaida, Bethsaida. C'est Véronique. Elle a suivi sa soeur et comme l'appel de la matière vient essayer de l'attacher à la terre.

Bethsaida se retourne et dans un élan de délivrance, elle lance dans le ciel: "Véronique, va dire à la terre que son Noël n'est plus beau, et que nous allons retrouver le vrai Noël, là-bas sur la montagne de Galilée. Tu diras que nos coeurs n'ont pas trouvé dans vos vaines ivresses de quoi combler l'infini de leurs désirs. Tu diras que nous avons sondé l'impossible et qu'il nous a semblé fragile. Va, Véronique, la terre t'appelle. Et la lumière nous enveloppe. Va."

Et ils continuent de monter, de monter tandis que Véronique regarde disparaître ces deux êtres que la terre n'a pu retenir et qui s'en vont à la source d'eau vive connaître le Noël de Lumière et de Clarté.

(4e prix)

La nuit du houx

Dans le Westmorland au nord de l'Angleterre, le soir des Rois est connu sous le nom de "Nuit du houx" (Holly Night) ou Holling, à cause d'une procession qui avait lieu à Brough. On promenait dans les rues un frêne au haut duquel on avait attaché des matières combustibles auxquelles on mettait le feu. Vers huit heures du soir, on allumait les torches et, accompagné par la fanfare de la ville, l'arbre était promené solennellement dans la ville. On faisait partir fusée et pétards et les hommes portaient des torches ou des branches enflammées.

Coutumes de la Noël

Londres — D'étranges superstitions, restes des jours lointains de la Bretagne païenne, subsistent en certains coins du pays, revenant à la surface au temps de Noël. En voici une :

."La cloche du diable". Depuis sept siècles, par exemple, une cloche dite "Devil's knell", sonne, la veille de Noël dans le village de Dewsbury (Yorkshire) dans le nord de l'Angleterre. A en croire la légende, la coutume remonte à un baron qui donna la cloche à l'église paroissiale en expiation du meurtre de son serviteur, ordonnant de la sonner chaque veille de Noël pour lui rappeler son crime. Les villageois croient que le démon se tiendra loin de leur village, si l'on sonne autant de coups qu'il s'est écoulé d'années depuis la naissance du Christ, de façon que le dernier coup se fasse entendre à minuit.



Joyeux Noël

BONHEUR, SANTE ET PROSPERITE POUR

1951

Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux et celles qui nous ont favorisés de leur bienveillant patriotisme au cours de l'année écoulée.

Simons

20 rue de la Fabrique

Meilleurs Souhaits

Sous le signe Joyeux de Noël et du Nouvel An, la direction et le personnel de votre compagnie d'utilité publique forment pour vous et les vôtres des voeux de joie et de bonheur.

QUEBEC POWER COMPANY



Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous tenons aussi à exprimer nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, et leur promettons en retour satisfaction entière en toute occasion.

Montcalm Automobiles Inc.

901, 1ère AVENUE



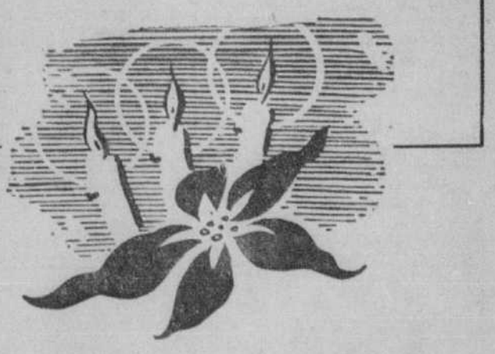
Joyeux Noël

à tous nos clients et amis, ainsi qu'au public en général.

EPICERIE

MIVILLE

458, 1ère Avenue - Tél.: 2-5654



Nous souhaitons à tous nos clients, amis et au public en général

un

Joyeux Noël

et une

BONNE et HEUREUSE ANNEE

MEUBLE MODERNE

MM. GUILLEMETTE et TETU, propriétaires

188-190 ST-JEAN TEL. : 2-5616



Au moment où l'esprit des Fêtes semble s'être emparé de notre ville, nous souhaitons à tous un JOYEUX NOEL !

BIJOUTIERS

BIRKS

16 de la Fabrique

★ Les deux étoiles ★

Par Adrien Therio

Il faisait si froid ce soir-là, tout au fond des nuages, que les étoiles avaient du mettre leur plus épais manteau lamé d'or et d'argent afin de resister au vent impétueux tout plein de neige et de glace. Et la neige tombait si épaisse sur la terre qu'elles ne l'apercevaient maintenant qu'à grand'peine. Faudrait-il que par ce 24 décembre, les habitants de la terre ne vissent plus leurs lumières et leurs feux! Vraiment, il fallait que le temps fut mauvais. Et chacune des étoiles, blottie contre un pan du ciel nuageux, relevant frileusement le col de son manteau, s'efforçait tout de même de jeter une lumière plus brillante à la terre.

La petite Argenta reposait déjà depuis quelques heures contre un épais nuage qui la préservait du vent glacé, quand elle entendit un frôlement d'ailes tout près de son refuge. Elle se retourna vivement et vit sa grande soeur, Foldor, qui passait sans même la voir.

—Mais, où vas-tu donc, lui cria Argenta, par un froid comme il en fait un?

—Tiens, te voilà petite soeur, lui dit Foldor en l'apercevant. Je ne t'avais pas vue. Est-ce qu'il fait froid chez-vous?

—Beaucoup. Et il faut dire que j'ai un peu peur de passer la nuit toute seule. Le froid s'intensifie toujours. Mais, dis, où vas-tu?

—Je vais remplir une mission, petite soeur. Je te dirai plus tard. Pour le moment, je suis très pressée. Il faut que je reparte tout de suite.

—C'est . . . reprit Argenta, un peu décontenancée, que je pourrais peut-être aller avec toi. Il fait si froid chez nous.

—Je regrette Argenta, mais je ne peux absolument pas t'amener. Sois raisonnable et j'arrêterai te voir en repassant cette nuit.

Et la belle Foldor, d'un élan de ses ailes qui jetaient des feux brillants à cent lieux à la ronde, repartit dans la direction de l'est après un bonsoir hâtif à sa petite soeur. Elle semblait vraiment pressée.

"Comme c'est étrange, pensa Argenta, par un soir semblable, partir pour une mission. Elle aurait pu attendre que le temps fut plus clément. Je n'y comprends rien. D'autant plus que ce n'est pas dans les habitudes de ma soeur de se déranger la nuit alors que nous veillons. Il faut vraiment que ce soit grave".

Argenta se posait des questions, y répondait et ne parvenait pas à élucider le mystère. Pauvre petite, comme elle aurait voulu savoir. Sans doute, Foldor lui avait promis de lui dire, mais sa curiosité ne tenait pas en place. Il fallait qu'elle sache et sans tarder.

—Foldor ne doit pas être loin encore, dit-elle, et en prenant la même direction, je peux bien la rattraper. Par un temps comme il fait, il me sera facile de la suivre sans qu'elle puisse me voir. Il y a bien les feux de ma robe mais les siens sont si puissants que les miens n'y paraîtront pas près d'elle.

Et la petite Argenta, toute pleine de curiosité, s'élança dans les airs à son tour. Oh! que le vent était froid! Un moment, elle regretta son nuage qui la protégeait si bien. Voici maintenant qu'une neige glacée lui fouettait le visage et malgré la lumière que ses feux jetaient dans l'air, elle ne parvenait qu'à grand'peine à suivre sa route. Mais elle voulait savoir et il n'était plus temps de rebrousser chemin. Et la petite étoile étendit ses ailes toutes grandes et fila par les nuages blancs et le vent froid. Elle allait toujours d'un mouvement d'aile plus rapide mais elle n'avait pas encore rattrapé sa soeur. C'était pourtant bien la bonne direction. Soudain, elle aperçut Foldor, qui, plus éblouissante que jamais, s'en allait maintenant tout doucement au-dessus des montagnes de la terre.

Au même moment, elle s'aperçut que le froid n'était plus aussi intense, que le vent s'était calmé, et que la neige ne tombait plus qu'en petits cristaux brillants qui donnaient à l'atmosphère une expression si exaltante qu'elle se demandait si elle ne faisait pas un rêve. Non, il n'y avait pas à dire, c'était la première fois qu'elle vivait une unit comme celle-là.

Revenue un peu de sa surprise, elle s'élança à la suite de Foldor, tout en ayant soin de cacher ses feux le plus possible. Elle dut ralentir sa course car Foldor allait à peine au pas des nuages. Argenta regarda autour d'elle partout mais rien d'anormal, n'eut été cette atmosphère étrangement divine. Mais elle remarqua que Foldor regardait toujours la terre et semblait suivre une route que jamais auparavant elle n'avait suivie. Elle regarda à son tour la terre, et alors, elle vit à travers les montagnes un petit chemin qui s'avançait difficilement par les terres sauvages de l'endroit. Sûrement, ce devait être ce chemin que Foldor suivait.

En examinant plus attentivement, elle vit dans ce sentier, trois petits bouts d'hommes, qui appuyés sur leurs bâtons marchaient tout en devisant entre eux. Par moments, ils relevaient la tête et s'étant consultés, continuaient leur route. Puis ils arrivèrent à un carrefour. Deux issues, l'une à droite, l'autre à gauche. Les trois hommes qui étaient des seigneurs sans doute, car leurs riches vêtements le désignaient bien, s'arrêtèrent à nouveau et regardèrent le ciel. Et cette fois, Argenta, vit bien sa soeur qui d'un mouvement d'aile venait de tourner dans la direction du chemin de droite. Tout aussitôt, les hommes firent de même et prirent la droite, Et Argenta comprit que Folder dirigeaient les nuages sur la route où ils allaient. C'était étrange tout de même. Curieuse mission que celle-là ! Mais, je verrai bien, se dit-elle. Je vais suivre jusqu'au bout.

Au même moment, elle entendit un bruit confus qui semblait venir d'en haut. Puis, le ciel resplendit de tant de feux que la petite Argenta perdit complètement lumière. Ce fut comme un bruit d'ailes très douces qui l'avaient frolée, et le chant qui les accompagnait était si beau que son coeur ressentait des palpitations bouleversantes.

Maintenant tout était redevenu calme. Sur la terre, tout paraissait si bien reposer que c'était plaisir d'y regarder. Mais voici que Foldor venait de s'arrêter. Que se passait-il? Elle regarda les bergers et les vit entrant dans une espèce de grotte, étable tout à la fois, semblait-il. Et Foldor à son tour descendit tout doucement vers l'étable pour se fixer au-dessus. Argenta ne savait plus quoi faire. Suivrait-elle? Foldor la verrait et sûrement qu'elle ne serait pas contente. Mais puisque la clef du mystère en résultait, il fallait trouver un moyen de voir sans être vue. Elle s'approcha à son tour de l'étable. Avant d'entrer, prenant son manteau, elle s'nveloppa si bien que l'éclat de ses feux n'y paraissait presque plus. Et elle entra.

Elle reconnut tout de suite les chants qu'elle avait entendus tout à l'heure: "Gloria . . Gloria . . . in excelsis Deo". Et elle vit sur la paille, dans une crèche, un petit enfant nouveau-né, tout enveloppé de langes et qu'une dame à l'air doux regardait d'un regard divin. Il y avait aussi le père et les trois bergers qu'elle reconnut bien. Elle s'avança jusqu'au pied de la crèche et se cacha dans la paille. A ce moment, elle vit par une brèche Foldor sa soeur, brillante de tous ses feux. Et plusieurs petits anges qui chantaient en choeur: "Gloria . . . in excelsis Deo".

Près d'elle, les bergers s'étaient prosternés et adoraient l'enfant dans la crèche. Se rappelant un peu son Ancien Testament, elle comprit que c'était là l'Enfant-Dieu, qui devait naître dans une crèche à Bethléem. Toute confuse, Argenta, dans la paille où elle s'était cachée, adora à son tour le Dieu naissant.

Quelques minutes plus tard, elle vit Foldor se pencher, faire une dernière adoration et se retirer mystérieusement. Foldor s'en allait. Sa mission était terminée.

Argenta s'élança à la poursuite de sa soeur. Il fallait qu'elle s'en retourne contre son nuage là-bas avant que Foldor puisse y arriver. Si elle n'était pas là pour la recevoir, Foldor douterait peut-être de quelque chose. Déployant ses ailes toutes grands, elle fila dans les airs en laissant derrière elle, Foldor qu'elle venait de dépasser sur son chemin.

Elle arriva bientôt dans son pays. Elle se rendit dans son nuage et s'y blottit frileusement tout comme auparavant. Un bruit d'ailes ne tarda pas a se faire entendre et elle reconnut sa soeur.

—Te voilà revenue, Foldor?

—Comme tu vois, je ne me suis pas amusée.

Parle-moi de ta mission, maintenant, dit Argenta, puisque tu me l'as promis.

—Plus tard, petite soeur, plus tard. Ce soir, il faut que je rentre.

—Ecoute, grande soeur, dit Argenta, puisque tu ne veux pas le dire, je vais tout t'avouer.

—Avouer quoi?

—Tu sais, je suis curieuse. Je voulais savoir. Quand tu m'as laissée, j'ai pensé que le meilleur moyen de savoir était de te suivre.

—Et tu m'as suivie? dit Foldor, toute surprise.

—Oui, je t'ai suivie. Et je sais tout maintenant. Je sais que ta mission était de conduire les Rois Mages à l'étable où venait de naître l'Enfant-Dieu. Je t'ai vue les y conduire. Je t'ai vue à l'étable. Je t'ai vue adorer Jésus. Et j'ai vu aussi tous les anges qui chantaient: "Gloria . . ." Et j'ai adoré moi aussi cet enfant, Roi du ciel et de la terre.

—Mais puisque je ne t'ai pas vue, dit Felder, c'est impossible!

—Je me suis cachée dans la paille au pied de la crèche. Je ne regrette pas mon voyage tu sais. Même si tu veux me gronder, je ne le regretterai pas.

Foldor, toute émue ne savait que répondre à sa petite soeur. Elle se pencha et l'embrassa tendrement. Sur la terre, dit-on, en voyant ce geste d'amour, l'Enfant-Dieu venait de s'endormir pour la première fois.

(8e prix)

Noël solitaire

La brise longuement geint dans les branches sèches,
La neige pure étend sa blancheur sous les pas;
Mais la neige et le vent âpre n'empêchent pas
Tous les petits Jésus de descendre en leurs crèches.

Par la vitre givrée où le soir vient plus tôt,
On ne distingue pas la lueur des étoiles;
Mais, par les yeux de l'âme, on aperçoit là-haut
La solennelle nuit de décembre sans voiles.

Soudain, les cloches d'or, de bronze et d'argent clair,
Par des millions d'humains avec joie entendues,
Entremêlent leurs sons mélodieux dans l'air,
Toutes en une voix innombrables fondues...
Toutes en une voix innombrable fondues...
Non, les vitres n'empêchent pas d'entrer Noël,
Quand par la foi divine il est déjà dans l'âme,
Ni les astres brillant aux profondeurs du ciel,
Quand on se sent au coeur la lumière et la flamme !

Albert LOZEAU

Une visite au royaume des jouets

Par Fernande Filion

Un soir que tout le pôle nord était secoué par une formidable tempête de neige, le Père Noël entendit frapper à sa porte.

Toc... toc... toc...

—Qui peut bien frapper à la porte à cette heure tardive? se demanda le Père Noël. Le mieux c'est d'aller voir.

La porte s'ouvrit et tout aussitôt trois petits enfants pénètrent dans la chaude habitation du Père Noël.

—C'est moi, Rolande, avec ma soeur Simone et mon petit frère, Marcel. A la vue des enfants le Père Noël se mit à rire...

—Venez vite vous réchauffer, dites donc... d'où venez-vous mes petits enfants?

—On vient de Québec, répondit Marcel. — De Québec, est-ce chose possible? — Mais oui, Père Noël.

—Ah! elle est bonne celle-là! c'est bien la première fois que des petits enfants de Québec viennent me rendre visite, chez-moi, au pôle nord.

—Il fait froid au pôle nord, répliqua Marcel.

Je te crois... on gèle à l'année... mais?... comment êtes vous venus ici? —

On ne sait pas, répondit Rolande, qui était la soeur aînée on s'est endormi dans notre lit, puis voilà qu'on s'est réveillé à votre porte...

Est-ce qu'on peut visiter votre fabrique de jouets? demanda Simonne.

—Certainement, mais réchauffez-vous d'abord, ensuite . . . on visitera mon vaste domaine.

—C'est grand chez-vous demanda Simonne

—Immense! immense! mes petits pour aller d'un atelier à l'autre je suis obligé de prendre la coquille d'or, sans ça je n'arriverais jamais.

—La coquille d'or !... qu'est-ce que c'est ?

—La coquille d'or... c'est le le carrosse de la fée des étoiles.

—Comment que "ça marche" la coquille d'or ?

C'est une vaste coquille en or massif, incrustée de pierres précieuses, elle est tirée par deux colombes, blanches comme la neige, qui volent vite comme le vent.

—Ca va vite le vent... Père Noël ?

—Oh oui! il faut même que je fasse bien attention quand je conduis la coquille d'or, car je peux dépasser mon but, ce qui m'obligerait ensuite à rebrousser chemin.

Est-ce qu'on pourrait dire bonjour à la fée des étoiles?

—Mais oui... je vais frapper trois coups sur cet instrument que vous voyez ici, et tout aussitôt les abeilles d'or iront la chercher.

—Ah! n'est-elle pas toujours avec vous? demanda Rolande, avec un vif intérêt.

—Mais mon enfant, elle habite au delà des nuages, dans un magnifique château en sucre d'orge.

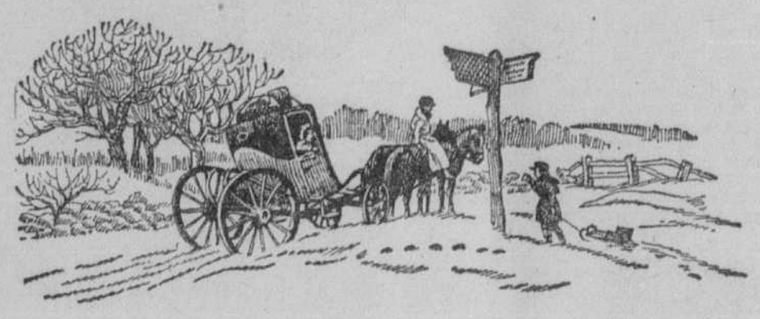
—En sucre d'orge s'exclamèrent en choeur les trois enfants.

(Suite à la page 23, 5e col.)



Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos clients un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

SALON MARIO
CYRILLE GRONDIN, prop.
27¼ rue Morin — Téléphone: 3-0593



Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Tous les dirigeants et tous les membres du personnel de notre magasin ont le coeur débordant de joyeuses pensées qu'ils désirent vous exprimer en même temps que vous présenter leurs meilleurs souhaits de Noël et du Nouvel An.

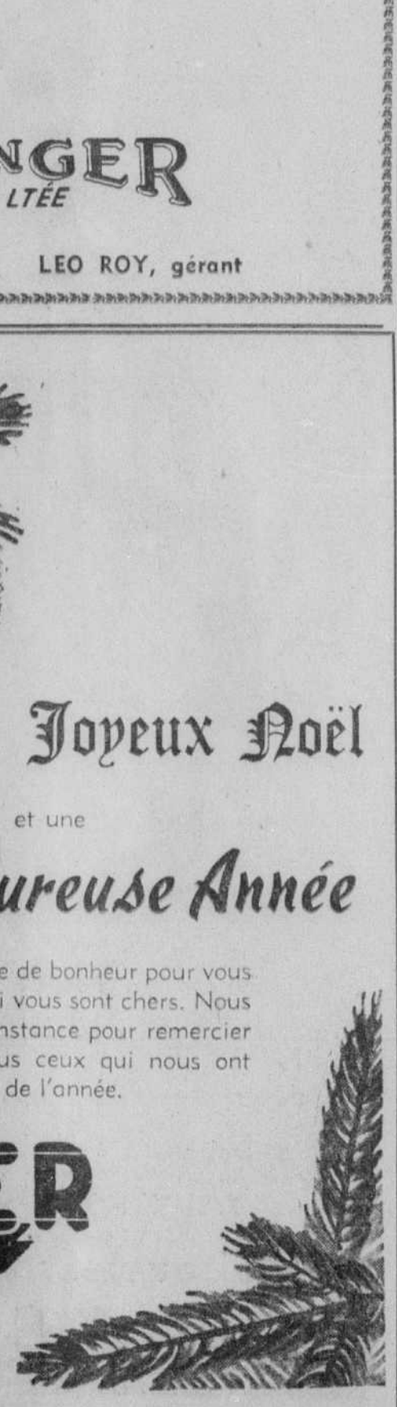
A. BÉLANGER
QUÉBEC, LTÉE
119 rue du Pont —:— LEO ROY, gérant



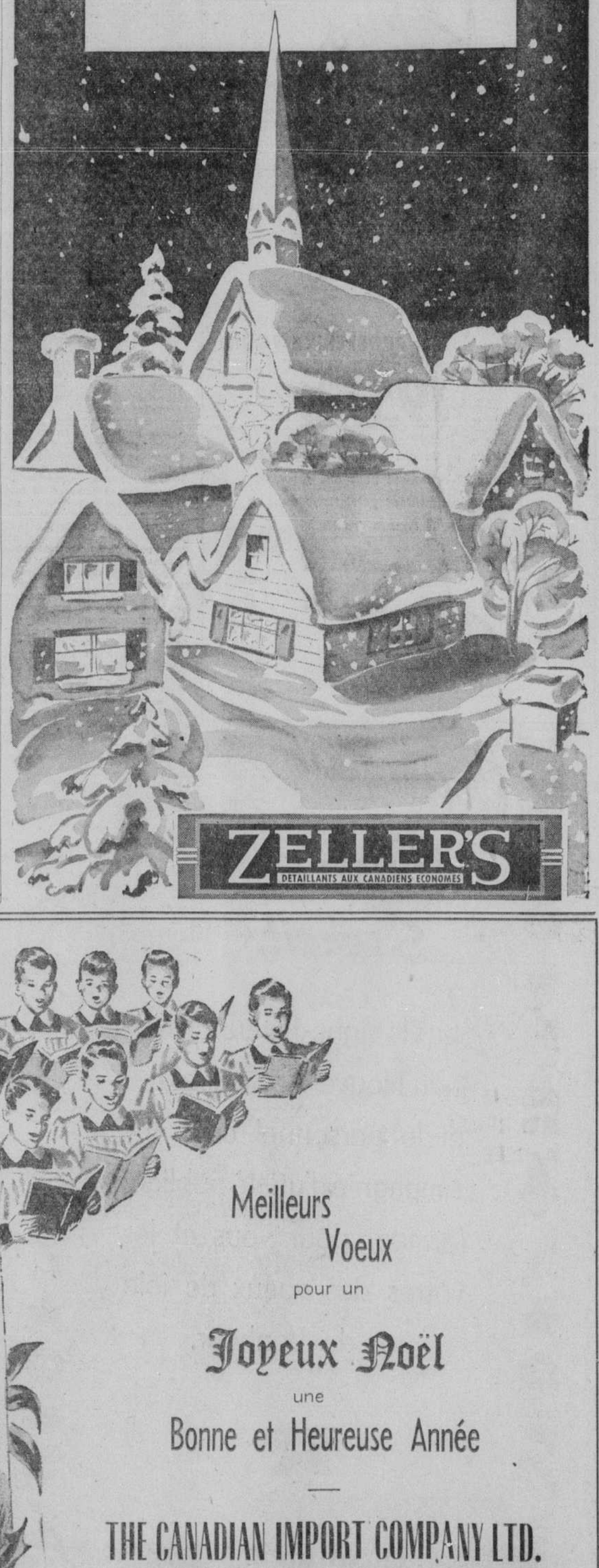
Nos meilleurs VOEUX pour un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

et qu'elle soit remplie de bonheur pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers. Nous profitons de la circonstance pour remercier chaleureusement tous ceux qui nous ont encouragés au cours de l'année.

GARDNER
LE TAILLEUR
345 rue Saint-Vallier Québec



"Gloire à Dieu
au ciel et sur la terre
Paix..... Paix aux
hommes de bonne volonté"



ZELLER'S
DÉTAILLANTS AUX CANADIENS ÉCONOMES



Meilleurs
Voeux
pour un
Joyeux Noël
une
Bonne et Heureuse Année

THE CANADIAN IMPORT COMPANY LTD.
IMPORTATEURS DE CHARBON
33 RUE DALHOUSIE TEL.: 2-1221 QUEBEC

La papillote de Noël

Comme au Canada, aucune célébration de Noël n'est complète en Angleterre sans une boîte de papillotes à pétard. La fabrication des papillotes de Noël, en Angleterre, remonte à 70 ans. Un confiseur et fabricant de décorations pour gâteaux de noces, au nom bien anglais de Tom Smith, avait rapporté d'un voyage sur le continent l'idée d'où sortit la papillote ou diablotin. Il avait constaté en effet qu'un confiseur français enveloppait ses bonbons dans du papier de soie pour les rendre plus attrayants. Quelques semaines avant Noël, ses employés se mirent donc à envelopper de cette façon des amandes sucrées. Puis il eut l'idée d'agrémenter le paquet en y introduisant une devise amoureuse: il se rapprochait de la papillote.

Nous sommes reconnaissants à cette tradition d'envoyer des souhaits à Noël et au premier jour de l'An, tradition qui nous donne l'occasion de vous dire, mesdames, combien nous apprécions votre patronage.



Rifka Inc.

51 rue St-Jean, Téléphone : 2-2416



Joyeux Noël

Il nous fait plaisir d'offrir à tous nos clients et amis nos meilleurs voeux de Bonheur, Santé et Prospérité pour la nouvelle année 1951.

Pruneau LIMITÉE

70 MARIE DE L'INCARNATION — BUILDERS SUPPLIES Pruneau LIMITEE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — QUEBEC

L'arbre des souvenirs

Par Jacqueline Darveau

"Les simples sentent Dieu aussi naturellement que la chaleur du soleil ou le parfum d'une fleur. Mais ce Dieu si abordable à celui qui sait aimer, se cache à celui qui ne sait que comprendre."

Dr Alexis Carrel.

Planté dans le sable d'une potiche en porcelaine de Chine, un tout petit sapin garni de délicates lumières et surmonté d'une brillante étoile des Mages et des Bergers, donne une atmosphère de "home" à l'appartement qui ressemble à un musée et à une réalisation de décorateur moderne.

Enfoncé dans un grand fauteuil, bien proportionné à sa haute taille, Bob, le célibataire aux yeux bleus, profonds comme les mers qu'il a parcourues, contemple le petit arbre qu'il a posé sur sa table, tout près de la fenêtre. Sans trop savoir pourquoi, le sapin de Noël qu'il vient de décorer, est pour lui plus qu'un ornement, c'est un symbole de ce qu'il y a de meilleur en lui. Bob se sent plus à l'aise avec ce compagnon silencieux. . .

Cet arbre miniature devient le fil d'Ariane qui le conduit aux chambres les plus secrètes de sa mémoire. Comme dans tout ce qu'il fait, il est méthodique et précis, jusqu'à établir un classement dans ses souvenirs, sa mémoire les place par ordre de temps. Ce jeu de l'esprit lui plaît pour lui donner l'impression d'endiguer et de puiser à une source vive. Pour le moment il préfère cette distraction de solitaire à une réunion mondaine, car il dit que l'on n'est jamais aussi seul qu'avec des personnes dont on a qu'une connaissance superficielle. C'est pour lui presque aussi vide que la foule l'est pour l'homme qui parcourt une ville étrangère. Bob est évidemment un type un peu blasé, ayant des idées bien arrêtées, il en souffre parfois, mais son indépendance lui sert de bouclier contre les opinions des autres.

Une bouffée de fumée sort de sa pipe, s'étend puis monte en volutes vers le plafond, comme un nuage translucide qui passe devant le soleil, atténue un instant l'éclat des lumières de son sapin de Noël. L'arbre minuscule semble tout à coup devenir tous les conifères qui, pour une raison ou une autre, avaient pris racine dans sa mémoire.

Le premier qui jalonne la route est le grand sapin dressé dans le salon de la maison paternelle. Comme un goût de miel lui revient au rappel de l'émerveillement de son enfance devant cet emblème de la sollicitude de ses parents. Les cadeaux qui étaient sous l'arbre, sont depuis longtemps usés, oubliés, mais il subsiste toujours la pensée du bonheur et de la sécurité qu'il a connus à la maison paternelle qui n'est plus.

De même qu'il a quitté ce foyer, pour devenir marin, son imagination passe à un autre Noël, vécu en pays étranger, où malgré la saveur de l'aventure, le jeune homme s'ennuyait; heureusement qu'une famille l'avait accueilli comme leur fils. Cette fois, le sapin vert s'estompe et, dans sa rêverie devient les yeux verts et changeants d'une jeune fille qui assistait à la fête, quel était son nom? Peu importe, comme la neige recouvre les traces de pas, un souvenir plus proche s'interpose.

Un frisson secoue Bob à la pensée de ce jour de guerre, jour où il n'eut qu'un moment pour songer que c'était Noël. Isolé de la patrouille avec laquelle il est descendu sur une plage solitaire, le marin épuisé sent le froid l'engourdir, quand le vent casse et jette à ses pieds, une large tête de sapin. Bob, pour survivre, oublie la prudence, romp les branches et y met le feu. Pendant un moment tout s'éclaire autour de lui et la ramure qui grésille devient flamme de vie. Au même instant, guidés par la lueur, ses copains le retrouvent, lui criant à travers la tempête: "Dis, tu nous invites à partager ta flambée de Noël?"

Bob secoue sa tête grisonnante, il veut faire place aux images plus gaies de sa vie de marin . . . Il revoit les conifères soigneusement taillés qui ornent les parcs des châteaux d'Europe, les pins altiers qui se dressent non loin des palmiers des bords de la Méditarannée, les arbres nains des jardins asiatiques, les forêts scandinaves et, enfin les côtes boisées de son pays natal, ce beau Canada.

Il évoque au passage, la vision des échoppes d'Orient où il achetait de précieux bibelots. Mémentos pittoresques choisis au hasard des escales. Chacun apporte à son souvenir un parfum exotique, une grande nostalgie s'empare soudain de lui, il a tant vu, et connu, pourquoi ce soir, sent-il un tel vide autour de lui?

Parmi le cortège de ses réminiscences, en surgit une discrète qui grandit et s'étend en cercles concentriques, comme la petite pierre lancée dans l'eau remue tout un coin de lac, cette impression efface toutes les autres . . .

Par une nuit de Noël, humide et glaciale, son vaisseau a jeté l'ancre vis-à-vis une petite ville canadienne de la Côte du Pacifique. Les plaisirs bruyants des cafés sollicitent les marins, mais Bob a tant visité de ces établissements que ce genre de distractions ne fait qu'aviver son cafard.

Au sommet de la colline qui domine la rue du quai, les lumières d'une humble chapelle brillent comme un phare. Attiré vers cet asile de paix, Bob gravit la pente, il marche dans la clarté chaude qui semble couler des verrières aux couleurs vives. Il se rappelle aussi la crèche entourée de sapins, avec son Enfant Jésus et ses personnages en bois sculpté. De la méditation Bob est passé à la prière qu'il croyait avoir oubliée, mais qui restait en lui comme un trésor caché. Pendant l'office divin, il communie à la paix promise aux hommes de bonne volonté, et c'est l'âme rasserénérée qu'il regagne son vaisseau. Désormait il songera à ces moments bénis comme le voyageur dans le désert songe à l'oasis qu'il a quittée.

La vie aventureuse le reprend, l'enserre et l'aveugle, ainsi qu'une pieuvre, mais ce soir, elle semble lâcher son emprise. C'est plus que le calme du retour à son port d'attache, c'est un apaisement intérieur que Bob ressent.

L'étoile des Mages et des Bergers qui couronnait son petit arbre de Noël s'éteint subitement, mais il voit scintiller un astre brillant comme un diamant à l'endroit où était l'ampoule électrique. Cette illusion d'optique pique sa curiosité toujours en éveil. Bob s'approche de la fenêtre et constate que cette étoile en est une véritable qui luit au-dessus du clocher de l'église voisine. Bob instinctivement fait le rapprochement entre cet astre et l'étoile des Mages qui, les premiers suivirent le guide céleste jusqu'au pauvre et merveilleux logis de l'enfant Dieu. Pourquoi donc à son retour, Bob ne répondrait-il pas ce soir, à la même invitation? Ne voit-il pas le même signe lui indiquer bien clairement le chemin . . .

Poussé par une force irrésistible et le coeur rempli du bonheur retrouvé, Bob s'achemine vers l'église où l'étoile s'est arrêtée . . .

(10e prix)

Noël canadien

Elles sont bien poétiques, bien touchantes et bien prenantes sur l'âme, nos nuits de Noël au Canada . . . Nos conteurs et nos poètes ont maintes fois célébré leurs charmes et leurs beautés. Peut-être y mettrons-nous trop de sentimentalité et pas assez de foi chrétienne sincère et vraie. Toutefois, cette sentimentalité a du bon, elle ouvre les avenues de l'âme à des pensées plus hautes. Combien de gens, élevés chrétiennemnent, mais dont la religion avait faibli ou même s'était presque éteinte et qui soudain, une nuit de Noël . . . ont senti leur foi se réveiller ? Dans nos campagnes plus spécialement, la messe de minuit est féconde en émotions bienfaisantes et salutaires. Ils sont nombreux ceux qui en ont fait l'expérience. Les vieux cantiques rajeunissent parce qu'ils reportent au temps où l'on fut jeune. Comme hélas, on a vieilli vite.

Les vieux cantiques, ai-je écrit. Pourquoi faut-il qu'on les néglige pour leur substituer des chants qui peuvent être plus mesurés et plus harmonieux, mais qui ne les égaliseront jamais en force motive? "Nouvelle agréable", "Ça bergers"., "Les anges dans nos campagnes", valent mieux . . . La nuit de Noël, ce sont les vieux Noëls qui sont le mieux goûtés de tous.

Abbé Elie J. Auclair.

Sainte Nuit

O nuit de paix! Sainte Nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix
Mais soudain dans l'air pur et frais,
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

O nuit de foi ! Sainte Nuit !
Les bergers sont instruits :
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'envont adorer leur Dieu:
Et Jésus en échange
Leur sourit, radieux.

O nuit d'amour ! Sainte Nuit !
Dans l'étable aucun bruit:
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant,
Il repose dans ses langes,
Son Jésus ravissant.

O nuit d'espoir ! Sainte Nuit !
L'espérance a relui :
C'est à nous que Dieu l'a donné
Le Sauveur de la terre est né:
Célébrons ses louanges,
Gloire au Verbe Incarné !

Une visite au royaume des jouets

(Suite de la page 22)

—Les portes sont faites en chocolat sculpté, dans ce château, la fée des étoiles se tient dans un vaste bureau tapissé nougat. C'est de là qu'elle communique, toute l'année, avec les mamans du monde entier, pour savoir si les petits enfants, sont bien sages et s'ils méritent des jouets pour les fêtes de Noël.

—Les enfants écoutaient le Père Noël avec grande attention, Marcel, toujours curieux, répliqua:

—Les enfants méchants n'ont pas de jouets?

—Mais non, cela ne servirait à rien d'être gentil si les enfants méchants recevaient, eux aussi, des cadeaux.

—Il y a des fois je suis très dissipé, avoua Marcel, les larmes dans les yeux.

—Oh ! mon petit Marcel, la fée des étoiles n'est pas sévère, aussitôt qu'un enfant méchant se décide à devenir sage elle pardonne et oublie tout . . . alors ne crains rien mon petit bonhomme, si tu veux être bien gentil, on t'apportera de beaux jouets.

—Ces paroles du Père Noël eurent le don de calmer l'inquiétude de Marcel qui se mit à sourire.

—Mais on bavarde ! mes enfants, il est temps, n'est-ce pas, d'appeler la fée des étoiles. Le Père Noël frappa trois coups sur un timbre d'argent et tout aussitôt on entendit un bourdonnement d'abeilles.

—Vous voyez, mes enfants, ce n'est pas plus malin que ça, les abeilles viennent de partir et la fée des étoiles sera ici dans un instant, dès qu'elle sera arrivée nous visiterons le royaume des jouets.

—Avec la coquille d'or, n'est-ce pas ?

—Certainement, avec la coquille d'or. Quelques instants plus tard la fée des étoiles arrivait, toute étincelante de beauté, dans sa splendide voiture.

—Bonjour, fée des étoiles.

—Bonjour, Père Noël . . . tiens . . . tiens . . . nous avons des visiteurs !

Ce sont trois petits enfants de Québec qui sont venus me surprendre au pôle nord.

—Oh! que c'est amusant, répondit la fée des étoiles. Alors! mes petits amis, vous avez entrepris un bien long voyage? — Oui, madame la fée.

—Le plus curieux, dit le Père Noël, c'est que ces chers petits ne se rappellent pas comment ils sont venus . . . c'est drôle n'est-ce pas.

—Oh moi, répondit la fée, avec un air mystérieux, je sais comment ils sont venus

—Pas possible! Racontez-nous ça.

—Chut c'est un secret des fées, Père Noël, d'ailleurs, je les connais fort bien ces enfants, ce sont Rolande, Simonne et Marcel.

—Et bien, moi je n'y comprends rien, répondit le Père Noël, mais ne tardons plus, ma bonne fée, prenons la coquille d'or et en route . . . nous allons visiter le royaume des jouets.

—La coquille d'or trainée par les deux colombes blanches, comme la neige, s'avança, et tout le monde prit place dans le magnifique carrosse qui, tout aussitôt, s'éleva dans les airs.

—Mes chers enfants, dit le Père Noël, nous allons tout d'abord visiter la fabrique des clous magiques.

—Les clous magiques?

—Eh oui, ce sont des clous qui entrent tout seuls dans les caisses de jouets . . . c'est drôle au possible de voir ça. Pas besoin de marteau, pour se frapper les doigts . . . les clous entrent d'eux-mêmes dans le bois et cela gagne du temps . . . il faut aller vite, mes petits amis, car nous avons des milliers de caisses à livrer pour tous les enfants du monde entier. La coquille d'or venait d'arriver, dans une vaste salle où l'on pouvait voir des milliers de clous magiques s'enfoncer, à qui mieux mieux, dans d'innombrables caisses toutes remplies de jouets. Tout en s'enfonçant ils laissaient échapper des sons mélodieux. On aurait dit un grand orchestre en train de jouer une musique entrainante . . . Tout respirait la gaieté et l'activité dans cet endroit. Après avoir vu les clous magiques, on visita d'autres ateliers . . la manufacture des poupées, et plus loin, la fabrique des soldats de bois. Toute la journée les enfants n'eurent pas les yeux assez grands pour contempler toutes les merveilles du royaume des jouets. Soudain il se fit un grand silence et l'obscurité déroba les jouets de la vue des enfants. Que se passait-il donc ?

—Maman! maman!

—Qu'est-ce que tu as, mon pepetit Marcel, tu rêves? — Oh maman, répondit l'enfant dans un demi-sommeil, je viens de perdre le Père Noël. — Tu viens de perdre le Père Noël ? . . . Qu'est-ce que tu veux dire?

J'étais au pôle nord, maman.

—Au pôle nord, voilà que tu déraisonnes, mon pauvre enfant.

—Mais non, je rêvais que j'étais chez le Père Noël en train de visiter le royaume des jouets avec Rolande et Simonne.

—Ah! et c'est pour cela que tu m'as réveillée ?

Oui . . . . . Je ne sais plus où je suis ; tranquillise-toi tu es dans ton lit.

—Endors-toi maintenant, mon chéri, car la nuit est loin d'être terminée... embrasse maman et dors bien.

—Dis donc, maman est-ce qu'il viendra cette année, le Père Noël ?

—Mais oui, comme à tous les ans ne t'inquiète pas et retourne au dodo.

—Chic alors! C'est que maman, je ne l'aurais donc pas perdu pour de bon.

(9e prix)



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

JOUBERT & BOUFFARD

1106 - 18ième Rue



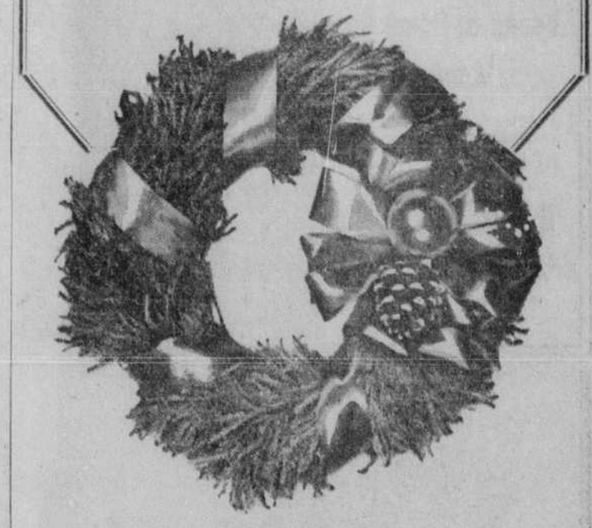
Joyeux Noël

A tous nos clients et amis nous sommes heureux d'offrir nos voeux les plus sincères de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année !

EMILE ROBITAILLE

RELIEUR — PAPIER EN GROS

175 — rue Ste-Marguerite — 175



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Que ce Noël soit pour tous nos clients et amis, le joyeux prélude d'une année prospère et inoubliable.

LES PÉTROLES Inc.

2373 Chemin du Foulon — Québec

Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE



A tous nos clients et au public en général il nous fait plaisir d'offrir nos voeux les plus sincères à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année 1951.

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

142 rue St-Joseph, Québec

Meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

BONNE HEUREUSE ANNÉE

à tous !



O. Miller

264½ rue Saint-Joseph



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année !

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE

Mozart LTEE

310-312 rue Saint-Joseph

"La Chanson de Julien"

Par Aline Fiset

Tout est calme dans les champs où paissent tranquillement brebis, moutons et agneaux. Le ciel a des yeux qui regardent par milliers. Leurs regards dorés glissent et jettent une lumière ténue qui crée une pénombre douce et reposante. C'est la clartée naturelle de la nuit où l'on aime respirer librement en rêvant, sans contrainte, les yeux grands ouverts.

Les gardiens du troupeau; ces poètes muets qui connaissent l'heure propice où la nature est le plus en beauté, savent repaître quotidiennement leurs yeux avides des images grandioses de la nuit en splendeur tandis que les autres vivants dorment insouciants des trésors possibles qui s'évanouissent avec le jour.

Les bergers sont sur la colline qui domine la plaine environnante d'où l'on peut voir dans le lointain une Bethléem endormie aux toits inégaux entre lesquels des rues d'ombre se faufilent des toits inégaux se faufilent, des troncs d'arbres gigantesques, des palmiers sombres et distincts se profilent en silouhette dans le ciel couleur de nuit.

Appuyés sur leur houlette, les bergers surveillent en silence et sentent une grande paix envahir délicieusement leur âme. Même le troupeau subit cette douce ambiance. Tout repose dans la nature, les choses et les êtres. Pas un arbre qui bruit, même pas un agneau qui bêle. Tout dort Sérénité.

Tout-à-coup, une musique étrange monte dans l'air tranquille. C'est un chant sans paroles qui s'échappe du Flûteau de Julien et glisse harmonieusement dans l'espace tel un vol d'oiseau et se mêle au loin avec l'écho. On écoute avec une émotion contenue la chanson de Julien-le-doux; ce vieux berger, si vieux qu'il n'a plus d'âge

Telle une image que le temps se refuse à ternir, on l'a toujours connu avec cette belle tête blanche et ces yeux décolorés dans lesquels passent des reflets d'un bleu étrange quand ils s'animent en parlant, cette robe dont la nuance fatiguée est indéfinissable, une ceinture de cuir où prend un flûteau que jadis il fabriqua lui-même, ses mains longues et fanées enroulées autour de sa houlette noueuse tandis qu'à ses pieds dort paisiblement son chien fidèle et sans âge lui aussi qui se nomme Rameau à cause de sa queue frangée qui rappelle si bien une palme agitée par le vent.

Le flûteau chante toujours entre les doigts du vieux berger. Tous les regards ébahis se sont posés sur Julien, debout sur un rocher, jouant merveilleusement les yeux fermés, le visage rayonnant de bonheur et rempli d'extase, oubliant la terre pour ne laisser parler que son coeur, dans une prière mélodieuse et troublante.

Après avoir longtemps vibré dans l'air pur, le flûteau se tait doucement comme il avait commencé dans un decrescendo magnifique. Les coeurs frémissent encore sous le charme de la chanson du berger. Il semble qu'elle s'est imprégnée dans l'intime de leur être et qu'ils ne pourront jamais l'oublier.

Assis auprès de Rameau qu'il caressait lentement le petit berger Lucas dit : "Joue encore Julien ! Joue ! C'est si beau qu'on croirait une chanson du ciel ! . . . "

—Mais, Petit ! c'est justement une chanson que j'ai apprise du ciel.

—Est-ce vrai Julien ? demande Lucas. Quand donc ? Raconte, veux-tu ? . . .

—Oh ! J'étais alors très jeune. Mon père me permettait de venir avec lui garder le troupeau les belles nuits d'étoiles, comme cette nuit. C'est un soir à la clarté douce comme celui-ci. Tout reposait et je m'étais endormi après avoir longtemps regardé dans l'obscurité où se dessinaient tant de choses extraordinaires pour mes yeux neufs.

Je m'éveillai soudainement, tous les bergers inquiets se frottaient les yeux et cherchaient à comprendre ce qui leur arrivait. J'étais comme eux. Je croyais rêver. Nous restions là effrayés et ravis à la fois.

Dans le Ciel au-dessus de nos têtes, une lumière éblouissante rayonnait de toutes parts. Des voix d'une beauté incomparable se mêlaient dans une harmonie impressionnante qui nous bouleversait jusqu'au tréfonds de l'être.

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Soyez sans crainte. Laissez là tout le troupeau, qu'il erre à l'avanture. Que sans vous sur ce côteau, il cherche sa pâture. Venez voir dans un petit berceau, L'Auteur de la nature".

Les voix célestes nous apprennent ensuite l'endroit où l'Enfant-Dieu vient de naître.

Dans ma tête d'enfant je me disais : "un Dieu, ce doit être bien gros et bien intimidant... est-ce qu'il voudra que je le voie ?... moi, le petit Julien !" J'avais avec moi un jeune chien de quelques semaines à peine. Je le trainais partout. Je m'empressai de le prendre dans mes bras et de rejoindre mon père que je suivais pas à pas, me cachant dans sa robe.

Et il y avait cette musique qui remplissait l'espace, si douce et si pénétrante qu'on aurait dit qu'elle coulait dans mes veines. Je n'avais jamais entendu rien de plus beau. J'avais peine à marcher et trainais de la patte. Papa me dit : "Plus vite Julien ! Il faut te hâter si tu veux venir avec nous.

Après avoir marché quelque temps, nous arrivons devant une pauvre étable où le vent et le froid peuvent entrer sans obstacle. Mais, dans ce simple abri, un spectacle émouvant s'offre à nos yeux.

Une étoile descend et jette partout ses reflets d'arc-en-ciel, jusque sur le voile de Marie, la jeune mère qui tient dans ses bras, son enfant nouveau-né, à peine recouvert d'un lange. Tout près d'eux, Joseph le père prépare la crèche en guise de berceau. La maman dépose son divin fils sur la paille fraichement remuée, pour nous permettre de le mieux regarder et lui présenter nos humbles hommages d'adoration. Seulement le boeuf et l'âne pour réchauffer l'enfant de leur haleine.

Alors, un berger s'approche pour offrir sa peau de mouton, qu'il mettait en manteau, pour couvrir le petit. Un autre veut offrir son morceau de pain et l'autre sa gourde d'eau fraiche qu'il vient de prendre à la source. Dons sans éclat mais précieux aux yeux de Marie, car ils sont toute notre fortune et elle le sait. Elle accepte ces présents sincères pour son Fils et remercie en souriant.

J'étais donc le seul à ne rien donner au petit Jésus. Spontanément, je m'avançai pour demander :

"Madame Marie ! croyez-vous qu'il aimerait avoir un chien ? —Je te remercie beaucoup, mais il est trop petit et ne pourrait pas s'amuser avec lui comme toi. Garde ton chien il te sera utile quand tu seras grand.

—Alors, voulez-vous que je joue du flûteau pour lui ?

—Julien ! dit sévèrement mon père, tu vas déranger madame et son Fils avec tout ce bavardage et ce bruit. Tais-Toi !

—Mais non ! reprit la maman avec une voix douce comme la chanson du vent dans l'herbe, du printemps, laissez-le faire, ça lui fera plaisir au contraire. Joue, petit, joue.

Les voix célestes se turent pour un moment.

Alors, tout tremblant, je fis une prière s'adressant à mon flûteau : "O mon flûteau ! Tu es la seule chose que je possède et c'est moi qui t'ai fabriqué de mes mains. Sois gentil, sois fidèle à la ferveur de mon âme. Le seul cadeau que je puisse offrir à cet Enfant-Dieu c'est une charson et c'est par toi qu'elle sortira de mon coeur. Joue entre mes doigts ô flûteau ! joue".

Gauche et timide je regardai le Petit puis sa mère qui me souriait si bellement. Je fermai les yeux et commençai à jouer cette mélodie que vous avez entendue tout à l'heure. Je sens parfois le besoin de me la répéter. Cela éveille en moi de si doux souvenirs qu'il fait bon se remémorer de temps à autre. Ce soir là, je joual aussi longtemps que j'entendis la ritournelle dans ma tête. Quand la dernière note se fut éteinte avec l'écho, j'ouvris les yeux et vis l'adorable bébé qui me souriait et me tendait les bras gentiment comme mon petit frère . . .

Les anges murmuraient maintenant une berceuse pour Jésus. Madame Marie prit son Fils pour qu'il fût plus au chaud et s'endormit plus vite. La lumière se fit plus douce dans l'étable. Discrètement, nous nous sommes retirés emportant la plus belle image du monde : celle de la naissance du Fils de Dieu.

Chemin faisant, je pensais à ma chanson. Je n'avais jamais joué si bien de ma vie et cela ressemblait étrangement aux voix célestes . . . Peut-être, était-ce l'une d'elles qui se serait glissée en moi pour chanter dans mon flûteau ?... Je ne le saurai jamais.

(11e prix).

Le rayon de lune

Par Germaine Gagnon

Sur le frais oreiller, Louise penchait sa jolie tête pleine de songes délicieux.

C'était le 23 décembre. La fête de Noël en perspective; que faut-il plus à un coeur d'enfant pour filer le parfait bonheur? Louise était heureuse. Pour elle, cette attente n'était-elle pas remplie des plus riches promesses? Bien bordée dans son lit rose, la petite fille y pensait à son aise.

Mais quelle est donc cette clarté qui pénètre aussi librement dans la chambre close? La petite fille se souleva dans son lit.

—Oh, le joli rayon de lune!

Louise bondit hors de sa couchette et courut à la fenêtre. Le ciel était merveilleux. Des myriades d'étoiles semblaient se disputer une place au zénith. Louise regardait intensément. Non, les astres ne se querellaient pas, chacun se contentait de l'espace assigné à sa grandeur et à son éclat. Ah! si les hommes étaient aussi sages! L'enfant tout simple qui regardait la voûte piquée d'étoiles murmura naïvement:

—Petit bon Jésus, c'est beau!

Un léger frisson secoua la petite. Une autre course, et de nouveau elle se blottissait entre ses draps tièdes. Mais quelle était donc l'attraction de ce rayon lunaire? Louise ne pouvait en détacher ses yeux. Elle était fascinée . . .

Puis soudain, quelque chose s'anima dans cette coulée lumineuse, une gracieuse silhouette s'y dessina. L'enfant frotta ses yeux bleus. Le visiteur inattendu vint près d'elle.

—Qui est-tu, s'écria Louise.

Le visage de l'ange, car c'était un ange, s'irradia d'un éclatant sourire. Il posa un long regard sur la fillette, et murmura d'une voix douce comme une musique:

—Qui je suis? Un ange du ciel bleu. Chaque jour, je vois de près notre Jésus, je lui rends de perpétuelles adorations et mon amour pour lui est immense. Parfois Jésus m'envoie dire à un enfant de la terre de le mieux servir. Alors, je descends vers le globe terrestre, dépassant dans mon vol tous les astres dans leur course.

Ce-disant, l'ange s'éleva de terre tout en restant dans le reflet lumineux. Louise remarqua la splendeur du visage angélique, la richesse de la couronne endiamentée, la robe ornée de pierreries. L'attirance était trop forte. La petite fit un effort surhumain pour rejoindre l'ange. Fragile petite chose humaine, elle resta fixée à la terre.

—Pourquoi est-tu venue vers moi, bel ange du paradis, si tu ne veux pas m'amener là-haut avec toi? demanda Louise, la voix tremblante.

—Ma mission est tout autre, répondit le céleste voyageur. Le Seigneur m'a confié un message pour toi, je te l'apporte.

—Et quel est ce message?

—Celui-ci: "Si Louise veut me faire plaisir à Noël, elle partagera ses étrennes avec Monique qui, sans elle, n'en n'aurait pas.

—Donner mes étrennes?

—Pas toutes.

—Quoi alors?

—La poupée; car tu en recevras une nouvelle à Noël, et pour toi elle sera superflue, puisque tu en as plusieurs. Tu y joindras un des deux carosses reçus l'année dernière, et aussi une des layettes entassées dans le placard; elles sont inutiles à tes poupées et Monique en vêtira la sienne. Tu demanderas à ta maman pour faire don également de quelques-uns de tes chauds vêtements remisés au grenier. L'hiver est rigoureux et Monique a froid.

—Bon ange, oui, je veux bien faire ça et plus encore.

—Pour le reste, tu es libre.

—Alors je lui enverrai des bonbons, un petit poêle en fer-blanc, des cahiers et des crayons, elle n'en n'a pas et pleure souvent en classe à cause de sa pauvreté.

L'ange inclina la tête en guise d'acquiescement, recula jusqu'à la fenêtre et répondit:

—Tu es une bonne petite fille, Jésus sera content de toi. Il disparut.

Cette fois c'était trop fort. Louise voulut le retenir. Les deux mains tendues, elle cria:

—Non, non, reste!

Mais l'obscurité complète l'environnait, de l'ange et du rayon, aucune trace. Assise dans son lit, la fillette réalisa qu'elle avait rêvé. Autour d'elle, c'était la nuit, la nuit silencieuse avec ses ombres et ses mystères. Elle eut envie d'appeler sa mère, de tout lui raconter, mais elle se raisonna:

—Maman dort, elle était fatiguée en me mettant au lit. Je lui dirai tout quand il fera jour. Elle voudra j'en suis certaine que je mette à profit mon joli rêve.

Les couvertures avaient glissé du lit. Louise les ramena sur elle d'un geste frileux. L'ange était parti, le rayon aussi. Peut-être le rayon guidait-il l'ange vers une autre fenêtre? Car pour que les enfants pauvres aient certaines douceurs à Noël, le voyageur céleste inspirait-il à d'autres Louises d'autres rêves bienfaisants?

(12e prix)

La tête de sanglier

Le jour de Noël, on célèbre, à Queen's College de l'université d'Oxford, la Fête de la tête du sanglier, qui remonte à cinq siècles, c'est-à-dire à l'époque où, raconte-t-on, un étudiant attaqué par un sanglier alors qu'il se promenait en étudiant Aristote, tua son formidable adversaire en lui lançant son livre dans la gorge. Aujourd'hui, une tête de papier mâché remplace la pièce de 90 livres sous le poids de laquelle deux serviteurs ployaient autrefois, mais l'esprit de la cérémonie n'a pas changé.

Noël à la campagne

x x x

Nuit calme et solennelle!
Oh ! oui, qu'elle était belle,
La rustique chapelle,
Sous son naïf décor !
Avec ses feux magiques,
Et ses autels féériques,
Et ses joyeux cantiques.
Mais écoutez ! la cloche sonne

x x x

Au clocher lointain qui rayonne,
La cloche sonne et carillonne
A réveiller tout le hameau.
A ce signal, chaque chaumière
Magiquement soudain s'éclaire;
La carriole attend, légère:
A la chapelle ! il fait si beau!

x x x

Non! pas même une vieille cabane:
Sous les yeux d'un boeuf et d'un âne!
Quel fils de pauvre paysanne
N'eut pas rougi de naître ainsi!
Frêle Enfant que rien ne protège
Il nous arrive avec la neige
Et les oiseaux blancs comme cortège.

x x x

Dans son berceau, Jésus repose !

x x x

Le lys dont la corolle exhale
Une senteur si virginale;
La neige fraiche et matinale
Qui charge au bois les verts buissons;
Enfin, la perle la plus belle
Avec moins de grâce étincelle
Que sa vive et calme prunelle,
Pleine d'amour et de rayons

x x x

Nuit calme et solennelle!
Vieille et sainte chapelle,
Si riante et si belle
Sous ton naïf décor;
Avec tes feux magiques,
Et tes autels féériques,
Et tes joyeux cantiques,
Te reverrai-je encor?

Abbé A. Gingras.

Pain de Noël

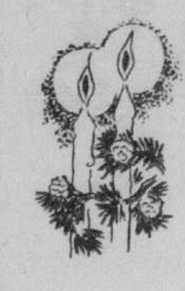
En ce temps-là le gel et les frimas
Furent bientôt si grands en Palestine,
Que pour ne pas périr par la famine,
Beaucoup d'oiseaux changèrent de climat,

Les fleurs, les prés, les grains que l'on sema
Et les gazons, et l'herbe des collines,
En un mot, tout ce qui portait racines,
Dans la tourmente infâme s'abima.

Or en ces jours Jésus venait de naître !
Il n'eût qu'un nid privé de tout bien-être,
Allait souffrir les affres de la faim

Sans songer même à sa propre misère,
Il fit tomber de la neige sur la terre,
Et la changea en miettes de pain.

Emilien LETOURNEAU, o.m.i.



Joyeux Noël

et

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous !

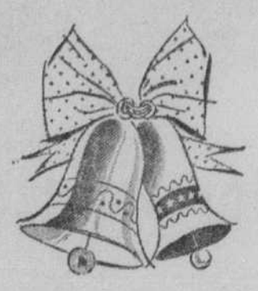
Simard & Voyer INC.
150, RUE SAINT-JEAN QUEBEC

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis ainsi qu'au public en général.

R. BERGERON
DISQUES ENR.
Angle de la Canardière et de la 3ième Avenue
Tél. : 3-7760





Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

A tous nos clients, à nos amis et au public en général.

Nous profitons de la circonstance pour remercier chaleureusement tous ceux et celles qui nous ont encouragés au cours de l'année écoulée.

CHENOR
399 ST JOSEPH
CONFECTION POUR DAMES ET MESSIEURS



★

Joyeux Noël

à tous nos clients, amis

et à toute la

population de Québec

nous présentons nos meilleurs voeux de

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

★

E.J. CHARTIER & CIE ENR.
MARCHAND DE CHARBON
22, RUE ST-ROCH
TÉLÉPHONE 2-6895

Joyeux Noël

Noël

Meilleurs voeux pour 1951

En offrant nos voeux pour une nouvelle année heureuse et prospère, nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu nous encourager au cours de l'année qui s'achève.

·GAUTHIER·
LIMITÉE
292 rue Saint-Joseph



En cette saison de joie et de bonheur nous désirons souhaiter à tous nos clients et amis que leurs désirs les plus chers soient comblés et que la nouvelle année leur apporte toujours plus de prospérité.

Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Mobec Ltée

466 rue Saint-Vallier Québec



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Cordial merci
à tous nos clients

CROTEAU LIMITÉE MEUBLES
ROGER CROTEAU
président-gérant
329, St-Joseph (En face de l'église Jacques-Cartier) Tél. : 5-9426

Joyeux Noël

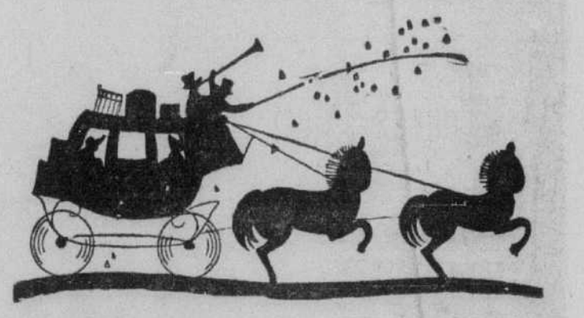


Bonne et
Heureuse Année

à tous !

Nous profitons également de la circonstance pour remercier chaleureusement tous ceux qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, et leur promettons en retour satisfaction entière en toute occasion.

JOS. THIVIERGE
LIMITÉE
135 ST JOSEPH - QUEBEC.
ET 246 BOULEVARD CHAREST



Joyeux Noël

ET

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui nous ont encouragés de leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

Saillant Inc.
ACCESSOIRES DE PLOMBERIE
78 St-Augustin Téléphone : 2-6897

Un rêve passe...

Par Mme Bernard Martin

"Au ciel, il y avait eu grande réjouissance à la proclamation du Dogme de l'Assomption de Marie, Reine du ciel — Jésus avait alors promis à sa Mère de venir, avec Elle et Joseph, passer sur terre la fête de Noël".

On était au 24 décembre. Quel pays, ce soir, aurait l'honneur d'héberger les Célestes pèlerins. A Rome, tout est prêt pour un Noël magnifique. Les saints Fugitifs seraient royalement reçus. La France aussi serait heureuse de cet immense honneur. Les pays défilent, les uns après les autres : l'Angleterre, la Hollande, la Russie. La Vierge glorieuse sourit toujours; sans s'arrêter, elle poursuit son chemin. — L'heure passe. Joseph regarde sa Très Sainte Epouse . . . Où va donc Marie ? . . . Soudain, il devine . . . Marie veut aller au Canada !...

D'ailleurs voici déjà la neige, cette belle neige, si douce, si blanche. Elle sera un digne cadre à la Beauté Immaculée. Ne saura-t-elle pas envelopper de sa douceur l'habitation du Christ redevenu pour ce soir l'Enfant de la Crèche".

Sur une route principale, deux piétons s'en vont.

Un homme . . . Une femme . . .

Trouveront-ils ce qu'ils cherchent maintenant ? . . . C'est-à-dire — un village chrétien . . . Des hommes de bonne volonté . . . Mais il y en a beaucoup ici au Canada ! Ne cherchez plus Marie, Joseph — arrêtez ici !

Des gens passent s'empressent, courent. On s'interpelle. La cloche de la petite église paroissiale lance aux quatre coins de la ville son appel joyeux ! . . . Venez, Venez — Le Messie s'en vient ! ! ! Il apporte sur terre, la paix aux hommes de bonne volonté !!! Ding ! Ding ! Dong !

Les Fugitifs ont trouvé ce qu'ils cherchaient. Dans l'église Ils ont suivi la foule et les voilà dans la petite étable nichée sur l'autel latéral droit . . . l'autel consacré à la Vierge.

—"Minuit Chrétiens, c'est l'heure solennelle !"

—Oui, c'est l'heure divine, tous l'ont compris.

Les fronts se sont inclinés.

Un souffle divin se répand sur cette foule qui se sent transportée de joie, de ferveur. Un profond recueillement règne.

—"Notre Divin Maître".

"Pour nous vient de naître". — chante la-haut la Chorale des Enfants de Marie.

Les fronts se relèvent. Les yeux se tournent irrésistiblement vers la droite . . . Là . . . Dans la petite étable . . . le bon vieux saint Joseph de plâtre n'a-t-il pas tourné la tête vers la Vierge agenouillée ! . . . ? ? ? ! ! ! Et — Celle-ci . . . Elle incline son visage souciant sur son Divin Enfantelet . . . La foule, muette d'étonnement, émue, ravie, voit, O miracle !... l'enfant de cire qui s'anime . . . Il s'agite . . . Il sourit Lui aussi . . . Son petit bras se lève et esquisse vers son peuple, un grand geste de bénédiction . . . ! ! !

On se regarde craintivement les uns, les autres . . . Chacun croit avoir rêvé . . . Mais tous ont vu . . . Tous ont donc rêvé ? . . .

—Oh ! non, c'est impossible.

L'organiste donne les premières mesures d'un cantique —Un même cri joyeux et fervent jaillit de toutes les poitrines :

"Le Fils du Roi de gloire"
"Est descendu des cieux".

Longtemps chacun gardera pour soi ce qu'il a vu, mais un jour on racontera à sa petite-fille, à son petit-fils, les rêves collectif si magnifique de cette nuit de Noël.

Peut-être aussi n'est-ce pas un rêve ? . . . Pourquoi la Sainte Famille n'aurait-Elle pas fait son pèlerinage d'Année Sainte ?

(13e PRIX)

Le Noël d'un soldat canadien, en Corée

Par Eliane Ouellet

Dans la lointaine Corée, déchirée de part et d'autre par une guerre absurde, une poignée de soldats canadiens veillent dans une tranchée. Tout est silence. On n'entend que les bruits de la nuit qui tombe, les étoiles là-haut qui, telles des ballerines, font des pointes, et ignorent sur leur scène les spectateurs de la terre. Les respirations sont saccadées, les coeurs se serrent et les mains se crispent sur l'arme meurtrière. Personne ne parle. N'en pouvant plus, Roger Giroux, un gars de Québec, en tirant une bouffée de sa dernière cigarette, s'écrie : "C'est Noël; minuit s'en vient." Ils ne répondent pas, les yeux perdus dans le vague, des pensées douloureuses assombrissent les fronts où se colle la terre étrangère de cette sale tranchée qui suinte l'odeur des cadavres enlevés de la veille.

Roger Giroux est un solide gaillard. Il est grand, bien planté, visage éveillé, tête ébourriffée: une tête de gamin sur un corps d'homme, un coeur vibrant sous une cuirasse d'acier. Lui et ses compagnons se sont embarqués depuis bientôt deux mois. Ils n'oublieront pas cette après-midi de fin d'octobre, le défilé boulevard Charest sous la pluie; le soleil même leur disait adieu, dissimulé sous un brouillard. Et puis, la foule nerveuse, la parade, les trompettes, le départ, et depuis, l'isolement . . . Roger Giroux songe à tout cela; un merveilleux engourdissement le plonge dans un rêve fabuleux, son esprit traverse des milliers de milles, franchit les océans et . . . le voici rue St-Jean.

Roger Giroux longe l'artère éclairée et grouillante d'un pas nonchalant, flâne aux vitrines jolimment décorées, salue un copain, s'attarde à regarder les yeux brillants d'une Québécoise dans l'autobus arrêté. "Tiens une pharmacie". Il entre, feuillette un pocket-book, le replace distraitement et s'asseoit au comptoir-lunch . . . "Un café noir, Mamzelle", dit-il à la serveuse menue, à la mise en plis toute fraiche. "Trois carrés de sucre, si ça vous fait rien, j'ai toujours aimé le "sucrage", moi, vous savez". La serveuse le regarde d'un air moqueur et lui en donne quatre ! Le café terminé, il sort et reprend sa marche. Il s'arrête un moment face à la Porte St-Jean à demi vêtue de neige qui s'isole brusquement de la place d'Youville. "On respire bien à Québec le soir de Noël, comme on se sent libre, heureux, pense-t-il... Onze heures, je vais rentrer, ce sera la Messe de Minuit tout à l'heure".

L'activité devient plus fébrile: une pâtissière éteint les étalages de gâteaux glacés, un commis de bar emplit les verres vidés d'un trait, le clochard accélère le pas afin de ne pas voir ces préparatifs qui ne sont pas pour lui, une fillette fait des frites, à côté ou grille du "pop-corn". Un joyeux Figaro tout en bavardant, rase nerveusement un client méconnaissable sous la mousse, un épicier emballe la dinde qui sera tout à l'heure cuite à la broche et dégustée avec la sauce dorée et la gelée aux canneberges. Roger Giroux glisse un oeil indiscret à une fenêtre; une jeune femme est occupée à poser clochettes et glaçons au sapin, un appareil de radio, ouvert à plein volume, lui envoie des bribes de White Christmas. "Très belle voix, ce Bing Crosby", se dit Roger Giroux. Ivre de sons, d'images, d'activités, il arrive enfin chez lui.

C'est curieux, il est chez lui et il lui semble qu'il est parti depuis longtemps... C'est pourtant la même glace dans le couloir, le même guéridon. Il entre dans la salle à manger, on a sorti l'argenterie et la nappe brodée au Richelieu. Tout à l'heure, on allumera les bougies et on s'embrassera en se souhaitant un Joyeux Noël. Son coeur bat plus vite en pensant que Marie-Eve sera là, c'est sa fiancée depuis un an, elle ouvrira son colis et sera contente. Cette pensée le fait sourire et il passe au salon.

Deux bûches pétillent dans le foyer, il tend ses mains, comme il est transi ce soir! "Tiens, ma photo sur le manteau de la cheminée, c'est du nouveau ça !" L'arbre de Noël est là, tendant ses rameaux lourds de lumière. "Si c'était vrai le Père Noël, murmure-t-il, mais quand on est dans l'armée, on ne croit plus à ça . . . Dommage !.." Il regarde les fauteuils, les cadres, la bibliothèque où s'entassent les derniers succès, le piano, son clavier d'ivoire un peu jauni. Qu'il aime ces objets familiers ! ! !...

Décidément, il a la bougeotte ce soir. Le voici dans la cuisine où son père fume sa pipe silencieusement. Sa mère très occupée à jeter un dernier coup d'oeil aux petits plats, ne le voit pas, il remarque que ses cheveux ont blanchi. Il prend une beigne, la mange en deux bouchées, puis un chocolat; elle ne s'y objecte pas. Elle avait pourtant l'habitude de le gronder quand il vidait ses plats avant le temps... Onze heures trente, c'est l'heure de se préparer à partir. On prendra Marie-Eve en passant, elle habite à deux pas.

Les voici dans l'église, les cierges sont allumés, les lustres brillent, les lampions sautillent, les chantres, partitions en mains, se dérhument et respirent. Un remous se fait, la foule envahit le sanctuaire qui, tel un navire, est rempli de passagers fixant une étoile là-haut, à l'autel. L'orgue prélude: "Minuit ! Chrétiens !" lance une voix puissante. Sans savoir pourquoi, Roger Giroux se sent las et triste, des larmes lui montent au bord des cils et dégringolent sur ses joues.

"Giroux! Giroux! Réveille-toi; tu rêves, ce n'est pas le temps de pleurnicher, à l'action, ça bouge là-bas ! Du courage vieux!" C'était donc un rêve tout cela? Il se frotte les yeux, se lève lourdement et suit les autres. Dans son coeur malgré le danger, une voix continue: "Minuit! Chrétiens"...

Soudain, une violente détonnation, c'est un guet-apens, trois hommes tombent, les autres continuent à lutter à forces inégales, ils sont perdus. Parmi les blessés, on reconnait Roger Giroux, il a une horrible plaie à la poitrine, son uniforme est souillé de sang et de boue. Il souffre atrocement et le délire s'empare de lui. Agonisant sur le champ de bataille, Roger Giroux retrouve son rêve de tout à l'heure... "J'ai soif... du café... oui, trois carrés de sucre, Lucienne... L'aimes-tu ton cadeau, Marie-Eve?... J'ai soif... Ils m'ont eu, maman!... Tu me vengeras?..." Mais le rêve se change en cauchemar: des enfants de choeur en surplis rouges de sang défilent devant lui, il y a des mitrailleuses dans l'église, une femme pleure, elle lève la tête, c'est sa mère . . .

L'âme de Roger Giroux s'arrache péniblement de son corps meurtri. Mais déjà il ne souffre plus, la lumière lui apparait: la lumière qui couronne les héros tombés sur le champ de bataille. Pendant qu'un petit Canadien agonise seul, abandonné, là-bas, sous des cieux plus cléments, des hommes chantent: "Paix aux hommes de bonne volonté..."

(14e prix)

Comment se célèbre la fête de Noël à travers le monde

Au Brésil, par exemple, où il n'y a pas de cheminées, l'histoire de saint Nicolas a dû subir certains changements. Et, comme on y est alors au milieu de l'été, on y célèbre la Noël en se promenant sur l'eau et en organisant des fêtes champêtres. La veille de Noël, les Brésiliens dégustent des crêpes avec des gâteaux à la morue et des rôties, gardant pour le lendemain leur fameux gâteau au fromage.

En Suède, c'est la chèvre de Noël qui remplace Santa Claus. Cet animal de paille, donné aux enfants, est supposé distribuer les cadeaux à chacun la veille de Noël. Les Suédois garnissent leurs arbres de Noël, mais pour les oiseaux et non pour les enfants. La bûche de Noël y remonte à l'époque où les visiteurs avaient l'habitude d'apporter une bûche chez leurs hôtes. Les Suédois, qui sont reconnus pour leur hospitalité, servent des galettes au beurre et de la bière appelée "Jubol" durant tout le jour de Noël. Au dîner, on voit sur chaque table du poisson desséché, avec un pudding sucré au lait, ne contenant qu'une seule amande. Et, selon la tradition, la personne qui trouve cette amande est celle qui se mariera la première l'année suivante.

Quant aux Arméniens, ils ne manquent pas, la veille de Noël, de prendre leur bain et de manger des épinards, tout comme la Sainte Vierge, selon leur croyance, en aurait mangé. En outre, les amoureux remettent à leurs amies des plateaux de gâteaux, d'oeufs, de raisins et de sucreries. Au dîner de Noël, on sert le traditionnel blanc de poulet déchiqueté, apprêté avec du blé, de la canelle et de l'huile d'olive. De tous les peuples orientaux, seuls les Arméniens ont gardé la coutume de célébrer la Noël le 6 janvier, jour de la fête des trois Rois Mages.

A Hawaï, comme il n'y a pas de neige, les Hawaïens recouvrent leurs arbres de Noël de peinture blanche. Et, selon la légende, si l'on laisse sa porte ouverte, des étrangers se présenteront pour demander à boire et à manger. En outre, comme dans le sud des Etats-Unis, il y a des feux d'artifice.

L'échange des cadeaux, en Hollande, est entouré du plus grand mystère. Chacun reçoit ses cadeaux sans savoir de qui ils viennent. Tantôt, dissimulera-t-on un cadeau dans un gâteau; tantôt, le déposera-t-on dans un endroit quelconque où il ne sera découvert que plus tard. Les petits Hollandais ne manquent pas d'accrocher leurs bas à Noël, car il est entendu que l'évêque et son domestique noir, appelé Piet, y déposeront des cadeaux. A Noël, les Hollandais servent du massepain, du pain d'épice, des gâteaux et un punch chaud, préparé pour ce jour et appelé le vin de l'Evêque.

Les petits Mexicains n'accrochent pas leur bas à l'occasion de Noël. Mais ils déposent leurs souliers sur les fenêtres, confiants de les trouver, le lendemain, remplis de cadeaux.

A Porto-Rico, les enfants ne s'attendent pas à recevoir des étrennes du Père Noël, mais des Rois mages. Et, s'ils s'inquiètent sur la façon dont les Rois pourront s'introduire chez eux. On leur dit que les Rois, pour la circonstance, se transforment en fourmis.

La jeune Bohémienne, la veille de Noël, lance toujours un soulier dans un escalier, en ayant soin de compter à combien de marches le soulier touche. Le total représente le nombre d'années qui s'écouleront d'ici son mariage. Au dîner de Noël, les Bohémiens servent un jeune porc, ce qui est supposé leur apporter la chance. Ils ont adopté des Allemands, depuis un demi-siècle environ, la coutume des arbres de Noël.

Au Pérou, le plus gros combat de taureaux de l'année a lieu le jour de Noël. Ensuite il y a une grande procession religieuse.

En Espagne, où l'on célèbre la fête de Noël jusqu'à la veille des Rois, la principale attraction consiste en tirage au sort. Les heureux gagnants se voient décerner de magnifiques cadeaux.

En Grande-Bretagne, la fête de Noël serait manquée sans le traditionnel pudding aux raisins. Celui-ci, préparé plusieurs mois d'avance, est apporté cérémonieusement sur la table, tout entouré de brandy en flammes. Dans le pudding, le plus souvent, se trouve un dé, une pièce de monnaie, un bouton, une bague, etc. Qui a la bague est supposée se marier; qui a la pièce de monnaie doit devenir riche; qui a le dé, fera vieille fille; qui a le bouton fera un vieux garçon.

Les Français ont gardé la jolie coutume de déposer une fève dans le gâteau de Noël. Et, à la veillée, l'homme qui a la fève devient le Roi de la veillée des Rois et choisit sa Reine parmi les jeunes filles présentes. Le couple préside le reste de la soirée.

La fête de Noël, en Chine, s'appelle "Cheng Deh Jien", ou si vous le préférez le festival de la Sainte-Nativité. Quant à l'arbre de Noël, c'est l'"arbre de la lumière".

Les Lithuaniens, la veille de Noël, déposent de la paille sous la nappe, au dîner, pour symboliser la crèche.

Les bergers à la Crèche

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né ?

Les peintres guidés par le pur caprice, en représentent tés uns deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Misaël, Archaël, Etienne et Cyriace. Cependent, la tradition paraît contraire à cette opinion, elle n'en compte que trois et l'église qu'on avait pâtie à l'endroit où l'ange apparut se nomme l'église des Trois Bergers.

Joyeux Noël
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Je profite également de la circonstance pour remercier de tout coeur tous ceux qui ont bien voulu me favoriser de leur bienveillant patronage, au cours de l'année qui s'achève.

Louis Aubé
BIJOUTIER EN GROS
37 de la Couronne — 3ième étage — Ch. 311
Edifice Guillemette — Tél. : 3-5579

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

A l'occasion de Noël nous venons vous offrir nos voeux et vous exprimer nos souhaits sincères d'une bonne et heureuse année.

P.A.ALAIN
LIMITEE
77 rue de l'Eglise —:— Québec

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Puisse la beauté de Noël remplir votre foyer de joie et la paix être avec vous durant toute la prochaine année.

L. GOULET Inc.
371 rue St-Joseph Tél.: 4-4051

Joyeux Noël

A toutes nos clientes, ainsi qu'à la population de notre ville, nous offrons nos meilleurs voeux à l'occasion de la fête de Noël.

Louson Ltée
283-285 rue St-Joseph

Joyeux Noël

Que 1951 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.

LA COMPAGNIE
T. J. MOORE
122 côte de la Montagne Québec

Joyeux Noël
Bonne Année

Ouvrez toutes grandes vos portes et laissez entrer la joie et le bonheur d'un Joyeux Noël. A vous et à tous vos êtres chers nous offrons nos voeux les plus ardents de succès et de bonne santé pour l'année qui va bientôt commencer.

Bernard Ltée
61 rue St-Joseph Tél.: 4-3941

Meilleurs voeux pour un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
A tous !

Nous remercions tous ceux qui nous ont encouragés durant l'année qui s'achève, et nous espérons pouvoir les servir de nouveau l'an prochain.

Les magasins DION

Joyeux Noël

A tous nos clients et amis nous souhaitons un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

Joyeux Noël
ET BONNE
ET HEUREUSE ANNEE

Puisse ce Noël être rempli des choses que vous avez le plus désirées, et son esprit se continuer durant toute la prochaine année.

BERGEVIN ENR.
321 St-Joseph
coin Caron
Tél. : 3-2710

Que ce Noël soit pour nos clients et amis le joyeux prélude d'une année prospère inoubliable !

À tous nous souhaitons
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

LAURENTIDE AUTOMOBILES
INCORPOREE
25-500 r Dorchester Téléphone : 5-8181

Avec nos meilleurs voeux d'un
Joyeux Noël
et une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, et leur promettons en retour satisfaction entière en toute occasion.

Tél. 2-5214 J. E. LIVERNOIS LIMITÉE RUE ST. JEAN QUEBEC

Joyeux Noël
Joyeux Noël
Bonne Année

Bonne et Heureuse Année
à tous
JOHN MILLEN QUEBEC LIMITEE
45 Boulevard Charest

Joyeux Noël
128-132 RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Nap. Jacques LIMITEE
Le magasin de l'élite masculine

Le ténor de la crèche

Par Bibiane D'Anjou

21 décembre !... Ce soir, grand gala au Metropolitoin où l'opera tire déjà à sa fin ! Un jeune ténor, un Russe, dit-on, a fait sensation auprès des auditeurs. C'est la première fois qu'il tient la vedette sur la scène lyrique... et comme début, il se surpasse !... Seule la publicité adroitement organisée avait pu créer une opinion quelconque à son sujet, puisqu'il n'avait jamais été entendu jusqu'ici...!

Les applaudissements, l'enthousiasme délirant de l'assistance font revenir maintes fois sur la scène le jeune artiste qui entrevoit enfin la possibilité d'une carrière assurée ! Ah ! mais quelle joie ! Même derrière ce maquillage, il ne peut dissimuler son profond contentement et s'il ne craignait de passer pour idiot, il irait, je crois, jusqu'à danser, comme les enfants !

Deux coups retentissent à la porte de sa loge qu'il s'empresse d'ouvrir par un "Entrez" tout joyeux !

—Ah ! c'est toi Carlos ! s'écrie-t-il en apercevant son ami!

—Félicitations Michel! En toute sincérité, je n'avais jamais tout vu d'enthousiasme chez un auditoire ! Ta réputation est faite !

—Tant mieux ! Au fait, on devrait célébrer cela! Alors tu viens !...

—Justement, mon vieux ! Je regrette infiniment un télégramme vient e m'annoncer que mon père mourant me réclame à son chevet ! Et tu le sais, ce n'est pas à la porte !... Toi seul peux me tirer d'embarras ? Un service entre amis !... Ça peut se rendre, n'est-ce-pas ?

—Vas-y, toujours ! On verra ensuite !...

—Je devais être soliste pour la Messe de Minuit en l'église St-John !... Malheureusement... je... ne...

—Et tu ne veux toujours pas que je te remplace !...

—Bien oui, mon vieux, est-ce trop te demander ?...

—Ha! Ha! Moi un sans-Dieu, chanter à la Messe de Minuit ! Perdrais-tu la tête ?

—Mais ! je ne puis absolument pas revenir... Au nom de notre amitié, je t'en supplie !

Le large sourire a maintenant fait place à une sorte de grimace !

—Comment veux-tu que j'interprète ces pièces religieuses, moi qui les ai en aversion !

—Un effort, Michel ! Tant pis, pourvu que tu chantes !

—Je ne promets rien, je verrai ! Mais pars et ne t'inquiète pas, il y aura un soliste à ta Messe de Minuit ! Alors ce sont tes pièces ? Laisse-les, je m'en occuperai ! Bonsoir vieux, bon voyage !

—Oh! merci et bonne chance, Michel Tarenski ! Je te rendrai ça !

Quelques paroles échangées et voilà que la bonne humeur s'est envolée, comme feuille au vent ! Resté songeur à la suite de l'entrevue, Michel se demande maintenant pourquoi il a accepté ! Lui, un Tarenski, un homme à qui on en n'impose pas facilement ! Comment se fait-il ! "Bah, mon répertoire s'étendra... avec mes cantiques !" murmura-t-il, cinglant. Et pourtant les humbles feuilles de musique s'empilent sur les airs d'opéra, dans la serviette toute de cuir souple.

Dans le long corridor nu où il s'engage rapidement, un léger bruit le fait sursauter ! Vivement il se retourne pour n'apercevoir qu'un pauvre chat.

—Eh bien ! qu'est-ce que cette nervosité ? L'opéra est pourtant terminé ! L'air me fera du bien !

Enfin, la lourde porte s'ouvre sur une large avenue galement éclairée tantôt par les jolies vitrines, tantôt par les conifères généreusement illuminés !

Tout semble danser, même les passants que la neige taquine en leur fermant les yeux. "Oh ! comme il fait bon ! "s'exclame Michel tout regaillardi

Michel tout regaillardée. La longue marche agrémentée de rencontres et de faits inattendus lui faisait presque oublier qu'il arrivait déjà à son appartement !

Quatre à quatre il grimpe les marches et franchit le seuil d'un seul bond ! Rien ici, absolument rien, ne traduit l'atmosphère de Noël, si commune à tous les foyers ! Pas même le piano, unique point d'intérêt, ne porte la trace de quelque vieil air de Noël! Mais bientôt, quelques notes interrompent le silence. C'est Michel ! Poussé par une grande curiosité, tantôt il fredonne un air, tantôt il forme quelques arpèges sur le clavier et voilà qu'on devine la mélodie du "Minuit ! Chrétiens !" Quelle richesse, quelle harmonie ! Et pourtant, d'une voix sans chaleur, les paroles sortent sans expression, sans aucune manifestation de sentiment ! Les autres cantiques suivent, avec un air juste mais sans chaleur ! Les mélodies pieuses n'ont pas réussi à toucher le coeur de l'artiste, mais au moins, il chantera à St-John ! Le sommeil n'est pas venu cette nuit pour Michel ! tôt le matin, il se leva réveillé par un coup de téléphone !

—Allo ! — Bonjour Michel !

— Oh ! c'est vous Lisa ! Comment allez-vous ? — Très bien, même trop; c'est pour ça que je vous demande d'assister à la répétition de mon concert, ce soir à sept heures ! —Vraiment, je suis peiné, mais j'ai un rendez-vous important ce soir, une répétition moi aussi ! — "Dommage ! Au fait, où donc cette répétition ! — Sans importance ma petite! Une messe de Minuit, imaginez! Oui, à St. John! Vous viendrez entendre le "grand" artiste, n'est-ce pas ! Ha ! Ha ! Ha !"

L'appareil refermé, il ne riait plus ! Ah ! non, mais plus du tout ! Qu'est-ce donc qui l'avait poussé à refuser cette demande de la jolie Lisa ! Après tout, personne ne saura que c'est moi qui chante à l'église, pourquoi irais-je me fatiguer à cette répétition ennuyeuse !...

Et pourtant il n'a pas rappelé Lisa et à sept heures précises, il se trouve au milieu d ela chorale ! L'orgue ne tarde pas à donner les accords et voilà le "Minuit, Chrétiens" qui s'engage ! Le maître de chapelle, sans manifester extérieurement sa déception, lutte pour ne pas crier "de l'âme ! voyons; un peu plus d'âme au moins !..." Sans même jeter un regard autour de lui, Michel continue avec sa même impossibilité !

Le désappointement est général parmi les chantres, qui pour effacer un peu la froideur, mettent tout leur coeur aux refrains ! Il n'y aura plus de répétition et la Messe de Minuit sera simplement manquée ! Il n'est pas facile de reprendre, un artiste, surtout un étranger !

A grands pas, Noël approche ! Chacun s'affaire aux derniers préparatifs quand les enfants eux, ne tiennent plus en place ! Tarenski se sent prêt à affronter la Messe de Minuit que la chorale redoute ! Plus que quelques heures encore, et déjà, messes, chants, crèche, tout sera dans le domaine du passé !

Réveillons et arbres de Noël attendent à la maison le retour de gais convives qui à cette heure entrent pieusement dans les allées de St. oJhn ! La foule augmente et bientôt tous les bancs sont occupés ! Un réel atmosphère de piété flotte dans la vieille église, toute rajeunie par les lumières et décorations, mais surtout par la crèche de l'Enfant-Dieu, frêle et grelottant !

Michel, perché tout là-haut, n'en croit pas ses yeux à la vue de tant de chrétiens, prosternés aux pieds d'un faible Enfant, réchauffé par l'unique baleine d'un boeuf ! Et c'est un Roi, un Dieu, ce tout-petit !

D'un signe, le maître de chapelle veut rejoindre le soliste qui ne voit rien, n'entend rien!... Il était comme paralysé, rivé à quelque chose ! D'un pas mal assuré, il se lève pourtant pour rejoindre l'organiste, et reste ébahi en le voyant s'impatienter!

Les premiers accords ont fait dèles qui semble encore plus recueillie ! Emu jusqu'aux larmes, Michel entonne lentement: "Minuit, Chrétiens... C'est l'heure solennelle..." Chaque parole est sentie et se traduit dans une voix chaude et même... pieuse !

Un étrange état d'âme règne chez Tarenski, sans qu'aucune prétention se manifeste ! Et pourtant Dieu sait combien l'assistance est émue, presque en extase, même !

La dernière note descend précieusement jusqu'à la crèche où Jésus s'en fait cadeau ! Le directeur et la chorale n'en reviennent pas ! Que s'est-il donc passé ?... A l'autel, la messe se déroule et les cantiques suivent!... On croirait assister à un concert angélique.

L'Ite Missa est", de la troisième messe invite pourtant l'assistance à se retirer et ce n'est point sans un profond regret qu'elle quitte ce temple qui n'a jamais paru si beau !

Dans le vestibule, une mince silhouette se dessine ! Ah! ce doit être Lisa qui attend Michel pour le réveillon ! Au fait, elle se tient là depuis quelques minutes et Michel n'arrive toujours pas ! Par où donc a-t-il passé?.. Une à une les lumières de l'église s'éteignent sans que l'artiste n'apparaisse ! Désolée, Lisa sort, espérant rejoindre Michel chez Mme X qui les attendaient tous deux pour le réveillon !

Aucune trace de Tarenski! On ne l'a pas vu chez Mme X, ni à son appartement, ni à l'opéra, et cela depuis une semaine. Carlos même, n'a reçu de ses nouvelles ! Les chantres affirment qu'immédiatement après le dernier cantique, il a fui, sans dire où il allait !... Etrange tout de même !... Cette disparition subite relève du mystère !... Le temps accomplit son oeuvre et peu à peu l'artiste s'efface dans les diverses suppositions. "Tournée en Europe", Série de Concerts au Canada".

Beaucoup d'eau a passé sous les ponts et les feuilles du calendrier s'envolent rapidement...

Décembre ramène encore l'opéra à l'horizon artistique Newyorkais... Les souvenirs se lèvent semant le regret ! Le jeune ténor Russe n'a pas paru à la scène cette année et la déception est générale ! Sa voix était entendue pour la dernière fois dans un cantique ! La Messe de Minuit ! seconde source de regret, d'amertume ! Cette année, une chorale de jeunes clercs, viendront rehausser de leurs chants la Messe de Minuit en l'église St. John ! Tout de même, rien ne peut remplacer celle de l'année précédente !

Noël est arrivé . Le traditionnel "Minuit, Chrétiens... débute encore une fois la Messe... Dans l'assistance, l'émotion est générale ! Chaque coeur bat d'impatience, anxieux de la dernière note ! ais que se passe-t-il ? Pourquoi ce bouleversement ! La voix d'un clerc pourrait-elle égaler celle de ichel Torenski ! Une ressemblance aussi frappante est-elle possible ? L'assemblée des fidèles, suspendue à cette voix, écoute, sent, comprend enfin les paroles...

Les trois messes sont terminées ! Les bancs se vident et une sensation étrange se reflète sur tous les visages des fidèles! Les lumières s'éteignent et près de la Crèche, Michel Torenski, sous l'habit de moine, donne à l'Enfant-Dieu, non plus seulement sa voix, mais sa vie toute entière !

(15e prix)

ADESTE FIDELES

Fidèles, accourez ! Du couchant, de l'aurore,
Venez à Bethléem, joyeux et triomphants,
Voir une chose qui ne s'est pas vue encore
Et que l'on attendait depuis quatre mille ans.

Un enfant vient d'y naître, et c'est le roi des anges,
Le Messie attendu des générations:
Allons sans plus tarder lui porter nos louanges
Et de nos coeurs brûlants les adorations.

Quand pour notre salut Dieu se fait si fragile
Et mêle tant d'amour à ses autres appas,
De l'aimer en retour, oh ! comme il est facile,
Et qui donc désormais pourrait ne l'aimer pas.

DERFLA

"Nuit de Paix"

Pour la première fois, à Noël de 1818, la douce et populaire mélodie "Nuit de paix" ("Silent Night Holy Night !") était chantée dans le petit village autrichien de Hallein. Elle est devenue aujourd'hui un chant de Noël presque universel.

Les paroles de ce chant si connu furent écrites par le curé de Hallein, M. l'abbé Joseph Mohr, la musique fut composée par l'instituteur et l'organiste de ce petit village, Franz Gruber.

La veille de Noël 1818, le bon curé Mohr assista à la naissance d'un enfant dans l'une des maisons les plus humbles de ce village alpin. De retour à son presbytère, le pasteur s'installa à sa table de travail et, inspiré par ce récent événement, se mit à composer des vers qui commençaient par cette phrase en autrichien : "Stille Nacht ! Heilige Nacht !" (qu'on a traduite en français par ces mots : "Nuit de paix ! Nuit d'amour !")

Comme le bon curé déposait sa plume sur le dernier verset de son poème jailli spontanément, l'organiste entra tout énervé dans le bureau de son pasteur. "M. le curé, dit-il, l'orgue est défectueux, quelque chose s'est brisé. On ne pourra chanter à la messe de minuit que des chants simples, et fort simples".

M. l'abbé Mohr tendit alors à Franz Gruber le poème qu'il venait de terminer. Celui-ci le lut et décida aussitôt de le mettre en musique. Et ce chant de Noël qui est aujourd'hui chanté par des choeurs dans le monde entier, accompagné par de grands orchestres et les plus belles orgues, fut alors chanté pour la première fois par des écoliers, accompagnés seulement d'une guitare. M. Gruber avait en effet groupé en hâte quelques-uns de ses élèves, leur avait appris la mélodie qu'il venait de composer pour les paroles écrites par le curé et la leur fit chanter à la messe de minuit, en les accompagnant de sa guitare pour remplacer l'orgue brisé.

Au cours de la dernière guerre, les nazis tentèrent à plusieurs reprises de détruire la petite église de Hallein, en Autriche. Les bombes allemandes ont causé des dommages au toit et à l'autel du temple. Mais la petite église est restée debout et, à la fête de Noël, les fidèles de cet humble village alpin éprouveront cette année une joie toute particulière à entendre chanter leur mélodie favorite "Stille Nacht" ("Nuit de paix !")

Les petites filles, en Suisse, reçoivent leurs étrennes de la femme du Père Noël, Lucie, mais les petits garçons les ont du Père Noël.

Magie d'enfant

Par Luce Morin

Il flottait une odeur de sapin dans toute l'église et plus encore dans cette partie de la nef où l'on avait dressé une crèche toute simple que viendrait habiter cette nuit même le Divin Enfant. La faible lueur des lampions éclairait à peine cet espace, mais la lumière diffuse qui allait se perdre à travers les branches des arbres, créait de douces ombres et semblait transporter dans une sphère mystérieuse et céleste. Naud le sentait bien, elle aussi et, agenouillée depuis quelques temps, le front dans ses mains, elle laissait monter vers Dieu, sa prière désolée. Les dernières étapes de sa vie passaient tour à tour dans sa mémoire et, comme si sa douleur augmentait à chaque souvenir ravivé, elle lança vers le ciel le cri de son âme endolorie: "Mon Dieu . . n'aurez-vous pas pitié de moi !..

Me laisserez-vous dans cet isolement qui détruit le moindre désir, tue la plus petite joie et ignore même ce que peut être l'espoir ? . . . Déjà, quand je n'étais qu'une pauvre gosse, mes parents me furent enlevés . . Je croyais avoir eu ma part de misère, quand le hasard me fit connaître Stéphane . . . mais lui aussi, la mort me l'a pris !... Ca n'était pas permis, je suppose d'être heureux dans notre humble maisonnette . . n'est-ce pas, mon Dieu que le bonheur, ce n'est pas pour les petites filles qui ont été plus habituées aux peines qu'à autre chose . . .

Elle aurait songé comme ça longtemps encore, mais un pas furtif dans l'allée, l'arracha un peu à ses pensées amères. Elle laissa pourtant échapper un sanglot, tout en poursuivant son pèlerinage intime, mais la démarche incertaine qu'elle devinait maintenant tout près d'elle, révélant un pied d'enfant, elle dégagea son visage pour voir quelle bambine déambulait ainsi dans le temple divin, sans sa maman, sans personne pour la guider à cette heure. Dans la pénombre, elle put distinguer une firmousse un peu inquiète, dont les boucles entremêlées auréolaient le front pur. La petite s'était arrêtée, et ses yeux, agrandis par la curiosité, se détachèrent des statues qui semblaient la fasciner et vinrent se fixer sur le visage de Maud, dont le regard s'adoucit étrangement devant ce petit corps tremblant. Qui cherches-tu, mon petit, lui murmura-t-elle, en se penchant. "Je veux voir le petit Jésus de la crèche" et désignant de son doigt rose le pauvre abri, elle allait continuer sa marche, mais Maud la retint un peu, disant: "Il n'est pas encore là le petit Jésus que tu veux voir, il . . . Mais la gamine poursuivant son idée l'interrompit: "Danielle m'a dit qu'on le verrait dans l'église . . . dans une petite maison pas de porte . . . pas de rideaux et rien qu'une petite lumière . . . Elle est là la petite maison, Jésus doit être dedans . . ." Il y viendra cette nuit, chérie . . . On a préparé sa demeure un peu avant, afin qu'il la trouve prête quand il arrivera . . . tu comprends ? "La petite, déconfite, songeait à ce que sa petite voisine lui avait dit le matin, tandis que la dame en noir contemplait ce fin visage, émergeant du mince col de fourrure... ces menottes toutes rondes . . tout ce petit corps respirant la santé . . . Elle aussi avait eu une fillette, mais une vilaine grippe qui n'avait pas voulu guérir, la lui avait enlevée cette enfant qu'elle chérissait par dessus tout. Son coeur saignait en pensant à la mort qui lui avait fauché, son enfant, un an après le départ de Stéphane . . . Elle était belle aussi, Marie, blonde, avec de grands yeux bleus . . . mais le corps de sa pauvrette était beaucoup plus frêle . . .

En remuant ces tristes souvenirs Maud ne put retenir une larme qui glissa le long de sa joue . . . et, la mignonne voyant son chagrin, se haussa sur la pointe des pieds et avançant son doigt pour essuyer cette goutte perlée, dit: "Tu pleures, Madame ? . . . pourquoi que tu pleures ? . . . tu as faim ? . . .

Non, chérie, . . . je pleure parce que moi aussi j'avais une petite fille comme toi et je l'ai perdue.

—On te l'a volée ?

—Non, ma petite Marie a été très malade et le Bon Dieu est venu la chercher . . . elle est au ciel avec au ciel avec le petit Jésus.

—Mais, on doit être bien au ciel, de reprendre la fillette.

—Oui, mais quand une maman n'a plus sa petite fille, elle s'ennuie beaucoup . . . et, c'est pour ça qu'elle pleure . . .

—Moi aussi, dit la petite, ma maman est au ciel, ça fait longtemps qu'elle est partie . . .peut-être bien qu'elle est avec Marie, penses-tu, Madame ? — Maud pressa la tête blonde contre elle et regrtta davantage sa petite Marie. Mais comme elle l'imerait celle-la aussi, si on la lui donnait . . . Mais, au fait . . . quelqu'un devait bien s'inquiéter de la petite, à cette heure! . . .

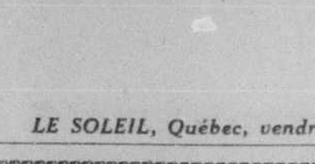
Dis-moi, ton papa doit être bien inquiet de toi, s'il ne sait pas où tu es, lui chuchota-t-elle . . . tu dois bien vite retourner chez-toi. — Oh, c'est vrai, mon papa . . . il va me gronder . . .viens avec moi, Madame ! . . . Eh bien, je vais te reconduire, mais tu diras tout à ton papa et il te disputera peut-être pas trop . . . trop ! . . .

Maud quitta l'église déserte à

(Suite à la page 27, 5e col.)

À tous et chacun . . .

Joyeux Noël et Bonne Année



Adrien HIBAULT

MERCERIES

309-309A ST-JOSEPH — TELEPHONE 4-2581



À tous et chacun d'entre vous

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Puisse ce joyeux esprit des fêtes rayonner sur vous et les vôtres durant toute la nouvelle année.

J.-L. DROLET AUTOMOBILES Ltée

450 Boul. Charest — Québec

Dîner de Noël



A NOEL, invitez vos amis et les membres de votre famille à dîner dans le magnifique décor laurentien du lac Beauport. Service depuis 6 h. p.m.

LE COUVERT $2.50

Réservez votre table à l'avance

Appelez : 4-3286

LE SAMEDI 30 DECEMBRE

SOUPER DE FIN D'ANNEE

de 10 h. à la fermeture

ORCHESTRE D. BOUCHER et ses 10 musiciens

Souvenirs — Bruiteurs, etc.

LE COUVERT $4.00 taxe incluse — DINER DU JOUR DE L'AN $2.50

MANOIR ST-CASTIN Lac-Beauport

Nous espérons que la joie et le bonheur de votre Noël se continuent durant toute l'année prospère à venir.

A tous nos clients et amis, nos meilleurs voeux pour Noël et le Nouvel An.



J.O. Fiset

348 St-Jean — Tél. : 5-5615



La direction de la

GARE CENTRALE D'AUTOBUS

505 BOUL. CHAREST — QUEBEC

Il nous fait plaisir d'offrir, en même temps que nos meilleurs voeux pour Noël et le Nouvel An, nos sincères remerciements pour le bienveillant patronage dont on a bien voulu nous favoriser au cours de l'année qui s'achève.

Joyeux Noël

ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE



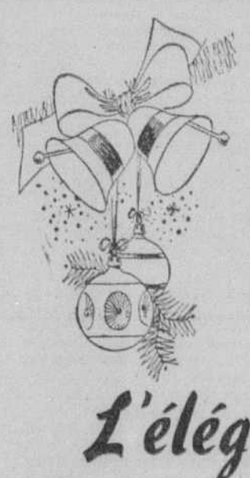
Nous espérons que ce Noël soit le plus beau de votre vie et la promesse d'une année chargée de bonheur et de prospérité.

À tous

JOYEUX NOEL ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Les Pharmacies Soucy

90 de la Couronne — tél.: 2-1237
85 avenue Cartier — tél.: 2-1235
Château-Frontenac — tél.: 5-6565



Joyeux Noël

Puissent les sentiments sacrés de ces fêtes vous pénétrer pour une année entière. Puissent la Santé et le Bonheur habiter votre foyer.

Bonne et Heureuse Année !

L'élégant Enr

315 ½ rue St-Joseph — Tél. : 3-6164



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année à tous

Nous profitons également de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui nous ont encouragés au cours de l'année qui s'achève, et sollicitons leur patronage pour l'avenir.

L.-P. BOUTIN

BONBONS — CONFITURE — BEURRE DE SUCRE



La direction et le personnel de notre magasin et de nos succursales, souhaitent à tous et chacun d'entre vous, un

Joyeux Noël

Jos Côté Ltée

42 rue du PONT. QUÉBEC

Autour d'un collier

Par Mme L.-P. Robitaille

Marthe déambule parmi les gens affairés, en cette veille de Noël. Non que ses emplettes ne soient depuis longtemps terminées; mais . . . entrer solitaire au logis, à Noël . . . c'est triste, et Marthe se fuit elle-même redoutant l'isolement. Le coeur lourd, elle se refuse à penser; n'ayant plus que des souvenirs dans sa vie, elle ne peut s'élever au diapason des autres.

Elle flâne, regarde les étalages, la neige qui tourbillonne follement, les derniers passants, quand tout à coup une curieuse pancarte dans la vitrine d'un magasin attire son attention: "On demande des trousseaux de mariées dans les pays dévastés par la guerre, s'adresser, à, etc, etc.,"

Elle fait volte-face, quitte son air las, rentre chez elle. Sa physionnomie est déterminée. Elle a peine à se reconnaître quand une glace réfléchit son image, lorsqu'elle se penche pour prendre le clef du coffre aux espoirs déçus.

Montant au grenier, elle ouvre la précieuse valise, non sans appréhension.

—Depuis dix ans que c'est là enfoui . . . peut-être est-ce maintenant hors d'état ?

Elle défait les papiers bleus qui entourent les chers souvenirs puis aperçoit, aussi frais qu'au moment où elle les avait déposés là:- Une ravissante toilette nuptiale et accessoires.

S'exclamant:- "Ma robe de mariée, mon voile blanc avec diadème de fleurs d'orangers, mon livre d'heures, le collier de perles que j'avais eu tant d'émotion à recevoir des mains de Paul mon époux de demain et toute ma lingerie soyeuse! . . . Tiens je garde le collier. Ce sera le seul vestige, dit-elle, refaisant le paquet.

Dix ans . . . comme le temps a passé et voilà ces événements, sauf dans le coeur de Marthe! Son fiancé tué accidentellement, huit jours avant la cérémonie du mariage. Elle avait failli en perdre la raison; elle avait réagi pour le bonheur de ses parents qui, riches, l'avaient choyée afin de dissiper sa détresse morale. Avec les années, celle-ci s'était estompée, la blessure semblait cicatrisée, mais au fond du coeur de Marthe, la plaie béante saignait toujours. Elle avait ses vingt-quatre ans et ses espoirs avec la tragique tenue demeurée vierge. Cinq ans plus tard, elle perdait ses parents! Il ne lui restait plus rien au monde, hors le souvenir et la fortune. A quoi bon celle-ci puisqu'elle ne peut acheter le bonheur? . . .

Les cloches sonnent à toute volée.

—Mais oui, c'est Noël! . . . vite, ce colis avant minuit.

—Le collier? . . . ah! je l'inclus aussi, et puissent ces objets rendre heureuse une autre fiancée.

—Envoi anonyme? . . . Non, celle qui portera ma parure, ignorante du passé qui s'y rattache, songera un peu à l'inconnue.

Ces réminiscences ne mouillent point sa paupière tant son bonheur est grand de faire des heureux.

Un an plus tard . . . Pauvre Marthe, comme sa vie est morose. Trente-quatre ans d'âge. Aucune joie, si ce n'est celle d'oeuvres bienfaisantes qu'elle prodigue surtout à l'enfance malheureuse, dont l'âme ingenue est un baume à son âme et dont la sérénité déride son front. Elle a bien reçu quelques semaines après son envoi, une lettre fort gentille et reconnaissante ainsi que la photographie de deux êtres beaux... elle, jeune et confiante, lui plus âgé, viril et protecteur. Le tout signé:- future Madame Georges Perrin . . . Puis . . . plus rien que sa vie délaissée. Des jours sans éclat ont succédé aux jours et la voici encore au soir du vingt-quatre décembre, le coeur serré.

En attendant le premier coup de minuit, la radio lui apporte l'écho des cantiques de Noël et les émotions de son enfance la bercent doucement.

Sans s'expliquer pourquoi, elle est inondée de bonheur.

—C'est Noël ! . . Fête de tous les âges, de toutes les conditions. Si je faisais des frais à ma toilette ? . . .

Et comme autrefois, à sa table de jeune mondaine, elle procède savamment à la métamorphose, termine en se parant d'un bijou familial depuis longtemps relégué, place avec art une fleur à sa coiffure, et satisfaite de l'examen , sourit à cette Marthe très jolie qu'elle retrouve subitement.

Elle s'installe au piano, son cher confident, et sous les doigts inspirés, l'ivoire jauni est une fois de plus mouillé de pleurs.

—"Ave Ave Ave Maria "...

—On a sonné ?

—Ici Mademoiselle Marthe Durand ? . . .

—Soyez le bienvenu chez moi, reprend-elle subitement intéressée, ayant reconnu Georges Perrin.

—Parlez-moi bien vite de votre jeune épouse? elle vous accompagne, n'est-ce-pas?

—Hélas! non, fait celui-ci, hésitant et contraint, le regard baissé, tandis que deux larmes jaillissent de ses yeux...

Un silence de mort plane.

Marthe a peur de deviner et respecte cette douleur muette.

Après un long soupir, Georges reprend l'entretien.

—Je n'ai pas connu le bonheur de l'hyménée. Ma douce fiancée, après les privations de guerre, succombe à la maladie un mois avant la date fixée pour notre union. Je remplis ici le voeu d'une mourante. Cette jeune fille que vous aviez comblée vous en était infiniment reconnaissante et m'avait chargé de vous en rendre le témoignage. Elle porta comme dernière parure, votre toilette d'épousée.

—Mais vous pleurez ? . . . dit Georges, s'interrompant . . .

—Continuez je vous prie, dit-elle, avec ferveur.

—Elle mourrut fusionnant nos deux noms, c'est significatif, n'est-ce-pas, Marthe ? . . . et ferma les yeux heureuse à la pensée qu'au prochain Noël, je nouerais moi-même, à votre cou, ce collier . . . le vôtre . . . autour duquel elle avait deviné un drame secret . . .

—Je crois même qu'elle avait offert sa vie pour le bonheur de cette mystérieuse fiancée, car Luce était une âme grande et sainte.

Après un moment de religieux silence, leurs regards rassérénés, se croisèrent. Georges tira d'un écrin une bague étincelante qu'il passa au doigt de Marthe.

Le bonheur enfin, souriait à l'heureuse élue et, jamais coeurs unis ne goutèrent mieux l'allégresse qu'en cette Noël où l'Amour naissait . . .

(17e prix)

Sous un ciel magique

Par Françoise Saindon

Tout est calme et recueilli. Dans le mystère silencieux de la nuit, decembre laisse tomber la fête blanche, la fête de l'amour: Noël livrant à nos yeux ravis la Splendeur de l'Eternel.

Jamais la nuit n'a été aussi belle, jamais Noël n'a été aussi doux. Ainsi qu'une manne divine, la neige, la belle neige blanche descend doucement, très doucement, sur la petite paroisse Cacounienne. Du haut de leur cage aérienne, les cloches bénies lancent leurs trilles joyeux, invitant les fidèles à l'adoration de l'Enfant-Jésus qui, dans la crèche rayonnante, tend ses bras vers nous.

Dans l'église, cent beaux airs de Noël accueillent la venue du Fils de gloire qui dort dans la crèche. Et, la petite Jeannine, délicatement, glisse hors de son banc et se dirige vers le bel enfant. "Qu'il est beau, qu'il est mignon", de s'exclamer cette bambine de six ans à peine; comme elles sont vraies ces paroles venant d'une intelligence encore embryonnaire. Jeannine adorant l'Enfant-Dieu ne peut s'empêcher de se dire tristement, en elle-même: "Comme il doit s'ennuyer ce petit". Il y a bien là, les bergers, le bon saint Joseph, la douce sainte Vierge, le boeuf et l'âne; mais, le petit, il n'a pas de jouets pour s'amuser. La fillette est bien triste de n'avoir rien à lui offrir, surtout, de ne pas avoir de jouets pour l'amuser. Soudain, elle sursaute, mais oui, j'ai quelque chose, là, dans ma poche; ma petite musique dorée. Et alors, une lutte terrible s'engage entre sa générosité et son égoïsme. Une musique, un amour de petite musique, quelle fortune lorsqu'on a six ans, et qu'on aime rire, danser, crier! Mais la générosité triomphe, et notre fillette, secrètement, dépose sa jolie musique dans les bras entr'ouverts du petit Roi d'amour. Quelle gerbe de promesses pour demain, ces petits sacrifices faits dès la plus tendre enfance; et, comme le Seigneur aime la manière de prier de ces âmes pures et candides; c'est pourquoi il dit: "Laissez venir à moi les petits enfants". Jeannine a compris cet appel du Christ, elle s'est approchée de Jésus, et, tout comme les grandes personnes, elle a fait son offrande. Maintenant, elle s'en retourne à sa place, elle ne ressent aucun chagrin, aucun regret; au contraire, une joie immense envahit son coeur, c'est si doux de donner, et surtout, de donner à l'Enfant-Dieu.

Dans l'église, toute en lumière et en fleurs, le peuple chante ses louanges au Dieu Créateur, quelques grand'mères égrènent leurs Avé, petite Jeannine sourit à l'Emmanuel, et la douce Vierge lui rend ce sourire.

Quinze ans passèrent . . .

Dans la même église, située, là-bas sur la colline, dans le même banc, Jeannine Merville suit, une fois de plus, l'office divin de la messe de minuit. Mais, qui aurait cru, que c'est la petite Jeannine d'autrefois; cette grande demoiselle à l'air triste, à l'oeil inquiet? . . . Les cent vieux cantiques de jadis retiennent son attention; mais, en cette nuit de Noël où il neige doux, elle n'est pas à l'aise pour prier, un voile d'ombre couvre doucement le flot de lumières de son âme. Jeannine, elle a maintenant vingt et un ans. L'âge de l'enfance s'est écoulée galement sous l'égide de parents chrétiens, mais, l'adolescence, a laissé son empreinte dans cette âme excessivement sensible. Elle a eu, elle aussi, quinze ans; quinze ans, l'âge des dures prémices de la vie, l'âge où le coeur a besoin d'aimer, et où il s'emballe quelquefois . . . et oublie les desseins de la Providence, oublie ce que Dieu veut et attend de l'âme qu'il a lui-même forgé.

Mais, Jeannine Merville, qu'a-t-elle en cette nuit bénie? Est-ce sa mère qui est malade? non, bien que les années aient neigé sur sa tête, elle est en bonne santé. Sont-ce ses frères, ses soeurs qui la délaissent? non, ce n'est rien de tout cela! C'est l'âme qui est malade, ou plutôt, le coeur . . . Oui, le coeur qui subit encore l'influence de l'adolescence, le coeur qui s'est laissé emballer, Elle comprend l'appel du Christ et elle s'obstine à crier "non" du fond du coeur. Elle se laisse tromper par la vue de l'avenir qui lui semble un rêve en fleurs; elle fait la sourde oreille à l'appel de Celui qui l'invite à prendre la route royale du renoncement et du sacrifice. Le petit Enfant de la crèche semble tendre ses bras, encore plus intensement, vers cette âme marquée de bien des signes de prédilection. Mais, le Prince charmant . . . Jacques est beau, ses cheveux blonds comme les blés mûrs des champs sont trop doux, ses yeux bleu azur mi-sérieux, mi-rieurs, sont trop pétillants, sa physionomie est trop reposante. Son avenir, est prometteur et comme il paraît florissant dans un coeur de vingt ans. Les belles robes, les honneurs, les richesses, les parents; renoncer à tout cela, c'est dur, et Jeannine, hoche la tête, elle refuse. Son coeur se brise, se déchire, s'attriste, une voix semble lui dire: "Puisque Dieu invite, c'est qu'il a déjà ceint ton front de l'auréole de ses épouses; c'est qu'il veut voir ton idéal planer vers cette terre promise." Tout reste vain, elle voit bien le beau spectacle donné au monde par cet envol d'âmes vierges, elle voit bien la joie que l'on a dans la vie religieuse quand Dieu invite réellement, mais . . . mais . . . il y a là le monde, il y a là les amis, les faux plaisirs qui arrêtent les désirs de la Providence.

Jeannine ne voit plus, n'entend plus. Elle n'entend pas les beaux airs de Noël qui se chantent dans l'église. Elle ne voit plus le prêtre qui offre le saint sacrifice, elle est complètement perdue dans les dédales de son imagination. Soudain, elle ouvre les yeux, voit une petite fille trottinant vers la crèche, elle se rapporte au temps de son enfance; une idée surgit . . . Sa musique dorée, son amour de petite musique. Elle l'avait si généreusement donnée à l'âge de six ans, dans une de ces nuits bénies de Noël, dans cette même église de sa paroisse natale.

Et ce soir, en ce Noël d'aujourd'hui, qu'apporte-t-elle au petit de la crèche? Les mains vides, elle n'a qu'un refus . . . un refus qui dure depuis trois ans. Maintenant, plus rien n'existe; les joies folles et éphémères du monde, les plaisirs, les amies, le Prince charmant, les honneurs, les richesses, tout tombe. Dans un long sanglot d'enfant, elle murmure "oui", et ce qui s'amalgame divinement au "Gloria in excelsis Deo" qui s'élève en une note harmonieuse vers le ciel.

(18e prix)

Magie d'enfant

(Suite de la page 26)

cette heure et, emmenant l'enfant au dehors, lui demanda: Où demeures-tu ? . . . Par là... on marche jusque devant cette belle vitrine, puis ensuite, on tourne et l'on est rendu ! . . . Tenant toujours la main de la fillette, elle marcha près d'elle. Il neigeait et chaque flocon semblait une étoile sous la lumière des réverbères. — L'enfant leva son visage et ses yeux clignotèrent sous la chute des étoiles neigeuses . . . Qu'elle était jolie ! . . . Maud avait presque envie de la prendre dans ses bras et de se sauver jusqu'à son logis, avec ce léger fardeau. Comme la vie y serait douce . . . Elle voyait déjà un arbre de Noël dans sa maison à elle et la petite s'extisiant devant les plus la même avec la petite.

—Au fait, quel est ton nom, chérie ? . . .

jouets qu'elle lui aurait apportés . . . Comme sa vie ne serait

Je m'appele Johanne . . . et toi, Madame, comment tu t'appelles ? . . .

Mon nom est Maud, petite Johanne, et cette Madame Maud que tu connais maintenant, serait bien heureuse si elle pouvait te garder avec elle . . . Est-ce que tu n'aimerais pas être avec moi toujours ? . . .

Ah oui, parce que tu es bonne et que je t'aimerais bien . . . mais, mon papa qui est triste aussi, ne voudrait pas ! — Tiens ! . . on arrive . . . c'est la grosse maison, ici à côté . . .

A peine avait-elle dit ces mots, qu'une silhouette masculine se profila non loin d'elles...

Oh! . . . c'est mon papa, dit Johanne avec inquiétude . . . Celui-ci s'étant approché, lança brusquement:

"Johanne ! . . . d'où viens-tu . . . tu sais bien que je veux pas que tu t'éloignes de la maison". Il jeta un regard sombre dans la direction de Maud et prenant la main de l'enfant, il s'éloigna avec elle, sans rien ajouter. La fillette se retournant, cria:

"Bonsoir, Madame Maud . . . je t'aime beaucoup . . . tu es bonne !" Maud était restée clouée sur place, encore toute saisie de cette séparation si brusque. Elle retourna tristement à sa maison, se rappelant que c'était la veille de Noël. Mais que lui importait . . . justement ce Noël serait si triste...

A peine entrée à l'intérieur elle se laissa choir dans un fauteuil, toute lasse, et la tiédeur du home l'engourdissant peu à peu, elle s'endormit pendant que les flammes léchaient le bois dans l'âtre . . .

La pendule avait eu le temps de sonner plusieurs heures, quand elle ouvrit les yeux. Mon Dieu, est-ce possible ? Onze heures ? . . . J'ai donc dormi tout ce temps ! . . . Bah ! . . . c'est aussi bien, c'est ça de moins à penser, ça de moins à vivre . . . Mais, je vais quand même à la messe de minuit . . . pourvu que je dorme aussi bien après ! . . . je ne peux me mêler aux réjouissances des voisins . . . il y en aura si peu pour moi !... Cependant, elle s'habilla lentement, refit sa coiffure et après un long regard dans la glace et comme se moquant de tous ces soins donnés à sa personne, elle fit une moue et se dirigea vers la porte. Après l'avoir fermée soigneusement, elle s'achemina à pas lents vers l'église.

Absorbée par ses réflexions, elle ne remarquait pas tout le merveilleux de cette nuit étoilée. Elle marcha ainsi jusqu'au temple et, lorsqu'elle pénétra à l'intérieur, les fidèles y étaient déjà nombreux et la messe allaient commencer. Elle s'avança jusqu'au banc où elle avait réservé une place. Deux occupants y étaient déjà: Un monsieur et sa fillette. Avant qu'elle put distinguer les visages, l'homme s'était reculé pour lui livrer passage et quand elle fut agenouillée, les boucles blondes de l'enfant attirèrent ses regards malgré elle et obliquant un coup d'oeil, elle reconnut bien la petite Johanne ! . . . Quel hasard les rencottait ainsi l'une près de l'autre ? . . . Et, cet homme qui lui avait semblé si courtois, n'avait rien du Monsieur courroucé qui l'avait si mal reçue l'après-midi même ! . . . Un peu troublée par cette coïncidence extraordinaire, elle essaya de prier, mais elle perçut un chuchotement: "Madame Maud . . ." Elle se détourna de nouveau et sourit cette fois à l'enfant dont le visage comme la voix marquaient une surprise extrême . . . Elle ferma les yeux et malgré son trouble, goûta délicieusement cette minute . . . Quelqu'un n'avait-il pas soupiré de joie à sa vue ?... La messe fut plus belle encore et les chants résonnaient . . . et les clochettes carillonnaient . . . "Mon Dieu, qu'il fait bon être ici, pensait Maud . . . Je voudrais que cette nuit ne finisse plus...

Elle finit pourtant ! . . . La messe tout d'abord . . . et c'est Johanne qui, en appuyant sa petite main sur son bras le lui rappela.

Elle sortit à la suite de l'enfant et marcha devant le père qui comme à son entrée, s'était reculé pour la laisser avancer. Quand ils eurent franchi le seuil tous trois, Johanne s'écria:

"Madame Maud ! . . . c'était toi, près de nous ! . . . j'ai beaucoup prié le petite Jésus pour toi, pour qu'il ne te laisse plus seule et que tu ne sois plus triste . . ."

Moi aussi, reprit Maud, je suis heureuse de te revoir et j'ai demandé de bien bonnes choses pour toi, au petit Jésus . . . Madame, intervint à ce moment le père, permettez-moi de vous dire que je suis heureux de ce hasard qui me donne l'occasion de m'excuser auprès de vous. . .

Je vous en prie, Monsieur, murmura Maud . . .

Non, vraiment, continua-t-il, je vous devais des remerciements pour avoir mis fin à l'escapade de ma fille et, au lieu de cela, je vous ai laissé croire que ma Johanne avait un papa pas très commode ! . . .

Je vous en prie, répéta Maud, je n'ai pensé rien de tout cela... et le plaisir que m'a procuré cette enfant, en causant avec moi, dépasse bien ce petit incident... Tu sais, papa, intervint la petite, Madame Maud est toute seule pour le réveillon . . . pourquoi que tu ne lui dis pas de venir avec nous ? . . . Maud se sentit rougir et dit en souriant: Tu es bien gentille, chérie, mais... Pourquoi diriez-vous non, interrompit le père . . . puisque vous êtes seule . . . Johanne m'avait posé cette question à son retour, après m'avoir raconté votre entretien de cet après-midi... Je ne suis pas un vieux grognon . . . et c'est tout simplement que je vous l'offre à mon tour, sachant ainsi donner beaucoup de joie à ma fille. . . D'ailleurs, ce sera très intime.. vous, Johanne et moi goûterons aux bons pâtés qu'Amélie a préparé . . . Nous causerons si vous le voulez et il n'y aura pas de grande solitude . . . Vous verrez qu'avec une enfant aux boucles blondes, les heures ne sont pas si longues . . .

Pendant que d'une caresse il effleurait les cheveux de l'enfant, celle-ci prenait la main de Maud et l'entrainait doucement . . .

(16e prix)

L'arbre de Noël

C'est à l'Alsace que tous les pays du monde ont emprunté l'arbre de Noël. Retraçons-en l'origine qui ne manque pas d'intérêt. Au moyen-âge, on pratiquait beaucoup sur les rives du Rhin le jeu dit "Du Paradis". Comme on avait besoin d'un arbre pour symboliser l'arbre du Paradis et que ce jeu se pratiquait surtout le jour d'Adam et Eve, soit le 24 décembre, on avait choisi un arbre vert et on y attachait des pommes, d'où encore, selon les fouilleurs de faits, l'usage d'attacher des bonbons et des jouets aux arbres de Noël. L'arbre toujours vert, même en hiver, n'était autre que le sapin qui fut alors choisi et qui demeura dès lors comme le symbole de l'espérance et de la fidélité constante.

C'est en 1605 que la littérature fait mention de l'arbre de Noël pour la première fois. Un professeur à l'université de Strasbourg, quelques années plus tard, proteste contre les mauvaises habitudes d'attacher des pommes et des lumières à un sapin. Goethe par la suite, se chargeait de faire entrer définitivement le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772 il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

Joyeux Noël
HEUREUSE ANNÉE
Que 1951 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.
TALON LTÉE
32 rue St-Joseph Québec
Succursales : TROIS-RIVIERES • RIMOUSKI • TROIS-PISTOLES • VICTORIAVILLE • LORETTEVILLE

Nous espérons l'avoir dit à tous nos amis, mais au cas où vous auriez été oublié . . .
Joyeux Noël
ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE
Bijouteries Best Inc.
277 ST-JOSEPH, TEL. 5-9111
174 ST-JEAN, TEL. 5-6640

Joyeux Noël
BONNE ET HEUREUSE ANNEE !
Nous profitons aussi de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève.
J.-E ROUSSEAU
317 rue St-Joseph, tél.: 3-0100

Joyeux Noël
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à tous nos clients et amis ainsi qu'au public en général. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui nous ont encouragés de leur patronage au cours de l'année qui s'achève.
QUEBEC MODERN CLOTHING CO.
580 RUE ST-VALLIER

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis, ainsi qu'au public en général.
PHARMACIE
COUTURE
51, RUE ST-JOSEPH QUÉ.

Joyeux Noël
Nous profitons de cette occasion pour vous offrir nos voeux et vous exprimer nos souhaits les plus sincères d'une bonne et heureuse année.
Tel 4-3541
LA COMPAGNIE E. PREMONT Ltée
MARCHANDS MANUFACTURIERS DE FOURRURES
351 RUE ST-JOSEPH

JOYEUX NOËL ET HEUREUSE ANNÉE
à tous nos clients et amis, ainsi qu'au public en général.
Sansfaçon & Frère
BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES
300 rue SAINT-JEAN TELEPHONE : 2-4433

Joyeux Noël
et nos meilleurs voeux de
BONHEUR — SANTE — PROSPERITE
pour la Nouvelle Année
E.-A. ROUSSEAU
EBENISTE
317 rue Dorchester —:— Québec

Joyeux Noël
et une Bonne Année à tous !
Valin Enr.
MARCHAND DE MUSIQUE
GASTON BROCHU, prop.
238 St-Jean Tél.: 2-8635 et 3-7060

NOEL
Joyeux Noël
Le joyeux esprit des fêtes fait naître les sourires et les souhaits sincères. Nous voulons prendre part à la gaieté pour souhaiter à tous et à chacun un très heureux Noël.
MADDEN & FILS CIE LIMITEE
J.-G.-A. COUTURE, gérant
244 blvd Charest QUEBEC

Noël qui revient, Noël qui s'en va

Le Noël qui revient, c'est le Noël de la foi.

C'est le Noël du Credo: Je crois en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu et qui est né de la Vierge Marie. Mystère qui partage les esprits humains en deux races, les croyants et les incroyants. Un livre, dans une simplicité sublime, en raconte l'infinie grandeur. Le Verbe était Dieu, le Verbe s'est fait chair. Dans une bourgade de Judée, la Vierge Marie mit au monde son Fils et le déposa dans la pauvre mangeoire d'une étable: c'était le Sauveur, le Saint de Dieu, né d'une femme par l'opération du Saint-Esprit; c'était le Rédempteur du monde.

Des anges apparurent aux pâtres de la montagne: "Il vous est né un Sauveur, dirent-ils, vous le trouverez enveloppé dans les langes. Gloire à Dieu dans les cieux, et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Et les pâtres, croyants sont venus L'adorer, Lui offrant leurs modiques aboles. Et des Mages ont quitté leurs lointains pays pour Le reconnaître, L'adorer et Lui faire don de leurs riches présents. Et les peuples à leur suite, les Gentils de tous les siècles et de tous les continents, sont venus L'écouter, ils ont cru, ils L'ont adoré, ils Lui ont donné leur foi.

La raison humaine renversée a pourtant reçu ce mystère de la majesté d'un Dieu sous les traits d'un frêle enfant. L'Enfant-Dieu a courbé les génies et les âmes simples, tous les esprits droits se sont laissé vaincre par l'éclat des prophéties qui L'avaient annoncé et les miracles qui L'ont identifié. Depuis lors, le monde chrétien est agenouillé devant cet Enfant qui est Dieu, il croit à Sa Majesté, à Sa miséricorde, à Son amour. Ni la faiblesse de Ses vagissements, ni la pauvreté de Ses langes, ni la misère de Son berceau, ne font scandale au chrétien; il croit au Verbe Incarné. En effet, ces contradictions ne sont que des voiles où Dieu se cache pour dérober à notre foi son éclat trop vif et nous marquer, par tant de faiblesse et tant de puissance, tant de richesse avec tant de pauvreté, tant d'attraits pour notre piété, encadrée de tant de répugnances pour notre raison raisonneuse, un nouveau triomphe de Sa tendresse et le mérite suprême de notre croyance . . .

Et voilà Noël qui revient.

Il revient encore, le Noël mystique où l'amour de Jésus, né à Bethléem dans une crèche, renaît en tant de coeurs miséreux et coupables, qu'enrichit soudain le trésor de la foi ou de la grâce retrouvée.

Si l'on comptait, dans les églises, — dans les plus modestes couvents . . . mais les plus saturées de prières, — tous les visages nouveaux ou des visages anciens qu'on avait cessé de revoir dans le saint lieu; si l'on pouvait surtout scruter les bonheurs vrais que Noël y a ramenés, les espoirs que Noël a ressuscités, les sentiers rudes et obscurs repris qui mèneront dans la vertu jusqu'à la couronne éternelle, l'on comprendrait mieux et l'on verrait comme dans un rayonnement sensible le Noël d'il y a deux mille ans, à Bethléem. Et ce Noël-là, il revient.

Pauvres esprits sans foi, errant sur cette terre obscure ! pauvres coeurs tristes ou éteints que le mal a taris sans assouvir de plus profonds et de plus nobles instincts ! Pauvres âmes souffrantes, auxquelles il manque du pain et du labeur, un foyer et de l'amour, la force et l'espoir, le courage et la paix, le Noël qui relève et qui console, qui déchire les nuages et fait entendre la voix des anges, il revient: Il vous est né un Sauveur.

Il revient aussi le Noël liturgique. En cette sainte nuit, l'Eglise retrouvera ses formules sacrées, que les lèvres de ses Pontifes et de ses ministres n'ont point encore usées à les répéter depuis quinze ou vingt siècles. Elle redira les accents des Prophètes, elle chantera les psaumes qui ont célébré le Messie à venir, elle rappellera le nom des martyrs qui sont morts pour la foi de ce Sauveur; elle ramènera ses fidèles aux mêmes enseignements, aux mêmes réflexions, aux mêmes repentirs, aux mêmes sacrements de grâce, à la même Pénitence qui purifie et pardonne, à la même Eucharistie qui alimente, qui réjouit, qui rend fort et garde pur. Les temples seront splendides, les chants harmonieux, les orgues vibrantes; la voix des prêtres sera éloquente, les âmes des chrétiens seront émues. Dans l'Hostie, le Sauveur-Dieu sera caché pour actualiser le mystère de son Incarnation à l'égard de chacun de ces fidèles; dans la crèche, son image de cire en symbolisera l'auguste scène à Bethléem.

Voilà le Noël qui revient cette année encore.

Mais pourtant, il est un Noël qui s'en va. Et c'est d'abord le Noël de notre enfance. Oh! le doux Noël qui nous agrandissait les yeux, faisait palpiter notre poitrine, s'ouvrir d'émoi nos lèvres et s'échapper nos larmes d'admiration et de joie; il s'en est allé. Le Noël de la foi naïve, de l'innocence candide, des illusions dorées ! Le Noël des baisers tendres de nos mères, des gâteries douces, des rêves enchantés et où il y avait du ciel et des chérubins; de l'arbre aux hochets neigeux et rutilants, des prières ferventes, des promesses au petit Jésus, des dévotions sans rubriques gênantes. C'est un Noël qui s'en va. Pourtant, il fait bon au coeur et à la vie de garder dans le souvenir ce Noël qui s'en va. Nos âmes en seront plus saines, nos courages plus droits.

Et c'est aussi le Noël des familles qui s'en va. Les réveillons intimes et gais ont tourné aux fêtes brillantes et vides, au bal énervant et pervers, au théâtre éblouissant et suggestif. Les visites cordiales deviennent des froids compliments officiels. Les réunions, au foyer des aïeuls, de douzaines de petits-fils, se font plus rares. Les liens se relâchent, les coeurs s'attiédissent, l'affection et l'esprit familial se dispersent. C'est grand malheur !

Parents, faites des arbres de Noël pour vos petits. Mamans, parlez-leur longuement du petit Jésus. Grandes soeurs, conduisez-les visiter les crèches de Noël, menez-les à la bénédiction de l'Enfant-Dieu. Et qu'autour de vostables, comme des grappes fournies, se réunissent vos fils et vos filles et les enfants de vos enfants. Et que les joies honnêtes entonnent leurs accords éclatants, et que les affections fidèles resserrent leurs noeuds infrangibles.

Mais, c'est aussi Noël national qui s'en va. Le Santa Claus et le Merry Christmas achèvent de le supplanter.

L'on oublie que la France catholique est née au baptistère de Reims, en un jour de Noël. Et qu'il y a un Noël français, un Noël canadien, qui est à nous.

On ne raconte plus, près de l'âme, les contes de Noël. On ne chante plus Nouvelle agréable, avec il est né le divin Enfant. On laisse trop la messe de minuit aux riches ou aux dévotes; elle n'est plus cette pratique invulnérable, sans quoi la Noël aurait été manquee. Ou bien, on va trop entendre les fins orchestres plutôt que d'adorer le Rédempteur du monde. On recherche les messes fashionables plutôt qu'on ne déguste naïvement les savoureux mystères de la foi et les rustiques beautés des églises d'antan. Tout ce vieux Noël des ancêtres il s'en va.

Et cela est grave et triste de voir ainsi s'en aller le Noël des vieux. Sans doute, la foi dans sa substance est distincte des traditions humaines et du langage ancestral qui nous l'ont apportée. Sans doute aussi, il faut bien que le temps fasse son oeuvre et qu'il use ce qui est éphémère. Mais comme une fleur dépouillée de son involucre se fane vite et s'envole au vent, comme un petit Jésus sans sa crèche manquait d'éloge à nos yeux enfantins, ainsi la foi au Verbe Incarné a-t-elle de l'aise et de l'appui quand elle s'encadre et s'enguirlande des coutumes séculaires et des légendres douces dans lesquelles nous l'avons d'abord contemplé.

Pour sauver le Noël de la foi, qui revient depuis vingt siècles et qui reviendra jusqu'à la fin des temps, retenons avec respect et attachement le Noël de chez nous, le Noël de notre enfance, de la famille, de la paroisse, de notre race, de notre histoire, le vieux Noël doux et fredonnant des ancêtres.

Cardinal Villeneuve, O.M.I.

Le Noël des enfants à travers le monde

Noël, la grande fête chrétienne est, plus particulièrement pour les enfants, une occasion de réjouissances. Les cadeaux mystérieux, les contes enchanteurs, la venue de l'Enfant-Dieu tout contribue à semer au milieu d'eux, la joie et le bonheur.

Au Canada, ils tendent leur bas pendant qu'on décore l'arbre, leurs yeux deviennent plus brillants quand ils l'aperçoivent paré de toutes ses lumières. Mais les coutumes varient d'un pays à l'autre.

HOLLANDE

En Hollande, les jeunes gens du village ont l'habitude de former une procession portant une étoile illuminée. A travers les rues, ils font résonner le chant joyeux du Gloria in Excelsis Deo.

POLOGNE

Le peuple polonais célèbre la fête d'une façon différente. On dépose de la paille sur la table le midi de Noël et on laisse une chaise vide pour la visite de l'Enfant-Dieu. Cette pratique a pour but de rappeler l'humble origine du Christ.

FRANCE

Petit-Pierre et Marie placent leurs sabots près de la porte afin que le bon St-Nicolas y dépose quelques joujoux. Les petits Français, comme nous, aident aussi leurs parents à préparer une crèche que l'on disposera dans un endroit bien en vue de la maison, sous l'arbre de Noël ou sur la cheminée. Ils chanteront ensuite autour de la crèche les beaux cantiques de Noël.

MEXIQUE

Au brûlant pays de l'Amérique Centrale, on commémore au moyen de jeux scéniques, les inquiétudes de Marie et Joseph qui cherchent un refuse pour la nuit. Ils passent de porte en porte jusqu'à ce qu'ils trouvent un gîte. C'est alors que commence la "pinâtra": il s'agit de briser une boule de verre remplie de bonbons. Chacun prend un bâton et tente, les yeux bandés de briser la boule.

Comment bien installer son arbre de Noël

Chaque année, des réunions de Noël sont assombries par des accidents; le feu se déclare dans l'arbre de Noël, dans les décorations ou encore dans les toilettes fantaisistes des enfants; parfois les résultats tournent au tragiques. Même les gens qui aiment le plus leurs enfants peuvent, s'ils ne prennent pas les précautions nécessaires, exposer leurs petits aux plus graves dangers. Les décorations de Noël sont généralement faites de matériel inflammables et c'est jouer avec le danger que de garder des chandelles allumées près de ces décorations.

Par exemple, des chandelles allumées dans les lanternes de papier suspendues au plafond ou dans l'arbre de Noël, ou encore un fil électrique imparfaitement isolé constituent un danger. Lorsque les enfants circulent autour dans leurs fanfreluches vaporeuses, il faut exercer la plus grande surveillance, pour que, sous aucun prétexte, les enfants ou les décorations ne viennent en contact avec la flamme vive, soit du bec de gaz de la chandelle ou de la flamme vacillante du poêle. Lorsqu'il y a un courant d'air, les tentures ou les décorations peuvent encore venir en contact avec la flamme vive et voilà que l'incendie éclate.

Il y a grand danger de se servir des lumières électriques en série qui avaient servi l'année précédente, à moins de ne faire une vérification minutieuse avant de les installer. Il faut inspecter rigoureusement chaque pouce de fil électrique d'un jeu de lumières, afin de découvrir des ruptures dans le matériel isolant. Si la couverture est usée, il faut entourer le fil d'une bande de ruban gommé, ce qui préviendra les accidents. Si le matériel isolant est usé, il faut charger un électricien de faire les réparations. Les extrémités du matériel isolant doivent être rognées et le fil entouré en spiral avec du ruban gommé pardessus le point de rupture; chaque tour de ruban doit chevaucher d'environ un quart de pouce et l'on doit s'assurer que la région endommagée est complètement recouverte.

Souvent les fils électriques deviennent usés à l'endroit où ils entrent dans la fiche de connexion. Il faut enlever les fils et les envelopper séparément d'une bande gommée puis les remettre en place. Les fiches brisées ou endommagées devraient être mises de côté. On devrait également vérifier les lampes avant de les installer.

Les Crèches

Paris, — Parmi les pieuses coutumes de Noël, il n'en est pas de plus répandue, de plus touchante et de plus populaire que la représentation de la crèche de Bethléem.

L'idée première serait due à Saint-François d'Assise; et cette tradition nous paraît vraisemblable, pour peu que nous rappelions le caractère essentiellement "méridiona", c'est-à-dire coloré d'imagination et de poésie — que revêtit la sainteté du "Pauvre d'Assise", son zèle d'apôtre empruntait au geste un pouvoir direct sur la foule impressionnable. Les peuples latins, plus que les autres, aiment les symboles de leur foi. Mi-artistes, mi-enfants, ils ont besoin d'images, non seulement verbales, mais visuelles. Donc, François d'Assise eut l'idée, une nuit de Noël, de reconstituer la grotte et la crèche, témoins du Mystère de la Nativité. Cette crèche d'ailleurs, était vide, laissant les assistants y évoquer, avec les yeux de la Foi, "le plus beau des Enfants des hommes". Mais voici qu'à minuit . . . apparut, aux yeux des fidèles . . . un Enfant, en effet, d'une miraculeuse beauté . . . le divin "Bambino", enveloppé de langes, sur la paille de la crèche . . . tel que l'avaient trouvé, douze cents ans auparavant les bergers qui gardaient leurs troupeaux dans la nuit.

L'Italie, qui inventa la représentation de la crèche, poussa plus loin que les autres peuples l'art et la richesse de celle-ci. Nos musées en possèdent quelques spécimens. Entre autres, au musée de Cluny, une crèche napolitaine du XVIIIe siècles comporte une nombreuse et pittoresque figuration: bergers et paysans, femmes chargées de fruits, mages et serviteurs portant des coffrets de perles, et de bijoux, des ballots d'étoffes précieuses, gens de qualité, aux costumes brodés, dorés, passementés, montent par un sentier rocailleux vers la grotte, où la Sainte Vierge vêtue de soies bleues et roses doucement fanées tient l'Enfant-Jésus dans ses bras . . . et que survolent des anges.

AMQUI

Tableau d'honneur

Voici la liste du tableau d'honneur de l'école St-Benoit:

10e année : Julien Côté 82 p.c., Butin Tremblay 81, Josaphat Fortier 77, Normand Boutin 71, Bernard Roy 69.

9e et 8e années : Armand Pépin 66, Jean-Marie Perron 65, Guy Gonthier 65, Adrien Perron 61, Raynald Gonthier 61.

7e année : Marian Riverin 87, Jean-Guy Lambert 85, Marcel Dumais 84, Rodrigue St-Pierre 79.

6e année : Hugues Bergeron 87, Jean-Marc Sinclair 84, Ghislain Pelletier 76, Philippe Aubin 76, Benoit Gagné 74.

5e année : Gabriel Riverin 89, Gilbert Poulin 86, Normand Dubé 85, Bertrand Dumais 84, Paul-Emile Ouellet 77.

4e année : Jean McNicoll 84, Régis Pelletier 82, Laurent Côté 79, Claude Belzile 79, Jean-Claude Rioux 78.

Exposition

Dimanche dernier, le public fut invité à visiter à l'école St-Benoit, une exposition de crèches de Noël.

Naissances

Marcel, René, enfant de M. et Mme Joseph Picard, née Béatrice Gagnon. Parrain, M. Adéodat Langis, maraine, Mlle Monette Langis, porteuse, Mlle Gertrude Roy.

Va-et-vient

M. Joachim McNicoll est de retour d'un voyage à Québec et à La Malbaie où il a assisté au banquet en l'honneur de son cousin, Mgr J.-Oscar McNicoll.

M. McNicoll a aussi visité ses fils, Marc-André, étudiant au séminaire des R.R. P.P. Eudistes de Québec, ainsi que Antonin, étudiant à l'école de Commerce de Rimouski.

Gagnante

Mlle Thérèse Gagné d'Amqui fut l'heureuse gagnante de la somme de $430, au Foto-Nite du théâtre Figaro.

ST-AGAPIT, L'ot.

Naissances

Joseph-Rober-Richard, fils de M. et Mme Georges-Nazaire Demers (Edith Lambert) Parrain et marraine: M. et Mme Roger Morisset, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léo Brochu, de Ste-Louise, tante de l'enfant,

Joseph-Paul-Arthur, fils de M. et Mme Alfred Roy (Alice Laflamme). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Boulay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Laflamme, tante de l'enfant.

Sépulture

M. et Mme Josaphat Fortier (Maria Bédard) ont eu la douleur de perdre leur bébé Marie-Rose Hélène, âgée de 15 jours, M. l'abbé Jean-Baptiste Bergeron, curé à officié à la sépulture. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Service anniversaire

Samedi le 16 décembre en notre église paroissiale M. l'abbé Auguste Castonguay a chanté le service anniversaire de M. Edouard E. Bergeron, époux de feu dame Alice Baker.

On remarquait une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Visite scolaire

Au cours de la semaine du 15 décembre dernier M. le curé J.-Bte Bergeron ainsi que M. l'inspecteur Marius Plamondon ont visité les classes du village et de la paroisse.

Il y a 7 classes dans la paroisse fréquentées par 165 élèves. Au couvent il y a 6 classes mixtes avec une assistance de 157 élèves; puis le collège comprend 2 classes avec 39 élèves formant un total de 196 élèves pour le village.

Fête de l'Immaculée-Conception.

La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec solennité. La majorité des paroissiens se sont approchés des sacrements. Le Rév. Père Paul Dufault dominicain était venu prêter son aide au concours des confessions. Le sermon à la messe de la fête ainsi que le dimanche suivant a été fait par le R. P. Dufault.

Malade

Le jeune Jean-Marie Gingras qui avait été blessé en remontant la courroie d'un moulin à battre est de retour dans sa famille, il continuera à suivre des traitements de notre médecin le Dr J.-P. Pouliot.

Soirée récréative

Dimanche dernier une soirée récréative fut organisé à la salle paroissiale, par les Dames fermières au profit des oeuvres paroissiales. Il eut assistance nombreuse et des cadeaux de valeur furent distribués aux heureux gagnants. Le panier de provisions a été gagné par Mlle Gabrielle Rousseau.

Va-et-vient

Mme Emeric Caron, de Lyster, était en visite chez M. Aurèle Hébert.

M. et Mme Emile Demers sont allés à Lawrence, pour assister aux funérailles de leur belle-soeur Mme Alfred Paquet, née Marie-Louise Sirois.

DESCHAMBAULT

Va-et-vient

Mlle Julienne Rousseau est de retour d'un voyage en Ontario où elle visita sa soeur, Mme D. Levac.

—Mlles Germaine Langlois et Julienne Rousseau étaient de passage à Montréal récemment.

—Mlle Alice Bédard a visité Mlle J. Rousseau, ces jours derniers.



Nos meilleurs souhaits

de Bonheur et de Santé

à l'occasion de

Noël et du Nouvel An

LA COMPAGNIE

J.-B. ROLLAND & FILS

190A, rue St-Paul

Joyeux Noël

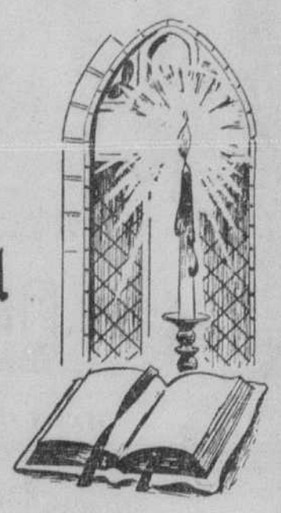
Bonne et Heureuse Année

à mes clientes et à mes amies, ainsi qu'à toutes les élégantes Québécoises.

Claire Robert

Chapeaux Haute Mode

251, RUE ST-JOSEPH QUÉBEC TÉLÉPHONE 3-0689



Joyeux Noël

ET HEUREUSE ANNEE !

Nous désirons vivement que ce Noël vous apporte plus de joie, plus de bonheur, et la promesse d'une heureuse année.

Pharmacie

Centrale Enr.

BENOIT NADEAU, prop.

36 de la Fabrique *Tél. : 3-5356*



Joyeux Noël

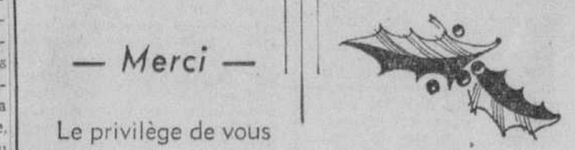
Bonne et Heureuse Année !

Nous offrons, en même temps que nos meilleurs voeux, nos sincères remerciements à tous ceux et celles qui nous ont encouragés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève.

WILLIS & CO. LIMITED

TEL.: 4-3573 **E. H. Drolet,** GÉRANT

67, RUE ST-JEAN, QUÉBEC, QUÉ



— Merci —

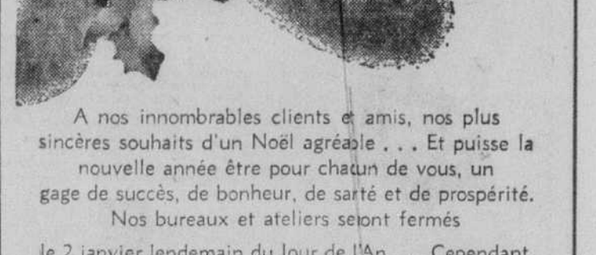
Le privilège de vous servir a été un grand plaisir.

QUE CE Noël SOIT LE PLUS BEAU DE VOTRE VIE !

Jos. Grenier LTÉE ÉTABLIE EN 1875

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

997, AVE ROYALE BEAUPORT 66-3508



Joyeux Noël Bonne Année!

A nos innombrables clients et amis, nos plus sincères souhaits d'un Noël agréable . . . Et puisse la nouvelle année être pour chacun de vous, un gage de succès, de bonheur, de santé et de prospérité. Nos bureaux et ateliers seront fermés le 2 janvier lendemain du Jour de l'An . . . Cependant, notre clientèle bénéficie même durant les Fêtes, notre service régulier jour et nuit.

J.A.V. BOUCHARD INC.

97 Côte d'Abraham, QUÉBEC Tel. 4-2421

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année !

ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS !



Nous profitons également de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui nous ont encouragés au cours de l'année qui s'achève et sollicitons leur patronage pour l'avenir.

Mc Kenna FLEURISTE

11 RUE SAINT-JEAN

Nos meilleurs vœux pour Noël et le Nouvel An



Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu nous encourager au cours de l'année qui s'achève, et leur offrons, ainsi qu'à toute la population en générale, nos meilleurs voeux de Bonheur, Santé et Prospérité.

MEUBLES MARCEAU INC.

12 RUE ST-JOSEPH

Département d'échanges : 110 rue St-Paul

À tous nos clients et amis

Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

LES INDUSTRIES

G.-I. LACHANCE, Inc.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

263 rue Saint-Paul Québec



Paix ferroviaire établie pour 3 ans aux E.-Unis

Les principaux chemins de fer américains et quatre unions de cheminots en viennent à une entente d'une durée de trois années — Hausse de salaires accordée et rajustement à l'avenir en proportion du coût de la vie.

Washington, 21. PA) La Maison Blanche a annoncé aujourd'hui un pacte qui amènera la paix pendant trois ans aux principaux chemins de fer américains et à quatre unions de cheminots.

Les 120,000 employés des cours de triage bénéficient d'une augmentation immédiate de 23 cents l'heure et obtiendront deux cents de plus le 1er janvier prochain, de même qu'un rajustement en fonction de l'augmentation du coût de la vie, tous les trois mois, à compter du 1er avril prochain.

Les rajustements seront d'un cent par point de variation à la hausse de l'indice du coût de la vie, tel qu'établi par le gouvernement pour les consommateurs.

L'augmentation de 23 cenes l'heure est rétroactive au 1er octobre dernier.

Une augmentation immédiate de cinq cents l'heure sera versée à 180,000 préposés à l'entretien des voies, avec rétroactivité au 1er octobre; ces employés recevront cinq cents de plus l'heure à compter du 1er janvier, plus le même boni de vie chère.

M. John R. Steelman, assistant présidentiel, a annoncé l'accord. Il a mené à bien les négociations du différend qui a duré de longs mois après la saisie des chemins de fer par le gouvernement en août dernier pour éviter une grève générale.

M. Steelman a dit que les chefs d'unions se sont entendus en principe, à l'issue d'une conférence de 26 heures, sur la remise à trois ans de toutes autres demandes des quatre unions.

L'accord aura probablement pour effet de remettre aux propriétaires la direction des chemins de fer. L'armée les a administrés depuis le mois d'août. Le règlement constitue un compromis entre certaines demandes des syndiqués et ce qu'offraient les chemins de fer.

L'une des principales demandes des cheminots a trait à la semaine de 40 heures pour le personnel itinérant avec même salaire que pour la semaine de 48 heures.

Il y a accord en principe sur ce point, mais le compromis prévoit que la semaine de 40 heures ne sera établie qu'au 1er janvier 1952. A cette époque, la situation de la main-d'oeuvre sera étudiée par les parties en cause sous la direction de M. Steelman. Si on adopte alors la semaine de 40 heures, les employés recevront quatre cents de plus l'heure. En plus du boni de vie chère que les syndiqués de l'automobile ont déjà obtenu dans leur contrat de travail, les chemins de fer et les quatre unions se sont entendus sur un autre principe du pacte de l'automobile: la compensation de productivité.

Un homme se noie dans la rivière Duparquet

Gallichand, Abitibi, 21. (Spéciale) Un homme a perdu la vie quand un camion dans lequel il avait pris place a brisé la glace de la rivière Duparquet. La victime, M. Camille Lavoie, conduisait le camion, alors que son camarade, M. Gérard Fournier, a pu s'échapper à temps, même s'il a vu la mort de près. Tous deux sont de Ste-Anne de Roquemaure. L'accident a eu lieu lundi matin. M. Fournier a été sauvé des eaux glacées par l'intervention du curé, M. l'abbé Henri Lachance, alerté par Mlle Juliette Tanguay. M. Lachance a été aidé par deux citoyens de l'endroit, MM. Adéodat et Henri Royer.

Sept animaux tués dans une collision

Sept porcs ont été tués, mercredi soir, dans la cour des entrepôts Legrade Inc., alors qu'un wagon de bestiaux a quitté la voie d'évitement, à l'extrémité sud de la rue d'Estimauville. Plusieurs animaux ont aussi été affectés par la collision de deux wagons, dont l'un a fait une chute de six pieds.

Un enfant de cinq ans est broyé à mort

Asbestos, 21 (Spéciale) Un enfant de cinq ans, Claude Caron, fils de M. et Mme Marcel Caron, d'Asbestos, a été blessé mortellement par les roues d'un camion samedi dernier, alors qu'il jouait dans la cour à bois de son grand'père, M. Gédéon Caron. L'enfant s'est glissé à l'arrière d'un camion qui reculait et il eut la tête fracassée sans que le chauffeur ait pu s'en apercevoir. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Avis de requête auprès du Parlement du Canada pour l'obtention d'un bill privé

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada d'accorder, pendant la présente session ou la prochaine ou celles qui suivront, un bill permettant l'incorporation d'une compagnie, sous le nom de Trans-Canada Pipe Lines Limited ou tout autre nom que le Parlement jugera bon d'accorder, dont l'objectif sera d'acquérir, de construire, de posséder et d'exploiter des pipelines pour le transport de gaz naturel ou industriel et de pétrole, à l'intérieur et à l'extérieur du territoire canadien, et d'exercer toutes autres attributions nécessaires à la poursuite du dit objectif conformément aux dispositions de la Loi sur les pipe-lines et autres actes pertinents du Parlement.

Daté à Ottawa, Ontario, ce 15ième jour de décembre 1950.

HERRIDGE, TOLMIE, GRAY & COYNE,
140, rue Wellington,
Ottawa, Ontario,
procureurs de la requérante

ON DEMANDE DES HOMMES DE SCIENCE

OTTAWA — ONTARIO

Qualités requises : Diplôme en sciences et, de préférence, formation post-universitaire. Expérience des travaux de recherche ou expérience générale dans un domaine scientifique particulier, à désirer pour certains postes. Service militaire antérieur: pour certains postes, il s'ajoutera à l'actif du candidat, tandis que pour d'autres, il constituera une condition préalable. Citoyen canadien.

Fonctions : Elles se rattacheront en majeure partie à la coordination, au contrôle et à la diffusion des renseignements d'ordre scientifique dans la plupart des branches importantes de la science et de la technologie.

Traitement : $2,700 à $3,800 — selon les titres et qualités et l'expérience.

S'adresser à : C. P. 1274, Station B, à Ottawa, Ontario.

Meagher's
TRIPLE SEC
UNE FINE LIQUEUR
UN PRODUIT CANADIEN

Willis Québec



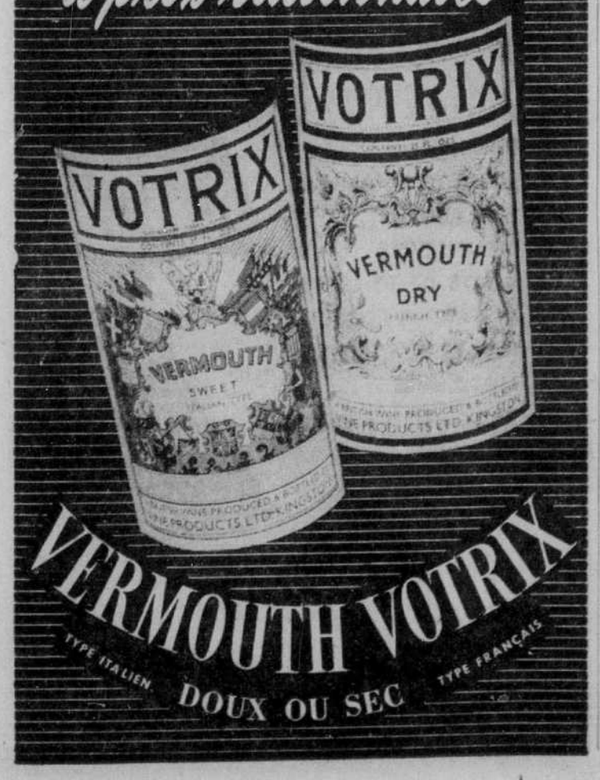
L'ORGUE HAMMOND

Vous devriez vous renseigner sur la possibilité qu'il y a pour vous de placer un orgue Hammond dans votre demeure.

Venez ou écrivez

WILLIS & CO. LIMITEE
E.-H. DROLET, gérant
Tél.: 4-3573
67 rue ST-JEAN, Québec, Qué.

Un Vermouth importé — à prix raisonnable



PRETS
$20 à $1500
Sur votre propre signature
NOUVEAU BUREAU de PRÊTS
37 de la COURONNE
TEL. 5-7144
GEORGES A. LECLERC
Gérant
INDUSTRIAL LOAN
& Finance Corp.
PERSONAL LOANS

Trois zones de défense sont crées en Europe



QUE FAIT UN COMMUNISTE EN DEMOCRATIE? Les "démocraties capitalistes décadentes réactionnaires" ont tout de même certains petits avantages que les communistes savent, à l'occasion, ne pas dédaigner. C'est ce que le général Wou Hsiou-Tchouan et ses huit assistants de la délégation communiste chinoise spéciale aux Nations Unies ont démontré une fois de plus avant-hier, alors qu'ils quittaient New York, via l'aéroport d'Idlewild, pour rentrer dans leur pays. Arrivée avec pour tout bagage, leurs malles de voyage, les délégués sont repartis avec une forte quantité de colis de toutes sortes amassés au cours de longues journées de magasinage dans les grands magasins de la métropole américaine. En haut, on voit M. WOU (à gauche du policier) et ses assistants se dirigeant vers l'avion qui les attend. En bas, quelques-uns des colis qui suivaient M. Wou et ses assistants.
(Photos International News)



DE LA PRISON A LA VICE-PRESIDENCE : Libéré sur parole après avoir passé 25 ans en prison à Salt Lake City, Utah, ROBERT McCOY, à gauche, dit en souriant adieu à l'aumônier de la prison, Mgr J.-P. MORETON, et au gardien SEVERSON. Inventeur d'un ciseau à fer tout à fait révolutionnaire, McCoy deviendra vice-président d'une compagnie au capital de $100,000 qui manufacturera le nouvel outil.
(Central Press)

Reproches de Coldwell

Ottawa, 21 (PC) M. M.-J. Coldwell, chef du parti C.C.F., a accusé aujourd'hui le gouvernement de "temporisation et de négligence à prendre ses responsabilités" en ce qui regarde le contrôle des prix. La décision du gouvernement de fermer les bureaux de la Commission des Prix à Québec et en d'autres villes, a dit M. Coldwell, souligne forcément à l'attention du peuple canadien la politique à courte vue actuellement suivie par le gouvernement fédéral.

Le gouvernement dit compter sur les mesures fiscales pour enrayer l'inflation. Ces mesures sont nécessaires, mais à moins d'être accompagnées de contrôles des prix dès maintenant, le coût de la vie continuera d'augmenter et de causer bien des embarras et de la misère à plusieurs Canadiens dont le revenu ne marche pas de pair avec le coût de la vie.

Pétain serait bientôt libéré

Paris, 21, (AFP) Depuis ce matin, le bruit court à Paris que l'ex-maréchal Pétain pourrait être prochainement libéré et transféré de la forteresse de l'île d'Yeu dans une résidence qui pourrait être sa propriété de Villeneuve, Loubet, en Provence.

Cette nouvelle, lancée par une agence étrangère et qui jusqu'à maintenant n'a fait l'objet d'aucune mise au point circonstanciée, aurait été envisagée, suivant cette agence, après l'examen du rapport rédigé par le procureur général Frette Damicourt sur l'instance en revision déposée par maîtres Jacques Isorni et Jean Lemaire, avocats de l'ex-chef du gouvernement de Vichy.

Dans les milieux touchant de près le ministère de la justice, on déclare ne pas avoir connaissance d'une demande en grâce directe au bénéfice de l'ex-maréchal Pétain, demande qui aurait été adressée au président de la république.

L'exercice de droit de grâce, rappelle-t-on dans les milieux compétents, appartient au président de la république, qui se prononce généralement après audition du conseil de la magistrature, lequel formule ses avis sur conclusions établies par la commission des grâces.

Le président de la république peut cependant user personnellement du droit de grâce que lui donne la constitution.

Les raisons de la délinquence

Brantford, Ontario, (PC) Le magistrat R. J. Gillen a dit devant une réunion de professeurs : que l'entourage et non l'hérédité était la cause de perdition des jeunes gens. "On doit apprendre aux enfants à accepter des responsabilités dans la maison et une liberté trop grande ne doit pas leur être accordée", a-t-il dit.

Sur le fil

Lake Success, 21 (AFP) M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., quittera demain les Etats-Unis par avion — à moins de circonstances imprévues — pour aller examiner en Europe quelle capitale conviendrait la mieux pour tenir la session de 1951 de l'assemblée générale. M. Lie se rendra à Genève, Paris et Londres après avoir passé les fêtes de Noël en Norvège dans sa famille.

La Serena, Chili, 21 (PA) Un fort tremblement de terre a causé un vif émoi, ce matin. Plusieurs murs ont été lézardés, mais on ne rapporte pas de blessés.

Newark, N.-J., 21 (PA) Près de 1,000 employés en grève d'une usine de gaz ont immobilisé trois usines de distribution aujourd'hui. L'état a ordonné une forte diminution de l'usage industriel du gaz. Trois unions ont fait la grève hier soir contre Public Service Electric and Gas Company. L'Etat a saisi cette entreprise en vertu de la loi contre la grève dans les utilités publiques.

Rio de Janeiro, 21 (AFP) La police a arrêté ce matin une centaine de communistes et saisi des affiches portant l'effigie de Staline. Un mouvement de grève visant notamment les transports maritimes et aériens a par ailleurs été brisé par la police.

Maryknoll, New-York, 21 (AFP) Selon un télégramme reçu de Hong-Kong au siège de la mission des novices de Maryknoll, les communistes chinois ont arrêté deux prêtres de la mission à Laitsui et Yaohang, ainsi que deux soeurs qui enseignaient à Laolung, à 150 milles au nord de Canton, dans la province du Kouantoung.

Ottawa, 21, (PC) M. William Hartnoll, 39 ans, de Toronto, a été appréhendé par la Sûreté provinciale aujourd'hui après une chasse à 70 milles à l'heure qui s'est terminée par une embardée de l'automobile d'Hartnoll, sur la route no 15, à 38 milles à l'ouest d'Ottawa. La police a trouvé 92 bouteilles de boisson dans le véhicule d'Hartnoll.

Sydney, Australie, 21. (Reuters) M. Percy Spender, ministre des Affaires extérieures, a annoncé aujourd'hui que l'Australie a l'intention de mettre fin à l'état de guerre avec l'Allemagne. La date de cet événement n'est pas encore fixée. M. Spender a noté que c'est également l'intention de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Chicago, 21. (PA) Le Conseil national de sécurité a prédit aujourd'hui un plus grand nombre d'accidents de la route à Noël qu'à la même époque dans le passé. Le conseil croit que 440 personnes perdront la vie aux Etats-Unis au cours des trois jours de la prochaine fin de semaine. Il s'agit seulement des accidents de la route de 6 heures vendredi après-midi à minuit lundi.

Montréal, 21. (PC) La police a rapporté aujourd'hui qu'un écolier de douze ans a confessé avoir mis le feu à quatre concergeries le mois dernier, dans le secteur ouest de la Côte-des-Neiges. La police a dit que ce garçon était un bon écolier et "un petit gars modèle". La même origine pour ces incendies, à la même heure, après l'ouverture des classes, avait fait soupçonner un écolier.

Cette décision aurait été prise par les ministres de la défense du pacte de l'Atlantique actuellement réunis à Bruxelles.

Londres, 21, (Reuters) Les ministres de la Défense du pacte de l'Atlantique et les chefs militaires considèrent la création de trois zones de défense séparées de la Scandinavie au Moyen-Orient, a-t-on appris d'informateurs généralement bien renseignés, aujourd'hui. Les derniers plans ne seront pas préparés avant que le général Dwight D. Eisenhower n'arrive en Europe comme commandant suprême de l'organisation. Mais ils se préciseront probablement ainsi :

Il existera un commandement central de l'Europe sous la direction personnelle du général Eisenhower.

Un commandement du nord comprendra la Scandinavie et les ports de la Baltique, sous un commandant subordonné au général Eisenhower et qui fera rapport par son intermédiaire aux quartiers généraux du pacte à Washington.

Il existera un commandement de la Méditerranée, dont la responsabilité appartiendra au Commonwealth britannique, aux pays du Moyen-Orient et à la Grèce et la Turquie, pays membres du pacte de l'Atlantique. Le commandant sera probablement un militaire du Commonwealth.

DEMANDE EGYPTIENNE

Le Caire, 22 (PA) Le ministre intérimaire des Affaires étrangères d'Egypte a réclamé hier la participation de son pays au pacte de l'Atlantique sur la même base que la Grèce et la Turquie. Les représentants de ces deux pays sont consultés aux conférences du pacte qui ont trait à leurs régions. "L'Egypte occupe une importante position parmi les Etats de la Méditerranée et a un intérêt évident à participer au pacte sur un pied d'égalité avec ces deux puissances", a commenté M. Ibrahim Farag, ministre adjoint des Affaires étrangères d'Egypte.

Décision réservée

Ottawa, 21. (PC). La Commission du transport a réservé sa décision aujourd'hui sur la tentative des chemins de fer de porter à la Cour Suprême leur plan de majoration du tarif de banlieue dans plusieurs villes du pays. Les augmentations proposées affectant surtout Montréal et Toronto, mais également sous certains aspects Ottawa, Québec, Halifax et Winnipeg.

Les chemins de fer ont demandé la permission à la Commission de laisser décider par la Cour Suprême si la commission a le pouvoir de les obliger à vendre des billets de banlieue à un tarif moindre que les frais généraux du service.

L'affaire a pris naissance il y a plus d'un an quand les chemins de fer ont décidé d'augmenter les tarifs de banlieue dans une proportion maximum de 47 p.c.

Caisse Populaire fondée à Tourville

Tourville, L'Islet, (DNC) — Une Caisse Populaire vient d'être fondée à Tourville, sur l'instigation de la Chambre de Commerce.

Le conférencier invité, à cette occasion, fut M. Jos Turmel, propagandiste des Caisses Populaires de l'Union Régionale de Québec. M. Turmel a aussi présidé, lors de cette réunion, l'élection des dirigeants de notre nouvelle Caisse.

Les officiers honoraires sont: M. l'abbé J.-Emile Létourneau, curé de cette paroisse, et M. le maire Roméo St-Pierre.

Les membres de l'exécutif sont:

Président, M. Isidore Deschênes; vice-président, M. Donat Carignan; secrétaire-gérant, M. Thomas Lebel.

A l'administration: MM. Thomas Lebel, Arthur Leblanc, Donat Carignan, Isidore Deschênes et Gérard Lafrance.

A la commission de crédit: MM. Pierre-N. St-Pierre, Maxime-Hubert Caron, et Laurêat Labrie.

Au conseil de surveillance: MM. Lionel Savard, Pierre Boucher et Marius Caron.

Obsèques de Mme Nap. Fréchette

Courville, (DNC). D'imposantes obsèques ont été faites récemment en l'église de St-Louis de Courville à Mme Vve Napoléon Fréchette décédée à 36, rue Dorion, à l'âge de 71 ans et huit mois, après une maladie de quelques mois.

La levée du c ps fut faite par M. l'abbé Henri Gingras, vicaire. Le service fut chanté par M. l'abbé Ulric Turcotte, curé de Courville, assisté de MM. les abbés Henri Gingras et O. Bourbeau, du Séminaire de Québec, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale exécuta les motets de circonstance, sous la direction de M. Roger Crépin. Mlle Rolande Drolet, organiste, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Paul Frechette, de Beauport-Est; ses gendres, MM. Maurice Gagnon, de Courville, Achille Coulombe, de Beauport-Est; son petit-fils, M. Guy Coulombe, aussi de Beauport-Est.

Parmi l'assistance, on remarquait MM. Maurice Gagné, Armand Morin, Ernest Bédard, René Demers, Jean-Marie et Omer Gingras, Georges Gagnon, Gérard Giroux, Paul-Emile Rivard, Jean-Guy Gagnon, Lauréat Couillard, Léopold Garneau, Maurice Gagnon, Arthur Côté, marchand, Roger Côté, Denis Breton, Raymond Bélanger, Raymond Parent, Maurice Giroux, Guy Bouchard, Gérard Grenier, Alfred Bergeron et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

L'inhumation fut faite au cimetière paroissial.

STE-BRIGITTE DE LAVAL

Naissances

Joseph-Paul-Arthur, fils de M. et Mme Joseph-Arthur Thomassin. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Le Rossignol, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Thomassin, tante de l'enfant.

Marie-Christine-France, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Thomassin. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Thomassin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Lorenzo Le Rossignol, tante de l'enfant.

Marie-Gilberte-Jocelyne, fille de M. et Mme Maurice Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Albini Fortier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Edmond Beaudoin, grand'mère de l'enfant.

Services anniversaires

Le 2 décembre fut chanté dans notre église le service anniversaire de feu Maurice Ouellet, époux de Dame Rose Gauthier.

Le service anniversaire de feu Pierre Sanschagrin, époux de Dame Marie-Louise Bédard, décédée, a été chanté lundi le 18 decembre, en notre église.

"Les Anciens Mauvais Jours"

Lyne, Angleterre, (PC) L'association conservatrice locale vient de mettre à l'essai un nouveau système en vue de recueillir des fonds pour leur fête de Noël. Ils ont organisé une vente à l'étalage d'objets usagés offerts aux prix des "Anciens Mauvais Jours".

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des Dodd's

PARCE QUE — si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Ils aiment les cadeaux pratiques!

ENSEMBLES-CADEAUX
Gillette
de 98¢ à $6.00

N'importe lequel de ces ravissants et pratiques ensembles-cadeaux Gillette lui plaira! Ces divers assortiments de produits Gillette réputés, les préférés dans le monde entier, sont présentés dans de superbes emballages des Fêtes et forment le plus beau choix de cadeaux de Noël pour messieurs, à des prix variant de 98¢ à $6.00.



Cadeau de 50 lames Bleues Gillette en 5 porte-lames
Ce présent durera des mois. Il est joliment emballé dans une boîte aux couleurs gaies et consiste en 5 porte-lames contenant chacun 10 lames Bleues Gillette. Changent la lame en un clin d'oeil..... $2.50



Ensemble-cadeau "Rocket" Gillette. Tout ce qu'il faut pour se raser. Rasoir monopièce Rocket de Gillette et porte-lames de 10 lames dans un joli coffret en styrène, accompagnés d'un second porte-lames de 10 lames et de deux tubes de crème à barbe Gillette. Le tout ne coûte que $2.45



Ensemble-cadeau "Tech" Gillette. Voici l'idéal en fait de cadeau pratique, joli et à bon marché. Dans une boîte spéciale pour les Fêtes, le populaire rasoir Téch, accompagné de 3 paquets de 5 lames Bleues Gillette 98¢



Ensemble-cadeau "Milord" Gillette
Rasoir monopièce doublé or et porte-lames de 10 lames dans un solide écrin de voyage. Comprend aussi un autre porte-lames de 10 lames et un tube de crème à barbe Gillette.
$4.62

Ensemble-cadeau "Aristocrate" Gillette
Rasoir monopièce doublé or et un porte-lames de 10 lames dans un beau coffret. Comprend également deux autres porte-lames de 10 lames chacun.
$6.00

Les Saguenéens aplatissent les Royaux par 5 à 0

L'équipe de Frank Carlin est défaite par voie de blanchissage un deuxième soir consécutif— L. Smyrke, St-Pierre, Cabana et Roy comptent pour les vainqueurs — Les Saguenéens ne sont plus qu'à quatre points du Royal.

Montréal, 22. (PC) Les Saguenéens de Chicoutimi, inspirés par la brillante tenue de leur cerbère Hal Murphy, ont déclassé les Royaux de Montréal ici hier soir pour remporter une victoire de 5-0 dans la ligue Senior du Québec, devant 1,800 personnes.

A la suite de cette victoire, le Chicoutimi s'est approché à quatre points des Royaux, détenteurs de la quatrième position.

Cette défaite était la deuxième par blanchissage pour les Royaux en autant de soir. Mercredi soir, à Québec, ils avaient été écrasés 7-0 par les As de l'endroit.

Lou Smrke, Germain Léger, Gilles St-Pierre, Gerry Cabana et Georges Roy furent les compteurs des gagnants.

Le premier but fut enregistré après 15 minutes de jeu dans la deuxième période quand Smrke déjoua Plante sur un lancer de la ligne bleue après des passes de Roy et Gerry Glaude. Quelques minutes plus tard, Léger fut crédité d'un but que le joueur de défense Rollie Rousseau des Royaux fit lui-même dévier dans la cage.

Chicoutimi eut un gros avantage du jeu à la troisième période. St-Pierre réussit le troisième point sur une passe de Glaude après cinq minutes de jeu. Cabana porta le score à 4-0 immédiatement après sur des passes des frères Stan et Lou Smrke. Avec seulement huit secondes à jouer dans la partie, Roy se fit un chemin à travers deux défenses du Montréal et déjoua le cerbère Plante avec un lancer bas. Ce but fut réussi alors que Chicoutimi jouait à court d'un homme, à la suite d'une punition mineure à Rusty Aikin.

Chicoutimi: Buts: Murphy; Défenses, Arcand, McCallum; Centre, Wray; ailes, Léger, Pranche; Subs, Glaude, Roy, Cabana, L. Smrke, S. Smrke, Muretich, Crawford, St. Pierre, Aikin.

Royal: Buts: Plante. Défenses, McNeil, Cox. Centre, Desaulniers; Ailes, Davis, Dolbec; Subs, Rousseau, Fryday, Thomson, Goold, Denis, MacNeill, Malone, St. Laurent, Locas.

Arbitres: Breen, Deziel.

Première période

Aucun point.

Punitions: Rousseau, Léger, Desaulniers, Roy, St-Pierre.

Deuxième période

1—Chicoutimi, L. Smrke (Roy, Glaude) 13.12
2—Chicoutimi, Léger (Muretich) 16.17
Punitions: McCallum, Locas, Cox.

Troisième période

3—Chicoutimi, St-Pierre (Glaude) 5.00
4—Chicoutimi, Cabana (L. Smrke, S. Smrke) 7.55
5—Chicoutimi, Roy 19.52
Punitions: McCallum, Locas, Aikin (mineure et mauvaise conduite)



LES MIDGETS DE LIMOILOU : A l'ouverture de la ligue de hockey Midget de Limoilou, hier soir, la victoire a souri aux clubs St-Fidèle et St-Jean-Eudes. La mise au jeu fut faite par M. l'échevin URBAIN CAUMARTIN, de Limoilou. Dans le groupe entourant M. Caumartin nous pouvons distinguer M. GERARD BOLDUC, président des ligues mineures locales, ainsi que tous les officiels de ce circuit appelé à connaître un immense succès au cours de cette saison qui débute brillamment.

(Photo du "Soleil")

Commentaires Sportifs

— PAR —

Edmond Piché

et

Marcel Bourassa

Le mot de la fin sera dit par les Braves de Québec et les Royaux de Trois-Rivières à l'assemblée des dirigeants de la ligue de baseball Provinciale ce soir, à Granby. C'est du moins ce qui ressort de la déclaration du Dr Armand Bellemarre, président des champions de la ligue Canado-Américaine, quand il a annoncé hier soir que les clubs dissidents du circuit Molini, Sherbrooke, St-Hyacinthe et St-Jean mettraient de l'eau dans leur vin au sujet de la garantie exigée pour chaque joute.

Ceux et celles qui semblent enclins à délaisser de plus en plus les différentes manifestations de notre sport national jetteront sans doute des cris d'effroi à la lecture du résultat et des péripéties d'une joute disputée hier soir à Newmarket, Ont., dans une joute régulière de l'Association senior ontarienne. Les Spitfires de Newmarket l'emportèrent 10-3 aux dépens des Shipbuilders de Collingwood dans une rencontre marquée de 61 punitions. Coups de coude, blessures intentionnelles, bousculades illégales, accrochages, combats de boxe, tout y passa . . . Pour la deuxième semaine consécutive, Ab DeMarco le vétéran des Bisons domine en tête des copteurs de la Ligue Américaine et dans les trois domaines, avec 22 buts, 33 aides pour un total de 53 points . . . Quand Bill Summerhill compta son 200ième but récemment il s'agissait sûrement de son dernier but pour ce circuit car immédiatement après il passait au Portland dans la ligue de la Côte du Pacifique à la suite du retrait du New-Haven. Il compta son 200e certainement à temps pour ainsi devenir le huitième joueur à réussir cet exploit dans le circuit. Un autre fait étrange au sujet de Summerhill c'est qu'il commença la présente saison en effectuait le truc du chapeau et termina avec le New-Haven de la même manière à sa dernière partie.

Les Blue Bombers de Winnipeg, finalistes de 1950 pour le titre canadien au football, ont réalisé des profits de plus de $17,000 a-t-on révélé à l'assemblée annuelle tenue hier soir. Les recettes se sont chiffrées à $198,482, celle de la série finale avec les Argonauts de Toronto étant exclues . . . Une autre diminution dans les assistances aux joutes de la ligue de hockey Nationale a été annoncée lorsque les Black Hawks ont attiré 6,297 spectateurs à la joute qu'ils perdirent 3 à 1 aux mains des Bruins de Boston hier soir, à Chicago. On peut accommoder à la patinoire de cette ville américaine quelque 20,000 amateurs de hockey, assis et debout . . . Un sportif de notre ville projette de jeter les bases d'une organisation dont le but est de fêter Joe Malone, le sensationnel joueur des anciens "Quebec Bull Dogs" détenteur de la coupe Stanley en 1911, 1912 et 1913. Nous consentons volontiers à lui prêté main-forte, s'il le désire. . . Roméo Lépine qui s'est occupé activement de sports durant une cinquantaine d'années, annonce qu'il est obligé de prendre sa retraite sur l'ordre de son médecin. Ce sportsman a bon espoir d'être bientôt sur pieds afin de pouvoir suivre les activités sportives.

Il y a douze ans aujourd'hui les Dodgers de Brooklyn et les Royaux de Montréal de la ligue internationale complétaient les derniers arrangements par lesquels ces derniers devenaient club-ferme de l'organisation des Dodgers. Larry McPhail alors gérant-général des Dodgers annonçait une entente d'une année avec option et Burleigh Grimes, ancien gérant du Brooklyn, pilotait les Royaux au cours de la saison de 1939.

AL WEST, UNE AUTRE VICTIME DE L'ARENE

Malgré tous les soins requis et des délicates interventions chirurgicales au cerveau, Al (Sonny Boy) West est décédé des suites de blessures reçues dans l'arène mercredi soir. Le malheureux boxeur laisse une femme qui attend un deuxième enfant. Al West était un petit-neveu de l'ancien champion du monde Jack Johnson. Il était né le même jour que Joe Louis, le 13 mai, mais 15 ans après. Al West n'avait pas encore 18 ans lorsqu'il effectua son premier combat professionnel qu'il remporta par knock out. Depuis, il avait fait 55 combats dont 15 en 1950. Avant sa mort, West n'avait été mis K.O. qu'une seule fois, par le champion du monde Ike Williams.

Cet accident mortel, le deuxième en moins d'un an sur un ring newyorkais, soulève une profonde émotion. Des organisations civiques s'apprêtent une nouvelle fois à réclamer de plus grandes mesures de sécurité pour les boxeurs ou même, pour certaines, l'interdiction de la boxe, sans tenir compte du fait que chaque année des sports réputés moins violents, comme le football américain, causent plus de victimes que la boxe.

En 1949 on avait eu à déplorer 18 décès des suites de combats. Cette année, le "Ring Record book" chiffre à neuf les victimes de l'arène, dont trois aux Etats-Unis, soit l'une, Samuel Lopez, le 7 décembre à la suite d'un combat organisé (ironie du sort) au profit d'une oeuvre de bienfaisance . . .

Les Bruins ont le meilleur par 3-1 aux dépens des Black Hawks

Chicago, 22. (PA) 6,297 amateurs, la plus petite foule à assister à une joute de hockey à Chicago depuis quinze ans, ont vu les Bruins de Boston triompher des Black Hawks au score de 3-1, hier soir.

Exception faite d'hier soir, la plus faible assistance avait été enregistrée le 5 février 1935, quand seulement 7,476 amateurs s'étaient rendus à une joute des Hawks.

A la suite de cette rencontre, les Bruins se sont rapprochés à deux points des Canadiens de Montréal et de la quatrième position, et à seulement quatre points de la troisième place détenue par les Black Hawks. Le score était de 1-1 au début de la deuxième période, mais durant le reste de la rencontre, les Hawks furent complètement déclassés par leurs adversaires.

Pete Horeck donna une avance de 1-0 aux Bruins, après 4.48 minutes de jeu dans la première période, mais après 4.41 minutes de jeu dans la deuxième reprise, Pat Lundy égala le compte pour les Hawks.

Il y avait 25 secondes de jouées dans la troisième période, quand Vic Lynn déjoua Harry Lumley, avec un lancer de quinze pieds pour redonner l'avance aux Bruins. Le troisième but des visiteurs fut réussi après 19.48 minutes de jeu, par Dunc Fisher.

Boston: Buts, Gélineau; défenses, W. Quackenbush, M. Quackenbush; centre, Bonty; ailes, Fisher, Lynn; subs, Henderson, Dumont, Schmidt, Creighton, Ezinicki, Kryzanowski, Peirson, Lowe, Horeck, Ferguson.

Chicago: Buts; Lumley; Défenses, Fogolin, Dewsbury; centre J. Conacher; ailes, Guidolin, R. Conacher, subs, Dickens, McCaig, Bentley, Moslenko, Rabando, Goffin, Bodnar, Black, Lundy, Brown.

Arbitres: Bill Knott; juges de ligne: Harold March, George Hayes.

Première période

1—Boston, Horeck (Peirson, Ferguson) 4.48
Punition: Fisher.

Deuxième période

2—Chicago, Lundy (Bodnar, Brown) 4.41
Punition: Henderson.

Troisième période

3—Boston, Lynn (M. Quackenbush) 2.3
4—Boston, Fisher 19.48
Punitions: Schmidt, Rabando, Goffin.

Les Braves au Colisée demain

Les joueurs des As n'auront aucun congé de Noël quand l'on considère qu'ils devront jouer trois parties en autant de jours à partir de demain soir, alors qu'ils recevront la visite des Braves de Valleyfield au Colisée.

Après cette joute très importante, les hommes de Punch Imlach se rendront à Shawinigan dimanche pour rencontrer les Cataractes de l'endroit. Et l'après-midi de Noël, ils seront de nouveau au Colisée pour recevoir les Saguenéens de Chicoutimi.

Inutile de dire que la joute de demain soir s'annonce comme la plus importante des trois. Non seulement verra-t-on le seul club qui a pu vaincre les As à Québec, mais aussi celui qui le suit le plus près dans le classement. Nous verrons aussi sur une même glace les trois meilleurs compteurs du circuit.

Punch Imlach nous a annoncé hier soir que Fernand Gauthier et Jim Ross seront définitivement de retour pour la partie de lundi après-midi. Il se peut même que Gauthier soit employé dans la joute de dimanche à Shawinigan. Fernand se met rapidement en condition et est prêt à rentrer dans la mêlée.

La joute de demain soir promet plusieurs sensations et pourrait bien être celle de l'année dans le circuit Sinter.

Joutes inaugurales à Stadacona

L'ouverture de la ligue de hockey de l'Association Sportive de Stadacona aura lieu ce soir à 8.30 heures, sur la patinoire de Stadacona alors que les Alouettes joueront contre les Castors. L'ouverture officielle du circuit aura lieu dimanche après-midi, avec la présentation d'un programme double qui débutera à 1.30 heure. En premier lieu, le National jouera contre les Alouettes puis les Castors recevront la visite des Braves.

Les Sherbrookois gardent Keene

Sherbrooke, 22. (PC) Les directeurs et les officiers du St-François de Sherbrooke, de la ligue senior du Québec, ont donné un vote de confiance au gérant-d'affaires Forest Keene, mercredi soir, au cours d'une réunion spéciale demandée par Keene, lui-même dans le but de donner sa démission.

Keene convoqua cette assemblée après avoir été critiqué par plusieurs amateurs de Sherbrooke. Il retira son offre de démission après avoir reçu le support des directeurs du club.

Au terme de la dernière saison, Sherbrooke remporta le championnat de la ligue senior et se rendit en finale de l'est de la coupe Allan. Aujourd'hui, ils sont installés en avant-dernière place du circuit, à un seul point de la cave.

PICHENETTES

Joyeux Noël!

Pauvre Sonny Boy.

Carlin collectionne les zéros.

Les Habitants ont de vilaines secousses.

Nos Braves auraient le mot de la fin.

Au dernier coup de balai apparaîtra le dindon.

Fin de semaine fort occupée chez nos hockeyistes.

Les Saguenéens leur ont infligé une fessée royale.

As et Citadelles sont en voie d'abaisser de multiples records.

A trop les porter aux nues risque-t-on de perdre nos vedettes.

Les Canadiens ne peuvent se dispenser des excellents services de Béliveau.

Brendan et Patricia Macken furent les étoiles du tennis en 1950

Montréal, 22 (PC) La Canadian Lawn Tennis Association a choisi Brendan Macken et sa soeur Pat comme les deux meilleurs joueurs de tennis du Canada pour la saison 1950.

Brendan, qui est âgé de 26 ans, a été choisi comme le premier joueur du pays à cause de ses victoires dans les championnats en simple du Canada, de la province de Québec et de l'Ontario et aussi à cause de sa cinquième apparition consécutive sur l'équipe canadienne de la coupe Davis, l'été dernier.

Pat Macken, qui est âgée de 21 ans, a été choisie la meilleure joueuse canadienne pour la troisième année consécutive. Henri Rochon, de Montréal, qui avait été choisi au premier rang l'an dernier, a glissé en deuxième place, cette année.

Voici le classement chez les hommes: 1. Brendan Macken; 2. Henri Rochon; 3. Lorne Main, Vancouver; 4. Walter Stohlberg, Vancouver; 5. James Macken, Toronto; 6. James Skelton, Vancouver; 7. George Robinson, Montréal; 8. James Duff, Toronto; 9. Jack Spencer, Montréal; 10. Paul Willey, Vancouver.

Chez les dames, mademoiselle Elaine Fildes de Montréal s'est classée deuxième et mademoiselle Patricia Lowe, d'Ottawa, troisième. Voici le classement: 1. Mlle Patricia Macken; 2. Elaine Fildes, Montréal; 3. Patricia Lowe; 4. Mary Green, Vancouver; 5. Madame Margaret McLean, Vancouver; 6. Madame Louis Brown, Toronto; 7. Mlle Françoise Lacasse, Montréal; 8. Mme Claire Lovett, Vancouver et madame Ruth Porter, Montréal; 10. Mlle Nancy Collinge, Edmonton.

Jean-Paul Turgeon, de Québec, ne fut pas classé par le comité national à cause du nombre insuffisant de tournois auxquels il a participé au cours de la saison. Ce fut la même chose dans le cas de Mlle. Jean Burritt de Toronto et celui de madame Pauline Robinson de Montréal.

Selon les règlements de la C.L.T.A., le classement national des joueurs est la responsabilité du comité de sélection de l'équipe de la coupe Davis et du classement, formé de représentants de tous les districts du Canada. Les recommandations du comité sont sujets à être approuvées par l'Association au cours de son assemblée annuelle.

Cette année, les membres du comité étaient Laird Watt, de Montréal, Fred Jackson, de la Colombie-Britannique; R. Hugo, de Winnipeg; J.C. Little, de Toronto; Walter Gardener de Montréal et H.L. Short de Rothesay, N.B.

Autres nouvelles sportives en page 35

Les Reds chez les Citadelles

Les Citadelles auront une fameuse opportunité de consolider leur avance en tête de la ligue de hockey Junior "A" Provinciale dimanche après-midi, au Colisée, alors qu'ils recevront les Reds de Trois-Rivières, détenteurs de la deuxième position. Inutile de dire que cette rencontre est un "naturel" qui suscite un intérêt monstre dans notre ville.

Présentement, les joueurs de Pete Martin ont une avance de huit points sur les Reds tout en ayant joué une partie de moins. Une autre victoire contre le club de Toupin dimanche porterait donc cette avance à 10 points et mettrait la position des Citadelles en sécurité pour plusieurs semaines.

Jusqu'à date, les Reds et les Citadelles en sont venus aux prises trois fois. Québec a gagné 5-3 et 4-3 contre les trifluviens au Colisée, mais s'est fait battre 5-2 dans la Cité de Laviolette. Ces trois joutes furent contestées au possible, particulièrement la dernière dans notre ville.

Jean Béliveau, qui jouera sa deuxième partie professionnelle avec les Canadiens samedi soir, sera à son poste entre Rainor Makila et Bernard Guay pour la joute contre les Reds. Il est aussi entendu que Robert "Miche" Perreault, qui devait garder les buts du Providence mercredi dernier, sera de retour en temps pour prendre place entre les filets des Reds et repousser les attaques québécoises.

Jim McLarnin souhaiterait bien voir Joe Louis quitter l'arène

Vancouver, 22. (PC) Jimmy McLarnin, un boxeur qui accrocha ses gants alors qu'il avait encore de l'argent, a dit qu'il était très peiné pour Joe Louis, un boxeur qui n'a pas su profiter de ses beaux jours pour s'enrichir.

"Certainement, c'est une honte," de dire Jimmy. "J'aurais souhaité que Joe ait réellement abandonné la première fois. Il ne peut plus rien faire aujourd'hui, et il doit le savoir."

"Un athlète ne peut faire ce qu'il veut quand il est passé 35 ans car ses réflexes et ses jambes ne veulent plus obéir. Et alors qu'est-ce qu'il reste à un boxeur ?"

McLarnin, choisi par les rédacteurs sportifs et chroniqueurs de la radio du Canada comme le meilleur boxeur canadien du dernier demi-siècle, est à Vancouver pour passer les Fêtes avec des parents. Il demeure maintenant à Glendale, Calif.

McLarnin, le petit vendeur de journaux, de Vancouver, n'a pas attendu d'être rendu à son déclin pour se retirer. Il abandonna à l'âge de 29 ans alors qu'il était au meilleur de sa carrière après 13 années comme professionnel. Il gagna "environ un demi-million de dollars" et se retira avec une somme suffisante pour ne pas s'inquiéter le reste de ses jours.

Est-ce que McLarnin savait que le moment était venu de se retirer quand il livra sa dernière bataille contre Lou Ambers en 1936 ?

"Certainement," répondit Jimmy. "Nous, Pop Foster et moi nous en avons parlé dans la chambre avant de monter dans l'arène contre Ambers. Nous avons décidé que c'était la dernière, et nous voulions en faire une bonne bataille. Et vous ne savez pas quoi ? J'ai gagné chacune de ces 12 rondes contre Lou."

"Naturellement, je fus très chanceux. J'avais Pop Foster. Vous savez tout ce que je dois à Pop. Croyez-moi, aucun garçon ne devrait se lancer dans la boxe sans savoir qu'il a un bon gérant.

"C'est ce qui a perdu Louis. Les choses seraient peut-être différentes pour Joe aujourd'hui si son premier gérant et entraîneur, Jack Blackburn, n'était pas mort alors que Joe approchait de son meilleur. Blackburn était un bon conseiller et avait une grosse influence sur Joe. Mais quand Blackburn partit . . ."

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale

Boston 3 Chicago 1

Ligue Américaine

Hershey 4 Indianapolis 10

Ligue senior

Chicoutimi 5 Royal 0

Ligue des Etats-Unis

Tulsa 1 Omaha 7
Denver 3 St-Paul 0

Ligue senior des Maritimes

Charlottetown 5 Halifax 5
Moncton 4 Saint-John 11

Ligue senior du Cap-Breton

Glace Bay 2 North Sydney 4

Ligue junior de Thunder Bay

Fort William 2 Port-Arthur 4

Ligue senior de l'ouest

Edmonton 2 Saskatoon 4

Ligue senior de Saskatchewan

Melville 2 Yorkton 5

AUJOURD'HUI

Ligue des Etats-Unis

Milwaukee à Kansas City

Ligue du Pacifique

Tacoma à Seattle
Portland à New-Westminster

LIGUE NATIONALE

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Toronto	32	19	7	6	107	63	44
Détroit	29	18	6	5	95	56	41
Chicago	30	11	13	6	77	84	28
Canadiens	33	10	16	8	66	82	28
Boston	31	9	16	6	69	93	24
New-York	30	4	13	13	53	94	21

LIGUE AMERICAINE

Division Est

	G	P	N	PP	PC	Pts
Hershey	18	11	1	113	106	37
Buffalo	17	9	2	137	94	36
Providence	12	14	3	109	118	27
Springfield	12	16	2	117	121	26

Division Ouest

	G	P	N	PP	PC	Pts
Cleveland	18	9	3	115	87	39
Cincinnati	16	9	5	100	84	37
Pittsburgh	14	10	4	85	58	32
St-Louis	11	16	2	92	106	24
Indianapolis	11	17	2	105	119	24

LIGUE SENIOR

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Québec	31	20	8	3	122	85	43
Valleyfield	31	18	12	1	114	102	37
Ottawa	28	14	9	5	107	87	33
Montréal	29	15	13	2	93	88	32
Chicoutimi	31	13	16	2	113	111	28
Sherbrooke	28	9	18	1	81	107	19
Shawinigan	31	0	22	0	103	141	18

LIGUE JUNIOR A PROVINCIALE

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Citadelles	21	18	3	0	135	63	36
Trois-Rivières	22	14	8	0	113	84	28
Canadiens	20	13	7	0	75	64	26
National	18	10	8	0	93	79	20
Royal	21	3	18	0	44	135	6
Verdun	20	3	17	0	40	101	6

ASSOCIATION JUNIOR

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Citadelles	6	5	0	1	29	13	11
As	6	3	2	1	21	17	7
St. Patrick	6	1	3	2	17	21	4
Montcalm	6	1	5	0	12	28	2

LIGUE INTERUNIVERSITAIRE

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	5	3	0	0	21	8	6
Toronto	1	1	0	0	9	4	2
McGill	3	1	2	0	13	23	2
Laval	3	0	3	0	12	20	0

Béliveau chez les Habitants

Jean Béliveau, l'excellent joueur de centre des Citadelles de la ligue de hockey Junior "A" Provinciale, sera de nouveau avec les Canadiens de Montréal samedi soir quand ceux-ci recevront la visite des Red Wings de Détroit dans une autre joute régulière de la ligue Nationale de hockey.

Favorablement impressionné de l'athlète de Victoriaville dans la joute de samedi dernier, le gérant-général Frank Selke des Canadiens a demandé à la direction des Citadelles qu'il ne pouvait voir Jean pour une deuxième partie, toujours en vertu du plan de prêt-location qui existe entre les clubs professionnels et amateurs.



Tout comme samedi dernier, il est entendu que Béliveau reviendra dans notre ville immédiatement après la rencontre pour rejoindre ses coéquipiers juniors. On ne sait pas quand il jouera la troisième joute professionnelle qui lui est permise par les règlements de la C.A.H.A.

Bien qu'il n'ait pas compté à sa première joute chez les professionnels, Béliveau fut le joueur le plus impressionnant des Habitants pour la circonstance et reçut même la première étoile. Des 31 lancers obtenus par les Canadiens contre Chuck Rayner dans cette partie nulle de 1-1, Béliveau en obtint neuf et Maurice Richard huit.

Tout indique que Béliveau jouera encore à côté de Richard, avec le nouveau-venu Bert Olmstead comme ailier gauche à la place de Normand Dussault.

COLISÉE

— Ligue Jr "A" Provinciale —

★ REDS ★

de Trois-Rivières

vs

★ CITADELLES ★

DIMANCHE — 2.30 P.M.

Les porteurs de CARTES de SAISON doivent réclamer leurs BILLETS dans les dépôts avant 1 h. SAMEDI ou au COLISEE, à partir de 1 h. dimanche.

Les Vampires

Les Vampires de Québec iront rencontrer le club Boischatel ce soir à 8.30 heures, sur la patinoire de Boischatel.

Le "Scotch" Supérieur D'UNE RÉPUTATION MONDIALE John Begg

25-50F

LES PLUS BAS PRIX À QUÉBEC

Nous vous offrons des

ESCOMPTES DE 40% à 50%

sur tous vos achats des fêtes

— spécialités : —

BAGUES à diamants, MONTRES $15.00 et plus, HORLOGES carillon, TROUSSES de voyage, SETS DE TOILETTE, SETS DE PIERRE DU RHIN, REVEILLE-MATIN assortis, BRIQUETS Presto et Ronson.

Aussi: Assortiment complet de cadeaux de toutes sortes.

Ouvert jeudi, vendredi, samedi, jusqu'à 9 h. 30

LOUIS AUBÉ BIJOUTIER EN GROS

37 de la Couronne — Edifice Guillemette
3ième étage — Ch. 311 — Tél.: 3-5579

NOUVEAUX BAS PRIX!

VINS CHATEAU ROYAL et CAVALIER

BARNES WINES LIMITED

ST. CATHARINES, ONT.

DES QUE VOUS COMMENCEZ À

ÉTERNUER



BQ12F-O

L'éternuement peut être le premier signe d'un rhume. Ripostez au plus tôt en prenant d'authentiques Bromo Quinine Cold Tablets, un remède contre le rhume qui contient de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume. Soulage les malaises dûs au rhume: mal de tête, fièvre, douleurs musculaires et élimination paresseuse.

Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E.W. Grove.

BROMO QUININE COLD TABLETS

Un produit de The Grove Laboratories, Inc.

Ce Soir à 9 30 heures

LA TRIBUNE SPORTIVE

Dow

MICHEL NORMANDIN
PAUL PARIZEAU
OSCAR MAJOR
PHIL SEGUIN
CHARLES MAYER
MARCEL DESJARDINS

800-CHRC-800

8R—140F

Suggestions



DE DERNIÈRE HEURE !

Inutile de vous préoccuper, Madame, venez tout de suite à l'endroit par excellence, chez Lechasseur !

Vous y trouverez des artices que préfère tout homme de bon goût; quelles que soient ses préférences personnelles.

★ CHAPEAUX
★ CHEMISES
★ ROBES DE CHAMBRE
★ FOULARDS
★ CHAUSSETTES
★ GANTS DE TOILETTE
★ VESTONS A COQUETEL
★ HABITS DE FUMEURS
★ MOUCHOIRS
★ BIJOUTERIE DE CHEMISE
★ CEINTURES





Lechasseur

176 rue Saint-Jean

Couronnement des champions du Quebec Garrison Revolver Club

Le colonel Jos. Matte, V.D., président du Québec Garrison Revolver Club remettait officiellement, au début de la semaine, le trophée d'argent Jos. Paquet, emblème du championnat individuel de tir au revolver à l'intérieur pour le district de Québec, au Capt. L.-P. Gingras. On profita de la circonstance pour présenter les médailles d'or, d'argent et de bronze aux tireurs locaux qui s'étaient distingués lors du 2e tournoi annuel Québec-Invitation, tenu au cours de l'été dernier au Rainbow Range de l'Auberge des Monts, Lac Beauport.

Dans le calibre .22 des médailles furent décernées au Capt. L.-P. Gingras, F. Coulombe, Marcel Langevin, Georges Buteau et G.-E. Scott. Dans le calibre lourd, des médailles furent également présentées à MM. L.-P. Gingras, Maurice Lavigueur, F. Coulombe, Marcel Langevin et Georges Buteau, dans leur classe respective. Notons que MM. Langevin et Buteau faisaient partie de l'équipe de la police municipale.

Le Col. Jos. Matte donna un bref aperçu des activités du tir au revolver, de l'importance que ce sport a pris depuis les dernières années, des nouveaux adeptes qui deviennent déjà des atouts précieux dans le domaine du tir, et des projets éventuels des concours provinciaux de tir à l'intérieur dont il est fortement question de tenir à Québec au cours du mois de mars prochain.

C'est l'intention du Québec Garrison Revolver Club d'aligner une puissante équipe de tireurs, en mesure de rivaliser avec avantage contre toute équipe du genre. Individuellement, quelques uns de nos tireurs locaux ont brillé à l'étranger et nous ne croyons pas impossible la formation d'une ou deux équipes typiquement québecoise et parfaitement balancées.

Nous énumérons ci-après les noms de ceux qui ont brillé par la précision de leur tir au cours de la séance de lundi dernier en atteignant le pourcentage de 80% ou plus.

Classe "A"

	A	SR	R	T	Moy.
Turcotte Léo	89	97	85	281	93.6
Gingras, L.-P.	89	92	92	273	91.0
Coulombe F.	86	88	92	266	88.6
Matte, Col. Jos.	86	90	89	265	88.3
Classe "B"					
Bouhours, V.	81	87	87	255	85.0

Les clubs sociaux

Les premières parties du bonspiel des clubs sociaux seront jouées comme suit:

26 DECEMBRE P.M.

2.30—Progress C. (Benoit) vs Kinsmen (Plante); Lions (Chaput) vs Lions (Egan)

5.00—Lions (Bouchard) vs Lions (Fortin); Rotary (Kirouac) vs Kinsmen (Labbé)

7.00—Lions (Emond) vs Kinsmen (Lachance); Kiwanis (Deschamps) vs Optimist (Gorman)

9.00—Kiwanis (Lyon) vs Lions L. (St-Hilaire); Kiwanis S (Martineau) vs Rotary (Poirè)

11.00—Kinsmen (Racine) vs Optimist (Poitras); Rotary (Audet) vs Kiwanis (G. Amyot)

27 DECEMBRE P.M.

5.00—Rotary (Marmell) vs Rotary (R. Huot); Kiwanis (de St-Victor) Lyons (Alf. Gravel)

Ouverture dans la ligue du Comté

Les Tigres de l'Ormière visiteront le club Loretteville, ce soir à 8.30 heures, sur la patinoire de l'Académie de Hockey de Loretteville, dans une rencontre qui marquera les débuts officiels de la ligue du comté de Québec.

La mise au jeu sera présidée par monsieur l'abbé Jean-Charles Dumais, curé de Loretteville, accompagné de M. C.-A. Savard, maire de Loretteville, Lionel Fleury, vice-président de la Q.A.H.A., Albert Paquet, président du comité d'arbitrage, Maurice Martel, Paul-Emile Gauvin, Gérard Bouchard, Maurice Cantin, Denis Cook et autres.

Il y aura aussi présentation des trophées "Jos. Cyrille Gauvin" décerné aux champions du circuit, et "Sanitone" qui sera donné au club qui terminera la cédule régulière en tête de la ligue.

Pour avoir le coeur en fête!

Servez ce vin de qualité Il vous fera honneur

Bright's Hermit Porto et Sherry CANADIENS

Les Vins Bright — DEPUIS 1874



"EXPORT" LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

JOYEUX NOËL



et Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis, ainsi qu'au public en général. Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève.

Roger DeBlois Enr.

TAILLEUR FASHIONABLE

Carré d'Youville

"Captain Morgan est en ville!"



Toujours la vedette d'une soirée parfaite : : : Captain Morgan, le rhum qui se vend le plus au Canada. Le Gold Label d'un goût riche. Le Black Label est extra-doux et savoureux. Les deux marques font d'exquises consommations.

GOLD LABEL RUM Black Label

Captain Morgan

Un Mélange Canadien de Rhums de Choix

La surprise du demi-siècle sportif causée par les Blue Bombers de 1935

Leur sensationnelle victoire au pointage de 18-12 dans la finale Grey en 1935 causa la plus grande surprise en ces dernières cinquante années — Pour la première fois l'Ouest remportait les plus hauts honneurs dans le domaine du football — On parle également d'équipes de la N.H.L. et de différents autres exploits.

Toronto, 22 (PC) Une équipe de football partie de Winnipeg pour aller gagner en 1935 la fameuse coupe Grey et donner ainsi son premier championnat canadien du football à l'Ouest, voilà ce que les rédacteurs et commentateurs sportifs viennent d'établir comme le fait sportif le plus étonnant au cours de ce premier demi-siècle. Lorsque les Blue Bombers de Winnipeg, considérés jusqu'alors comme peu dangereux, vinrent battre par 18-12 les Tigers d'Hamilton dans la finale canadienne du football ils causèrent la plus fameuse surprise des dernières cinquante années. Il faut admettre cependant que dans ce choix organisé par la Presse Canadienne les Black Hawks reçurent beaucoup de considération surtout à la suite de leur exploit survenu en 1937 alors qu'après avoir terminé la saison régulière en sixième place ils se rendirent en finale pour triompher des Maple Leafs et remporter la coupe Stanley.

La défaite de l'équipe canadienne de hockey aux Olympiades de 1936 aux mains d'une équipe anglaise alignant un cerbère canadien du nom de Jimmy Foster, de Winnipeg, fut également considérée comme une autre surprise de même que la victoire des Rangers de Regina aux dépens des Millionnaires de Sydney dans la finale Allan en 1941 après avoir été en déficit par trois victoires contre aucune.

Le triomphe du Toronto dans la finale Stanley en 1942 après avoir dû céder les trois premières joutes aux Red Wings de Détroit fut également considéré attentivement par les participants au vote. Il y eut aussi la victoire de Sandy Somerville, la première et la seule du genre de la part d'un concurrent canadien, quand il s'empara du championnat amateur de golf des Etats-Unis en 1932. La victoire des Stampeders de Calgary par 12-7 aux dépens des Rough Riders d'Ottawa en 1948; le triomphe de George Young au marathon Catalina de 1927; la piètre performance des Blue Bombers de Winnipeg dans la finale pour la coupe Grey en 1950 au stade Varsity à Toronto alors qu'ils perdirent 13-0; le saut en hauteur enregistré à 6 pieds, 5 pouces et 5-8 et exécuté par Duncan McNaughton de Vancouver lors des Jeux olympiques de 1932; l'insuccès de l'embarcation Miss Canada IV dans deux essais en 1949 et 50 respectivement pour briser le record mondial de vitesse; la victoire du coursier Maternal Pride dans le King's Plate de 1924, voilà autant d'autres faits sur lesquels les intéressés se penchèrent très attentivement.

Pour en revenir à l'exploit des Blue Bombers de Winnipeg en 1935 disons que jusque là les champions de l'Ouest avaient fait 11 voyages infructueux dans l'Est sans pouvoir même menacer leurs rivaux dans la finale pour la coupe Grey. Les Tigers remportèrent le titre trois fois au cours de sept compétitions précédentes et en 1935 ils balayèrent toute opposition, triomphant par 44-4 de l'Université Queen et battant les Imperials de Sarnia par 22-3. Avec des étoiles comme Johnny Ferraro, Huck Welch et Frank Turville sur leur alignement sans compter les Brian Timmis, Seymour Wilson et Jimmy Simpson, les Tigers semblaient constituer l'équipe toute désignée pour remporter le titre et l'an 1935 semblait moins que jamais l'an propice pour une victoire de l'Ouest.

Les Blue Bombers n'avaient pu jouer depuis trois semaines et quand ils rencontrèrent en exhibition le Collège de l'Assomption à Windsor ils n'impressionnèrent guère en l'emportant 17-0 contre des juniors. Mais en cet après-midi du 7 décembre 1935 à Hamilton ce fut une toute autre histoire.

Finales du tournoi Carrier & Goulet

Le tournoi Carrier & Goulet se terminera ce soir au club de curling Jacques-Cartier, avec la présentation des finales pour les dindes et les poulets. Dans la finale des dindes, Olivier Samson jouera contre Pierre Amyot, tandis que dans la finale des poulets, C.A. Emond jouera contre Aimé Dery Jr.

En semi-finale, C.A. Emond avait triomphé de J. Morissette, tandis que Aimé Dery Jr disposait de Emile Morency.

LA BOXE

(Par la P.A.)

Vancouver — Jimmy Langsten, 138 1-4, Haney, B.C., défait Pedro Jiminez, 135 1-4, San Francisco (8).

Brooklyn — Billy Neri, 139, Brooklyn, décision contre Kid Dussart, 143 1-4, Belgique.

Neuf pugilistes ont succombé

New-York, 22. P.A.) Neuf morts ont été enregistrés cette année dans la boxe à travers le monde entier, selon une compilation du magazine "Ring", une publication mensuelle sur la boxe. Il y en eut 18 l'année dernière.

Voici la liste de ceux qui ont trouvé la mort dans l'arène en 1950:

23 février, New-York, Lavern Roach, professionnel.

23 mai, Pontypridd, Galles, Williams Humphries, amateur.

25 juin, Raymond Grand, amateur, un matelot de Brooklyn, succomba à bord du paquebot "Brazil" après un combat amateur sur le bateau.

26 juin, Rotterdam, Jen Remie, professionnel.

17 août, Madrid, Manuel Alvarez, professionnel.

4 novembre, Paris, Prince Abdul Djinjiz, un prince turc, amateur, trouva la mort alors qu'il s'entraînait dans un gymnase.

7 décembre, Merced, Calif., Samuel "Johnnie" Lopez, Richmond, Calif., professionnel.

21 décembre, New-York, Al "Sonny Boy" West, Washington, D.C., professionnel.

Avec les Rovers

New-York, 22. (PA) Les Rovers de New-York de la ligue de hockey Eastern ont annoncé hier l'acquisition du joueur de défense Dick Kotanen, du St-François de Sherbrooke, de la ligue senior du Québec. Kotanen, qui mesure six pieds et pèse 200 livres, fera sa première apparition avec les Rovers dimanche à New-York contre les Sea Gulls d'Atlantic City.

Tué en Corée

Atlanta, Georgie, 22. (PA) Le capitaine Arthur H. Truxes, Jr., 27 ans, choisi comme représentant de l'armée américaine au panthéon des Jeux Olympiques de 1952, a été tué en Corée.

Le capitaine Truxes, d'Atlanta, reçut les ordres en juin dernier pour retourner aux Etats-Unis en août afin de commencer son entraînement pour les Olympiques de 1952.

Le bonspiel annuel de nos clubs sociaux comprendra 34 équipes

Pas moins de 34 équipes représentant les clubs sociaux de notre ville sont inscrites pour le grand bonspiel qui commencera mardi après-midi, au club de curling Jacques-Cartier. On sait que l'enjeu de cette compétition est le trophée "Léo Vallerand".

Les clubs Rotary et Kiwanis ont de nouveau une forte représentation avec plusieurs skips expérimentés dans leurs rangs, mais les Lions, les Kinsmen, les Optimistes et le Progress se promettent bien de causer des surprises.

ROTARY

Charles Montminy, Larry Beauregard, M. Brousseau. Skip: R. Rodrigue.
Emile Cusson, Jim Phillips, H. Toussaint. Skip: Stan Brock.
Georges Lavoie, Gaston Saucier, H. Roberge. Skip: R. Huot.
Bernard Fortier, L.-R. Talbot, Jean Poliquin. Skip: R. Langlois.
Geo. McMaster, Geo. Patterson, Bill Guérin. Skip: Gus. Seiffert.
Jacques Desserre, Jean Saucier, Hector Faber. Skip: Jack Marnell.
Léo Lévine, A. Lalande, B. Lougheed. Skip: Robert Kirouac.
Denis Dumais, Léo Martin, Nil Marcoux. Skip: Lorenzo Audet.
Geo. Bernier, Marc Turgeon, Omer Prévost. Skip: Phil. Poirier.
Substituts: Robert Prémont, Alfred Muth, Armand Prouffe, Bill MacMillan, Gérard Cloutier, Emile Labrecque, Paul Rochon.

KIWANIS

Jos. Blanchet, J.-A. Bourret, Roméo Roy. Skip: Gaston Amyot.
Rév. R.-J. Thierstein, Dr A.-R.-F. Hubbaord, Tom. Byrn. Skip: Vincent Lyon.
A.-P. Mercier, Jacques Bourque, L.-Ph. St-Hilaire. Skip: A. Dussault.
J.-M. Petersen, N.-A. Fournier, Jean Rover. Skip: Jos. Deschamps.
Dr Alex. Bédard, J.-B. Pelletier, D. McKenna. Skip: Dr J. St-Victor.
H. Bastien, R. Giroux, Lucien Drolet. Skip: Albert Grosfils.
G. Kormazos, Fra Marquis, Léo Déry. Skip: Félix Hudon.

KIWANIS DE SILLERY

Maj. Gerry Dupuis, Guy Archer, Tom. Vézina. Skip: Henri Martineau.

LIONS

Arthur Egan, brig. J.-N.-E. Grenier, G. Piette. Skip: Alfred Gravel.
Léopold Roy, Roger Lebrun, Olivier Samson. Skip: C.-A. Emond.
L. Trépanier, Honoré Grenier, C.-A. Lepage. Skip: Jean-P. Fortin.
René Collette, J.-P. Derome, Ant. Demers. Skip: Paul Chaput.
Léo Vallerand, Jacques Nadeau, Bob Poulette. Skip: Henri Bouchard.
Paul Vallée, J.-P. Pouliot, P.-H. Simard. Skip: Sario Egan.
Substituts: Walter Laliberté, Maurice Minguy, Auguste Drolet, Aimé Déry Jr, Cha-Eug. Côté, Léonard Lavallée, Jean Sirois, C.-A. Gouet, Maurice DeCosier, G. Venne.

PROGRESS CLUB

André Monast, J.-L. Labissonnière, Cha Tessier. Skip: Ray. Benoit.
J. Gadbois, E. Couture, Jules Masicotte. Skip: G. Côté.

LIONS DE LEVIS

Ph. Bégin, Paul Ruel, Alphonse Lecours. Skip: Naz. Lemelin.
C.-A. Dandurand, Clermont Dion, Maurice Lemelin. Skip: H. St-Hilaire.

OPTIMIST CLUB

Bill Byrne, Pat. Laine, Marc Fortier. Skip: Jack Gorman.
Ant. Kesting, J.-M. Blanchet, Louis Paré. Skip: Laval Emond.
Lionel Bouvrette, Bud. Maher, J.-P. Amyot. Skip: J.-M. Poitras.

KINSMEN CLUB

Fred Piette, Marcel Renaud, Claude Frenette. Skip: Paul Plante.
Lucien Nadeau, Gérard Vincent, Gérard Marier. Skip: Eug. Lachance.
Louis Joncas, G. St-Arnault, Louis Bor-ne. Skip: Guy Racine.
Paul Dugas, Roger Cloutier, Alphonse Proteau. Skip: Dominique Labbé.
Substituts: Gus. Gignac, Gaston Alain, Marc Côté, Cyrille Grondin, Paul Roy, Maurice Frenette, Roger Bédard, R. Gagnon.

Etoiles de la N.H.L.

(Par la P.C.)

Vic Lynn a rompu une égalité de 1-1 à la troisième période, hier soir, pour permettre aux Bruins de Boston de disposer des Black Hawks de Chicago par 3-1. Dunc Fisher réussit le point victorieux en 19.48.

ELLE EST *douce...* ELLE EST moëlleuse...

LA BIÈRE FRONTENAC WHITE CAP

LA MEILLEURE BIÈRE QUE VOUS AYEZ JAMAIS BUE!

AUSSI EN CANETTES ET EN BOUTEILLES "NON-RETOURNABLES"



Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

Thos. Burns Reg'd

TABACONISTE

65 rue Buade *Tél. : 2-0034*

FILMS DÉVELOPPÉS ET LIVRÉS DANS L'ALBUM Supertone DOUBLE GRANDEUR

PHARMACIE COUTURE

51, RUE ST-JOSEPH QUÉ.

MOZART

310-312 St-Joseph

ÉPARGNEZ DES DOLLARS EN ACHETANT CETTE FIN DE SEMAINE CHEZ MOZART VOS

PALETOTS ou COMPLETS

à 1 ou 2 PANTALONS

VALEURS RÉGULIÈRES $64.50

POUR SEULEMENT:

$59.50



PALETOTS

TISSUS : "Panda", "Elysiens", velours, "Carr's Elysiens", etc., etc.

Ces paletots sont à simple ou double croisure et à 1 ou 2 boutons. Aussi un grand choix pour hommes corpulents. Tons pastels de : gris, bleu, brun ainsi que marine. Amples ou avec demi-ceintures. Grandeurs : 32 à 46. Une AUBAINE à $59.50

COMPTE-COURANT SANS DÉPOT — NI INTÉRÊT LIVRAISON IMMÉDIATE

COMPLETS 1 ou 2 PANTALONS

2 PANTALONS. Confection de : worsteds importés, "yarn-dyed", "sharkskin", "Pic & Pic", serge, flanelle, gabardine, etc.

Modèles récents à simple ou double-croisures à 1 ou 2 boutons. Les modèles les plus à la page. Tons en vogue de : bleu, tous les moyen ou marine, gris, brun, etc. Modèles pour types. Grandeurs : 34 à 44. SEULEMENT $59.50

Commandes postales remplies avec soin. Livraison gratuite. Faire remise par mandat et ajouter 2%, taxe provinciale.

PROFITEZ DU PLAN F. C. A.

F — Faites charger ... C — Chaque ... A — Achat. Vous choisissez vous-même la limite de votre crédit ... VOUS choisissez vos propres termes de paiement ... VOUS choisissez la manière de payer ... VOUS pourrez ajouter d'autres achats au montant initial. SANS DÉPOT NI AUGMENTATION DU VERSEMENT dès que votre compte F.C.A. est ouvert.

OUVERT JUSQU'À 9.30 ce soir



$10 COMPTANT assure la livraison. Le solde .....

$2.25 PAR SEMAINE

OUVERT JUSQU'À 9.30 CE SOIR

Mozart ltée 310-312, St-Joseph,

Ray Robinson est un brillant ambassadeur de la démocratie

Paris, 22 (PA) Ray Robinson, champion mondial mi-moyen, a mis fin temporairement à son entraînement, hier, pour s'en prendre aux propagandistes du parti communiste.

Robinson, qui se battra contre Robert Villemain, de France, ce soir, dans une bataille de dix rounds non pour le titre, a dit qu'il voulait répondre à "ces propagandistes" qui tentent de se servir des noirs américains en disant qu'ils sont sujets à la discrimination, aux Etats-Unis.

"Dans notre grande démocratie, nous n'avons pas encore atteint la perfection" a déclaré Robinson à Milton Katz, ambassadeur du plan Marshall, et à d'autres personnages réunis dans les bureaux de Katz. "Mais je sais qu'aux Etats-Unis, il est possible à un nègre, qui en a les capacités, d'atteindre les plus hautes sphères, soit dans les affaires, les sciences, la politique ou les sports."

Katz a répondu à Robinson: "L'Amérique n'est pas seulement représentée en Europe par ses ambassadeurs, mais par des gens comme vous, le diplomate amical qui fait ressortir les grandes et réelles valeurs de notre démocratie".

Sugar Ray mettra fin bientôt à un séjour de six semaines, en Europe, où il s'est rendu pour livrer quelques exhibitions, en plus de s'amuser un peu.

Robinson a remporté des victoires à Paris, à Bruxelles et à Genève, et s'est acquis une immense popularité chez les amateurs européens. Katz a ajouté: "Votre impressionnant record et votre tenue dans le ring et en dehors du ring ont été reconnus partout par les grandes foules qui ont eu l'occasion de vous applaudir".

Environ 13,000 spectateurs envahiront le Palais des Sports, ce soir pour assister au combat Robinson-Villemain. Ce sera la deuxième bataille entre les deux hommes. En juillet dernier, à Philadelphie, Robinson avait remporté la décision contre le français de 26 ans, dans un combat de quinze rounds.

George Gainford, le gérant de Robinson, a dit que son protégé tentera de knockouter Villemain le plus tôt possible. Ray est âgé de 30. Il pèsera environ 156 livres, et Villemain, environ 165 livres.

Robinson est arrivé en Europe, le 17 novembre dernier, et Gainford a dit qu'il s'embarquera pour les Etats-Unis, le 27 décembre. Le 14 février à Chicago, il doit se battre contre Jake Lamotta, champion mondial poids-moyen. Ce sera une bataille pour le titre.

Robinson livrera sa dernière exhibition en Europe, le Jour de Noël, à Frankfurt, alors qu'il fera face à l'ancien champion poids-moyen d'Allemagne, Hans Stretz.

Ce soir, Robinson recevra 30 pour cent des récettes, soit dans les environs de $14,300 dollars. On ignore le pourcentage que recevra Villemain.

Joutes régulières des Juvéniles

Voici la cédule de la ligue juvénile de Québec, dont l'ouverture officielle aura lieu samedi soir entre les clubs Sts-Martyrs et Québec-Ouest, à Québec-Ouest, tandis que les Citadelles visiteront le Lauzon.

DECEMBRE
23 8h. Sts-Martyrs vs Québec-Ouest.
8½h. Citadelles vs Lauzon.
27 8h. St-Jean-Baptiste vs Citadelles
28 8½h. Québec-Ouest vs Sts-Martyrs
30 8½h. Sts-Martyrs vs Lauzon
8h. Citadelles vs Québec-Ouest
31 2h. Sts-Martyrs vs St-Jean-Baptiste
JANVIER
2 8h. Lauzon vs St-Jean-Baptiste
3 8h. Québec-Ouest vs Citadelles
4 8h. Citadelles vs Sts-Martyrs
6 2h. St-Jean-Baptiste vs Lauzon
8 8½h. Lauzon vs Québec-Ouest
8½h. St-Jean-Baptiste vs Sts-Martyrs
10 8h. Sts-Martyrs vs Citadelles
11 8h. Citadelles vs St-Jean-Baptiste
13 8½h. Québec-Ouest vs Lauzon
15 8½h. Lauzon vs Sts-Martyrs
16 8h. Québec-Ouest vs St-Jean-Baptiste
17 8½h. Lauzon vs Citadelles
20 8h. St-Jean-Baptiste vs Québec-Ouest

Troisième gain du skip Byrne

Le skip Tommy Byrne a remporté sa troisième victoire consécutive dans le tournoi "British Consols" de la section de curling du Québec Winter Club quand il a défait D. E. Gravel 9-8.

Dans deux autres rencontres, Stan Brock et Les Dolan ont défait respectivement Jean Royer et Rémi Langlois, 10-8 et 14-5. C'était le deuxième gain en autant de parties pour Brock et le premier match du tournoi pour Dolan.

Voici le classement des équipes à date:

	PJ	G	D
T. Byrne	3	3	0
A. Brock	2	2	0
Dolan	1	1	0
Benoit	1	1	0
Carter	3	1	2
Tessier	2	1	1
McWilliam	2	1	1
Langlois	2	0	2
Gravel	2	0	2
Royer	2	0	2



LES MIDGETS DE QUEBEC: A l'ouverture officielle de la ligue Midget de Québec sur la patinoire Dom-Bosco, le R. F. MAURICE, directeur de l'institution, a donné le signal des hostilités. Il était accompagné de M. l'abbé CLICHE, des Saints-Martyrs; du R. F. GUERIN, de Dom-Bosco; de MM. LIONEL FLEURY, vice-président de la Quebec Amateur Hockey Association; LUCIEN MORENCY, gérant du club Saints-Martyrs; PIERRE BLEAU, président de la ligue Midget; HECTOR LALIBERTE, vice-président, et le pilote MORIN, des Saints-Martyrs. (Photo du "Soleil")

L'équipe Muth est victorieuse

L'équipe A.F. Muth a remporté la finale du tournoi des dindes de la section de curling du Quebec Winter Club hier soir en disposant de l'équipe du skip Rémi Langlois, 10-8, dans un match très intéressant.

Bob Menas, G. Rioux et Marc Petitgrew complétaient l'équipe gagnante, tandis que Paul Plante, Paul Douglas et Frank Barry étaient les coéquipiers du Dr Langlois chez les perdants.

Le trophée Calvert chez les Canadiens

Montréal, 22 (PC) Les jeunes hockeyeurs Bernard Geoffrion et Jean-Guy Béliveau ont créé une si belle impression à leurs débuts dans la ligue Nationale samedi dernier, qu'ils ont obtenu plusieurs votes pour le plus populaire des Canadiens. Béliveau et Geoffrion n'ont cependant aucune chance de [illegible] Calvert, accordé au joueur de distinction, parce qu'ils ne joueront pas régulièrement cette saison.

Geoffrion a obtenu 86 points, soit quatorze de plus que Béliveau. L'ailier droit du National a supplanté le joueur des Citadelles parce qu'il a [illegible] but des Canadiens [illegible] Gerry McNeil continuent de dominer dans le con[illegible] plus popu[illegible] Le "Rocket", qui a décroché le trophée Lord Cal[illegible], a obtenu 8,022 [illegible] le début de la saison, soit seulement 186 de plus que McNeil.

Normand Dussault vient en troisième place tandis que Floyd Curry suit avec 6,682 points soit 21 de plus que Elmer Lach. Cal McKay vient en sixième place avec 6,605 points.

On a choisi Sandy Somerville le meilleur golfeur du demi-siècle

Toronto, 22 (PC) Charles Ross "Sandy" Somerville, qui prit son premier bâton de golf alors qu'il était âgé de six ans et qui, à 23 ans, gagna le championnat amateur des Etats-Unis, a été choisi comme le meilleur golfeur de ce pays durant les cinquante dernières années.

Le sportsman de London, Ont., fut choisi par les rédacteurs sportifs et les chroniqueurs de la radio dans un poll conduit à travers le pays par la Presse Canadienne. Le résultat, annoncé hier soir, montre que Sandy l'emporta par une marge de 23 votes sur Stan Leonard, professionnel de Vancouver.

Neuf golfeurs furent nommés, dont George S. Lyon de Toronto, le "Grand Old Man" du golf, et Nichol Thompson, maintenant pro à Niagara Falls, Ont., qui ont joué au golf bien avant que Somerville, âgé de 47 ans, soit au monde.

Mlle Ada Mackenzie de Toronto, qui gagna un championnat canadien en 1919 et qui est encore une joueuse de haut calibre, reçut un vote.

Somerville fit sa renommée le 17 septembre, 1932, à Baltimore, quand il battit Johnny Goodman de Omaha dans la finale du championnat amateur des Etats-Unis. Une seule fois auparavant — en 1911, un étranger avait-il brisé le monopole américain pour le titre national. Ce fut Harold Hilton d'Angleterre.

A son meilleur dans le "match play", Somerville commença à se signaler en 1926 quand il remporta le championnat amateur du Canada. Il répéta en 1928 et encore en 1930, 1931, 1935 et 1937. Entre 1919 et 1939, il participa 18 fois au tournoi canadien, 14 au tournoi américain et le tournoi britannique trois fois.



Le déclenchement de la deuxième guerre mondiale mit fin à sa carrière comme compétiteur. Il s'enrôla dans l'armée canadienne en 1939, devint major avec le Royal Canadian Armored Service Corps et durant les six années qu'il passa outre-mer il participa aux campagnes de Normandie et de Hollande.

Somerville est maintenant agent d'assurances dans sa ville natale.

George S. Lyon, ancien journaliste de Toronto, fut le seul autre Canadien à atteindre la finale des amateurs aux Etats-Unis. Il perdit en 1906 contre le regretté Eben Byers.

Les autres candidats choisis furent Dave Black d'Ottawa qui gagna le titre de la C.P.G.A. trois fois consécutives — 1919 — 1921 — Stan Horne de Montréal; Nick Weslock, Windsor, Ont., amateur, le regretté George Cumming de Toronto, et Bob Gray, aussi de Toronto.

Une spectatrice recevra $17,000.00

Washington, 22 (PA) Madame Mary Kathryn Sullivan s'est vu accorder la somme de $17,000 dollars, hier, par la cour d'appel des Etats-Unis, parce qu'elle ne savait pas qu'une rondelle de hockey ne restait pas, de façon nécessaire, continuellement sur la glace et que ça peut arriver qu'elle tombe parmi les spectateurs.

La cour a ainsi maintenu une décision déjà rendue qui assurait ce montant à madame Sullivan, pour les blessures qu'elle avait reçues à Washington, en assistant à une joute de hockey des Lions de Washington, le 19 mars 1946.

Si la cour d'appel a maintenu le verdict déjà rendu, c'est principalement à cause du fait que la victime assistait alors à la première partie de hockey de sa vie.

La compagnie Uline Ice Inc., qui était alors propriétaire du club de hockey de Washington, plaida que madame Sullivan était suffisamment au courant des dangers possibles, et que peu de temps après le début de la partie, après avoir vu le grillage protecteur à chaque bout de la patinoire, et après avoir vu évoluer les joueurs durant quelques minutes, elle aurait dû prendre conscience des dangers qu'il pouvait y avoir à une joute de hockey, et par le fait même en assumer les risques.

Mais la cour n'était pas de cet avis. La demanderesse (madame Sullivan) a dit dans son témoignage qu'elle ne savait pas que la rondelle pouvait de temps à autre quitter la glace, qu'elle ne savait pas que l'endroit où elle était assise était une place dangereuse, et que c'était la première fois de sa vie qu'elle assistait à une joute de hockey".

La cour a fait remarquer qu'il n'y avait plus de hockey professionnel à Washington et qu'une tentative pour le rétablir ne connut aucun succès.

"Le hockey n'a pas été accepté à Washington comme le baseball, par exemple, et dans de telles circonstances nous croyons que c'est à un jury qu'il appartient de décider si les dangers inhérents au fait d'assister à une joute de hockey, dans un endroit non protégé, comportent une connaissance qui doit être chargée à la demanderesse".

Au cours de cette partie, madame Sullivan reçut la rondelle en pleine figure. Ses verres furent brisés et des morceaux de vitre lui tombèrent dans les yeux. Elle a perdu environ 98 pour cent de la puissance qu'elle avait dans l'oeil droit. Son époux se vit donner une somme de $3,000 dollars pour les frais médicaux.

Les vedettes du sexe "faible"

Montréal, 22. (PC) La Fédération Athlétique Féminine, branche du Québec, a annoncé hier qu'elle avait choisi Rosella Thorne de Montréal, comme la meilleure athlète senior de 1950 chez les dames.

Partageant les honneurs avec Mlle Thorne on remarque Joan Graham et Joan Wood, toutes deux de Montréal. Mlle Graham fut désignée comme la meilleure fille intermédiaire, tandis que Mlle Wood l'emporta chez les juniors.

Un nouveau trophée pour les juvéniles fut remis à Dorothy Yendell.

Détroit déclasse les Sénateurs

Ottawa, 22. (PC) Les Red Wings de Détroit de la ligue Nationale de hockey ont écrasé les Sénateurs d'Ottawa de la ligue de hockey Senior du Québec au score de 11-3 dans une exhibition jouée devant 6,000 personnes.

Ted Lindsay, Metro Prystai et George ont dirigé l'attaque avec chacun deux buts. Les autres compteurs des Red Wings furent Jim Peters, Vic Stasiuk, Marty Pavelich, Sid Abel et Joe Carveth. Le joueur de défense Butch Stahan compta deux fois pour Ottawa pendant que Eddie Dartnell obtenait l'autre.

Succès d'un tournoi à Drummondville

Un incident peu banal a terminé d'une façon quasi-tragique le grand tournoi invitation de tennis sur table pour le championnat des Cantons de l'est, à Drummondville. Au beau milieu de la finale, Guy Des-Ormeaux de Montréal qui menait par 2 à 1 se démit deux ligaments et dut se retirer en concédant la victoire à Lionel Cloutier de Montréal.

Cloutier, qui avait gagné le tournoi de Toronto au début de décembre, fut surpris par le jeu défensif de son adversaire, attaqua continuellement et força DesOrmeaux à courir continuellement jusqu'à ce que l'incident plus haut mentionné vint mettre terme à la rencontre.

Dans la semi-finale, Cloutier avait disposé de Henri Rochon par 21-18, 21-16, 23-21 et Guy DesOrmeaux avait pris 4 parties pour battre Paul Bélanger par 21-23 21-14, 21-14, et 21-13. Il est à noter qu'en quart de finale, DesOrmeaux avait triomphé de Maurice DeSerres, joueur semé no 1.

Pas moins de 24 québecois prirent part à cet évènement d'importance provinciale. De ce nombre 18 se rendirent en deuxième ronde et 10 en troisième. Seuls Pierre Poitras et Jean-Claude Houde réussirent à passer en quatrième ronde de ce tournoi qui comprenait des joueurs de Montréal, Québec, Sorel, Drummondville et ailleurs. C'est le plus grand succès remporté par nos joueurs dans un tournoi de cette importance, surtout si l'on considère qu'ils étaient privés des services de trois de leurs meilleurs joueurs, Robert Turgeon, Paul Thomassin et Pierre Marseille.

Les joueurs de Québec tiennent à remercier les organisateurs de ce tournoi, en particulier les officiers de l'Association Provinciale de Tennis sur Table et ceux de la ligue de Drummondville et leur donnent rendez-vous à Québec en avril prochain pour le tournoi pour le championnat de l'Est du Canada.

On filoute Parnell

New-Orléans, 22. (PA) Des voleurs se sont introduits dans la demeure de Mel Parnell, lanceur des Red Sox de Boston, mercredi et sont partis avec des effets pour une valeur de $1,000. dollars, y compris tous les cadeaux que Barnell avait achetés pour sa famille à l'occasion de Noël.

Al West n'a pu survivre à ses blessures reçues mercredi soir

New-York, 22. (P.A.) — Al Sonny Boy) West, boxeur de Washington, D.C., est mort à l'hôpital St. Clare's, hier soir, à l'âge de 21 ans, environ 22 heures après avoir été knockouté par Percy Bassett, de Philadelphie.

Deux délicates opérations au cerveau n'ont pas suffi à sauver la vie de ce boxeur noir, qui fut knockouté au septième round de son combat contre Bassett, mercredi soir, au St. Nicholas Arena. Il est mort à 7.59 heures, p.m. heure normale de l'est, hier soir, après avoir vécu plusieurs heures par le seul moyen de la respiration artificielle.

Le docteur Vincent Nardiello, médecin de la commission athlétique de l'état de New-York, a dit que West était probablement mort d'une hémorragie cérébrale et d'une commotion cérébrale qu'il s'infligea en se frappant la tête au plancher du ring.

West est mort dans la chambre d'opérations. Il avait subi sa deuxième opération au milieu de l'après-midi, mais on l'avait laissé là, tant son état était précaire. Après pour ne pas le déranger inutilement, cette deuxième opération, West reçut trois transfusions de sang, mais il fut incapable de reprendre ses forces. Il fut knockouté mercredi soir, mais ne reprit jamais conscience.

Il est le neuvième boxeur à perdre la vie à la suite d'un combat, cette année, dans le monde entier, et le troisième aux Etats-Unis. Lavern Roach, de Plainview, Texas, mourut de blessures subies dans le même ring, le 23 février dernier.

Quand son état devint plus critique, au milieu de l'après-midi, West fut opéré une deuxième fois par le docteur James Daniels, mais on ne constata aucune amélioration. Dans la nuit de mercredi à jeudi, il était resté 2 1-2 heures sur la table d'opération.

Seulement 895 spectateurs étaient au St. Nicholas Arena, mercredi, mais des millions de spectateurs suivirent le combat au moyen de la télévision. Parmi eux se trouvaient son père et sa mère, à Washington.

En premier lieu, il ne réalisèrent pas que leur fils était sérieusement blessé, mais quand ils apprirent qu'il avait été transporté à l'hôpital, il se rendirent immédiatement à son chevet, par avion.

Atteint par une droite au moment où il reculait, West s'écrasa sur le dos, au début du septième round. Il se frappa durement la tête au plancher. L'arbitre Harry Ebbets le décompta après 29 secondes, dans le septième round. C'était seulement sa deuxième défaite en 54 combats, mais ça devait être sa dernière.

COLISÉE
LIGUE SENIOR
Samedi - 8.30 p.m.
★ VALLEYFIED ★
vs
★ AS de QUÉBEC ★
Billets dans Dépôts jusqu'à 1 h. p.m. Samedi
LUNDI (Fête de Noël)
2 h. 30 P.M.
★ CHICOUTIMI ★
vs
★ AS de QUÉBEC ★
Billets dans Dépôts jusqu'à 6 h. p.m. Dimanche

Joyeux Noël
Heureuse Année
Que ces souhaits contiennent notre vive appréciation pour l'encouragement que vous nous avez apporté durant l'année
LE MONTCALM Enr.
ADRIEN LIPPÉ - PROP.
70, rue St-Jean QUÉBEC Tél.: 2-4498

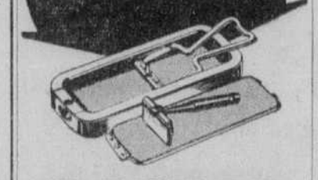
Ohé!

$4.95
POPEYE
Fabrication Suisse
REVEILLE-MATIN
aiguilles lumineuses.
le cadeau de Noël idéal
GARANTIE PAR ECRIT—
Montres POPEYE, aussi modèles pour garçons et fillettes: seulement $7.95
chez votre bijoutier — distribué par
AMERICAN WATCH COMPANY
1470 rue Peel—Montréal P.4F
COPR: King Features Syndicate Inc.

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

A nos clients et amis
nous désirons souhaiter
un sincère
JOYEUX NOEL
et une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

Lucien Gauvin
106 rue St-Jean Téléphone : 4-9178

À NOËL
offrez-lui le meilleur rasoir au monde

RASOIR ROLLS
D'Angleterre, le fameux rasoir de sûreté évidé qui...
√ S'AIGUISE PAR LUI-MÊME
√ S'AFFILE PAR LUI-MÊME
√ SE PAIE PAR LUI-MÊME!
√ PAS DE LAMES À ACHETER!
MAINTENANT $9.95 SEULEMENT



TOUJOURS
IMBATTABLE!
Aux Fêtes
comme en tout temps
C'EST UN CADEAU QUI PLAIRA À TOUS

Offrez-lui des
Winchester


Jolies boîtes de Noël
(50 ou 100 cigarettes)

Le grain fluctue dans les deux sens

Winnipeg (PC) Les grains ont suivi une tendance irrégulière, hier, sur le marché à terme; les prix, qui avaient baissé à l'ouverture, se sont raffermis mais pour décliner de nouveau en fin de séance.

Les prix du blé No 2 et les prix selon l'accord international ont haussé de 1-8 de cent le boisseau.

Sur le marché du blé pour l'exportation, 220,000 boisseaux ont été consignés au Royaume-Uni alors que 135,000 boisseaux allaient à l'Inde.

Voici les prix du blé No 2 pour l'exportation aux pays ne participant pas à l'accord international: No 1 Northern, $1.97½; No 2, $1.94½; No 3, $1.90½; No 4, $1.85½; No 1 Durum, $1.97½; No 2, $1.95½; No 3, $1.85½. Prix mondiaux selon l'accord et prix domestiques: No 1 Northern, $1.90½; No 2, $1.87½; No 3, $1.83½; No 4, $1.78½; No 1 Durum, $1.90½; No 2, $1.88½; No 3, $1.78½.

Voici les prix des options sur le marché à terme aux Grands Lacs:

	Haut	Bas	Ferm.	Ferm. préc.
AVOINE —				
Déc	99¼b	98¼	98⅝ b	98¾ b
Mai	95½	94½	94⅞ a	95
Juil	88	87¼	87⅜a- 87⅝	87⅝ b
ORGE —				
Déc	139⅞	138¼	139⅞	138¾ b
Mai	136¼b	134⅝	136⅞-136	134¾
Juil	129¼	127½ b	128½ b	128½-128⅝
SEIGLE —				
Déc	171⅝b	170¼	171⅝ b	170¾
Mai	176¼	174¾	175½ b	175¼
Juil	173¾	172¾a	172⅞-173	173½
LIN —				
Déc	412⅞b	411	412⅞ b	412
Mai	419⅝b	417½	418⅝ b	418⅞ a
Juil	412⅝b	411¾	412⅝ b	412 a

GRAINS COMPTANT

AVOINE — No 2 c.w., 1.00⅝; ex. 3 c.w. 0.98¾; 3 c.w. ex. ex. 1 four., 0.96¾; No 1 four., 0.93¾; 2 four., 0.90¼; No 3 four., 0.86½; grain mélangé, 0.72½.

ORGE — 1 et 2 c.w., 6-rangs, 1.46⅞; 1 et 2 c.w., 2-rangs, 1.41⅞; 3 c.w., 6-rangs, 1.44⅛; 1 et 2 four., 1.38⅞; 3 four., 1.24⅛; 2 c.w., jaune, 1.39⅞; 3 c.w., jaune, 1.37⅛; 4 c.w., 6-rangs, 1.36⅛; 3 c.w., 2-rangs, 1.35⅛.

SEIGLE — Nos 1 et 2 c.w., 1.71⅝; 3 c.w., 1.66⅝; rej. 2 c.w., 1.57⅞; 4 c.w., 1.61⅝; ergoté, 1.55⅝; sur rails, 1.69½.

LIN — 1 c.w., 4.12⅝; 2 c.w., 4.07⅛; 3 c.w., 3.72⅛; sur rails, 4.11⅝.

Voici les prix de l'Office canadien du blé pour les ventes locales: les ventes aux termini sujettes à confirmation:

AVOINE — No 2 c.w., 1.01¼; 3 ex. c.w., 0.97¾; 3 c.w. ex. No 1 ex. four., 0.96¾; 1 four., 0.33¾; 2 four., 0.93¾; 3 ex. four., 0.81¾; fourrage mélangé, 0.72½; 4 grain mélangé, 0.81¾.

ORGE — Nos 1 et 2 c.w., 6-rangs, 1.51; 1 et 2 c.w., 2-rangs, 1.44; 3 c.w., 6-rangs, 1.49; 1 four., 1.36½; 2 four., 1.33; 3 four., 1.25½; 2 c.w., jaune, 1.42; 3 c.w., jaune, 1.41; 3 grain mélangé, 1.20½; 4 c.w., 6-rangs, 1.43; 3 c.w., 2-rangs, 1.36½.

POSITION AMELIOREE DE CANADIAN CAR

Montréal, (PC) Canadian Car & Foundry Co. Ltd a réalisé un profit net de $782,752 pour l'exercice terminé le 30 septembre 1950 en comparaison de $744,752 pour l'année précédente. Le revenu net équivaut à $1.05 par action ordinaire et $1.96 par action de la classe "A", en regard de $2.72 et $3.49 respectivement pour l'année précédente.

Le fonds de roulement figurait à $10,101,443 en fin d'exercice au lieu de $9,835,995 à la fin de l'année précédente.

Un relâchement des restrictions

Ottawa, (PC) Le ministère du Commerce a annoncé hier nombre d'additions à la liste des produits que le Canada pourra exporter aux Indes Occidentales Britanniques aux termes du plan de libération du commerce adopté par ce pays il y a deux mois.

Ces changements résultent des négociations qui ont eu lieu entre les Etats-Unis et les autorités britanniques.

Le plan entrera en vigueur le 1er janvier et fera l'objet d'une nouvelle étude d'ici six mois aux fins d'examiner la possibilité d'un nouveau relâchement des restrictions sur les importations. Les cigarettes figurent parmi les produits qui ont été ajoutés à la liste des marchandises pour lesquelles les licences minima pour les firmes canadiennes ne seront pas inférieures à 50 pour cent de la valeur moyenne des exportations de la firme à chacune des colonies intéressées durant la période de base 1946-47-48.

Les tissus de rayonne, les éventails électriques, les appareils de radio, les accessoires de bureau et les pièces, les produits chimiques industriels, les lessiveuses électriques domestiques et les produits en plastique ont été ajoutés à la liste des produits pour lesquels les permis minima pour les firmes canadiennes seront de 33 1-3 pour cent.

International Miling Co.: dividende privilégié de $1.00 payable le 15 janvier aux actionnaires enregistrés le 29 décembre

Prix domestiques pour les métaux

Montréal (PC) On trouvera plus bas les prix de gros courants pour les métaux en fonds canadiens (pour des quantités de 100 lbs) F. O. B. Montréal.

Lots formant une tonne: Etain $167.00; cuivre électrolytique, $27.45; plomb, $19.20; zinc prime western, $19.80; zinc de haute qualité, $20.55; zinc de qualité spéciale, $20.80; antimoine, $45.00.

Lots en charges de wagons:— Cuivre électrolytique, $25.95; zinc prime westren, $18.55; zinc de haute qualité, $19.30; zinc de qualité spéciale, $20.55; plomb, $17.95.

Lots formant cinq tonnes:— Etain $165.00; antimoine, $42.50.

Titres au comptoir

Cours fournis par Kippen & Co. Inc.
Séance du 21 décembre 1950

	OFF.	DEM.
Anglo can tel a	11	11½
Baillargeon J B pfd	13¾	..
Banque d'économie	30	31
Banque d'épargne mtl	44½	..
Beauh l & pow	27	28
Beauh pow	11	..
Cdn Arena	71	..
Cda Life ass	700	800
Cooksville co a	17	20
Do b	9	11
Cuban cdn sugar	5¼	..
Dupuis frères pfd	23	25
Guar co of na	418	..
Inisprov brick a pfn	87	..
Do b pfd	35	..
Laprairie co com	7	..
Do pfd	110	..
La Prévoyance cie d'ass	15	18
Prévoyants du Canada	102	..
Prov bank of can	16½	17¼
Prudential trust	13½	..
Que apts	38	..
Que tel & pow b	1¾	..
St. Law brick	41	..
Sun Life ass co	1350	1400
Soc d'admin	30	..

DES PRIX SERRES POUR LES FOURRURES

Winnipeg. (PC) Des offres serrées par les acheteurs de New-York, de Chicago et de Montréal ont fait monter les prix au-dessus des paliers du début de décembre à l'enchère des fourrures mardi dernier. Une valeur de $650,000 de peaux de vison, d'écureuil et d'hermine était offerte sur le marché. Le vison sauvage de belle qualité a donné jusqu'à $47.50 tandis que le vison régulier des ranches rapportait jusqu'à $27.50.

LES FAILLITES VONT EN DIMINUANT

New-York. — Les faillites commerciales et industrielles aux Etats-Unis ont décliné à 150 durant la semaine finissant le 14 décembre, alors qu'elles s'élevaient à 170 durant la semaine précédente, rapporte Dun & Bradstreet Inc. Les faillites sont restées en deçà du niveau de 1949 pour une huitième semaine consécutive.

Les faillites canadiennes étaient encore au nombre de 14 comparativement à 31 pour la même période l'an dernier.

LES E.-U. CONSOMMENT PLUS DE COTON

Washington. — Le Bureau du recensement aux Etats-Unis rapporte que les filatures de coton en novembre — 24 1-2 jours ouvrables — ont consommé 1,008,872 balles courantees de coton à comparer à 835,155 balles en octobre, alors qu'il y avait eu 19 3-4 jours ouvrables. En novembre l'an dernier la consommation avait été de 772,216 balles.

Les prix de gros des denrées

New-York. (PA) On trouvera ci-après les prix de gros des principales denrées sur le marché newyorkais à moins d'indications contraires:—

PLOMB:	de décembre la livre	0.18
LAINE:	contrats de mars, off.	2.77
LAINE:	certif. marché courant, nominal	2.75
LAINE:	"Tops" contrats de mars, off.	3.43
LAINE:	"Tops" certif., marché courant, prix nom.	3.4350
COTON:	contrats de de mars, la balle	42.83-84
COTON:	"Middling", marché courant, prix nom.	43.95
ETAIN:	contrats de décembre, la livre, off.	1.51
ZINC:	domestique, contrats de mars, off.	0.2375
HUILE:	tirée de la graine de coton, blanchie, contrats de mars, off.	0.2358
CUIVRE:	contrats de contrats de juin, off.	0.2450
SUCRE:	domestique, contrats No 6 de mars, off.	0.0570
SUCRE:	mondial, contrats No 4 de janvier, nom.	0.0354
SUCRE:	mondial, brut, marché courant, prix nom.	0.0637
PEAUX	brutes vieux contrats de mars	0.3194
PEAUX	de vaches légères, marché courant	0.38
CAOUTCHOUC:	brut, contrats No 1 de décembre	0.76
CAOUTCHOUC:	marché courant, No 1 "ribbed smoked sheets "prix nominal	0.7150
CACAO:	contrats de décembre, nominal	0.3205
CACAO:	marché courant, "accra" prix nominal	0.34¾
CAFE:	marché courant, Santos No 4, dem.	0.54¼-½
CAFE:	Santos No 4 "S"	
	contrats de mars, nom.	0.5280
TEREBENTHINE:	à Savannah en Georgie	0.79
FARINE:	en sac de coton de 100 lbs Family Patents à Minneapolis	7.55
HUILE:	brute tirée de la fève soya, contrats de jan. à N.Y.	0.20

Autres nouvelles financières en page 36



Joyeux Noël

ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!

Oscar Dubé & Cie Inc.

105, CÔTE DE LA MONTAGNE Québec — TÉLÉPHONE: 2-4061

VALEURS DE PLACEMENT
Spécialité OBLIGATIONS D'INSTITUTIONS RELIGIEUSES



Nous profitons de la circonstance pour offrir à tous nos clients, amis et au public en général nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une Bonne et Heureuse Année!

GRENIER, RUEL & CIE INC.

TELEPHONE: 5-6101, 71 RUE ST-PIERRE QUÉBEC

Courtiers Valeurs de Placement



Vous ne pouvez vous tromper sur sa nature

Vous ne pouvez vous tromper en ci qui concerne le goût excellent et la nature exclusive du "Black & White". Grâce au mélange spécial employé pour le "Black & White", ce Scotch vraiment remarquable est insurpassable.

Le Secret réside dans le Mélange

BUCHANAN'S
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

A3F-50 VENDU EN BOUTEILLES DE 40 ET DE 26⅔ ONCES



Puissiez-vous être très heureux à Noël, et réaliser durant la prochaine année vos rêves les plus chers.

Nous souhaitons à tous un

Joyeux Noël

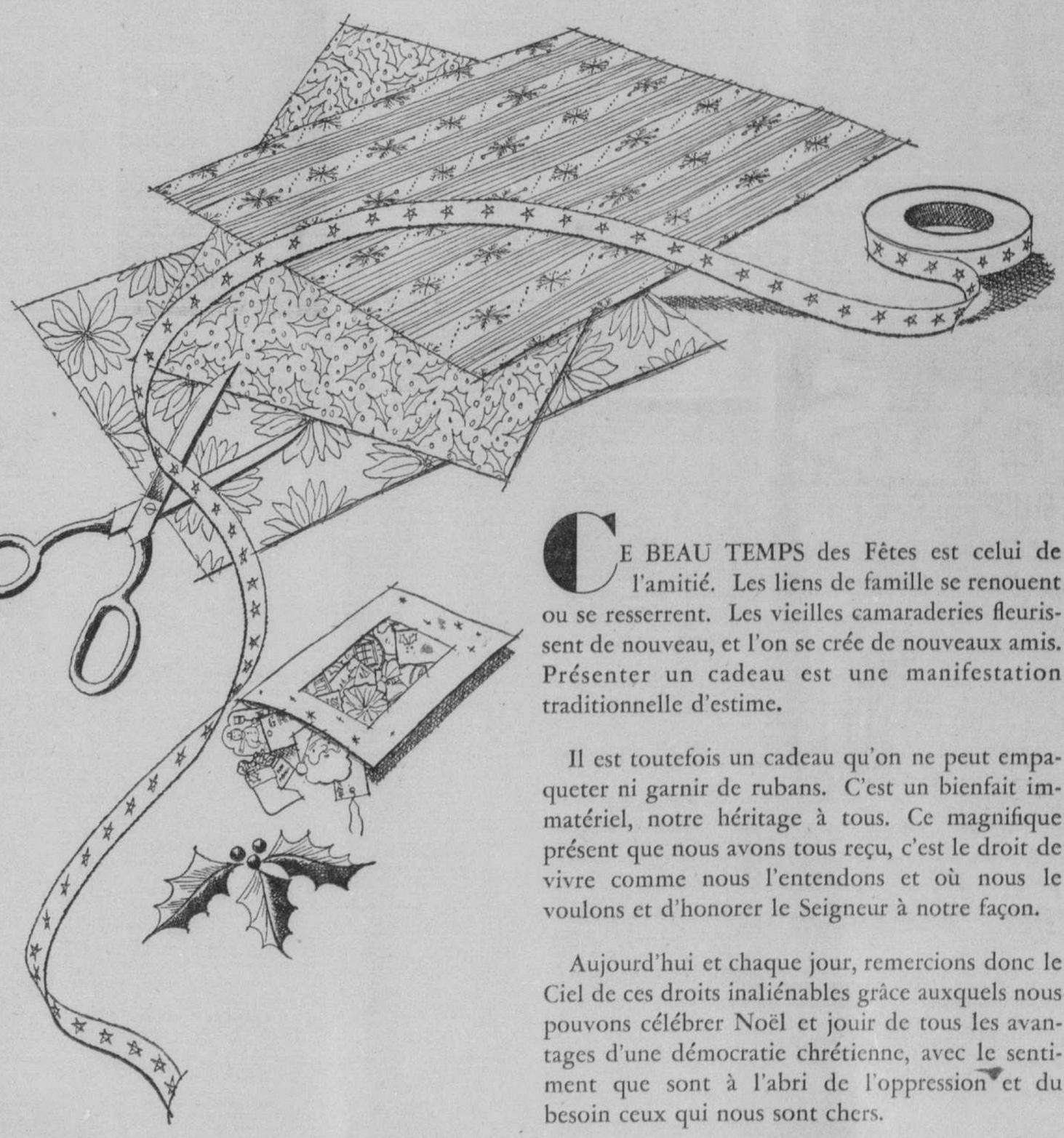
et plus de prospérité en 1951

Lagueux & Des Rochers LIMITÉE

COURTIERS EN OBLIGATIONS

105, côte de la Montagne, Québec.

Le cadeau qu'on n'emballe pas!



CE BEAU TEMPS des Fêtes est celui de l'amitié. Les liens de famille se renouent ou se resserrent. Les vieilles camaraderies fleurissent de nouveau, et l'on se crée de nouveaux amis. Présenter un cadeau est une manifestation traditionnelle d'estime.

Il est toutefois un cadeau qu'on ne peut empaqueter ni garnir de rubans. C'est un bienfait immatériel, notre héritage à tous. Ce magnifique présent que nous avons tous reçu, c'est le droit de vivre comme nous l'entendons et où nous le voulons et d'honorer le Seigneur à notre façon.

Aujourd'hui et chaque jour, remercions donc le Ciel de ces droits inaliénables grâce auxquels nous pouvons célébrer Noël et jouir de tous les avantages d'une démocratie chrétienne, avec le sentiment que sont à l'abri de l'oppression et du besoin ceux qui nous sont chers.

A l'occasion des Fêtes, nous offrons à la collectivité dont nous sommes partie intégrante—et qui n'est en somme qu'une plus grande famille—nos voeux de très joyeux Noël et d'une nouvelle année particulièrement prospère.

GOODYEAR

"LE SOLEIL"

publié et imprimé par "Le Soleil" Ltée angle de la Couronne et Saint-Vallier.
Henri Gagnon
président et directeur-général.

ANNONCES CLASSEES
Tél.: 5-5133

TARIF AU COMPTANT

1 ligne compte de 5 mots	.16
1 insertion minimum	0.80
Titre individuel (en plus)	0.35

6 annonces de suite pour le prix de 5. 24 annonces de suite, même prix que 18. Contrat annuel escompte de 10 p.c.

Annonces de l'extérieur

Strictement payables d'avance. Pour case, frais de réexpédition en plus $6.05.

Avis de naissance, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements formule régulière $1.00
Mots additionnels 0.03
Annonces de faveurs obtenues $0.50
Avis dans carnet mondain $2.00

Facture non payée dans les 3 jours ouvrables après la date de facturation, frais additionnels . . . 0.25

Les annonces devront nous parvenir avant 5 h. p.m. la veille du jour de publication. Celles qui doivent paraître le lundi devront nous parvenir avant midi le samedi.

Aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès ou note de non responsabilité n'est accepté par téléphone.

ABONNEMENT AU SOLEIL

Prix de l'abonnement au "Soleil" pour Québec, Lévis, Sillery, Ste-Foy, Chicoutimi, Arvida, Jonquière et Kénogami: 20c par semaine de six jours de publication (payable au porteur) ou $10.00 par année, payable à nos bureaux ou à un de nos agents.

Etats-Unis: 1 an: $8.00; 6 mois: $4.00; 3 mois: $2.15 : 1 mois: 80c.

Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine: 1 an: $7.00; 6 mois: $3.50; 3 mois: $1.80: 1 mois: 80c.

Ailleurs au Canada, 1 an: $6.50; 6 mois: $3.25; 3 mois: $1.75; 1 mois: 80c.

6 AGENTS

AGENTS DEMANDES, pour vendre, bas fantaisie, laine 100 p.c. assortis, 30 modèles, $14.00, doz. détail $1.50 livré C.O.D., ou bon poste. J.-E BOUCHARD, 432 Maufils, Québec.

AGENTS distributeurs demandés. Montre-bracelets, bagues, jonc, chapelets, briquets, Rouge et Poudre et Parfum, $50.00 par semaine et plus. Devenez membre de notre Syndicat, bonus, catalogues gratis LE SYNDICAT DU BIJOU, Enr., 165 Commerciale, Lévis.

AGENCE GENERAL demande des agents pour distribuer produits pour tenir les pantalons indéfiniment pressés, rapidement sans coudre. J.-L.-A. Fréchette Jonker 165 DES FRANCISCAINS.

AGENTS DEMANDES par tout le Canada ventes bas à carreaux tout laine. Prix manufactures $1.50 la paire, $16.00 douzaine. CASIER 95 haute-ville Québec P.Q.

VENDEURS-AGENTS

MANUFACTURIER se spécialisant dans des articles se vendant de porte en porte: rosaires, bijoux de costumes, pierres du Rhin, médailles religieuses, statues lumineuses sous verre, désire communiquer avec agents et distributeurs. Dépôt de $50. essentiel, retournable. Répondez en anglais LIBERTY, 470 STUART St., Boston, Mass.

8 ANIMAUX A VENDRE

SERINS enregistrés, roller dans les meilleurs chanteurs et descendants. S'adresser 77 St-Mathias. 5-8749.

9 ANIMAUX PERDUS

JEUNE COCKER, épagneul à vendre. S'adr.: TEL.: 66-4292.

PETIT CHIEN FOX blanc, oreilles jaunes, généreuse récompense. S'adresser 30 Ave Bergemont. Tél.: 4-3179.

10 APPARTEMENTS A LOUER

FLAT A LOUER meublé, chauffé, éclairé. S'adr.: 41 Ch. Ste-Foy.

BEAU FLAT neuf meublé, cuisine, chambre coucher, eau chaude à l'année. 22 ST-FLAVIEN, près Université.

2 PIECES, 3e étage, meublées, chauffées, éclairées, 36 rue St-Louis. Libre immédiatement.

FLATS chambres meubles, frigidaire, gaz eau chaude, bain, couple ou fille, haute-ville. TEL.: 5-8476.

2 PIECES non meublées, chauffées, éclairées, avec balcon. Libre 1er janvier. Tél.: 2-2644.

FLAT ET CHAMBRE, réparés à neuf, nouveau propriétaire. S'adresser 6 côte du Palais. TEL.: 2-6058.

2 BEAUX APPARTEMENTS cuisine et chambre très gai, chauffés, éclairés. Tél.: 4-7320. S'adr.: 109 Maufils.

FLAT à louer, meublé, armoire, poêle, eau courante. S'adresser 125 KIROUAC.

BEAU FLAT, pour couple, meublé, électricité, frigidaire compris. 82 rue St-Louis. TEL.: 3-7855.

FLAT à louer, deux appartements, meublé poêle à gaz. Aussi grande chambre.. 13 FERLAND. 4-0167.

23 ST-CYRILLE, 2 pièces avec cuisinette chauffées, eau chaude, non meublées. Personne distinguée. Tél.: 4-0819.

12a AJUSTEMENT

AVEZ-VOUS-DES-DETTES?
CONSULTEZ
CREDIT FINANCE CO.

Système confidentiel et assuré

37 de la Couronne,
ch. 208 — Tél.: 5-6143

12 ARBRES

ARBRES DE NOEL

PLUS BEAUX CHOIX en ville. Prix raisonnables. PAUL MAHEUX, 597 BLVD CHAREST, tél.: 3-4167.

13 ARGENT A PRETER

$1,000 à $100,000 à prêter sur première hypothèque à p. c. L.-E. FORTIER N.-P 72 DE L'EGLISE. Tél: 5-9450.

ARGENT A PRETER. Commercial Finance Corp Ltd. 61 RUE D'AUTEUIL. TEL.: 2-6488 ou 3-0450.

ARGENT PRETER 5 p.c. sur 1ère hypothèque. S'adresser PAUL GRENIER notaire, 281 Boulevard Charest. TEL.: 3-1531.

Prêts Sur Autos
$150. à $1,000

Les prêts sur automobile de la Trans-Canada Credit Corporation comportent une assurance-vie, sans frais supplémentaires, qui rembourse le solde dû en cas de décès. Vous recevez de $50 en montant sans délai — sans complication. Seule, la signature du propriétaire de l'auto suffit. Dans Québec et Banlieue.

TRANS CANADA
CREDIT CORPORATION LIMITED
400 Blvd Charest, Ch. 106, Québec.
Tél.: 2-4723

15 ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS meubles, poêles, radios, divans, outils, machines à coudre, L. DROLET, 983 ST-VALLIER. 4-9067.

PUPITRES noyer et chêne, laveuses, set de cuisine, chesterfield, etc. L.-J.-A. DEMERS, 183 COURONNE. TEL: 2-2683.

VENTE ECHANGE demeubles, poêles Entreprise, Gurney, laveuses Beatty, Chesterfield, studio, etc. CROTEAU, Ltée 329 ST-JOSEPH. 5-9426.

SET SALON, set chambre coeur de noyer, set cuisine chromé, cause déménagement. Aubaines. Visible soir 7-9, 57 des Erables 2-3353.

25 BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE PIN à vendre, bois de toutes dimensions. S'adresser à JOSEPH-P. REDMOND, ville de St-Georges-Est, Bce ou La cour à bois Woburn, P. Q.

A VENDRE bois b.c. fir, usage à construction LAUREAT DUPUIS, 4 Estimauville 4-0957. 3-8077 soir.

ARTHUR DROLET

MARCHAND DE BOIS Ste-Catherine. Spécialité: bois de plancher, petite ou grosse quantité.

29 BRULEURS A L'HUILE

INSTALLATION gratuite avec brûleurs Victor avec base en granit Lynn A. B. C. 7 pouces 3-7049. 22 CARILLON.

BRULEURS A L'HUILE VICTOR, ABC, LYNN

DISTRIBUTEUR C.-H. LEPAGE, 72-74 Ave Jacques-Cartier, Québec. Tél.: 2-2207.

BRULEURS A L'HUILE SILENT GLOW

DISTRIBUTEUR Eug. DERROCHES FILS Enrg., 1039 St-Vallier, Qué. TEL.: 2-8014.

29 BRULEURS A L'HUILE

BRULEURS A L'HUILE Champion vente service gros et détail, garantie du manufacturier par écrit pour 5 ans. QUEBEC METAL PRESSING, Inc., 340, 8e Rue 3-5639.

30 BUREAUX A LOUER

251 BLVD CHAREST bureau, salle d'échantillons. S'adr: sur les lieux. Paul Grenier. TEL: 3-1831

BUREAUX ENTREPOTS, rue St-Roch, entre du Roi et Je Reine. EUGENE CHALIFOUR, 1601 COTE GIGNAC. TEL.: 7-1627.

BUREAU A LOUER avec service d'ascenseur. S'adresser 122 ST-JEAN, LOUIS CASSULO.

35 CHALETS A LOUER

LAC BEAUFORT, chalet à louer meublé, pour skieur, $100.00 pour la saison. TEL.: 4-9536.

36 CHALETS A VENDRE

CHALET près lac Beauport (Rivière Jaune) construction récente et moderne, électricité, aqueduc, badmington, etc. A. CAZEAU, 1158, 2e Avenue. 4-2582.

36 CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE, pension, dans famille sans enfant, usage bain, téléphone. Monsieur seulement. 13 SCOTT. Libre immédiatement.

CHAMBRE et pension pour 1 ou 2 messieurs, dans maison privée. S'adresser 469 ST-JEAN, appt. 6.

CHAMBRE et pension pour 1 ou 2 messieurs, dans maison privée. S'adresser 469 ST-JEAN, appt. 6.

40 CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE simple ou double, eau courante, bien chauffée, prix raisonnable pour mois d'hiver. 32 STE-ANNE.

GRANDE CHAMBRE meublée eau chaude année, bain, douche, téléphone, centre des affaires. MANOIR JACQUES-CARTIER. 327 ST-JOSEPH.

CHAMBRE à louer à l'année, homme seulement. S'adresser 26 STE-ANNE.

HOTEL Jardin du Gouverneur, 16 Mont-Carmel, chambres à la semaine ou mois, prix raisonnable, pension si désirée. TEL.: 2-6907.

GRANDE CHAMBRE, eau courante, 2 fenêtres, usage téléphone, bain, 37 Ave Ste-Geneviève. Près Château. 4-9288.

CHAMBRE A LOUER, permis cuisine, eau chaude à l'année, 20 FERLAND.

CHAMBRE SIMPLE, dans maison privée, côté salle de bain, usage téléphone. TEL.: 5-9445. 17 STE-URSULE.

CHAMBRE A LOUER 14x12, $5.00 par semaine, maison tranquille, références exigées. S'adr.: 2 FERLAND.

CHAMBRE à louer à l'année, avec eau courante, 2e plancher. S'adr.: 66 rue ST-JOSEPH.

GRANDE et petite chambres à louer, 249 1-2 ST-JEAN. TEL.: 4-3193.

GRANDE CHAMBRE, meublée, 2 garde-robes, lavabo, eau chaude année, conviendrait 2 personnes. TEL.: 5-8760.

CHAMBRE A LOUER avec eau courante, permis cuisine. 120 Grande-Allée. TEL. 4-0205.

CHAMBRE meublée, fenêtre sur rue, usage téléphone, eau chaude année. S'adresser 1494, 3e Avenue. 4-4085.

CHAMBRE à louer, permis cuisine, si désiré occupation immédiate. Semaine, mois, année. 39 Ch. STE-FOY.

BELVEDERE, 2 chambres, avec douche, pour monsieur de préférence, autobus à la porte. TEL.: 4-9190.

CHAMBRE rue St-Jean, eau chaude à l'année, prix raisonnable. S'adr.: TEL.: Mlle GAGNON, 4-0222.

CHAMBRE chauffé meublée, éclairée, permis de cuisine, avec ou sans enfant. S'adresser 179 Kirouac. 5-8214.

GRANDE CHAMBRE avec gaz, eau chaude à l'année. 20 GARNEAU.

GRANDE CHAMBRE meublée, éclairée, chauffée, lavabo dans la chambre, 2 personnes. S'adresser 126 DE L'EGLISE.

MEUBLEE chauffée, usage bain, téléphone, pour personne tranquille, 2 fenêtres sur rue, coin Lachapelle, Fleurie. TEL.: 4-6273 entre 6 1-2 — 7 1-2 p.m.

20 ST-PATRICE, belle chambre boudoir, pas de cuisine, aussi petite $3.50 Appointement. 2-5518.

PRES HOPITAL St-Sacrement, garde-manger ou demoiselle, belle grande chambre meublée ou non. Mme E. LIZOTTE, TEL.: 7-3357.

CHAMBRE à louer chauffée, meublée, permis cuisine, eau chaude à l'année. S'adr.: 127 de l'Eglise.

94 LOCKWELL, 1er étage, chambre boudoir, téléphone, eau chaude meubles neufs, homme seulement. $5.00 semaine.

GRANDE CHAMBRE, bien éclairée, chaude voisin du bain $3.00, semaine, homme seulement. 94 rue COMMISSAIRES.

GRANDE CHAMBRE avec petite cuisinette et autre petite chambre, personne seule, libre immédiatement. 49 1-2 Richelieu.

GRANDE CHAMBRE conviendrait pour couple, non meublée, permis cuisine, pas d'enfants. TEL.: 4-5276, 120 Fleurie.

CHAMBRE meublée pour couple sans enfant, permis cuisine. Tél.: 62-1838. 61 rue GODBOUT.

CHAMBRE à louer, meublée. Libre immédiatement. S'adresser 45 LAVIGUEUR.

UN PETIT FLAT et petite chambre, permis cuisine pour personne distinguée. TEL.: 2-0451.

CHAMBRE à louer meublée. $3.50 par semaine. 1067, St-Vallier. TEL.: 5-7927.

CHAMBRE A LOUER dans famille privée, très propre. 74 BVLD CHAREST, Mme A. Leclerc.

44 CHAUFFAGE BOIS, CHARBON

POUR VOTRE bois de chauffage, et "arbres de Noel" appeler toujours: 4-2821.

A.-B. FORTIN, marchand bois. Vous offre de l'huile à brûleurs. ID MARIE INCARNATION 7-7490 Rés. TEL.: 5-9481

48 CLAVIGRAPHES

CLEMENT & CLEMENT limitée, agents exclusifs d'Underwood 311 Blvd Charest, téléphone 2-1422 location clavigraphes $4.00 mensuellement $10.00 trois mois. Réparations, vente clavigraphes. Fournitures de bureau.

CLAVIGRAPHES toutes sortes à louer $4.00 par mois ou 3 mois $10.00 GERALD MARTINEAU, 92 St-Pierre. 5-5158.

E. LACOULINE. Agent exclusif Clavigraphe Royal, 146 Côte d'Abraham, téléphone 4-1869. Location clavigraphe 4.00 par mois ou 3 mois 10.00. Réparations, vente clavigraphes, accessoires bureau.

49 HUILE A BRULEUR

A.-B. FORTIN, marchand en bois, vous offre de l'huile à brûleur. ID MARIE-INCARNATION. 7-7490 rés.: 5-9481.

J.-L. HARTON, 129 LATOURELLE, huile à brûleur, l'huile à chauffage. Service impérial. TEL.: 4-4508.

54 COMMERCES A VENDRE

QUE CE SOIT pour vente ou achat de propriété ou commerce. Adressez-vous à la maison L.-P.-R. THIBODEAU, 323 Blvd CHAREST. 2-8115.

RUE ST-JEAN, 14 pièces, très belle location. L.-P.-R. THIBODEAU, 323 Blvd. CHAREST. 2-8115.

MAISON CHAMBRES, Grande-Allée, 13 pièces, occupation immédiate. L.-P.-R. Thibodeau, 323 Blvd CHAREST, 2-8115.

RESTAURANT A VENDRE, logement à l'arrière. Près du Parlement. 19 rue ST-MICHEL, Québec, L. CAREAU.

1ERE RUE, Limoilou, épicerie, licence bière, boucherie. Chiffre d'affaires: $1,500. par semaine. Acompte: $4,000., balance conditions. O. LEROUX, 525-3e AVE, TEL.: 4-3836.

RUE DE LA COURONNE, restaurant, comptoir-lunch, gros chiffre d'affaires à sacrifier $4,800. Possession immédiate. O. LEROUX, 525-3e AVE, TEL.: 4-3836.

LIMOILOU, 11ème rue, épicerie, stock, ameublement à sacrifier, $1,600., loyer 4 pièces libre. O. LEROUX, 525-3e AVE, TEL.: 4-3836.

PAROISSE, St-Coeur-de-Marie, l'une des plus intéressants poste d'affaires avec propriété de 2 logements, pour tout genre de commerce, soit épicerie, boucherie, pharmacie, restaurant, etc. Maurice Parent, Tél.: 3-5741.

EPICERIE-LICENCIEE des mieux équipée Façade moderne. Chiffre d'affaires $1,500 par semaine. Long bail. Logement 6 pièces à vendre à l'acheteur. Prix raisonnable. Cause de vente, maladie. RAYMOND DE ROSA Inc., 189 ST-JEAN, 5-5914.

HOTEL LICENCIE

A VENDRE — Comté de Beauce, 25 chambres, 31 pièces en tout. Poste pour touristes. Des mieux situés. Aubaine pour acheteur sérieux. Comptant exigé: $15,000, balance à termes. Aucune informations par téléphone.

H.-P CIMON

14-16, Place d'Aiguillon, Québec

RESTAURANT

A vendre restaurant (Salle à manger) licencié, bière, vins et alcool, situé haute-ville. Aubaine pour acheteur sérieux. Aucune information par téléphone.

H.-P. CIMON

14-16 PLACE D'AIGUILLON
TEL.: 5-5169

54 COMMERCES A VENDRE

MAISONS DE CHAMBRES situées rue St-Louis, Laporte, Ste-Geneviève, Chemin Ste-Foy, 17 à 25 chambres. RAYMOND DE ROSA Inc., 189 ST-JEAN. 5-5914.

HOTEL LICENCIE situé quelques milles de Québec. Chiffre d'affaires très intéressant, grand terrain pour construire cabines attenantes à l'hôtel. Prix raisonnables. Raymond de Rosa. 189 St-Jean 5-5914.

ST-VALLIER, Bellemasse, très belle propriété pourrait se convertir en hôtel pour plus amples détails concernant cette propriété, communiquez avec RAYMOND DE ROSA. Inc., 189 St-Jean. 5-5914.

RESTAURANTS comptoir-lunch rue St-Joseph coin rue $5,500. Loyer $50.00 par mois. C.-R. CANTIN, 464 St-Joseph. Tél: 3-6910.

EPICERIE-LICENCIEE, St-Sauveur, coin rue, avec maison 3 logements construction 15 ans. C.-R. CANTIN, 464 St-Joseph. Tél.: 3-6910.

VALET SERVICE, rue St-Jean. Bon chiffre d'affaires. L.-P.-R. THIBODEAU 323 Blvd CHAREST. 2-8115.

COMPTOIR-LUNCH, équipé $1,000.00 cash S'adresser le soir à 180 rue Gagné, Québec-Ouest.

RESTAURANT épicerie près manufacture St-Grégoire, Montmorency, aubaine. Aussi loyer 3 appt. 1393 St-Vallier. 3-2127.

55 COMMERCES DEMANDES

POUR VENDRE votre commerce c'est votre intérêt de consulter. C.-R. CANTIN 464 ST-JOSEPH. TEL.: 3-6910.

VOTRE COMMERCE sera vendu rapidement si vous le confiez à O. LEROUX, 525, 3e AVENUE. TEL.: 4-3836.

J'AI BESOIN URGENT — Tous genres de commerce pour du comptant, hôtels, restaurants, épicerie, maisons de chambres, etc. L. HUNT, TEL.: 5-7688; rés.: 7-2091.

56 CORRESPONDANCES

POURQOI rester seul et vous ennuyer ! Le Cercle Marie Suzie vous fournit l'occasion de vous trouver des correspondants de tout âge de partout. Ecrivez immédiatement et incluez un timbre au Cercle Marie-Suzie, CASIER POSTAL, 132 Haute-Ville, Québec.

NE LAISSEZ PAS L'AMOUR, vous ignorer. Venez avec nous. Nouveaux amis tous âges, conditions vous attendent pour faire votre bonheur. Renseignements gratis. CLUB NATIONAL CORRESPONDANCE, Case 1722, Québec.

HUILE CHARME no 100. Garanti pure séduit, charme votre amour. Dégage odeur irrésistible, durable. Expédions malle assurée, payée. Emballage discret. Bouteille 1 drachme $1.00 (1 once $6.00) C.O.D., inclure $0.25 avec commande pour frais. PARFUMERIE IDEALE ENR., CASIER 1352, QUEBEC.

MAGNETISME, HOROSCOPE. Améliorez votre situation en apprenant tous secrets. Cours complet. Petit format $1.75 (Grand format $3.25). Horoscope complet 12 mois $5.00. Envoyez mandat. LIBRAIRIE POPULAIRE, Casier 1771, Québec.

61 DEMENAGEMENTS

Déménagement, tél.: 2-7526

Local, Longue Distance, 20 ans d'expérience. Vans équipement modernes. Assurances Entreposage emballage. G. LAVOIE, Transport Enrg. 611-865 de Beaujeu, Québec. TEL.: 2-3416.

ASSOCIATION camionneurs de Québec Inc. Nous nous spécialisons dans tous genres de transport. Appelez 4-2971.

64 DIVERS A VENDRE

MACHINE A COUDRE, valise, poêles, radios, laveuses neuves, usagés, set à déjeuner. V. DRAPEAU, 629 Ste-Thérèse : 3-7991.

COSTUME PERE NOEL — Manteaux de fourrures, lapin Japonais $80.00, rat-musqué naturel, paires de mitaines. Enveloppes fourrures parfaitement neuves. L. NADEAU, 141½ CREMAZIE, tél.: 5-6434.

MACHINE A COUDRE, $25.00 en montant Réparation, vente, moteur, achetera vieille machine. UBALDO FRENET, 71 ST-LOUIS 2-0974.

ACHETONS, ECHANGEONS, VENDONS, laveuses, commodes, bureaux, lits, etc. MARCEAU MEUBLES usagés. 83 1-2 Mgr GAUVREAU. TEL.: 3-5625.

SNOW-CASE toutes dimensions à vendre. TEL.: 3-4217.

POELES $25.00. Lit complet $21.95. Divan neuf $39.00. W. LAROUCHE, prop. 1087 ST-VALLIER. 4-8133.

500 ARBRES DE NOEL, de choix à vendre $1.00 et plus. TEL.: 7-2376.

BUSH PRESMAN 2 1-4 x 3 1-4 neuf rangefinder, flash Kalart, lentille Wallenfacs shutter synchronisé. TEL.: 7-7716.

POELE électrique Sunshine, très bonne condition. TEL.: 3-8644.

AVEZ-VOUS un article à vendre à prix raisonnable, confiez-nous-le; ou êtes-vous à la recherche d'un article quelconque. Adressez-vous Laval Courtier, 665, 1ere Ave, Tél 3-0638.

SET SALLE à manger à vendre, 9 morceaux S'adresser 101 Maufils.

PIANOS, chaise de barbier, moulin, set à déjeuner, banjo khapper set à ruban. 629 STE-THERESE, Tél.: 3-7991.

POELES, Balance, pianos, radiateurs électriques, laveuses. 629 STE-THERESE, Tél.: 3-7991.

MANTEAU D'HIVER brun, collet renard croisé, gdr 14 ans. S'adr.: 137 Boisseau.

REFRIGERATEUR 7 pieds cubes de luxe, ainsi que lessiveuse Norge, neuf. 15 CHARLEVOIX. TEL.: 2-1031.

VENTE reparation de matelas, sommiers lits, prélarts, J.-M. JOBIN, 1219 1-2 rue ST-VALLIER. TEL.: 4-8136.

POELE NOIR et blanc, avec brûleur à l'huile à vendre $75. A. LAPOINTE. TEL.: 62-2436.

COSTUME du Père Noel à vendre. S'adresser à 216 Napoléon. TEL.: 3-7361.

POELE General Electric Hot point, fourneau automatique, 4 ronds très bonne condition $100. TEL.: 7-4666.

HABIT à vendre, 1 full-dress, 1 tuxedo, grandeur 34, très propre. Appelez 7-6963.

MANTEAU SEAL français, très bon ordre, grandeur 18 ans. Téléphonez à 3-2349.

PETIT TOUR à fer sur table, longueur 4 pieds, ouverture pour morceau 18 pouces petite scie à ruban. Visible 7 1-2 à 8 heures le soir. Monsieur J.-A. Leclerc 1820, Boulevard Benoit XV.

PALETOT drap de castor, parfaitement neuf avec très riche grand collet fourrure de loutre naturelle. S'adresser 203, St-Olivier de 7 heures à 8 1-2 heures le soir.

MACHINE à écrire Underwood, en parfaite condition, $65.00. TEL.: 3-2093 entre 9 heures a.m. à 2 p.m.

2 POELES bois et charbon à vendre à sacrifier. TEL.: 3-1315.

POELE électrique, 220, neuf, avec garantie. TEL.: 2-9188 après 6 1-2 heures.

TABLE de salle à dîner à vendre, presque neuve. Téléphonez à 2-3013.

JOUETS, jeep set rotin, table, chaise enfant, tricycle, set cuisine, foyer, buffet 12 SALABERRY, soir.

COSTUME ski neuf, l'an dernier, jamais porté, grandeur 16, valeur $70.00 pour $35. Aussi linge d'enfant, pour bébé 6 mois, 1-2 ans. TEL.: 3-7265.

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse, aussi Encyclopédie des Pays et Nations à vendre. S'adresser 20 CHATEAUGUAY.

MANTEAUX mouton dasé $75.00, pattes mouton gris pattes mouton brun, rat musqué teint vison. 5-6434.

MANTEAU chat sauvage, dame, gdr 14, très bon ordre, sacrifier. S'adr.: 942 ST-VALLIER. TEL.: 2-4503.

FRIGIDAIRE à vendre, $175.00. General Electric, 8 pieds cubes. Radiateur électrique. S'adresser TEL.: 62-0013.

POELE FINDLAY émaillé, très propre avec brûleurs installés, 2 cruches 1 drum. TEL.: 4-6381.

A LAVAL, outillages pour couper de la glace à prix raisonnable. TEL.: 66-4457 ou s'adresser à ISRAEL VALLIERE, B. P. Moulin Vallières, P. Q.

PATINS BLANCS, grandeur 5 points très propre. S'adr.: 314 ST-JOSEPH.

SCRAPER à neige à vendre. S'adr.: 80B ST-ALEXIS. TEL.: 5-9315.

TRAIN électrique, marque Lionel, série 20-26, avec équipement, presque neuf. Tél.: 3-6186, 980, 8e Rue.

POELE électrique, hot point, 3 feux, glacière général Electric, parfaite condition. TEL.: 7-2307.

PATINS (garçon), 8 points neufs, cause trop petit, conditions avantageuses. TEL.: 4-2281. 89 CASOT.

MANTEAU mouton de Perse, grandeur 40, bon état. TEL.: 4-1807.

CHAMBRE à louer simple pour messieurs avec pension si désiré, bain, téléphone. TEL.: 4-2854.

PALETOT chat sauvage canadien, gdr 42 très bon ordre. S'adr.: 10 1-2 COTE DU PALAIS. 2-8977.

MANTEAU lapin blanc avec bonnet, grandeur 5 ans. S'adresser 158 de la Chapelle, 2e étage.

TRAIN électrique Américain Flyer, 40 pds track, transformer, remote control, 2 switch station, $50. 7-7086.

MANTEAU de fourrure en mouton rasé. S'adresser 87 Dorchester, TEL.: 2-8039.

REFRIGERATEUR NEUF

9 pieds 1951 à vendre. Livraison immédiate Special pour du comptant. S'adresser entre 6 et 7 heures 7-8562.

RESTAURATEURS

PHONOGRAPHES automatiques à 0.05 cents, table à boules, machines d'amusements de toutes sortes. Location de phonographe pour soirée. Vente de disques neufs et usagés. LEMIEUX AMUSEMENTS, 1114 ST-VALLIER. Québec.

ARBRES DE NOEL

A VENDRE de choix à prix populaire, livraison dans toute la ville. 20 1-2 Conroy 3-9333.

J.-W. CANTIN

446, St-Joseph. Tél. 5-8007

GRAND assortiment de mobiliers de tous genres: fauteuils, réfrigérateurs, poêles électriques, chaufferettes, coiffes en cèdre, jouets, skis, miroirs, lampes sur table, cendriers, vaisselles, valises à main, etc.

64 DIVERS A VENDRE

MANTEAU seal français, très bon ordre, grandeur 18 ans. Téléphonez à 3-2349.

MANTEAU de mouton de Perse et de chat sauvage. TEL.: 3-6955, 170 LATOURELLE.

67 ENTREPOT A LOUER

ENTREPOSAGE de meubles au mois à l'année. Prix raisonnable. CROTEAU Ltée 329 St-Joseph. Tél.: 5-9426.

70 ECOLE

COURS CLASSIQUE privé, prof. P.-E. BELLEAU, 77 D'Aiguillon, Québec. TEL.: 2-3754.

BART SCHOOL jour soir. Spécialité, conversation anglaise. Cours commercial anglais-français. Pour entrevue. Tél.: 2-5889 109 COTE D'ABRAHAM.

COURS PRIVES ou petit groupe, classique commercial, scientifique, cours spéciaux 11e et 12e année, jour et soir. Professeur J.-R. DUPONT, 416 ST-JEAN. Tél. 2-4908.

COURS COMMERCIAL anglais ou bilingue, conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, arithmétique, comptabilité, etc. Préparation spéciale pour Ecole Technique, Institut Thomas Institute, 96 ST-JEAN. TEL.: 2-7450 — 7-4653.

NOUVELLE METHODE anglaise par correspondance garantie par écrit en 2 mois dictionnaire gratuit. Pour détails adresser S. F. PORTIER, St-Ubald, J. Portneuf, Québec.

INSTITUTS DENYS — Jour et soir, cours commercial abrégé, anglais, sténo-dactylo comptabilité. Cours classiques. Cours spécial 7e et 8e. Préparation à l'école Technique. 22 Côte Ste-Geneviève. 2-8381.

PROFESSEUR D'ANGLAIS, MISS ALLEN, donne ses cours d'anglais, maintenant à 1 rue ST-JEAN. Matin, après-midi ou soir. PIANOS, moulin, set à déjeuner, poêle émaillé, ski, shaper, scie à ruban. 629 STE-THERESE. Tél.: 3-7991.

72 FEMMES, FILLES DEMANDEES

DEMANDEES dames avec expérience, pour introduire la vente de porc en porte, dans Québec et environs d'un produit merveilleux, très en demande et dont les ventes se répètent. Magnifique opportunité financière. Ecrire CASIER POSTAL 185, Haute-Ville, Québec. Tél.: 3-3627.

73 FEMME DEMANDE EMPLOI

NOUS AVONS gardiennes d'enfants jour soir. Filles expérimentées. Examen santé BABY SITTERS Service REG. 7-1711.

DEMOISELLE honnête, demande immédiatement position le soir. Mlle Turgeon. Tél.: 4-0774.

POSITION DEMANDEE. Personne distinguée qualifiée demande à tenir maison pour un monsieur du clergé, prêtre ou dans bonne famille de gens catholiques et distinguées sans enfant, de préférence à Québec, seulement. S'adresser M. L. DUFOUR, 56 Chemin Ste-Foy, Québec, Appt. 202. TEL.: 3-1845.

COUTURE générale pour dames, enfants, aussi réparation de manteaux fourrures de toutes sortes. TEL.: 2-7785.

77 FILLES DEMANDEES

CAISSIERE demandée, bilingue, âgée de plus de 20 ans, devra faire quelque travail de bureau. S'adresser 73 St-Joseph, M.

LAVEUSE de vaisselle demandée avec expérience, s'adr. en personne au Restaurant BEAVER, 66 ST-JEAN.

JEUNE FILLE bilingue avec expérience sténographie et clavigraphie pour ouvrage dans le bureau. Belle opportunité pour personne intéressée. S'adresser à Dustbane (Québec) Limitée, M. J.-A. Marcotte, au Château Frontenac, jeudi le 28 décembre.

JEUNE FILLE DISTINGUEE, bonne apparence, bilingue, pouvant prendre charge magasin de bonbons, références exigées. PONY BRAND, 84 BLVD ORLEANS, Québec, Mlle Vallée.

Sténographes demandées

Bureau d'avocats. S'adresser 59 St-Joseph. Suite 204. Téléphone: 5-6175.

80 FOURRURES

PHILIPPE BRETON

MANTEAUX stock ou faits sur mesure Mouton Perse, seal brun, noir, lapin teint, rat musqué, chinchilla, colliets. Transformation, entreposage. 251 ST-JOSEPH. 3-6658.

81 GARAGES A LOUER

GARAGE à louer, situé rue Bourlamaque. TEL.: 2-6681.

88 HOMMES DEMANDE EMPLOI

ARTISTE COMMERCIAL diplômé, plusieurs années d'expérience. Lettrage. Dessins publicitaires. Désire situation. Casier 925 LE SOLEIL.

VOYAGEUR avec auto, demande position homme voyageur, pour visiter magasin à salaire ou commission. Ecrire Case 155 LE SOLEIL.

JEUNE FRANCAIS, célibataire, 31 ans, demande emploi bourrilier, matelas, sommier garniture d'automobile, sacoche, possédant licence chauffeur. S'adresser ANDRE LESCALIER, Hôtel St-Christophe du Foc, Manche, France.

89 HOMMES DEMANDES

HOMMES DEMANDES pour la vente d'accessoires électriques et de meubles. Commission et bonus. S'adresser Centre Electrique 368 St-Joseph. M. Bergeron.

VOYAGEUR DEMANDE. Résident à Québec, expérience, connections, chez marchands meubles, ferronnerie. Territoire Rive Sud, Lac St-Jean, Abitibi, Beauce. Commissions, s'adresser par lettre seulement, donnant tous détails LEWIS MITCHELL COMPANY, 207 CRAIG, O., MONTREAL.

VENDEUR EXPERIMENTE de préférence dans immeuble et assurance-vie, ou outillage de construction, pour demeurer à Québec. Emploi stable. Voyages occasionnels seulement à l'extérieur. Rémunération sur base salaire, commission et boni. Doit être bilingue pouvoir conduire automobile. BERGEVILLE, 322 rue Saint-Jean, téléphone 2-8131.

HOMMES jeunes Gens avez-vous pensé à votre avenir en peu de temps à bon marché apprenez soudeur gaz, électrique, machiniste, etc, un homme de métier travaille toujours, ou venez ECOLE DES METIERS "MELOCHE", bureau 64 rue ST-JOSEPH, Québec.

AMBITIONNEZ-VOUS devenir votre propre maître et réaliser des bénéfices dépassant $60.00 par semaine. Ecrivez ou venez PRODUIT HOMA, 47 HERMINE, Que ou 803 Rachel Est, Montréal.

VACANT: Commerce Rawleigh maintenant vacant dans les Comtés du Lac St-Jean, Chicoutimi et Témiscouata. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement Rawleigh's Dept. ML-L-230-189, Montréal.

OPERATEUR DE RADIO

UNE COMPAGNIE d'aviation demande agent-opérateur, de radio, pour poste dans la province de Québec. Bilingue de préférence. Doit posséder certificat de compétence, 2e classe ou supérieur. Ecrire, donnant âge, éducation, expérience, Canadian Pacific Air Lines, Montréal, Airport, Dorval, P. Q.

90 INFORMATION

JE NE ME REND plus responsable des dettes contractées en mon nom, par ma femme née Irma Gauthier, Charles Hubert, 9 de la Normandie.

JE NE ME TIENS aucunement responsable des dettes contractées en mon nom par mon épouse (Gemma Yourin). Signé Joseph-Albert LECLERC, Mécanicien, 137 rue JULIEN.

MAGICIEN FANTAISISTE

POUR FETES enfantines, banquets, noces, clubs, etc. TEL.: 7-4909, C. P. 261, Québec.

99 INSTRUMENTS de MUSIQUE

MAGNIFIQUE SAXOPHONE et guitare à vendre bon marché. Parfaite condition. TEL.: 3-1287.

101 LIVRES

AVIS AUX INTERESSES

UNE SERIE DE LIVRES "Grolier" très important à vendre avec diminution 62% sur prix roûtant. Ecire CASIER 718 LE SOLEIL.

105 LOCAL A LOUER

LOCAL A LOUER, conviendrait pour bureau ou poste commercial, premier plancher. S'adr.: 306, 1ère Rue.

A LOUER, local d'affaires, rue St-Jean, 1,000 pds carrés, fluorescents, peint à neuf toilette, évier, peut servir de studio de danse ou d'artiste, bureau, etc. S'adresser 155 Claire-Fontaine, ou écrire 495 Champagneur, Montréal.

A LOUER

RUE DU PONT près rue St-Joseph. Magasin 26' x 52' avec cave à la grandeur, aussi le 2ème et 3ème étage à louer pour bureau. Flats 2 pièces à louer rue Maufils. Pour autres informations, H.-P. CIMON, 14-16 PLACE D'AIGUILLON, TEL.:

71 EXTERMINATION VERMINE

COQUERELLES, PUNAISES. Tout genre d'extermination contre tout insecte. Rats souris. Ouvrage garanti. Prix raisonnable, MAHEU & MAHEU, 143 DU PONT 5-8380.

107 LOGEMENTS A LOUER

HAUTE-VILLE

APPARTEMENT Plante à louer, 44 Avenue Cavault.



Pièces de rechange **Chars Usagés** Accessoires de tous genres



SIMARD AUTOMOBILES
ENR.
INVITE
Tous les automobilistes à visiter
L'AGRANDISSEMENT
de son garage
Capacité 35 chars



Vous trouverez des mécaniciens experts sous l'habile direction de
M. PIERRE BOIVIN
25 années d'expérience



Chambre de Peinture chauffée à la vapeur, etc.
ATTENTION
Automobile à la disposition du client durant la durée des réparations.
Outillage des plus moderne
Satisfaction assurée
Prix modérés
Achetons, vendons, échangeons chars de tous modèles.
Auto neuve 1951



Simard Automobiles Enr.
225 - 3e Avenue
Tél. : 4-4873
ECOUTEZ :
CKCV 7.50 à 8.00 h. am. tous les jours
CHRC samedi à 7.25 h. à 7.30



GRATIS
CATALOGUE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
Ecrivez MAINTENANT pour catalogue gratuit sur bains, tuyaux, raccords, pompes, équipement de chauffage, etc., etc.
MAIN PLUMBING AND HEATING SUPPLIES CO.
1059 E-3 boul. St-Laurent, Montréal, P.Q.

BUICK SEDANETTE 1948, Dodge station wagon 1944, Studebaker, sedan champion, Commandor 1948, Mercury coupé 1948, Cadillac sedan hydraulique 1948. PAUL MAHEUX, 597 Blvd CHAREST. 3-4167.

BUICK 1941 complètement démonté cause d'accident. Vendrait tous les morceaux séparément. Bon marché. TEL.: 4-0569.

2 ACCESSOIRES AUTOMOBILES

RÉPARATION d'automobile, mécanique débosselage, peinture, ouvrage fait par experts. Prix modéré. Garage Larochelle, 275, 2e Avenue. 4-2191.

UNIVERSAL AUTO LTD.
DISTRIBUTEUR de pièces et accessoires authentiques et tous les produits Chrysler. Spécialité moteur, batterie, pneus etc. Aussi station de service. 777 1ère AVENUE, Limoilou. 5-5112.

17 AUTOMOBILES DEMANDEES
ACHETONS AUTOS
POUR ARGENT COMPTANT
PAUL MAHEUX
597 BLVD CHAREST — TEL.: 3-4167

18 AUTOMOBILES A LOUER

MODÈLES 1950 avec radio, air conditionné, assurance 20-40 milles, feu, vol. Ste-Foy Drive Yourself, 2871 Chemin Ste-Foy TEL.: 7-8457.

CHARS NEUFS 1950, $5 par jour $0.10 mille, assurances $20,000 et $40,000 gratuite. Rompré & Frères, Drive Yourself. 1272 Maguire 7-8575.

AUTO-NEIGE 1947
MARQUE Bombardier, 12 passagers, très bon ordre. S'adr.: 142 de la Ronde. TEL.: 4-4817.

AVEZ-VOUS UN CHAR ?
A VENDRE, confiez-le-moi. Il sera vendu à votre prix. 276 ST-PAUL. TEL.: 5-9666—7-4070.

PRIX REDUIT D'AUTOMNE
STATION WAGON, pouvoir sur 4 roues neufs. Jeeps neuf, Mercury sedan 1947 $1,150. Morris Minor 1950, $1,125. Morris "10" 1948, $75.00. Morris Panel 1948, $690. AUTO MODERNE LTEE 25 DE LA COURONNE. TEL.: 5-8136.

FORD 1937, moteur 1949, propre $375, poste garage, outillages, rue Dorchester louer, vendre. 608 DORCHESTER.

SPECIAL
Dodge Coronet
Convertible 1950
Comme neuf
Montcalm Automobiles Enr.
Votre garage de confiance
901, 1re Avenue
SUCCURSALE 444 Blvd Charest
Tél.: 2-5676 Succ. 5-8897

BLAIS AUTOMOBILES ENR.
AUTOMOBILES et camions usagés, 464 rue St-Joseph, Lauson. TEL.: zone 5-375.

AUTO-NEIGE
MARQUE Bombardier, 12 passagers, très bon ordre. S'adr.: 142 de la Ronde TEL.: 4-4817.

OLDSMOBILE 1941, sedan, radio, chaufferette de luxe, défroster, peinture neuve, mécanique, bon ordre, très bien chaussé, prêt pour l'hiver. 7-3547.

CAMION FORD Pick-up, 1947. Parfaite condition. Prix raisonnable. S'adresser à 21 DE LA NAUDIERE, Québec. TEL.: 3-0191.

MONARCH sedan 1947, 36,000 milles, à l'état de neuf, bon marché. Tél.: 3-4538.

CHEVROLET coach 1936, parfait ordre, bon marché. 10 BELLEAU. Tél.: 3-9604.

CAMION DODGE panel 1947, très bon ordre, chaufferette à vendre pour acheteur sérieux. TEL.: 7-1442.

CHEVROLET Pontiac, Dodge, sedan neufs Réo, 3 tonnes avec dompeuse 1948 Mercury, pick up 1948, Willys Station Wagon 1948, Mercury Sedan 1949. Paul Maheux 597 Blvd Charest. 3-4167.

BUICK sedan 1947, $1700, Chrysler sedan 1947, $1250, parfaite condition. 401 ARAGO. TEL.: 2-3843.

CHEVROLET sedan 1948-49, Plymouth sedan 1948-49, Météor 1949, Chrysler 1948, PONTIAC 1948, 535, 1ère AVENUE.

ACHAT - VENTE
d'automobiles
CAMIONS
PIECES USAGEES
DE TOUTES SORTES
aussi
PNEUS, TUBES
DOMPEUSE HYDRAULIQUE
Rucksteel
Radiateur
TEL. : 7-4132
PITL & RIVARD
4-A MARIE DE L'INCARNATION

SIMARD AUTOS ENRG.
AUTOMOBILES Plymouth et Pontiac sedan et coupé 1950, au prix de liste. Livraison immédiate, quantité limitée. 225 3e Avenue, Québec. TEL.: 4-4873.

CHEVROLET sedan 1939-1948, Ford Station Wagon 1942, Mercury coach, sedan 1948, Hudson sedan 1948. Oldsmobile sedan 1948, Pontiac sedan 1948, jeep 1948, Morris Panel coupé, convertible 1948, Pick up 1-4 — 1-2 et 1 tonnes, Ford 3 T. avec dompeuse, 1948. PAUL MAHEUX 597 Blvd CHAREST. 3-4167.

PONTIAC 1948, à vendre en bon ordre. Prix d'aubaine. S'adresser le soir 4-8581, jour 2-5651.

JEEP A VENDRE, prix avantageux. S'adresser C.-A. DERY, Beauport.

A VENDRE ou échange Ford sedan 1941. Bonne condition. TEL.: 3-5348.

• METIERS
• COMMERCE
• PROFESSIONS
LE GUIDE
DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

CHIRURGIENS-DENTISTES
DR LUCIEN MASSE, chirurgien-dentiste Edifice Talbot, 2e étage, 5 1-2 St-Joseph, Québec. TEL.: 4-4061.

MEDECINS
DR CHARLES RINFRET, voies urinaires, petite chirurgie, maladies vénériennes. 5½ ST-JOSEPH. 4-4061, 10 à 11, 2 à 4. Soirs lundi, mercredi, vendredi 7 à 8.

SACS VIDES
NOUS ACHETONS
POCHES de toutes sortes, toile d'emballage etc. QUEBEC SACKS SUPPLY, 100 Mgr GAUVREAU. tél.: 2-4853.

LINGERIE GENERALE
STATION WAGON
GRAND ASSORTIMENT, gros et détail. Lingerie neuve et usagée. Demandez liste de prix plus bas prix. LA COMPAGNIE ASSH. Enrg., 28 1-2 - 30 rue ST-JOSEPH Québec.
PANTALONS SOLDAT $2.49
ETAT DE NEUF, serge laine, solide pour l'ouvrage. Surplus guerre, de toutes sortes. Gros, détail. Catalogue gratis. MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES, Enrg. 1105 ST-VALLIER, Québec.

REPARATION DE MEUBLES
LOUIS ROUSSEAU meubles matelas neufs, réparations de sommiers et matelas. 1338, 3e Avenue. Tél.: 4-1480.

LINGERIE GENERALE
CATALOGUE 1950 GRATIS
Magasin de lingerie usagée
DEMANDEZ catalogue de vêtements, chaussures neuves et usagées d'automne et d'hiver. Gros et détail. 310 STE-THERESE Québec.
MONTREAL JOBBING LTEE
21-23 RUE ST-JOSEPH, Québec. En tout temps notre maison peut vous procurer toutes les marchandises sèches voulues à des prix les plus avantageux et défiant toutes compétitions, éclipsant même ceux des manufacturiers. Nos habits, paletots d'hiver, et les fameux Station Wagon pour hommes dames et enfants vous émerveilleront. Nous avons toujours en main sous-vêtements, bas, pantalons, chemises, gilets, etc. Confiez-vous à nous et vous ferez un succès de votre entreprise. Demandez notre catalogue gratis 1950.

MASSAGES
MADAME. Avons crème amaigrissante française bain, turcs, nouvelle masseuse. Allant à domicile. 4-8024. 84 LOUIS.

SALONS DE COIFFURE
SALON VANITE
COIFFURE de tous genres. Mlle Annette CHAINE, propriétaire. 94 de la COURONNE coin du Roi. TEL.: 2-4100.

NETTOYEURS-TEINTURIERS
TEINTURERIE FRANCAISE Inc., Pressage nettoyage teinture. Département pour commandes campagne. 1480 CANARDIERE. Dépôt 179 ST-JEAN. TEL.: 4-4686.
P. FERLAND INC.
TEINTURIER, NETTOYEURS, EXPERTS Auteur du nettoyage "d'un ton plus clair" Spécialité en teintures. Département spécial pour commandes par malle. P. FERLAND, Inc., nettoyeurs, licenciés "SANITONE" 135-157 DU PONT. Tél.: 4-3531.

MATELAS
MATELAS FRONTENAC. TEL.: 5-5347 manufacturier matelas à ressorts, crin, laine. Réparations sommiers. 13 rue BOISSEAU. TEL.: 5-3547.

QUILLES

CHEZ DUCHAINE

Résultat des parties jouées le 18 décembre
Bureau 3, Fonçage 0
Montage 3, Taillage 0
Surintendance 3, Publicité 0
Achats 2, Finissage 1

Position des équipes

	J.	G.	Pts	Moy.
Surintendance	36	33	20931	583.05
Bureau	36	30	20940	581.66
Montage	36	23	20657	573.80
Publicité	36	16	18779	521.63
Finissage	36	14	18294	508.16
Fonçage	36	11	17393	499.36
Achats	36	10	17060	496.11
Taillage	36	7	17069	474.11

"Big Six" hommes

	J.	Pts	Moy.	H.T.	H.S.
Phil. Jacques	36	4764	132.2	366	221
Paul Jacques	36	4724	131.2	495	197
Emile Locite	27	3543	121.2	511	184
J. L. Lemieux	36	5361	128.9	501	213
L. Villeneuve	36	4560	125.0	434	201
Roger Bernard	36	4481	124.4	456	178
Rob. Rouillard	30	3720	124.0	439	165

"Big Six" dames

Geo. Richard	36	4407	124.9	421	174
Rol. Légaré	36	4473	124.2	480	193
Em. Béland	36	3637	109.3	435	178
Gisèle Légaré	36	3637	101.0	386	151
Colette Roy	24	2372	98.8	360	132
Jeannette Roy	36	3858	98.7	337	133

LIGUE ARCTIC

Records à battre:
Le 19 décembre 1950:
Plus haut simple — L. Ménard et O. Lemoine 198
Plus haut simple équipe — Laboratoire 696
Plus haut triple — J. Blouin 489
Plus haut triple équipe — Laboratoire 1961
Vedettes de la semaine :
Plus haut simple — E. Goulet 176
Plus haut simple équipe — Pasteurisation 678
Plus haut triple — E. Goulet 467
Plus haut triple équipe — Pasteurisation 1897
Classement des équipes:

	J.	G.	P.	Pts	H.S.	H.T.
Crème Glacée	42	47	9	24541	681	1913
Laboratoire	42	33	23	24014	696	1961
Pasteurisation	42	31	25	23824	678	1897
Embouteillage	42	22	24	23082	625	1826
Bureau	42	20	26	23076	666	1792
Expédition	42	16	40	22766	655	1830

"Big six" pour les parties jouées le 19 décembre:
E. Goulet 467, O. Lemoine 465, F. Picard 435, J. Blouin 412, M. Lemay 412, M. Proulx 410 — Total 2690.
Crème Glacée défait Embouteillage 4-0; Pasteurisation défait Expédition 3-1; Laboratoire défait Bureau 3-1.

LIGUE COCA-COLA

Résultat du programme du 18 décembre 1950
Office 3, Bottling 0
Sampling 3, Shippers 0
Helpers 3, Salesmen 0
Garage 2, Paymaster 1
Classement des équipes:

	J.	G.	P.	P.
Helpers	30	20	10	20
Paymaster	30	18	12	18
Garage	30	17	13	17
Office	30	16	14	16
Sampling	30	14	16	14
Shippers	30	13	17	13
Salesmen	30	13	17	13
Bottling	30	9	21	9

Le "big six":
Classe A — R. Foisy 147.4, J. P. Matte 142.5, I. Perron 138.1, G. Jourdain 127.7, A. Richard 126.8, D. Collin 122.4 : classe B : H. P. Bherer 118.1, P. Garneau 113.6, C. Angers 114.7, H. Brochu 113.3, A. Godin 112.5, H. Pelletier 111.9 : classe C : J. P. Desroches 106.9, G. Doré 97.1, J. C. Roy 95.6, G. Veilleux 95.2, L. Labbée 92.9, J. E. Dupuis 92.4.

LA LIGUE DES UTILITES PUBLIQUES

Classement des équipes au 1er décembre 1950:

	J.	G.	P.	P.	Hs	Ht	Tot.
1—Pompiers	24	20	4	27	870	2378	16918
2—Emp. Civ.	24	17	7	24	802	2212	14534
3—Pol. Prov.	24	15	9	20	770	2140	16853
4—Pol. M. No 1	24	14	10	20	731	2016	15401
5—Pol. M. No 2	24	10	14	12	689	1974	13693
6—Pol. M. No 3	24	9	15	14	688	1936	14143
7—Pol. M. No 4	24	7	17	9	653	1792	13408
8—Pol. Montée	24	4	20	5	617	1717	13026

Records de la semaine
Plus haut simple : 232 : C. H. Bisson (Pompiers)
Plus haut simple : 862 : Pompiers.
Plus haut triple : 530 : C. H. Bisson (Pompiers)
Plus haut triple : 2265 : Pompiers.

Dix premières moyennes

	J.	Ts	Hi	Tot	Moy.
1—Raymond F. P.	9	199	539	1410	156.6
2—Doré R. E.C.	15	194	492	2258	151.8
3—Bisson C. H., P.	21	202	510	3160	150.4
4—Mathieu J. Ls. P.	21	216	516	3101	149.
5—Larose R. E.C.	21	205	490	3021	148.6
6—Côté P. E., P.	21	194	493	2979	141.8
7—Bastien F., P.P.	24	184	518	3392	141.5
8—Labrecque P.P.	21	192	513	2960	140.9
9—Roy J. M., P.M.	15	212	492	2098	139.8
10—Côté P. E., E.C.	15	186	466	2089	139.2

Records de la saison
Plus haut simple — 322, Bisson C. H. (Pompiers)
Plus haut simple, 870, Pompiers
Plus haut triple : 839, Raymond Frs (Pompiers)
Plus haut triple : 2378, Pompiers

A ST-RAYMOND

Des quilleurs de Québec-District, sous la direction de Jacques Létourneau, ont défait par 1 points leurs rivaux de St-Raymond, dimanche dernier.

Québec-District:	Pts	Moy.
Lucien Baril	701	140.1
Gaston Angers	609	121.4
Roger Drouin	716	143.1
Jacques Létourneau	630	126.0
Roméo Di Gaétano	804	160.4
Total : 3460		
St-Raymond:	Pts	Moy.
Marcel Denis	741	148.1
Alexandre Genois	680	136.0
Guy Cayer	641	128.0
Fernand Déry	637	127.2
Victor Genois	706	141.3
Total : 3407.		

FRANK HATCH SHOES

Voici les statistiques de la ligue mixte de quilles "Frank Hatch Shoes" pour le 20 décembre 1950:

Femmes:	P.J.	Pts	Moy.
1—I. Moreau	55	1630	108.6
2—J. Pichette	33	3349	101.4
3—J. Alain	33	3153	95.5
4—P. Allard	33	3035	91.9
5—G. Perron	33	2842	86.1
6—C. Bilodeau	6	488	81.3
7—S. L'Italien	9	730	81.1
8—R. Fortin	30	2373	79.1
9—I. Morin	13	947	78.9
10—R. Thibodeau	33	2568	78.7
Hommes:	P.J.	Pts	Moy.
1—B. Hatch	33	4362	129.1
2—Paul Moreau	21	2463	117.3
3—Pierre Moreau	33	3851	116.7
4—R. Talbot	30	3496	116.5
5—W. Carrier	27	3082	114.1
6—J. Adam	33	3627	110.3
7—G. Bouffard	30	3149	104.9
8—M. Sanfacon	30	3092	103.0
9—M. Vaillancourt	33	3226	97.7

Meilleurs simples : Mlle G. Fortin 148, M. Pierre Moreau 183.
Meilleurs triples : Mlle G. Fortin 368 ; M. Pierre Moreau 443.
Meilleur simple d'équipe : Equipe Moreau 604.
Meilleur triple d'équipe : Equipe Moreau 1563.
Etoiles de la semaine:
Meilleur simple féminin : Mlle G. Fortin 148 ;
Meilleur triple féminin : Mlle G. Fortin 368 ;
Meilleur simple "hommes" : M. R. Talbot 170 ;
Meilleur triple "hommes" : M. B. Hatch, 431.
Position des équipes:

	J.	G.	P.	P.	Pts	T.
1—Hatch	33	22	11	8	15693	30
2—Carrier	33	18	15	6	14640	24
3—Moreau	33	15	18	2	25494	22
4—Bouffard	33	15	18	5	14846	20
5—Adam	33	14	19	6	14414	19
6—Vibert	33	16	17	2	14628	18

CLUB SPORTIF "LARRY"

Résultat du programme de petites quilles disputé lundi soir dernier à la salle paroissiale St-Sacrement. Les clubs Epicerie Lucien Hamel, Hollywood Haircut et Pharmacie Gérard Vézina ont essuyé un revers de 3-0 contre les clubs J.-D. Savard Ltée, Restaurant Gosselin et Epicerie Rita Drolin respectivement. Avait lieu hier soir le tirage de deux magnifiques dindes au profit de la ligue de quilles. Les heureux gagnants sont: Mlle P. Gaumond et M. Lucien Dion.

LA MAISON SEAGRAM

Samedi dernier, à la Salle des Chevaliers de Colomb, chemin Ste-Foy, avait lieu la deuxième rencontre régulière de la Ligue de petites quilles de la "Maison Seagram" avec les résultats suivants: Sur les allées 3 et 4 King's Plate du capitaine Camille Lockwell a triomphé du Burnett du capitaine Henri Cardinal par 2 à 1. L'équipe Morgan du capitaine Raymond Létourneau eut raison de l'équipe Sandy du capitaine Pierre Chabot par 2 à 1.
Les meilleures parties de ce programme furent roulées par Adélard Auclair, qui compta un simple de 190 et un triple de 480. Magella Masson compta un simple de 206 et un triple de 449. Henri Cardinal compta un simple de 189 et un triple de 519.
Les mêmes équipes joueront samedi prochain à 3 heures 30 le 23 décembre avec l'alignement suivant:
Sur les allées 3 et 4 Morgan jouera contre Burnett pour la première position, tandis que sur les allées 5 et 6 King's Plate rencontrera Sandy de Pierre Chabot et de Magella Masson.
Voici le classement des équipes et les moyennes des joueurs après les parties de samedi le 16 décembre.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	PJ	G	P	Pts	Pts pr.
Burnett	36	21	15	42	16.421
Morgan	36	20	16	40	17.118
King's Plate	36	19	17	38	17.103
Sandy	36	12	24	24	16.927

MOYENNE DES JOUEURS

	PJ	Pts	Moy.
M. Masson Sandy	6	870	145.
J. Belleau Burnett	12	1612	134.3
H. Cardinal Burnett	27	3598	133.2
A. Auclair Morgan	24	3198	133.2
P. Chabot Sandy	12	1597	133.1
P.-A. Chaput King's Plate	29	3741	129.0
R. Létourneau Morgan	36	4657	129.3
E. Vérina Morgan	33	4120	124.8
C. Lockwell King's Plate	33	4109	124.8
R. Bolduc King's Plate	36	4481	124.3
R. Delisle Burnett	30	3456	115.2
L. Racette Burnett	18	1714	114.3
R. Bois Sandy	21	2384	113.5
R. Lemieux King's Plate	30	3337	112.2
G. Bolduc Sandy	31	3402	109.7
A. Robitaille Morgan	36	3617	100.4

RECORD A BATTRE
Simple individuelle: R. Létourneau 213
Triple individuel: Pierre Chabot 569
Simple d'équipe: Morgan 639
Triple d'équipe: Morgan 1802

PACIFIQUE CANADIEN
POSITION DES EQUIPES

Equipes	PJ	G	P	Total Pts
Carmen	33	27	6	16520
Purchasing	33	25	8	16503
Telegraph	33	19	14	18378
Drivers	33	19	14	19230
Express	33	18	15	17760
Technicians	33	11	22	16287
Red Caps	33	12	21	17657
B & B Dept	33	2	31	13381

MOYENNES DES FEMMES

	PJ	Total	Moy.
Mme Hurley	33	3472	105.07
Mme Munroe	24	2491	103.19
Mme Lallamme	30	3058	101.28
Mme Gutimette	12	1165	97.01
Mme Collins	33	3185	96.17

MOYENNES DES HOMMES

	PJ	Total	Moy.
J. Thomas	24	3238	134.12
O. Cloutier	33	4385	131.32
J.-M. Labrecque	33	4317	130.27
H. Davaro	23	2993	130.03
A. Wright	33	4282	129.25
R. Laflamme	30	3881	129.11
W. Pageau	33	4361	129.04
P. Everell	21	2679	127.12
R. Gobeil	18	2275	126.07
R. Fortier	8	1005	125.05

RECORDS DE LA SAISON
Simple féminin : Mme Munroe 165
Triple féminin : Mme Hurley 385
Simple masculin : R. Laflamme 224
Triple masculin : R. Laflamme 641
Simple d'équipe : Carmen 706
Triple d'équipe : Drivers 1946

LES GAIS LURONS

Voici les résultats du programme régulier de la ligue de quilles "Gais Lurons" présenté mardi, le 19 décembre à la Salle Pakenham.
Roger 2, V.-O. Poulin 1, Marché Québec-Ouest 2, Taxi Simard 1, Rembourrage Moderne 2, Paradis du Bijou 1, Roland Breton 2, Chez Lorenzo 1.

POSITION DES EQUIPES

Equipes	P.G.	P.	Pts
Taxi Simard	29	1	25692
Chez Lorenzo	26	2	25597
Roland Breton	25	3	25491
Rembourrage Moderne	24	4	24702
Paradis du Bijou	21	5	23677
Roger Gagné	21	6	24983
Marché de Q.-Ouest	18	7	24713
J.-O. Poulin & Fils	17	8	24337

Chez les dames Laurette Cadorette se distingua avec un simple de 204 et un triple de 567.

Invitation aux quilleurs

La Salle de quilles Pakenham est intéressée à former une ligue du dimanche qui comprendrait les meilleurs joueurs de la ville. Les parties commenceraient à 1.00 p.m. Cette nouvelle ligue a pour but de grouper les meilleurs joueurs et d'établir ainsi des records comme cela se produit à Montréal.
Toutes les personnes qui sont intéressées sont convoquées à une importante assemblée qui sera tenue à la salle de quilles Pakenham dimanche matin, à 10 h. 30, le 24 décembre. Pour plus amples informations, prière de communiquer avec M. Philippe Roberge, tél.: 2-0383 ou 2-8686.

Ancienne capitale

Tallinn, capitale de l'Estonie, a été fondée en 1219 comme ville danoise.

Revers du Moncton

Saint-John, N.-B., 22. (PC) Cinq joueurs ont scoré chacun deux buts, hier, quand les Beavers de Saint-John ont disposé des Hawks de Moncton au score de 11-4, dans une joute régulière de la ligue senior des Maritimes. Tommy Brennan, Vic Jackson, Buck Whitlock, Roger Jodoin et Paul Platz réussirent chacun deux buts. Ted Watson compta l'autre. Rod McKenzie, Mousie Dowling, Fred Denny et Jesse James comptèrent pour les Hawks.

Obsèques de Mme Arthur Therrien

St-Patrice de Beaurivage, (DNC) D'imposantes obsèques ont été faites le 14 décembre dernier, en l'église paroissiale, à Mme Vve Arthur Therrien, née Lumina Brochu, décédée le 11 décembre, à l'âge de 74 ans et 5 mois.
Le service fut chanté par M. l'abbé Alexandre DeBlois, curé à Ste-Croix de Lotbinière. Il était assisté de M. l'abbé James Cantin, curé de St-Patrice, de M. l'abbé B. Fréchette vicaire de St-Sylvestre. Dans le choeur on remarquait la présence de M. l'abbé Emilien Michaud, curé de St-Flavien.
Portait la croix M. Philias Therrien de St-Patrice. La dépouille mortelle était portée par MM. Paul-Emile Therrien, Valère Therrien, de St-Patrice, MM. Réal Therrien et Albert Demers, de Québec, M. G.-Henri Brochu, de Victoriaville, et M. Lucien Therrien, de St-Sylvestre. Portaient les couronnes de fleurs: Jacques Therrien, de St-Patrice, Jean-Claude Therrien et Pierre Therrien, de Montréal, petits-fils de la défunte. La quête fut faite par Mme Vve William Croteau, de Stoneham, et Mme Honoré Flamand, de St-Patrice.
Le deuil était conduit par Mlle Eva Therrien, M. et Mme Philippe Therrien, de St-Patrice, M. et Mme Francis Therrien, M. et Mme Edmond Therrien, de Montréal, M. et Mme René Bernatchez, député de Lotbinière à l'Assemblée législative (Hélène Therrien), de St-Flavien, et la R. S. St-Irène (Alice Therrien), de la congrégation des Soeurs de N.-D., P.-Secours, de St-Damien, Mlles Jeannine, Françoise, Denise, Pierrette, Monique, Lise, Georgette et Pauline Therrien, de Montréal, ainsi que Gisèle Therrien, de St-Patrice; MM. René, Therrien, de Montréal, Jean-Paul et Roger Bernatchez, de St-Flavien Mme Philias Therrien, de St-Patrice, la R. S. Ste-Gertrude de la Croix (Madeleine Therrien) de la congrégation des Soeurs de N.-D.-P. Secours, de St-Damien, Mme Vve A. Turgeon, Mme A. Verreault, Mme Jos. Verrault, Mme Adélard Dumont, M. et Mme J.-M. Dion, Mlle Aline Therrien, M. et Mme Ls.-Nazaire Croteau, Mme Albert Demers, M. Roland Lavergne, tous de Québec, Mlle Lucille Therrien, institutrice de St-Patrice, Mlle Germaine Therrien, de Montréal, Mme Antonio Nadeau, de Montréal, Mme Valère Therrien, de St-Patrice, Mlle Colette Therrien, du couvent de St-Sylvestre, Mme G.-Henri Brochu, de Victoriaville, Mme Lucien Therrien, de St-Sylvestre.
On remarquait également dans le long défilé: M. Ls.-Philippe Dubé, M.D., de St-Sylvestre, Jean-Paul Pouliot, M.D. de St-Agapit, M. Arthur Caux, M.D., de St-Flavien, Me Henri Bernatchez, avocat, M. Jules Larue, notaire, de Québec, M. Oscar Bourgault, notaire, de St-Agapit, M. Gaspard Ethier, notaire de St-Flavien, M. Fernand Léonard, agronome, de St-Flavien, M. Jean Pintal, agronome de St-Flavien, M. Paul Deniger, agronome, de St-Flavien; M. et Mme Raymond O'Hurley, maire de St-Gilles et préfet du comté, M. G. Nadeau, maire du village de St-Patrice, M. Arthur Bourgault, maire de la paroisse de St-Patrice, M. Gérard Côté, maire du village de St-Sylvestre, M. et Mme J.-M. Petit, de Laurier Station, M. Pierre Laroche, contracteur de St-Antoine de Tilly, M. et Mme J.-A. Mercier, inspecteur électricien de Québec, M. Aimé Lord, de Thetford-Mines, M. et Mme L.-G. Carette, manufacturier de Ste-Marie, M. et Mme Wilfrid Cliche, de Valley-Jonction, M. et Mme Adrien Lambert, de Joly, M. Léo Allen, de la Sûreté provinciale de Québec, M. Charles Bélanger, de Montréal, Mme Oscar Bourgault, de St-Agapit, M. Ronald Beaudet, Deschaillons, Mme Raoul Lemieux, de Victoriaville, Mme Lucien Côté, de St-Agapit, M. Arthur Tardif, M. Alfred Laroche, M. Raymond Desruisseaux, de Ste-Croix, M. Alphonse Létourneau, M. J.-Paul Dion, M. Gérard Therrien, M. Gérard Parent MM. Emile et Alexandre Turmel, Mme Jos. Dion, Mme Georges Laplante, MM. Henri Dion, Henri Landry, Gaudias Breton, Roland St-Hilaire, P. Pageau, Roméo Landry, Odul Nappert, Raoul Jacques, J.-Edouard Létourneau, Mme Léopold St-Hilaire, Mlle P. Therrien, Allyre St-Hilaire, Donat Sylvain, Joseph Dion, Rosaire Dion, Lucien Morin, Mme Philippe Dion, M. Emile Nappert, Israël Fillion, M. et Mme Gérard Lachance, M. et Mme J.-Fortunat Dion, M. et Mme Alphonse Nappert, Mme Ernest Côté, tous de St-Sylvestre; M. et Mme Alcide Nadeau, Mm T.-D. Small, M. Philias Drouin, Alcide Bédard, Mlle Yvonne Drouin, tous de Ste-Agathe, M. et Mme Auguste Gagné, de Thetford-Mines, M. Ernest Aubry, Donat Desrochers, Camille Desrochers, Mlle Yvette Marcotte et Mlle Laroche, de St-Flavien, Joseph Nadeau, M. Pierre Gagné, Charles Paquet, J. Blaney, Léo Gagné, tous de St-Narcisse, M. et Mme E. Fillion, de St-Bernard, M. Jos. Martin de St-Gilles, Mme Stanislas Allen et Mlle Germaine Allen, de Québec, Mme Vve J.-A. Mercier, de Lévis, M. Alfred Nadeau, Mme Hervé Demers, d St-Gilles, M. Alban Brochu, de Ste-Marie, Arthur Brochu, de Ste-Agathe, E. Hamel, de St-Gilles, M. et Mme Albert Nadeau, de Dosquet et M. David Laflamme, de St-Agathe.
A la famille éprouvée nos plus vives condoléances.

ST-ZACHARIE

Naissances

Joseph-Marcel, né le 2 novembre, enfant de M. et Mme Luc Bolduc; parrain et marraine, M. et Mme Alfred Giroux.

Joseph-Claude-Michel, enfant de M. et Mme Roméo Cloutier, né le 7 novembre; parrain et marraine, M. et Mme Alcide Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Lise-Noelline-Cécile enfant de M. et Mme Alfred Parent, née le 9 novembre; parrain et marraine, M. et Mme Thomas Parent, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Léoni-Gilles, né le 13 novembre, enfant de M. et Mme Joseph Turgeon; parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lebel.

Eugène-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Théodore Guay né le 16 novembre; parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Lebel.

Joseph-Ghislain, fils de M. et Mme Lauréat Bergeron né le 22 novembre; parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Guay.

Joseph-Jean-Yves, enfant de M. et Mme Paul Vachon né le 1er décembre; parrain et marraine, M. et Mme Albert Houle.

Décès

A St-Zacharie est décédé le 17 novembre, David Tanguay, époux de dame Alfréda Bisson à l'âge de 54 ans et 11 mois.

Mariage

Le curé de cette paroisse a béni récemment l'union de Mlle Marie-Louise Bouffard et de M. Joseph Larivière. MM. Aimé Breton et François Lebel servirent de témoins aux deux époux.

Décès du père d'un célèbre sportif

Kitchener, Ont. (PC) John Hainsworth, âgé de 82 ans, et père de George Hainsworth, le fameux gardien de buts dans les ligues majeures de hockey, qui s'est tué il y a quelques semaines au cours d'un accident d'automobile, est décédé mardi soir. John Hainsworth vint s'établir au Canada, en 1895. Parti d'Angleterre alors qu'il n'avait que 14 ans, il s'installa à Kitchener.

— SPORT —

(Suite de la page 32)

Ligue de hockey Qué.-Montmorency

La ligue de hockey Québec-Montmorency ouvrira officiellement sa saison dimanche, le 24 décembre, alors que le Ste-Anne visitera le Courville et que le Château-Richer se rendra à Beaupré rencontrer les champions de l'an dernier. A cette occasion, la coupe emblématique du championnat de la ligue sera présentée au

Les fermiers ont perdu plusieurs millions avec les fortes gelées

Ottawa. (PC) L'année qui achève aura probablement été une année de grande malchance pour les fermiers canadiens, car ces derniers auront perdu l'occasion d'encaisser plusieurs millions de dollars pour défrayer le coût élevé de la production et de la vie.

On sait que 1950 a été l'année de la forte gelée qui a detruit des millions de boisseaux de blé dans les Prairies, retardé la moisson et diminué la qualité d'une bonne partie de ce qui est resté pour l'entreposage, la consommation et l'exportation. Cette année également, le monde entier, menace par la guerre, a commencé à accumuler des vivres et le marché mondial du blé a ouvert ses portes toutes grandes.

Par suite des dommages causés par la gelée, le Canada sera probablement incapable de satisfaire une demande accrue. Il est peu probable qu'il dispose de stocks suffisants pour fournir sa quote-part de 219,000,000 de boisseaux qui lui avait été assignée en vertu de l'accord international du blé pour 1950-51.

D'autres industries de base, comme celles du papier et du pétrole, ont connu de bien meilleurs résultats. L'industrie du papier, une des principales sources de dollars pour le Canada, a augmenté sa production des dix premiers mois de 4,324,000 à 4,391,000 tonnes par rapport à l'an dernier.

Dans l'industrie pétrolière, les progrès ont été plus remarquables. Durant les neuf premiers mois, la production des puits canadiens a grimpé à 20,296,000 barils, soit près de 25 p.c. de plus que le total de 15,700,000 barils enregistré l'an dernier pour la même période.

Dans ces deux domaines au moins de l'économie candienne, la perspective d'une prospérité pour 1951 semble beaucoup plus assurée que dans le cas du blé. D'ailleurs, d'autres difficultés sont venues aggraver la situation déjà pénible du blé et en particulier le manque de wagons et une forte diminution durant les mois d'automne, des mouvements des navires vers les ports de l'est.

Sur un total de 578,000,000 de boisseaux, y compris le report disponibles au Canada, le 1er août, à l'ouverture de la nouvelle campagne probablement pas plus qu'environ 265,000,000 de boisseaux pourront servir à la mouture, être transformés en farine et servir à la production du pain. Le Canada a besoin pour son propre usage, de 45,000,000 de boisseaux de blé pamfiable et un autre de 45,000,000 de boisseaux comme report jusqu'a la moisson de la récolte de 1951 en septembre prochain. Il ne restera donc qu'environ 175,000,000 de boisseaux pour satisfaire le quote-part de 219,000,000 de boisseaux qui lui a été allouée.

Le blé de qualité inférieure sera vendu comme fourrage, de sorte qu'il rapportera moins. Ce qui est certain cependant, c'est que le fermier a reçu un prix initial de $1.40 le boisseau pour le Northern No 1. L'Office du blé lui a promis, en outre, qu'il recevrait un paiement final en vertu du pool de cinq ans qui a pris fin le 31 juillet. Ce paiement peut contribuer largement à le dédommager de la perte subie lors de la dernière récolte.

$1.05 5-16 POUR UN DOLLAR AMERICAIN

Montréal. (PC) Le dollar américain était coté à une prime de 5 11-16 pour cent, par rapport au dollar canadien, hier, à la fermeture du marché. C'est là une baisse de 1-8 de cent sur le niveau de fermeture de mercredi.

La livre sterling a fléchi de 5-16 de cent au taux de $2.95 15-16.

Le dollar canadien

New-York. (PC) Le dollar canadien a monté de 1-8 de cent pour fermer à un escompte de 5 3-8 pour cent, par rapport à la monnaie américaine, hier, sur le marché des changes étrangers. La livre sterling était stationnaire au taux de $2.80 1-8.

Les marchés aux bestiaux

Montréal, (PC). Les arrivages étaient plus faibles sur les marchés aux bestiaux de Montréal cette semaine et les prix, sauf dans le cas des agneaux, étaient plus forts.

Les arrivages comprenaient 1,689 bêtes à cornes, 1,117 moutons et agneaux, 3,147 porcs et 1,538 veaux. Les arrivages des provinces de l'Ouest consistaient en 284 bêtes à cornes.

Toutes les catégories de bêtes à cornes ont rencontré une bonne demande et les prix étaient plus élevés de 50 cents. Quelques bouvillons légers de bonne qualité rapportaient $28.50-$29, les moyens $24.85-$28 et les communs $17.50-$24, alors que quelques bouvillons lourds de qualité bonne se vendaient $28.50-$28.75 et les moyens $24.50-$27.50. Les génisses moyennes s'établissaient à $21-$26 et les communes à $16.50-$20.50. Les bonnes vaches s'enlevaient à $21-$23, les moyennes à $19-$20.50, les communes à $17-$19 et pour la mise en conserve et la charcuterie à $15-$17. Les bons taureaux étaient à $21-$24 et les communs à $17-$20.50.

Les veaux payaient un dollar de plus, les veaux de lait de qualité de choix et bonne trouvant preneur à $34-35, les communs et moyens à $29-$33. Les veaux d'herbes se vendaient $15-$17 et les sujets de l'année $16-$18.

Les béliers constituaient le gros des arrivages d'agneaux et les prix ont baissé de $1 à $2. Les bons agneaux rapportaient $28-$30 et les moutons variaient de $8 à $16 suivant la qualité.

Les porcs ont gagné 25 cents, la catégorie "A" à $31.25-31.50, et les truies $1, à $27-$28 habillées (abattues).

EMISSION VENDUE

Montréal. — L'émission de $50,000,000 d'obligations à 3 1-2 pour cent, vingt ans, d'Aluminium Company of Canada a été sursouscrite; elle fut offerte au pair et une garnde partie a été achetée par les institutions financières.

L'OR EN FRANCE

Paris. (AFP) Les affaires furent assez fournies hier sur le marché de l'or, mais les fluctuations étaient restreintes par rapport à la veille.

Paris. (PC) Le "Napoléon", une ancienne pièce d'or française de 20 francs, était coté hier à 3,880 francs en comparaison de 3,890 mercredi. L'Aigle américain, une pièce d'or de $10, n'a pas varié à 8,920 francs.

L'IMPERIAL OIL ADJUGE UN CONTRAT

Montréal. — Foster-Wheeler Limited, de St. Catharines, Ont. a obtenu le contrat pour l'agrandissement de la raffinerie de l'Imperial Oil Limited à Edmonton. Ce projet comprend l'aménagementd'une unité de craquage à catalyseur fluide munie d'une installation auxiliaire de récupération de gazoline et d'un appareil de distillation sous vide.

La baisse des oeufs se continue

Montréal, (PC) Les oeufs ont subi une nouvelle dégringolade hier dans les marchés de gros; les prix ont fléchi de huit cents la douzaine pour les catégories supérieures, après une chute de dix cents mercredi.

Les offres s'avéraient encore suffisantes pour une demande prudente.

Les oeufs en cartons vendus en petites quantités par les grossistes aux détaillants ont fléchi de huit à dix cents la douzaine, reflétant la chute récente dans les marchés de gros. Le beurre imprimé était stable ou un peu à la baisse.

Les pommes de terre étaient stables et les arrivages se sont élevés à 12 wagons. Aucune consignation sur l'extérieur. L'on comptait 22 wagons sur rails.

Le marché des oeufs et des volailles à Québec était inchangé hier matin, selon le service des marchés.

Montréal, — (PC) A la fermeture de la Bourse Canadienne des denrées, hier, le beurre, 92 points, du Québec (pour livraison immédiate) était coté à 57 1-2 — v-4 cents la livre.

On offrait les prix suivants pour les oeufs de l'Est offerts par wagon après inspection au préalable: A-gros. 38 1-2 cents la douzaine; A-moyens, 36 1-2; A-poulettes, 34; catégorie E-B., 34; catégorie E-C, 31.

Pas de contrat transigé sur le marché à terme.

Montréal, — (PC) — Voici les prix des produits de la ferme tels que cotés ici hier et rapportés par le ministère fédéral de l'agriculture:—

OEUFS : en caisses gratuites : A-gros, 38-41 cents la douzaine; A-moyens, 36-38; A-poulettes, 34-36; catégorie B., 34-36; catégorie C., 30-32. (tous des prix nominaux). Arrivages : 218 caisses.

BEURRE : Arrivage courant : Québec, No 1 pasteurisé et frais, 57 cents la livre; Québec, No 2, 56. Prix de gros : Québec, No 1 pasteurisé, frais et entreposé, 57¾-58. Première qualité de crémerie, imprimé, prix aux commerçants, 60½-62. Aucun arrivage.

FROMAGE : Arrivage courant : blanc de l'Ontario, 37¾-38 1/16 cents la livre, F.O.B. la fabrique; coloré de l'Ontario, 39 5/16 - 40; blanc du Québec, 37; coloré du Québec, 38 1-4, F.O.B., Montréal. Prix de gros: blanc de l'Ontario, 39; coloré de l'Ontario, 40 3-4; blanc du Québec, 37 1-2 cents; coloré du Québec, 38 3-4. Aucun arrivage.

POMMES DE TERRE : Nouveau-Brunswick, No 1, en sac de 75 lbs, $1.10-1.15; No 1, en sac de 10 lbs, $0.17-0.18; No 1, en sac de 50 lbs, $0.68,0.70. Ile du Prince-Edouard, No 1, en sac de 75 lbs, $1.15-1.25; No 1, en sac de 10 lbs, $0.19-0.20. Québec, No 1, en sac de 75 lbs, $0.75-1.00.

AUGMENTATION DES RECETTES DU C.N.R.

Montréal. (PC) Le Canadien National a annoncé hier que ses recettes nettes d'opération en novembre s'étaient élevées à $9,278,000 comparativement à $5,493,000 pour la période correspondante de l'an dernier.

Les recettes d'exploitation se sont totalisées à $52,896,000 en comparaison de $44,560,000 en novembre l'an derrier. Les frais d'exploitation ont absorbé un montant de $43,618,000 au lieu de $39,067,000 en novembre 1949.

Balance commerciale défavorable de $1,700,000 au cours d'octobre

Ottawa. (PC) Les importations canadiennes des Etats-Unis et des autres pays ont augmenté vivement pour atteindre des chiffres sans précédent en octobre, révèle le Bureau fédéral de la statistique.

Durant les dix premiers mois de 1950, la balance défavorable avec les Etats-Unis se trouve réduite substantiellement par rapport à la période correspondante de l'an dernier, alors que dans ses échanges avec les autrs pays, le Canada enregistre un léger excédent de ses importations, à comparer à une balance favorable coutumière.

Les importations des Etats-Unis en octobre ont grimpé à $208,300,000, à comparer à $177,400,000 en septembre et $167,000,000 en octobre l'an dernier. Les exportations à ce pays y compris les exportations étrangères ont haussé fortement à $207,400,000 de $149,800,000 qu'elles étaient en octobre l'an dernier; il en est résulté un déficit de $900,000 seulement à comparer à une balance au début de $17,800,000 l'an dernier.

Durant les dix mois finissant le 31 octobre 1950, les importations des Etats-Unis se sont totalisées à $1,733,400,000 à comparer avec $1,638,200,000 pour la même période l'an dernier, tandis que les exportations passaient de $1,188,700,000 à $1,661,100,000. Ainsi, notre déficit commercial avec les Etats-Unis se trouve ramené à $72,300,000 alors qu'il s'établissait à $449,500,000 l'an dernier pour la même période.

Les importations totales de tous les pays ont grimpé en octobre à $320,600,000 à comparer à $234,300,000 il y a un an. Les importations ont augmenté dans le cas du Royaume-Uni, des autres pays du Commonwealth en général, des autrs pays étrangers et des Etats-Unis.

Les exportations totales domestiques et étrangères étaient évaluées à $318,900,000 à comparer à $271,700,000 l'an dernier; nos échanges se sont soldés par une balance au débit de $1,700,000 contre un surplus à l'exportation de $37,400,000 l'an dernier.

Bourse de New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse et du Curb de Montréal 132 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-7006
Séance du 21 décembre 1950

	HAUT.	BAS.	FERM.
Amer. Locomotive	21	21	21
Amer. Tel & T	150¾	150	150¼
Anaconda Copper	37¾	37¾	37¾
Atchison Railway	148¾	148¾	148¾
Bethlehem Steel	48¾	48¼	48¼
Chrysler	67⅝	67¼	67¼
Coca-Cola	116½	116½	116½
Cons. Edison N.Y.	30	28¾	30
Douglas Aircraft	92¾	92¾	92¾
Du Pont de Nem	82¾	82¾	82¾
General Electric	49¼	48¼	48½
General Motors	45½	45¼	45¼
Int Paper	50¼	50¼	50¼
Int. Tel) T	14	14	14
Kennecott	74⅝	74⅜	74⅝
Montgomery Ward	62½	62½	62½
Packard Motors	4¼	4¼	4¼
Radio Corp	17¼	16¾	17¼
Republic Steel	42¼	42¼	42¾
South Pacific	66¾	66¼	66⅝
South Railway	50¾	50¼	50⅝
Stand Oil of N.J.	87¾	86½	87¼
Texas corp	78¼	78¼	78½
U.S. Steel	41¼	40¾	41¼
West Electric	33¾	33¾	33¾

Volume des ventes: 2,990,000 actions.

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée 70 rue St Pierre, Québec. Tél: 2-1521 Correspondants de L. G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

SEANCE DU 21 DECEMBRE 1950

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
1125	Anglo-Nfld. Dev.	9¼	9	9
820	Atlas Steels, Ltd.	13½	13¼	13½
530	Bathurst Paper 'B'	17	16½	17
11743	Brown Co	10¼	8¾	13
165	Brown Co. $6.00 p.	131¼	130	130
250	Canada Packers 'B'	36	36	36
555	Can. Industries	34¾	34½	34½
1200	Can. West. Lum.	6½	6¼	6½
2300	Claude N. G. A. 'B'	40	40	40
800	Com. Alcohol	4.65	4.65	4.65
1326	Cons. Paper	32	31½	32
905	Cons. Text. Mills	15¾	15½	15½
100	Dom. Eng. Works	73	73	73
625	Dom. Woollens	19½	18	19½
277	Dom. Paper Co.	26¾	26¼	26½
50	Ford M C of C 'A'	48¼	48¼	48½
225	Great Lakes P Co.	31	30¾	31
400	Hydro-Elect. Sec.	3.60	3.60	3.60
250	Inv. Found. Ltd.	51	51	51
250	Min. & Ont. P.	26	26	26
1700	Paul Serv. Stores	16	15½	15½
10	P.C. Int. 6% p	112½	112½	112½
110	Un. Dist. of C.	25	25	25
300	Asbestos Y G M	110	110	110
70400	Anacon L Mines	260	245	259
1200	Arno Mines Ltd	62	62	62
200	Ascot Metals	195	187	195
12500	Bouzan Gold Mines	10	09	09½
3000	Can. Mal. G M	05	05	05
18250	Candego Cons.	58	58	58
2000	Cons. Lebel Oro	10	10	10
2300	Cortez Expl.	4½	4½	4½
100	Dome Mines Ltd.	$15¾	$15¼	$15¼
1400	East Sulliv. M L	730	725	730
500	Goldbeam M. Ltd.	02¼	02¼	02¼
125	Holling. C G M L	$10¼	$10¼	$10¼
14200	Jolies-Que. M Ltd.	88	87	88
6000	Kayrand	20½	18½	18½
100	Kerr-Add. G M	$19½	$19½	$19½
1000	Lavalée	26	25	26
7500	Ladulama	45	42	45
34300	Montauban	48	39	46
33500	Nocama	25	20	25
6500	New Pormaque	39	32	39
500	Nechi Cons. D Ltd	32	32	32
100	Normetal M. Corp.	436	435	435
23500	Pechcourt	37	34	35
1000	Palo Cons. G D L	255	255	255
2000	Pitt Gold M C L	04	04	04
1500	Que. Lab. Dev.	18	18	18
100	Quem. M Corp. Ltd	$24½	$24½	$24½
10000	Santiago M Ltd	05	05	05
200	Sherritt-G M L	270	270	270
2000	Stad. M (1944) Ltd.	38	35	38
400	Steep R I M L	640	630	630
700	Sulliv. C M Ltd.	275	270	275
3000	Treb. Mines	06	05	05
6000	Un. Asbes. Co.	101	98	100
500	Vilbona G M Ltd	10	10	10
1000	Vinray Mal Mines	02½	02½	02½
6000	Wendell	43	38	40
10000	West Ashley Min.	32	29	32
1000	Gaspe Oil G M Ld	141	140	141
217	Home Oil Co. Ltd	$13½	$13½	$13½
500	Long Island	23	23	23

Volume: 358,800 actions comprenant 74,909 industrielles et 284,890 minières.

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée 70 rue St-Pierre, Québec. Tél: 2-1521 Correspondants de L. G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

SEANCE DU 21 DECEMBRE 1950

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
761	Abitibi	41¾	41	41⅝
599	Abitibi priv.	24¾	24⅝	24⅝
100	Acadia 'A' priv.	23	23	23
115	Algoma Steel	27¾	27½	27¾
2645	Aluminium	103	96½	103
365	Asbestos	37	36⅞	36
380	Ashdown 'A'	15½	15½	15½
60	Anglo Tel Pr	42½	42½	42½
606	Bell	39½	38⅝	39½
276	Brazilian	21¾	21¾	21¾
2320	B.A. Oil	27¼	27¼	27¼
110	B.A. Oil priv.	27½	27½	27¾
13025	B.C. Forest	5¾	5	5
355	B.C. Power "A"	30	29½	30
100	Bruck "B"	8¾	8¾	8¾
50	Building Prod.	31¾	31¾	31¾
167	Bulolo	6	6	6
285	Canada Cement	47¾	47	47¾
475	Can. Cem. priv.	29¾	29½	29¾
290	Can. Brew.	17	17	17
125	Can. Bronze	30	30	30
550	Can. Canners	25¼	25	25¼
350	Can. Car	12	11	12
430	Can. Japanese	50	49¾	49¾
25	Can. Cel. pr. $1.75	39¼	38¼	38¼
1925	Can. Vickers	13	12¾	13
100	cockshutt	21½	21½	21½
581	Cons. Smelterfs	124	122¾	122¾
125	Corby 'A'	11½	11½	11½
5770	Distillers Seag.	31¾	30¾	31¼
100	Dom. Foundries	40	40	40
50	Dom. Glass	65	65	65
305	Dom. Steel "B"	27½	27¼	27¼
175	Dom. Tar	37¾	36¼	36¼
225	Donohue	30½	30½	30½
275	Electrolux	12½	12½	12½
455	Fraser	38	37¾	37¾
100	Gatineau	17¾	17¼	17¾
125	Gen. Steel	19	18	19
320	Hudson Bay	55¾	55	55½
1130	Imp. Oil	27¾	27½	27¾
230	Imp. Tobacco	12¾	12¾	12¾
55	Imp. Tob. 4% pr.	25	25	25
200	Imp. Tob. 6% pr.	7	7	7
50	Ind. Acc.	29	29	29
970	Int. Nickel	39½	39	39
176	Int. Paper	53	52¾	53
440	Int. Pete	13	12¾	12¾
100	Int. Power	94¾	94¾	94¾
150	Inter. Utilities	21¾	21¾	21¾
75	Lake o the W.	28	28	28
150	Lang	15	15	15
260	MacMillan "A"	16½	16¼	16½
400	MacMillan "B"	16½	16½	16½
430	Massey-Harris	38¼	38	38
375	McColl Frontenac	17¾	17¾	17¾
205	Mitchell Robert	28	28	28
35	Molson "A"	26½	26½	26½
300	Nat. Breweries	20	20	20
215	Nat. Steel	30¼	29	29½
267	Noranda	70½	70½	70½
100	Ogilvie	21¾	21¾	21¾
25	Penmans	57	57	57
310	Powell River	62	61½	61½
110	Power Corp.	19	19	19
400	Price Bros.	26¾	26½	26½
260	Royalite	11⅞	11⅞	11⅞
405	St. Law. Corp.	29½	29½	29½
140	St. Law. P I p	103	103	103
482	Shawinigan	31	30¾	31
630	Sheraton	25½	25	25½
130	Sicks'	19½	19½	19½
100	Southern Canada	27	27	27
1585	Stand. Chemical	12¾	12	12
30	Steel Co.	29½	29¼	29¼
80	Steel Co. pr)	30	30	30
200	Tooke	5½	5½	5½
150	United Steel	8	8	8
186	Wabasso	19¾	19¾	19¾
150	Walker	54¼	54	54
100	Winnipeg El.	35	35	35
35	Winnipeg El pr.	90¾	89¾	90¾
800	Zeller's	14¾	14¾	14¾
25	B. de Montreal	30	30	30
75	B. de N.-E.	43	43	43
25	B. Can. de Com.	26¼	26¼	26¼
365	B Royale	29¾	29	29¼

Curb de New-York

Séance du 21 décembre 1950

	HAUT.	BAS.	FERM.
Alum of am	71½	70½	70¾
Brazilian	20¾	20⅜	20⅜
Brit colanese	2¾	2⅝	2⅝
Cdn Marconi	3¾	3½	3⅝
Cities service	82¾	81¾	82½
Dosco b	25¼	25	25¼
El bond & sh	19¼	19	19¼
Fairchild	24¼	24¼	24¼
Ford of can a	45	44½	45
Ford ltd	45⅛	45⅛	45⅛
Hellinger	9¾	9½	9⅝
Humble oil	103¾	101	102¼
Imp oil	25¾	25¼	25¼
Int petrol	12	11⅞	12
Lake shore	8	7½	8
Technicolor	18⅞	18⅜	18⅜

Bourse de Toronto

(Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE)

Séance du 21 décembre 1950

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
980	Abitibi	41⅜	41	41
410	Do P	24¾	24¾	24¾
18250	Acad Uran.	.69	.66	.69
200	Akaitcho	1.09	1.09	1.09
3520	Alum	103	97	103
4500	Am Ykpife	.06½	.06¼	.06¼
55395	Anacon	2.60	2.44	2.57
500	Anglo CDN	4.75	4.70	4.70
4366	Ankeno	.34	.32½	.34
250	Argus	8½	8½	8½
9800	Arjon	.41	.37	.40
12800	Ascot	1.90	1.84	1.90
125	Ashdown A	.16	.16	.16
3900	Atlantic Oil	2.30	2.23	2.30
755	Atlas Steel	13½	13¼	13½
4500	Bagsaac	.19	.18½	.18½
3998	Banklield	.05½	.05¼	.05¼
225	Bk of Mont	30¼	30	30
25	Bank of Ns	43	43	43
125	Bank of Tor	42	42	42
6100	Barnat	.95	.91	.95
140	Bathurst A	40	40	40
1700	Bell	39½	39⅜	39½
5000	Bevcourt	.41	.40	.41
2500	Belekeno	.49	.48	.48
2000	Bonetal	.47	.45	.47
8000	Bonville	.04½	.04½	.04½
125	Bralorne	6.00	6.00	6.00
400	Brant Gordage A	13½	13¼	13½
125	Do B	12	12	12
826	Brasilian	22	21¾	21¾
4395	Ba Oil	27¼	27¼	27¼
4900	BC Forest	5⅛	5	5
150	BC Packers A	13	13	13
100	BC Power A	30	30	30
500	Do B	4.00	4.00	4.00
4000	Brit Emp	.46	.44	.46
7000	Broulan	.70	.65	.70
2000	Buff CDN	.21	.21	.21
100	Bldg Pro	31½	31	31½
6500	Bulldog	.17	.16	.16
100	Burns B	33	32¾	33
180	Cal & Edm	7.40	7.40	7.40
2300	Calmont	.75	.74	.74
1200	Campbell	2.14	2.14	2.14
775	C Packers A	40½	40½	40½
100	Do B	35½	35½	35½
200	Bk of Com	26¾	26½	26½
125	CDN Breweries	17¾	17	17¾
638	Canners	24¾	24¼	24¾
200	CDN Car	13¾	13¾	13¾
268	CDN Cel	48	49½	49¾
615	CDN Oil	18	17½	17½
2475	CPR	24	23¾	23¾
1300	C Vickers	13	12¾	13
5200	Caribou	1.10	1.00	1.10
800	Cent Leduc	2.10	2.10	2.10
5400	Cent Pete	.66	.63	.66
18700	Chem Research	1.05	.98	1.05
9000	Cheskirk	.07¾	.07¼	.07½
100	Chromium	1.05	1.05	1.05
8200	Citralam	.17	.15⅞	.16½
1300	Cochenour	1.55	1.45	1.55
800	Coniagas	1.72	1.52	1.72
2400	Coniarum	.66	.60	.66
7350	Con Beattie	.55	.50	.55
375	Con Smelters	124	123	123½
3500	C Rochette	.15	.12	.12
15	Con Gas	162	162	162
12200	Con Cordansun	.85	.84	.85
3900	Delbi	.26	.25½	.26
3000	Del Rio	.97	.95	.95
3700	Discovery	.33	.30	.30
6850	Dist Seag	31⅜	30¾	31¼
3700	Dome	15¾	15	15¾
430	Dom Foundry	40¼	39¾	40¼
21170	Do Rts	1.95	1.90	1.95
835	Dom Steel B	27¼	27	27
324	Dom Stores	12	11¾	12
175	Dom Tex	12¾	12½	12½
900	Dom Wool	10¼	9¾	10¼
4000	Donalda	.45	.43	.45
3000	East Amphi	.07½	.07½	.07½
2625	E Malartic	1.35	1.24	1.27
5250	E Sullivan	7.30	7.20	7.30
100	East Steel	6¾	6½	6½
125	Eddy	19	19	19
4300	Elder	.51	.49	.51
4300	Eureka	.78	.72	.78
4300	Eureka	.78	.72	.78
4650	Falconbridge	8.25	7.80	8.25
150	Famous Play	16½	16¼	16½
250	Fanny Farmer	31¼	31	31½
225	Fed Grain	12¾	12	12¾
3700	Fed Pete	4.65	4.55	4.55
1000	Fleet	1.50	1.40	1.50
146	Ford A	49	48½	48½
100	Foundtin	35	35	35
1800	Frobisher	2.75	2.68	2.75
900	Garnat	1.26	1.25	1.26
100	Gatineau Pow	17½	17½	17½
200	Gen Pete	5.00	5.00	5.00
585	Gen Prod A	45	45	45
2500	Geneva	.17	.16	.16½
975	Gs Wares	19	18¼	19
2890	Giant	6.30	5.80	6.25
2500	Gods Lake	.36	.34	.34
275	Gold Manitou	5.95	5.90	5.95
4000	Goldora	.06¼	.06⅛	.06⅛
115	Goodyear P	22	22	22
1055	Gt Paper	31¼	30½	31
3000	Gunnar	.13	.12	.13
295	Gypsum	22	22	22
100	Hahn A	13¼	13¼	13½
49700	Halcrow	.09½	.07½	.08
4500	Hard Rock	.21	.22	.22
3000	Harricana	.08	.07½	.08
7000	Head of Lake	.54	.52	.52
2000	Heva	.08	.07¾	.07¾
2335	Hollinger	16¾	16¼	16⅝
71	Home	13¾	13½	13¾
6910	Homer	.10	.09½	.10
90	Hud Bay	55⅞	55¼	55¼
5500	Hugh Pam	.23	.21	.23
235	Imp Bank	34	34	34
3766	Imp Oil	27¾	27½	27⅝
150	Imp Tob	12¾	12⅝	12⅝
2606	Inspiration	.43	.42	.43
2130	Int Nickel	39¼	38⅞	38⅞
16	Do P	141½	141½	141½
1420	Int Pete	13	13	13
6500	Jellicoe	.12½	.12	.12
13200	Joliet	.90	.82	.88
1500	Jupiter	.62	.60	.62
4000	Kayrand	.19½	.18½	.18½
125	Keivinator	16	16	16
6310	Kerr Add	16¼	15½	16
1025	Keyboycon	.15½	.15	.15
850	Labrador	6.20	6.10	6.10
5750	Ladulama	.44	.42	.44
700	L Dufault	.88	.86	.86
2490	Lake Shore	8.55	8.05	8.55
9500	L Wasa	.40	.35	.38
400	Lamaque	5.25	5.25	5.25
100	Law & Jones A	22¼	22¼	22½
170	Do B	15¼	15	15¼
7500	Lavalle	.26	.24	.26
900	Leitch	1.05	1.00	1.00
200	Loblaw B	32	32	32
9600	Lomega	.08	.07½	.08
1000	Louvicourt	.17	.17	.17
4500	Lynx	.14	.12½	.14
4910	Macassa	1.95	1.80	1.93
2000	Macdonald	.90	.87	.90
11000	Macfie	.11	.09	.09
8000	Macho	.07	.06½	.06½
11400	Macleod	2.15	1.96	2.09
215	Macmillan A	16	16	16
1695	Do B	16¾	16½	16½
2400	Madsen	2.25	2.03	2.25
2300	Magnet	.20	.19	.19
3400	Mackeno	1.05	1.00	1.03
5900	Mal Gf	2.25	2.05	2.25
263	Mj Milling	13	12¾	13
550	Massey	38¼	37¾	37¾
90	Mccoll	18	17⅝	17⅝
1405	Mcintyre	53	52¼	53
2000	Mcwatters	.07¼	.07	.07
22900	Mda Cont	15¾	15	15¼
100	Milton	1.40	1.40	1.40
235	Mining Corp	17½	17½	17½
31850	Mindamar	2.25	2.11	2.18
2500	Montauban	.43	.39	.43
230	Mcore	24½	24½	24½
4000	Nat Pete	1.75	1.67	1.70
150	Nat Sewer A	46	45	45

Autre canal suggéré pour suppléer à celui de Panama en cas d'urgence

Washington, 22. (AFP. Une sous-commission présidée par le représentant démocrate Donald O'Toole a soumis à la Commission de la marine marchande un projet concret relatif à l'établissement d'un deuxième canal pour suppléer au canal de Panama devenu trop vulnérable en cas d'une guerre mondiale.

Le rapport suggère deux possibilités:

1. La construction d'un deuxième canal parallèle au canal de Panama:

2. La construction d'un autre canal au Nicaragua par exemple:

Le rapport recommande qu'une étude approfondie de la question soit entreprise immédiatement.

La sous-commission a rédigé son rapport après un voyage d'inspection à Panama au Nicaragua et au Mexique où elle s'est entretenue avec les fonctionnaires compétents de ces pays et à examiné les diverses routes praticables.

Le rapport précise que le Mexique a été écarté en raison "du nationalisme intense du peuple mexicain." Quant au Nicaragua, les trois membres de la sous-commission déclarent qu'une entière coopération de la part de ce pays peut être envisagée.

Washington, 22 (PA). — En recommandant la construction d'un second canal la sous-commission présidée par Donald O'Toole a dit qu'il faudrait trois ans pour construire de nouvelles écluses au site actuel et 10 ans pour construire une route navigable au niveau de la mer.

Des attaques, ajoute le rapport de la sous-commission pourraient rendre le canal inutilisable pour deux ans. D'ailleurs dit le rapport le canal actuel ne suffira plus aux besoins en 1970. Déjà il ne peut être utilisé par les gros navires américains.

Le rapport suggère que les meilleurs ingénieurs soient chargés d'étudier le projet.

Au Richelieu-Montmagny

Montmagny, 22 (DNC) M. H.-A. Gauvin, I.P., surintendant de la compagnie A. Bélanger, Ltée, de Montmagny, sera le conférencier au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu demain. Il présentera ses impressions d'un récent voyage fait en Europe en compagnie de MM. J.-Paul Thibault, président de la Fonderie de l'Islet, Ltée., et Paul A. Gros d'Aillon, journaliste. Il sera présenté par M. Donat Paquet, président de la compagnie A. Bélanger, Ltée., et remercié par Me Jos. Marineau, avocat, président du Richelieu-Montmagny. Jeudi, le 28 décembre, à l'hôtel Montmagny, ce sera la soirée annuelle du club Richelieu-Montmagny, soirée à laquelle les dames sont cordialement invitées.

Avions américains pour l'Indochine

Washington, (AFP). Selon de hauts fonctionnaires du département de la Défense, le gouvernement américain envisage l'envoi très prochain de deux escadrilles de B-26, soit une trentaine d'appareils, aux forces françaises d'Indochine. Les appareils seront pilotés par des équipages américains et remis aux forces françaises et vietnamiennes pour les renforcer dans la lutte qu'elles soutiennent contre les forces communistes.

Les fonctionnaires ont souligné le fait que ces renforts ont été personnellement promis par le secrétaire Marshall à M. Moch en octobre dernier et ils rappellent que 48 chasseurs "Hellcat" et "Helldivers" ont déjà été acheminés sur l'Indochine il y a quelques semaines par le porte-avions "Dixmude".

Complot avorté

Santiago, Chili, 22 (Reuter) Un complot communiste pour soulever des désordres au Chili a manqué son but parce qu'un arsenal secret a fait explosion prématurément près de Santiago, annonce la police. Cet arsenal devait servir au sabotage des industries vitales.

Grève de musiciens

New-York, 22 (PA) Vingt-huit chefs d'orchestres et de fanfares ont voté en faveur d'un appui unanime à la grève des musiciens qui doit commencer la veille du premier de l'An, a annoncé un directeur de l'union des musiciens. Si la grève est déclarée, au sujet d'une question de salaires, les grands hôtels n'auront pas de musiciens, pas plus que les restaurants et les clubs de nuit.

Conférences inutiles?

Les nations du pacte Atlantique voient s'accroître le nombre et l'importance de leurs entretiens

Paris, 22 (AFP) (Par Jean Picard Brunsvick) Les entretiens atlantiques de Bruxelles sont à peine terminés que leurs participants se préparent déjà à d'autres conférences dont les dates successives jalonnent l'emploi du temps de ces perpétuels itinérants. Au début de l'année prochaine, aussitôt après les délibérations finales sur le plan Schuman, se tiendra la conférence pour une armée européenne. D'autres assises s'imposeront encore, dans une capitale ou dans une autre, au gré de la conjoncture, avant la réunion cruciale des quatre grands proposées par l'U.R.S.S, et conjointement acceptée par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, Citons pour mémoire qu'elles se tiennent à Genève ou à Torquay.

Que de palabres pour des résultats insignifiants ou décevants, s'écrieront les sceptiques et les impatients, sans avoir la bonne foi de reconnaître la ténacité avec laquelle le monde, et singulièrement l'Europe, relèvent les ruines de la guerre récente, tout en essayant désespérement d'atteindre un équilibre qui évite une catastrophe renouvelée. Celle-ci serait pire encore, car nous sommes à l'âge atomique, qui répand la terreur.

Pour ne parler que de l'Europe, des nations libres d'Europe s'entend, force nous est de constater qu'entre elles s'ébauchent les premiers linéaments d'une entente organisée.

De conférence en conférence, des liens se tissent, dont la multiplicité et la consolidation scelleront durablement le sort des nations rapprochées par une destinée commune.

Pour que les conférences connaissent le succès, c'est-à-dire pour qu'elles aboutissent à des réalisations concrètes, il est indispensable de les préparer avec soin. Si les problèmes mis à l'ordre du jour n'ont pas été creusés et préalablement soumis à la critique et à l'étude des pays participants, les discussions s'enlisent, et pour proclamer l'accord final souhaitable on est acculé à des pâles solutions de compromis.

Lors des récentes assises internationales, on s'est aperçu avec satisfaction que la plupart des questions ayant été largement évoquées à l'assemblée consultative du conseil de l'Europe trouvaient des solutions rapides et heureuses. C'est ainsi qu'à Bruxelles nombre de difficultés soulevées par l'intégration des Allemands dans la défense européenne ont été levées parce qu'à Strasbourg l'accord des représentants de quinze nations avait auparavant pu être réalisé sur nombre de points. Il en est de même des négociations délicates sur le plan Schuman, car les franches discussions de Strasbourg ont facilité la mise sur pied du pool charbon-acier et ouvert la voie à la collaboration nécessaire avec la Grande-Bretagne.

Pour les conférences à venir, l'assemblée de Strasbourg se propose de demander un renforcement de ses pouvoirs consultatifs. Elle pourra de la sorte entreprendre l'étude préalable de toutes les questions européennes actuellement aux mains des techniciens et dont l'aspect politique doit également être envisagé. Il en sera du moins ainsi si la proposition du délégué italien, M. La Malfa, est retenue.

Ultérieurement, lorsque l'efficacité de ce conseil de l'Europe auquel beaucoup ne croyaient guère se sera manifestée par un véritable palmarès des résultats tangibles obtenus dans les conférences, il n'est pas exclu que les organismes de Strasbourg se transforment profondément dans une Europe occidentale dont l'intégration se fait progressivement.

La nécessité apparaîtra de véritables organes législatifs de base, instances politiques préférables à la technocratie des experts. C'est pourquoi sans doute à la diligence du président Paul-Henri Spaak, la commission compétente vient d'étudier à Paris le projet de M. Mackay, fédéraliste britannique et membre de la délégation travailliste au Parlement européen. Celui-ci demande la transformation du Conseil de l'Europe et un organisme bicaméral: le comité des ministres y ferait fonction de chambre haute, tandis que l'assemblée en serait la chambre basse avec des pouvoirs législatifs. Dans une Europe où certaines nations sont rebelles à une structure fédérale, étant opposées à tout abandon, même partiel, de leur souveraineté nationale, le pouvoir exécutif, dont la forme ne se dessine pas encore, pourrait être exercé par des conférences périodiques. Les ministres qui y participent trouveraient ainsi pour leurs décisions exécutoires le support démocratique que leur apporterait le conseil de l'Europe.

Pratiquement, c'est ainsi que cela se passe ou à peu près, mais devant les problèmes d'organisation qui se dressent sur la route où progressent les nations libres d'Europe vers leur intégration, beaucoup pensent qu'il serait urgent de codifier la méthode actuelle. Il ne faut plus tarder pour rendre plus efficaces "le temps des conférences".

Meurtriers précoces

Carutheersville, Mo., 22 (PA) Trois jeunes garçons qui ont déclaré à la police qu'ils ont attaché les mains et les pieds de l'un de leurs compagnons avant de le jeter dans le Mississipi ont été accusés hier de meurtre au premier degré. Il se peut cependant que l'accusation soit changée. Il s'agit de Walter Herrin, 11 ans, Raymond Herrin, 9 ans et Harvey Neal Journey, -- ans. L'enfant qui fut jeté à l'eau est Paul Lee Nicholson. Son cadavre n'a pas été retrouvé.

Gagnant du tirage du Lac Edouard

Mlle Madeleine Couture, 15, rue Dauphine, détenant le billet numéro 3016, a été hier soir proclamée gagnante du panier de provisions tiré au profit de l'arbre de Noël des patients du Sanatorium du Lac Edouard, annonce le Dr Alphonse L'Espérance, surintendant médical de l'institution. Le tirage a été fait sous les auspices de l'Association de la Croix de Lorraine de Québec.

Renforts en Europe

Washington, 22, (AFP) Des renforts de troupes américaines seront envoyés en Europe d'ici le 1er juillet prochain, a déclaré hier le général Lawton Collins, chef d'état major de l'armée américaine.

Le général, qui accompagnait le secrétaire à l'armée à Londres pour la réunion de l'organisation du traité de l'Atlantique, a déclaré qu'il ne pouvait pas préciser l'importance des renforts en question.

Toutes les sectes

Toutes les religions importantes de l'humanité, y compris le fétichisme, sont pratiquées dans le Commonwealth britannique.

Me J.-P. Pérusse à la présidence

St-Pascal, 23, (DNC) Le notaire J.-P. Pérusse a été élu hier président de la Chambre de Commerce de St-Pascal, dans le Comté de Kamouraska. Cette élection a eu lieu à une assemblée générale annuelle présidée par M. J.-Alfred Fortin, ancien président de la Chambre de St-Pascal et président régional actuel des Chambres de Commerce du District de Témiscouata et de Kamouraska.



Les autres membres du Conseil qui ont été choisis sont les suivants: M. Maurice Charest, vice-président, MM. Paul-Emile Boucher, Albert Ouellet, Adalbert Anctil, Donat Robitaille, Donat Roy, Robert Lévesque, Alphonse Duval, et le docteur A.-A. Desrosiers, tous élus directeurs. Monsieur Prudent Martineau, maire de St-Pascal, a été maintenu dans ses fonctions de secrétaire adjoint.

A la suite de cette lection, il y eu de brèves allocutions au cours desquelles le nouveau président et les Directeurs élus ont souligné le magnifique travail élaboré par M. Alfred Fortin, au cours de sa présidence des quatre dernières années. Me J.-P. Pérusse a insisté sur la collaboration et la coopération qui doivent animer les membres de la Chambre de Commerce. Il a promis une année pleine d'activité dans l'intérêt des membres et de la localité.

Les chants de Noël ennuient le major Mann

Toronto, 22. (P.C.) — "On chante beaucoup trop de Noëls pour la gravité du monde," disait hier le major-général Churchill Mann, président national des services de Secours d'urgence de la Croix-Rouge dans un discours sur la défense civile prononcé devant la commission de contrôle de Toronto.

"Nous regardons vers Noël, mais l'ennemi ne le fait pas; nous avons arrêté nos plans pour célébrer, mais l'ennemi ne l'a pas fait, et de ce fait il prend la tête", ajoutait l'ancien assistant-chef de l'état-major général qui a précisé qu'il serait au nouveau en uniforme d'ici quelques semaines. Mais pour ce qui regarde la paix, il vouera ses activités à la Croix-Rouge.

Il a critiqué les activités de la Défense civile de Toronto et dit que le coordonateur Harold Bradley avait déployé de zèle. Ceux de qui dépend la conception des projets devraient se vouer à la tâche de prévoir la guerre.

Plus tôt, le major George Orr, président des directeurs de la division de la protection de l'organisation de la défense civile, avait dit que l'équipement de la Commission de Toronto pour la lutte contre le feu était inadéquat pour les besoins de la défense civile en temps de guerre. Il a recommandé l'achat de 25 camions contre l'incendie et une réserve suffisante de boyaux.

Espace vital

Somerset, Angleterre, (PC) Au cours d'une enquête sur les plaintes d'une famille à l'effet que l'on manquait d'espace vital au foyer, la commission locale découvrit rapidement le motif de l'exiguité: l'une des chambres était entièrement occupée par des oiseaux en cages.

Découverte de monnaie ancienne

Bombay, (PC) Deux cent nonante pièces de monnaie, émise par le Raja Kamura il y a 1,500 ans, ont été trouvées dans un vase enterré sous un mur à Anand dans l'état de Bombay.

Services spécialisés

J.-WILFRID DUBOIS, INC.
TEL.: 5-5298
DIRECTEUR DE FUNERAILLES, salons mortuaires gratis à la disposition des familles. Embaumeur gradué. L.-H. BUREAU, pres.-gérant, 2 DUROCHER, rés.

LA CIE HUBERT MOISAN
TEL.: 4-2473
DIRECTEUR de funérailles, salons mortuaires, service ambulance. 297 ST-JOSEPH, Québec.

Mort de monsieur H.-D. Cressman

Trois-Rivières, 21 (DNC) Une des grandes figures de la forêt du Saint-Maurice vient de disparaître en la personne de M. Horace Deemer Cressman, qui est décédé à l'âge de 74 ans, après une courte maladie, à l'hôpital Laurentide, de Grand'Mère.

M. Cressman fut, durant 35 ans, surintendant des opérations forestières de la Consolidated Paper Corporation (Wayagamack), dans les chantiers situés à l'est du Saint-Maurice. Il a pris sa retraite le premier juillet 1950.

Il est né en 1881, à Nineveh, N.-Y., et est venu tout jeune, avec son père et sa mère, M. et Mme George Cressman, demeurer à Québec. M. G.-S. Cressman et son fils ont débuté au Canada comme constructeurs de chemins de fer. H.-D. Cressman a travaillé notamment comme surintendant des travaux du Trans-Continental "en haut" de la Tuque. Une gare du Canadien National dans cette région porte le nom de Cressman.

Ancien élève du High School de Québec, M. Horace-D. Cressman avait agi durant plusieurs années comme ingénieur de section du Transcontinental, quand il est entré à l'emploi de la Wayagamack, des Trois-Rivières, comme surintendant d'opérations forestières. Comme tel, des milliers de nos travailleurs de la forêt l'ont rencontré à Casey, au Château-de-Pailly, aux Chiennes et dans d'autres campvillages de la Mauricie. Il a collaboré plus particulièrement avec M. Henry Sorjius, de Grand-'Mère, gérant des opérations forestières de la Consolidated, et avec M. Jean-J. Crête de Saint-Jacques-des-Piles, entrepreneur-général des chantiers du Saint-Maurice.

M. Cressman fut un des pionniers de la construction des routes dans la forêt. C'est sous ses ordres qu'on a construit en 1922 la première grande route forestière carrossable de la Wayagamack, de Rivière-aux-Rats, à Flamand. M. Jean Crête a voulu, il y a quelques années, consacrer le nom de M. Cressman comme constructeur de routes de la forêt en donnant le nom de "boulevard Cressman" à une superbe artère qui traverse les bois du Saint-Maurice aux environs des Chiennes et du Chapeau-de-Paille.

Le défunt, un homme jovial, d'une énergie indomptable et dont l'accent français avait beaucoup de pittoresque, fut en même temps une des figures les plus sympathiques de toute la région du Saint-Maurice.

Il épousa en 1911, Florence Ritchie, sœur de M. Frank Ritchie, des Trois-Rivières. Elle est morte accidentellement en 1933.

Il laisse, pour pleurer sa perte, un frère, Robert Cressman, de Québec, un fonctionnaire du gouvernement provincial; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Frank Ritchie, M. et Mme William-J. Whitehead, Mme George-A. Sanford, des Trois-Rivières, Mme D.-A. MacArthur, de Montréal, aussi une vieille tante, Mme Buron Bunce, de Nineveh, N.-Y.

Le service funèbre de M. Cressman aura lieu cette après-midi, à 2 heures, à l'église anglicane St-James, des Trois-Rivières. Le corps y restera exposé jusqu'à l'heure du train du soir qui le transportera à Québec où il sera inhumé demain au cimetière Mount-Hermon.

M. Cressman a beaucoup voyagé, en Amérique du nord et du sud, jusqu'à la côte de l'ouest et il a fait l'été dernier une croisière en Europe.

Il fut un fervent du curling. Ses camarades curlers des Trois-Rivières et de Grand'Mère saluent en lui un de leurs champions.

Deux hommes sauvés en Saskatchewan

Prince Albert, Sask, 22 — (PC) Deux hommes ont été sauvés de la mort hier par des aviateurs qui les recherchaient depuis la disparition de leur petit avion Stinson tombé sur les rives de la rivière Saskatchewan. Il s'agit de Richard Bell, agent des affaires indiennes à Beaver Lake, et de son pilote William Spencer, de Flin Flon. Le petit avion avait été pris dans une tempête de neige et forcé de descendre à terre.



FETE POUR LES ENFANTS A VALCARTIER: Quelque 200 enfants de militaires ont reçu des présents du Père Noël au cours d'une fête organisée pour eux au camp de Valcartier. On voit ici quelques-uns des enfants entourant le Père Noël personnifié par le caporal J. COTE, du corps médical, et à l'arrière-plan, les artisans de la fête, le capitaine R. LEVESQUE, à gauche, et le sergent RENE NORMANDIN, à droite. Les cadeaux ont été achetés avec les profits réalisés à la cantine du camp. Les enfants demeurant à Québec avaient été transportés dans des autobus spéciaux de l'armée. (Photo W.-B. Edwards)

In Memoriam

AUBERT — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 21 décembre 1950, à l'âge de 67 ans et 4 mois, est décédée Mlle Aline Aubert, fille de feu M. Joseph Aubert et de feu dame Arthémise Bourget.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 23 décembre, à 8 heures.

Départ des salons funéraires de la maison J.-P. Thibault Enr., 9, rue Commerciale, à Lévis, à 7 heures 45, pour la chapelle de l'Institut St-Joseph de la Délivrance, et de là au cimetière Mont-Marie. —F94523

AUBUT — A Québec, le 20 décembre 1950, à l'âge de 42 ans, est décédée dame Rose-Délima Boucher, épouse de Monsieur Oscar Aubut, ingénieur du C.N.R., demeurant, 11 Ave Parent.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures 30.

Départ des salons mortuaires de la maison Sylvio Marceau Enr., No 800 rue St-Vallier, à 10 heures 15, pour l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière St-Charles. 21déc-2fs—F94422

BEDARD — A St-Louis Courville, le 21 décembre 1950, à l'âge de 70 ans 8 mois, est décédée dame Marie-Louise Fortier, épouse de feu Joseph Bédard.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. Edmond Beaudoin, No 114 rue Vachon, à 9 heures 15, pour l'église St-Louis Courville, et de là au cimetière paroissial 22nov-2fs—F94441

BOUCHER — A l'hôpital d'Arthabaska, le 20 décembre est décédé M. Philippe Boucher, à l'âge de 68 ans et 7 mois, M. Boucher, autrefois de Charny, était l'époux de dame Eléonore Duval.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures 30.

Départ des salons de la Cie Hubert Moisan, No 280 rue St-Joseph, à 9 heures 15, pour l'église de St-Malo, inhumation au cimetière St-Charles. Le trajet par automobile. —F94565

BUSSIERES — A Québec, le 20 décembre 1950, à l'âge de 70 ans 7 mois, est décédée dame Malvina Gagnon, épouse de Monsieur Eugène-Joseph Bussières, demeurant à 23, rue Frontenac.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 83 rue Frontenac, à 8 heures 45, pour l'église St-Sacrement et de là au cimetière Belmont. 20déc-2fs—F94315

DENONCOURT — A Québec, le 20 décembre 1950, à l'âge de 62 ans, est décédé subitement, M. Delphis Denoncourt, fils de feu Louis Denoncourt et de dame Malvina Bacon, demeurant No 15, Avia-teur.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures.

Départ des salons mortuaires J.-W. Dubois Inc., No 2 rue Durocher, à 7 heures 45, pour l'église N.-Dame de Pitié, et de là au cimetière St-Charles. Le trajet se fera en automobile. 21déc-2fs—F94431

DUNCAN — A Charny, le 21 décembre 1950, à l'âge de 73 ans 4 mois, est décédée dame Clara Grenon, épouse de M. John Duncan.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 1 rue St-Moïse, à 8 heures 45, pour l'église de Charny, et de là au cimetière paroissial. 21déc-2fs—F94419

GODBOUT — A Charlesbourg, le 20 décembre 1950, à l'âge de 78 ans, est décédé M. l'abbé Charles-Ovide Godbout, vicaire forain et curé de Charlesbourg.

La translation des restes aura lieu mardi, à 9 heures 45 a.m.

Les funérailles auront lieu à 10 heures a.m. à l'église de Charlesbourg, et de là au cimetière paroissial. 22déc-2fs—F94520

LAURENDEAU — A Montmagny, le 20 décembre 1950, à l'âge de 52 ans, est décédée dame Marie-Louise Masson, épouse de Joseph Laurendeau.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures.

Départ du salon mortuaire de la maison Marcel Huelland, No 1, rue de la Fabrique, Montmagny, à 9 heures 45, pour la chapelle de la paroisse Saint-Mathieu et de là au cimetière paroissial. —F94526

MARCOUX — A Beauport, le 20 décembre 1950, à l'âge de 81 ans 9 mois, est décédé Joseph Marcoux, époux de Rose-Anna Guillemette.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 8, Boulevard Valle, à 8 heures 45, pour l'église de Beauport, et de là au cimetière paroissial. 21déc-2fs—F94424

PICARD — A St-Jean, I. O., le 19 décembre 1950, à l'âge de 37 ans 1 mois, est décédé M. Albert Picard, fils de M. Arsène Picard, hôtelier, et de feu dame Elodia Dupuis. Il était le neveu de M. l'abbé Jules Picard.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son père, à 8 heures 45, pour l'église St-Jean, I.O., et de là au cimetière paroissial. 20déc-2fs—F94306

RACINE — A Beauport, le 21 décembre 1950, à l'âge de 45 ans 4 mois, est décédé M. Charles-Henri Racine, époux de dame Marguerite Côté.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 24 rue St-Jean-Baptiste, à 8 heures 45, pour l'église de Beauport, et de là au cimetière paroissial. 22déc-2fs—F94474

RICHARD — A Québec, le 21 décembre 1950, à l'âge de 69 ans 3 mois, est décédé Sieur Daniel Richard, époux de dame Lumina Bourque, demeurant à 154, rue St-Paul.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ des salons de la Cie Hubert Moisan, No 280 rue St-Joseph, à 8 heures 45, pour l'église de Notre-Dame des Victoires, inhumation au cimetière Belmont. Le trajet par automobile. —F94564

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Service anniversaire

ROY — Samedi matin, le 23 décembre 1950, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, sera chanté le service anniversaire de feu Mme J.-B.-René Roy. —F94525

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de M. Albert Hébert

Les funérailles de M. Albert Hébert citoyen estimé, décédé subitement à l'âge de 62 ans, ont eu lieu mercredi, le 20 décembre, à St-Malo. Des citoyens en vue et de nombreux amis se sont alors associés aux membres de la famille dans le témoignage rendu à la mémoire du défunt.

M. l'abbé Paul Bouillé, curé a fait la levée du corps et a chanté le service assisté de MM. les abbés Boissinot et Rainville.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Camille et Benoit Hébert; ses gendres, MM. Charles St-Laurent et Laval Fortier; son petit-fils, Jean-Eudes St-Laurent; ses frères, MM. Emile, Alphée et Wilfrid Hébert; ses beaux-frères, MM. Almanzor Blouin, Emile Blouin, Joseph et Lucien Légaré; ses neveux, MM. Joseph, Antoine, Henri, Noël, Jean-Paul et W. Hébert; A. Guénette, Gérard Giguère, André Lalberté, J.-P. Laverdière, Georges Ruel, J. Blouin, Robert Blouin, J. Giguère, L. Blouin, Maurice Blouin, J.-M. Blouin, Rene Lapointe, Gérard Lapointe, Henri et Fernand Lafleur, Armand Gravel, Robert, Régis et Arthur Charette, Gérard, Roland, Roger, Marcel et Paul Légaré, Adrien et Emilien Blouin, Maurice Pelletier, René Moreau, Mathias Légaré, Maurice Légaré, René Dompierre, D. Fortier, A. Gravel, R. Harton, B. L'charult, Gaston, Roland, Marcel, Jean-Guy, Jean-René et Claude Légaré.

Dans le cortège, on voyait aussi MM. les échevins Damase Blais et G. Filbotte, MM. Roland Jobin, Paul Cousineau, M. Verret, Ros. Lemelin, René Légaré, J.-M. Lachance, Roland et Gilles Loiselle, P.-E. Gingras J.-P. Bérubé, Gildas Asselin, Gérard Giguère, Ant. Hébert, Napoléon Fortin, J.-E. Bégin, Nap. Ampleman Gérard Légaré, P. Gaudreau, L. Latulippe, Jos. Gingras, A. Arteau, Moïse Trudel, Geo. Gaumont, Jos. Asselin, G. Forgues, M. Forgues, Georges Ruel, J.-P. Hébert, Noël Hébert.

M. Frs Poulliot, de la maison Sylvio Marceau, dirigeait les funérailles.

Exigez toujours le nom

JAMAÏQUE

sur la bouteille... pour vraiment savourer la finesse du

RHUM

S'il vient de la Jamaïque, soyez certain que ce rhum sera délicat, velouté et *différent*. Clairs ou foncés, les rhums de la Jamaïque, servis nature ou en cocktail, sont incomparables.

Il existe de nombreux types et marques de rhums de la Jamaïque. Servez-les de cent façons différentes . . . ils seront toujours accueillis avec enthousiasme.

THE SUGAR MANUFACTURERS' ASS'N. (OF JAMAICA) LTD.
Kingston, Jamaïque (Antilles)

Conseil chaleureux au lecteur frileux

Tous les arômes et la chaleur des tropiques se retrouvent dans un cocktail Old Fashioned ou un "Egg nog" crémeux, à base de rhum de la Jamaïque.



Nous souhaiterions pouvoir promettre que tout appel interurbain sera sûrement transmis au Jour de l'An. *Mais...*

...nous savons d'expérience que c'est vraiment impossible. En dépit du fait qu'une téléphoniste travaillera à pleine vitesse à chaque panneau de distribution, il est probable qu'un grand nombre d'appels interurbains seront retardés et que d'autres ne pourront être transmis dans un délai raisonnable.

Les appels interurbains seront transmis beaucoup plus rapidement AVANT *la veille du Jour de l'An ou* APRÈS *le Jour de l'An.*

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

L'Evening Standard écrit une lettre à Staline, pour son anniversaire

Londres, 22. (AFP). "Cher maréchal Staline, aujourd'hui, c'est votre anniversaire, permettez à quelqu'un de vous parler carrément pour vous dire ce que les peuples d'Occident pensent en réalité de cet anniversaire."

C'est en ces termes que commence une lettre signée "The Evening Standard", le journal conservateur du soir publiait hier à la place réservée à son éditorial.

"Il y a cinq ans, lit-on dans cette lettre, un seul homme occupait une place supérieure à la vôtre dans l'estime générale : Winston Churchill . . . . Le peuple britannique vous regardait alors avec admiration et estime. Maintenant, tout cela a changé. Aucun régime n'est plus haï que le vôtre, aucune police n'est plus crainte que la vôtre."

La lettre énumère ensuite les faits que les Occidentaux reprochent à l'U. R. S. S. : instauration des régimes fantoches sous le contrôle soviétique dans les pays de l'Europe orientale, réarmement de la zone soviétique d'Allemagne, maintien sous les armes en Russie de presque trois millions d'hommes, approbation, sinon initiative, de l'invasion de la Corée du Sud, tentative de provoquer une guerre entre la Chine et les puissances occidentales. Et la lettre affirme : "Maréchal Staline, vous êtes l'homme le plus puissant de la terre. C'est vous qui pouvez décider, presque à vous seul, de la paix ou de la guerre . . ."

Après avoir assuré M. Staline que la guerre ruinerait entièrement l'oeuvre de sa vie, l'"Evening Standard" poursuit : "Si vous êtes prêt à négocier un règlement des principales divergences, vous pouvez être sûr que les hommes d'Etat occidentaux sont impatients de pouvoir causer . . ."

Et le journal conclut : "Les peuples d'occident attendent de vous un signe de sagesse, de compréhension qui soit la preuve de vos intentions pacifiques."

SERVEZ Coca-Cola 6 Bouteilles par carton 30¢

JOYEUX NOEL - BONNE ANNEE
courtoisie de XAVIER ROULEAU
TAXI
St-Laurent, I. O., TEL.: 617s32

REFRIGERATEURS A VENDRE
"General Electric", 9 pieds cubes neufs. S'adresser
C.-H. CHABOT
237 rue Latourelle
Tél. : 2-3887 et 4-6536

Mercury Sedan 1949
à vendre
Radio, chaufferette, air conditionné overdrive, suntisor. Vente cause maladie.
Tél. : 5-6715 ou 7-1193

BUREAUX À LOUER
Situé 104 St-Jean
S'adresser 108 St-Jean
Téléphone: 2-4472

MAGASIN À LOUER
Chemin Ste-Foy près avenue Cartier. Possession immédiate. Tél.: 2-8365 ou 5-9627

CHESTERFIELD KROHLER
neuf, 3 morceaux, dernier modèle. Valeur de $525.00 pour $350.00 pour comptant seulement.
19 Moncton Tel.: 3-8181

SOMMES ACHETEURS
de bois franc scié, érable, merisier, bouleau. 3 commun et meilleure qualité. Aussi levées de dormants en bois franc.
S'adresser aux
USINES STE-MARIE,
St-Malo, Québec.

EXCELLENT ESPACE DANS UN BUREAU
ENVIRON 550 pieds carrés d'espace disponible dans un établissement complètement rénové sur la rue Saint-Jean. Situé dans le centre commercial. Le premier étage au-dessus du niveau de la rue.
Ecrire Household Finance Corporation of Canada
203½ rue Saint-Jean. — 3-1654

Meilleurs souhaits de
NOEL ET DU NOUVEL AN
La Dame Blanche
Boul. d'Orléans
Nous vous invitons . . .
à venir déguster dans une ambiance des fêtes, nos mets préparés spécialement pour cette circonstance.
DEMI PRIX POUR LES ENFANTS
Tél.: 66-3493

ESCOMPTES DE 40% À 50%
— SUR —
• BAGUES DE FIANÇAILLES • MONTRES
• CHAPELETS en cristal de roche • BIJOUX etc
Vaste choix de cadeaux pour les Fêtes
ouvert le vendredi soir
La Bijouterie RENÉ MARCOUX
37 de la Couronne, 2e étage, ch. 215
Edifice Guillemette, Tél.: 4-8722

BUREAUX D'AFFAIRES À LOUER
BLOC FLORENCE — 59 rue ST-JOSEPH
Chauffage central à l'huile. Ascenseur à passagers avec homme attitré. (Pas d'ascenseur à fret).
AU DEUXIEME ETAGE
421 pieds carrés, plancher en linoléum, divisés en 2 bureaux, une seule entrée sur le couloir, deux fenêtres sur la rue St-Joseph.
AU TROISIEME ETAGE
635 pieds carrés, divisés en 2 bureaux, deux entrées sur le couloir, deux fenêtres sur la rue St-Joseph.
RENSEIGNEMENTS
M. F. LANDRY — Bureaux — MAURICE POLLACK Liée
59 rue St-Joseph



ADOPTION MASSIVE : Mariés depuis 14 ans, M. et madame CHRISTOPHER BLUME, de Chicago, n'avaient pas d'enfant. Aussi, lorsque la soeur de Mme Blume est décédée récemment, ils se sont dit qu'ils pourraient peut-être adopter un ou deux, ou même trois des sept enfants qu'elle laissait. Mais voilà, comment consentir à séparer une aussi jolie famille ? La décision fut vite prise : M. et Mme Blume les ont adoptés tous les sept. On voit ici l'heureuse famille réunie autour du couple. De gauche à droite, BETTY Lou, 8 ans; CHRISTOPHER, fils, 10 ans; PHYLLIS, 16 ans; ARTHUR, 17 ans; WAYNE, 15 ans; JOHN, 12 ans, et VANCE JACK, 5 ans. (Photo International News)

General Motors accepte de vendre ses modèles 1951 aux prix de 1950

Détroit, 22 — (PA) — L'industrie de l'automobile attend aujourd'hui une clarification de la politique du gouvernement américain sur le contrôle des salaires, à la suite de la décision du plus grand producteur d'automobiles de se conformer à un ordre de vendre ses nouveaux véhicules au prix de ceux de 1950, en date du 1er décembre. General Motors a capitulé hier, après avoir été le seul producteur à résister à cet ordre du gouvernement. Il vendra les Chevrolet, Pontiac et Cadillac de 1951 aux prix des voitures de 1950.

Le problème des prix de l'industrie de l'automobile semblait à peu près réglé, aujourd'hui, du moins jusqu'au 1er mars prochain, mais la question des salaires demeurait ce matin encore un point d'interrogation, en dépit d'un communiqué de la Commission de stabilisation des salaires, à Washington, hier soir. La commission a déclaré que l'on était arrivé à une entente unanime sur les contrôles de salaires de 1,000,000,000 de travailleurs de l'automobile, mais n'a pas précisé quelle était cette entente.

Le plus important producteur mondial de voitures automobiles avait élevé une protestation 48 heures plus tôt contre le décret de l'administration de stabilisation économique qui fixait les prix des automobiles au niveau de ceux pratiqués le 1er décembre. La GM était l'une des 4 compagnies productrices qui avait annoncé des augmentations de prix sur ses modèles 1951 parfois moins de 5%. Mais elle fut la seule à utiliser le ban sur la vente pour contrecarrier le maintien des prix dans n'importe quelle industrie.

Chrysler, de même que les divisions Buick et Oldsmobile de la GM n'ont pas encore placé leurs modèles 1951 dans les mains des distributeurs. Depuis la fixation des prix de samedi dernier la GM a interjeté appel devant l'administration de stabilisation économique en vue de faire modifier cette décision mais l'appel a été rejeté. Bien que la GM mette en vedette les "substantielles améliorations de ses modèles 1951, elle a décidé, "Après un examen minutieux de l'ordre gouvernemental, il est nécessaire de considérer les modèles 1951 comme contrelypes des séries 1950 conformément au décret de l'A.S.E".

La General Motors est même allée au-delà des usines Ford et Nash pour se conformer à l'ordre gouvernemental. Elle a demandé à ses milliers de distributeurs et vendeurs de rembourser la différence entre le prix payé et le prix fixé à tous les clients qui ont pris livraison de leur nouvelle voiture 1951 au prix supérieur.

Un dîner offert aux Chanteurs

M. Camille Roy a présidé hier soir un dîner offert aux Chanteurs de la Colline après leur tournée de chants de Noël commencée le matin dans les édifices du Parlement. Une vieille coutume veut que la journée se termine par un banquet au club des Employés civils.

Il avait à ses côtés M. l'abbé Arthur Fortier, sous-ministre adjoint de la Colonisation et chapelain des Chanteurs; M. Louis Normand, président de l'Association des Employés civils; M. Maurice Montgrain, directeur musical des Chanteurs, et les membres de l'exécutif de la société chorale : Mlle Florence Leclerc, Mlle Yvette Dallaire, MM. Cyrille Tremblay, Alphonse Fleury et Michel Vergnes.

De brèves allocutions furent prononcées par le président M. Roy et par M. l'abbé Arthur Fortier, M. Alphonse Fleury, M. Louis Normand et M. Maurice Montgrain.

Mentionnons immédiatement que dans son allocution M. Normand, qui est président du conseil canadien des employés civils provinciaux, a annoncé qu'en septembre 1951, les représentants de cet organisme tiendront à Québec leur réunion annuelle. Il veut que les Chanteurs de la Colline soient au programme à cette occasion.

M. l'abbé Fortier a félicité les Chanteurs de leurs succès grandissants, les louant d'égayer par leurs notes harmonieuses cette période d'espérance et de foi que nous vivons. Il vanta leur interprétation parfaite des pièces au programme.

M. Normand dit aussi dans ses observations que partout dans les autres provinces canadiennes on est curieux de savoir ce qui se passe dans Québec; on nous regarde avec sympathie. Les Chanteurs de la Colline pour leur part jouissent d'une belle renommée.

M. Maurice Montgrain vanta l'intelligent travail de ses collaborateurs et les progrès qu'ils accomplissent.

Un prix offert par M. l'abbé Arthur Fortier fut gagné par M. René Hudon. Cette réunion fut marquée au coin de la gaieté émaillée de chants.

Nouveau juge

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, annonce la nomination de Me J.-Eugène Lafontaine, C.R., de Montréal, au poste de juge de la Cour des sessions de la paix dans le district judiciaire de la métropole. Le nouveau juge est le fils de M. Georges Lafontaine, ancien député de Maskinongé. La nomination a été décidée avant-hier par le Conseil des ministres.

AVIS DIVERS

CERCLE ESPAGNOL. - Réunion à 130 Grande-Allée, à 8 h. p.m. Dépouillement de l'arbre de Noël au profit des pauvres.

Revue de l'année

Les responsabilités du Canada se sont accrues dans la sphère internationale en 1950

Ottawa, 21 — (PC) — La lutte mondiale contre l'impérialisme communiste, dont le front de Corée est l'avant-poste, a intensifié les responsabilités canadiennes dans la sphère internationale en 1950. De plus graves problèmes ont été placés à l'ordre du jour du conseil des ministres ; des troupes canadiennes ont été dépêchées outre-mer pour la première fois depuis la fin de la seconde grande guerre ; de nouvelles exigences ont été imposées à la délégation canadienne aux Nations Unies et aux services diplomatiques canadiens dans le monde entier.

Le Canada était plongé dans les efforts internationaux pour sauver la paix quand la guerre de Corée a éclaté en juin dernier. Elle a rapidement accéléré l'activité tant sur le front diplomatique que sur le front domestique. Notre pays a joué un rôle de premier plan pour faire progresser les préparatifs de défense de l'Atlantique-Nord et empêcher que le conflit de Corée ne dégénère en guerre mondiale.

En un aspect de la crise coréenne, le Canada a guidé les autres Nations Unies. Il a levé une brigade spéciale pour la Corée dans le but de remplir les obligations du Canada envers les Nations Unies.

Notre pays a été le premier à fournir des hommes aux activités de police des Nations Unies, en Corée ou ailleurs.

"Nous croyons que ce précédent a marqué le début de l'établissement d'unités des Nations Unies tant pour la Corée que pour l'étranger," avait noté l'hon. L.-B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, lors de la session spéciale du Parlement.

Il a exprimé l'espoir que d'autres pays suivent l'exemple du Canada, mais, à la fin de l'année, alors que d'autres effectifs ont été dépêchés en Corée, aucun n'y est allé sur la même base que le continent canadien.

Comme partie intégrante du renforcissement de la défense, le Canada et les Etats-Unis ont échangé des notes diplomatiques qui ont marqué virtuellement le retour de l'accord de Hyde Park, passé au temps de la dernière grande guerre, en vertu duquel la production de guerre du Canada et des Etats-Unis a été mise en branle presque immédiatement. Des liens plus étroits de production ont été établis.

Comme les troupes canadiennes s'engagent dans un nouveau conflit, moins considérable, mais notre pays décide de terminer officiellement la seconde grande guerre.

Il suit en cela l'exemple de la Grande-Bretagne, de la France et des Etats-Unis. "L'on mettra fin à l'état de guerre avec l'Allemagne aussitôt qu'on pourra le faire."

Le Canada s'est joint à d'autres nations du Commonwealth pour éviter l'expansion du communisme dans la région vitale du sud-est de l'Asie. Notre pays a pris part au plan de Colombo qui se propose d'offrir l'aide technique et d'autre nature à ces pays sous-développés pendant un certain nombre d'années.

M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne est venu conférer à Ottawa avec le premier ministre St-Laurent et son cabinet, après s'être entretenu avec le président Truman à Washington. Rien n'a transpiré de ces entretiens que des deux côtés on qualifie "d'utiles."

Les honorables Brooke Claxton, ministre de la défense, et L.-B. Pearson, ministre des Affaires Extérieures, se sont rendus à Bruxelles par avion, ce mois-ci, pour les réunions des ministres de la défense et des Affaires étrangères des pays du pacte de l'Atlantique.

Le t. h. Louis St-Laurent lui-même ira à Londres au début de janvier, à une conférence des premiers ministres du Commonwealth.

Les chefs du Commonwealth doivent y passer en revue la situation mondiale dans son ensemble et aussi dans ses répercussions sur le Commonwealth et les pays membres.

Une hausse de salaires réclamée par les cheminots indépendants

Montréal, 22. (PC) On a annoncé hier, que les représentants de trois groupes indépendants de travailleurs ferroviaires et les officiers des principaux chemins de fer canadiens se réuniront à Winnipeg en janvier pour discuter une requête pour une augmentation de 30 cents l'heure.

Ces trois unions dont les chefs rencontreront les autorités du C.P.R. le 10 janvier sont l'Ordre des chefs de trains, la Fraternité des chauffeurs de locomotives et mécaniciens et la Fraternité des cheminots. Un porte-parole des unions n'a pu spécifier la date de la réunion avec les C.N.R.

La récente décision du juge Kellock réglant la dispute sur les salaires et les heures entre les compagnies et 120,000 employés stationnaires n'affecte pas l'entente entre les trois unions et les compagnies.

Ces nouvelles négociations affecteront au moins 30,000 membres, sans compter les membres de la Fraternité des mécaniciens de locomotives. Les chefs unionistes ont dit hier que les pourparlers de janvier n'auront qu'une valeur d'exploration. Un autre ajouta qu'il leur faudrait savoir ce que les compagnies pensent de leurs demandes en regard des récentes augmentations accordées par le juge Kellock.

Cette augmentation accorde aux membres des unions nationales et internationales une augmentation s'élevant à sept cents l'heure, ainsi que la semaine de 40 heures, sans diminution de paie. Et cette dernière décision est effective le 1er juin 1951.

Bataillon au complet

Fort Lewis, Wash., 22. (PC) Le troisième bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, a complété ses cadres.

Avec les renforts qui se trouvaient aux casernes Currie, à Calgary, 432 soldats sont arrivés pour compléter l'effectif du bataillon, qui pourrait maintenant commencer son entraînement comme unité au sein de la brigade spéciale canadienne cantonnée dans ce camp américain.

L'arrivée d'autres troupes venant de l'Est du Canada pour former les troisièmes bataillons du Royal Canadian Regiment et du Royal 22e Régiment ne sont pas attendues avant la nouvelle année.

Les nouveaux arrivés ont voyagé par train spécial de Calgary jusqu'à Fort Lewis, où ils furent rencontrés par leur commandant, le lt-colonel G.-C. Corbould, de New-Westminster, C.C., et par le brigadier J.-M. Rockingham, commandant du contingent spécial.

Une fête aux vétérans

Le Père Noël, qui est dans nos murs à l'occasion de la période des réjouissances n'a pas oublié de visiter, hier, les quelque 250 anciens combattants des deux dernières guerres mondiales, qui logent à l'hôpital des Vétérans. (Hospice St-Charles).

Le vénérable et généreux personnage vêtu de rouge a répondu, pour la 10 ième année consécutive à l'invitation du Comité pour le bien-être des Vétérans. On sait que ce comité groupe des représentants des Femmes Auxiliaires du district Est du Québec, de la Ligue Catholique Féminine, de l'I.O.D.E. et de la Société Féminine de secours aux Vétérans„ (W.V.S.)

Des boîtes multicolores contenant toutes les douceurs imaginables, pommes, oranges, cigarettes, et autres, des jeux de cartes offerts par la Fédération Féminine Progressiste Conservatrice, etc. On y avait inclus une lettre personnelle du gouverneur général du Canada. Mentionnons que les douceurs avaient été généreusement fournies par divers marchands de notre ville.

Au cours de cette fête, deux chorales formées de vétérans de l'hôpital et respectivement sous la direction de M. M. Stanley Mullins et Sidney Martin, ont exécuté un programme de chant approprié. L'organisation de la réception avait été confiée à M. Déry, officier du bien-être à l'hôpital des Anciens Combattants.

Parmi les personnalités figurant à cette cérémonie nous remarquions: Le brigadier Georges Francoeur, directeur régional du Département des Anciens Combattants et Mme Francoeur Mme Harry, S. Quart, Mme Frank Bussières, Mme Henri Latouche, Mlle Hélène Paquet, Mme Henri Martineau, Mlle Muriel Imlach, Mlle Frances Rhodes, Mme Ernest Woodside, Mlle Muriel Russell, Mme J. White, Mme René Gosselin, Mme L. Breton, Mlle M. Robinson, Mlle M. Gignac, Mme R. Hudon, Mme A. de M. Bell, Mme L. Sturton et autres.

Des paquets semblables à ceux dont furent gratifiés les patients de l'hôpital de la rue Gignac, seront expédiés d'ici Noël à tous les vétérans hospitalisés dans les autres institutions du District de l'Est du Québec.

Mort du poète Trilussa

Rome, 22. (AFP) Trilussa, le populaire poète romain est décédé subitement, hier matin, terrassé par une crise cardiaque.

Occupation pacifique d'Héligoland pour en arrêter le bombardement

Hambourg, 22. (AFP). Deux étudiants de Heidelberg et plusieurs anciens habitants d'Héligoland sont partis à bord d'un bateau de pêche en direction de l'île, qu'ils ont l'intention d'occuper pacifiquement."

Les auteurs de cette expédition espèrent ainsi faire cesser les bombardements d'Héligoland considérée depuis la fin de la guerre comme zone d'exercice par l'aviation britannique. Ils ont appelé tous les anciens habitants de l'île à regagner leurs anciens foyers.

Les deux étudiantts ont planté en plusieurs points de l'île des drapeaux du mouvement européen. Ils ont emporté des vivres pour huit jours et comptent rester sur l'île pendant ce temps pour "protester contre les bombardements d'Héligoland par l'aviation britannique."



SANTA CLAUS CHEZ LES IMMIGRANTS : Un fort groupe d'immigrants italiens a été accueilli à la gare centrale, à Montréal, ces jours derniers, par le Père Noël lui-même. Les sourires amusés des parents et des enfants indiquent bien que cette réception a été des plus agréables aux néo-Canadiens. (Central Press)

Les Russes auraient des difficultés avec leur pétrole en cas de guerre

Tulsa, (Oklahoma), 22. (AFP) Selon un expert des questions pétrolifères en U.R.S.S., M. Dimitri Shinkin, spécialiste de ces questions à l'université de Harvard, les Soviets auraient certes de grandes difficultés à se fournir en pétrole en cas de conflit armé de grande envergure.

Ecrivant dans le "Oil and Gas Journal", M. Shimkin déclare notamment : "Les industries russe du mazout et de l'essence font preuve encore d'éléments majeurs de faiblesse dans leurs techniques d'exploration qui sont pauvrement organisées, dans le fait qu'elles n'ont qu'un taux minime de réalisation dans l'installation de leurs puits, qu'elles ne possèdent qu'une capacité limitée de raffinage, que leurs produits sont de basse qualité et qu'elles dépendent principalement pour leurs transports de lignes ferrées sur de très grandes distances."

La Noël au HMCS Montcalm

Une grande activité règne présentement au "H.M.C.S. Montcalm" en vue de la préparation des grandioses cérémonies, qui marqueront la fête de Noël. Une dizaine d'hommes de la Marine permanente, sous la direction du lieutenant commandant Thomas Owen, travaillent sans relâche pour décorer magnifiquement la salle où se célébrera la Messe de minuit, le soir du 24 décembre, pour les officiers de la Marine permanente et de la réserve et leurs familles ainsi que les membres du U.N.T.D., corps d'entraînement naval universitaire).

Dans l'après-midi de la fête, on procédera au dépouillement d'un arbre de Noël, au cours duquel de nombreux cadeaux seront distribués aux enfants des membres de la Marine québécoise. Cette même salle, où auront lieu les différentes célébrations de Noël, servira la Veille du Jour de l'An à célébrer la dernière journée de l'année.

Le H.M.C.S. Montcalm a réellement pris un air de fête, car son mât, juste en face de l'édifice de la rue Laurier, qui habituellement n'arbore que le traditionnel emblème, est surmonté pour la circonstance d'un arbre de Noël, signifiant que l'anniversaire de la venue du Messie ne passe pas inaperçu chez les membres de la Marine.

La guerre en 1951 ?

New-York, 22 (PA) Robert P. Paterson, ancien secrétaire américain à la Guerre a déclaré mercredi, au cours d'un "dîner-causerie qu'il y a au moins 50% des chances que la Russie déclenche une guerre totale contre l'Ouest en 1951. Ce sont les chances que nous possédons que les hommes peu scrupuleux qui président aux destinées de la Russie soviétique décideront l'an prochain que le temps est venu de se battre directement, de se battre avec toutes les forces qu'ils contrôlent. Quant à l'envoi des troupes américaines outre-mer, il a ajouté que "s'il fallait suivre l'avis de certaines personnes, ce serait la perte de la cause de la liberté de 250,000,000, de personnes dans l'Europe occidentale. . . ."

SKIS
75 paires de skis lamines américains, finis naturel et noyer. Steel edge, prix 12.00 et plus. Occasion exceptionnelle. S'adresser :
177 rue Crémazie
Téléphone 5-5263

Venez déguster vos mets favoris dans une ambiance fashionnable au
RESTAURANT
La Dame Blanche
Boul. D'Orléans
• TABLE D'HOTES midi à 2 h. du matin
• RECEPTIONS
• MARIAGES
Tél.: 66-3493

LA LOI DE FAILLITE
VENTE PAR LE SYNDIC
Dans l'affaire de: —
ROUX ELECTRIQUE ENR.
1354 Ave Maguire, Sillery.
J'ai reçu instruction des Inspecteurs de la faillite, de liquider l'actif en cette affaire par une grande vente AU DETAIL.
PROFITEZ-EN
1. — un lot considérable de Disques R.C.A. Victor à votre choix.
2. — Appareils électriques de toutes sortes, Radios, Pick-Up, Lampes Torcheres, Lampes de tables, Horloges électriques, Décorations pour les Fêtes, etc., etc.
Le tout moins 25 — 30 — 35%
MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS A PARTIR DU 19 DECEMBRE 1950 JUSQU'AU 30 DECEMBRE 1950
Conditions : COMPTANT.
Pour toutes autres informations, s'adresser au soussigné :
LUCIEN CHAREST, syndic.
85 rue St-Pierre, Québec.

A LA TOUR CE SOIR à 8 h. 15

EXTRAORDINAIRE
SOIRÉE - BAZAR de DINDES
CHAQUE PERSONNE GAGNANTE de tours réguliers (une ou plusieurs) recevra comme prix chacune, une magnifique dinde.
25 TOURS REGULIERS 50c
EN PLUS PRIX DE PRESENCE
COURSES AUX COCHONS — TOURS SPECIAUX
DES DINDES POUR TOUS LES GAGNANTS !
La seule soirée du genre. Rendez-vous de bonne heure.

MOZART
310-312 ST-JOSEPH
MAGASIN OUVERT JUSQU'A 9.30 AUJOURD'HUI et DEMAIN SOIR
MOZART 310 - 312 ST.-JOSEPH